



HAL
open science

Le journal télévisé pour enfants en France et au Royaume-Uni : l'enfant téléspectateur, l'information, l'actualité et la citoyenneté

Claire Brown

► **To cite this version:**

Claire Brown. Le journal télévisé pour enfants en France et au Royaume-Uni : l'enfant téléspectateur, l'information, l'actualité et la citoyenneté. Sciences de l'information et de la communication. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2013. Français. NNT : 2013PA030052 . tel-01589328

HAL Id: tel-01589328

<https://theses.hal.science/tel-01589328>

Submitted on 18 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Université Paris III Sorbonne Nouvelle
U.F.R Communication**

École Doctorale ASSIC – ED 267 Laboratoire CIM – EA 1484

THÈSE DE DOCTORAT
Pour l'obtention du titre de
Docteur en Sciences de l'information et de la
communication

Présentée et soutenue par
Claire BROWN

Le 22 avril 2013

**LE JOURNAL TÉLÉVISÉ POUR ENFANTS EN FRANCE ET
AU ROYAUME-UNI**
**L'enfant téléspectateur, l'information, l'actualité et la
citoyenneté**

Directeurs de thèse :
Monsieur le Professeur Michael PALMER et Madame la
professeure Divina FRAU MEIGS

Jury :

M. Michael PALMER, Professeur, Université Paris III Sorbonne nouvelle

Mme Divina FRAU-MEIGS, Professeure, Université Paris III Sorbonne nouvelle

Mme Monique DAGNAUD, Professeure, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Mme Adeline WRONA, Maître de conférences, CELSA, Paris Sorbonne

TOME I

SOMMAIRE

Introduction.....	8
PARTIE I	30
L'enfance et l'enfant téléspectateur en France et au Royaume-Uni	30
Chapitre I – Etat des lieux de la recherche	31
I.1 Le rôle de l'histoire dans la construction du « sentiment d'enfance »	35
I.2 La conception culturelle de l'enfance	46
I.3 Penser la citoyenneté de l'enfant	60
Chapitre II – Le Journal Télévisé : une ritualisation de l'actualité	67
II.1 Le rituel du Journal Télévisé	67
II.2 Bref historique de l'évolution du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni	71
II.3 Le JT pour adultes et le JT pour enfants au Royaume-Uni (2003)	79
PARTIE II	93
<i>Newsround et Mon Kanar : Analyse du dispositif</i>	93
Chapitre III – Analyser le Journal Télévisé pour enfants : présentation des hypothèses et des variables d'analyse	94
III.1 La Culture et l'enfant téléspectateur	98
III.2 La citoyenneté et l'enfant téléspectateur (CIT)	119
Chapitre IV – Une étude quantitative comparée du corpus J1-J5 de Mon Kanar et Newsround (semaine du 3 au 7 Février 2003)	127
IV.1 Présentation du logiciel MediaScope de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)	128
IV.2 L'étude quantitative avec l'outil MédiaScope.	131
IV.3 Résultats de l'analyse quantitative	142
IV.4 Interprétations des résultats	165
Chapitre V - L'analyse qualitative du corpus J1-J5 de Mon Kanar et Newsround du 3 février au 7 février 2003	172
V.1 La méthodologie	172
V.2 L'analyse des résultats	175
V.3 Le ton et la parole	194
V.4 Le cadrage et les plans	202
V.5 Le genre du JT	207
V.6 La capacité civique de l'enfant téléspectateur	214
Chapitre VI - Les dimensions culturelles de Hofstede et la déviation par rapport à la norme du genre	221
VI.1 Exclusion, inclusion, et « capacité civique »	224
VI.2 Espace de contribution et « capacité civique »	226
VI.3 Les dimensions de la culture de Hofstede et la dimension CIT	226
PARTIE III	228
Vers une réévaluation de l'enfant téléspectateur ?	228

Chapitre VII - L'identité de l'enfant téléspectateur au sein de la culture d'entreprise.	230
VII.1 La BBC et France Télévisions : Le rôle de la culture d'entreprise dans la régulation des chaînes.	230
VII.2 BBC One et France 3 : le rôle de la culture d'entreprise dans le financement des départements jeunesse	249
VII.3 France 3 et BBC One : le rôle de la culture d'entreprise dans la politique des départements jeunesse	257
Chapitre VIII - La production de Mon Kanar et de Newsround : une mise en parallèle des discours.	267
VIII.1 La production de Mon Kanar	268
VIII.2 La production de Newsround	283
Chapitre IX - Quelle éthique pour Newsround et Mon Kanar ?	300
IX.1 Newsround et Mon Kanar : l'éthique v. la politique	300
IX.2 La disparition de Mon Kanar : l'éthique v. le budget	308
IX.3 France Télévisions et la BBC : l'éthique v. l'audience	316
CONCLUSION.....	326
ANNEXES	TOME II

Résumé

Cette thèse de doctorat s'intéresse à la production du Journal Télévisé (JT) pour enfants à travers une mise en parallèle entre le JT *Mon Kanar* en France (2002-2005) et le JT *Newsround* au Royaume-Uni (1972-aujourd'hui). Nous nous intéressons plus particulièrement aux conceptions culturelles de *l'enfance*, et en quoi ces conceptions influent sur la longévité d'une émission au sein d'une grille de chaîne de télévision publique (France Télévisions et la British Broadcasting Corporation). Nous nous intéressons aux concepts de citoyenneté et de participation au sein du genre du JT. Le travail de recherche s'intéresse à la projection de l'image de l'enfant téléspectateur au sein du JT pour enfants par à la fois les présentateurs et le contenu des émissions, l'équipe éditoriale, les producteurs, les directeurs Jeunesse, ainsi que par le personnel de la chaîne en général, en passant par la politique des chaînes et les institutions de contrôle telles que le CSA, BBC Trust et Ofcom.

Mots clés : Journal Télévisé, culture, enfance, citoyenneté, capacité civique, engagement, participation.

Abstract

The following dissertation looks at the production of news programmes for children, through a comparison between the French news programme *Mon Kanar* (2002-2005) and the British news programme *Newsround* (1972-today). We specifically look at cultural concepts of *childhood*, and how these conceptions influence the longevity of a programme inside a public channel's programming (France Télévisions and the British Broadcasting Corporation). We look at the child viewer's projected image inside the news programme, through not only the presenters and the content of the news programme but also through the editorial team, the producers, the Children's programme directors, the channel's personnel, and through the controlling institutions like the CSA, BBC trust and Ofcom.

Key words : News programmes, culture, childhood, citizenship, civic agency, engagement, participation.

Remerciements

Ce travail de recherche n'aurait pas pu voir le jour sans la contribution, la patience, et la volonté des personnes suivantes, que je remercie du fond du cœur d'avoir pris le temps de m'aider et de me soutenir.

Tout d'abord je remercie mes deux directeurs de doctorat, Madame la professeure Divina Frau-Meigs et Monsieur le professeur Michael Palmer. Ils m'ont suivi de près, ont su m'encourager et me critiquer. C'est beaucoup grâce à ces deux personnes que j'ai eu la patience d'arriver à la fin de ce travail. Leurs relectures critiques et régulières m'ont permis d'évoluer, et de mûrir.

Je remercie ensuite l'Inathèque de Paris et l'ensemble de son personnel dédié qui m'a été d'une grande aide. Je remercie en particulier M. Renaud Huerta qui a mis en place le logiciel MediaScope. M. Huerta a toujours été disponible, et je le remercie pour sa patience alors que le logiciel venait de voir le jour, et de son aide infatigable sur l'application du logiciel au sein de mon travail.

Je suis énormément reconnaissante à la boîte de production 2P2L, et en particulier Antoine Piwnik et François Pécheux qui m'ont consacré un peu de leur temps précieux pour me parler à plusieurs reprises et qui n'ont pas hésité à répondre à mes demandes. Merci aussi à Virginie Herz, ancienne journaliste à *Mon Kanar* et à Isabelle Doumenc ancienne Rédactrice-en-chef de *Mon Kanar* d'avoir pris le temps de me parler, et de me mettre en contact avec leurs anciens collègues.

Je n'oublie pas Lila Hanou, Chargée du suivi des programmes chez M6 Kid, ainsi que Dominique Poussier, ancienne directrice jeunesse de TF1, pour leur temps et leur disponibilité. Merci à Julien Borde, ancien directeur Jeunesse de France 3, de m'avoir reçu, même peu de temps, dans son bureau afin de parler de la période de transition post *Mon Kanar*.

Un grand merci à Eve Baron, ancienne directrice Jeunesse de France 3, d'avoir fait un espace pour moi dans son agenda afin de parler de son expérience en tant que créatrice du JT pour enfants chez Canal J puis chez France 3.

Je remercie la BBC à Londres, et plus particulièrement l'équipe de *Newsround* de m'avoir reçue à plusieurs reprises assister à leurs conférences de rédaction, et mener des entretiens. Je remercie plus particulièrement Katie Stevens et Ellie Montgomery de m'avoir consacré autant de temps, d'e-mails, de rencontres, et d'efforts afin de rendre possible l'étude de mon corpus choisi. Merci aussi à Georgie Bevan, et à Ian Prince pour leur temps précieux qui m'a permis d'avancer énormément dans mes recherches.

Je suis très reconnaissante envers Peter Dahlgren, pour sa relecture, ses remarques et conseils. Merci à Jérémie Nicey et Aurélie Aubert pour leur relecture précise et critique. Un grand merci aussi à Sophie Jehel pour son temps et ses réflexions sur mon sujet de recherche.

Ce travail de recherche n'aurait pas pu se faire sans le soutien inconditionnel de ma famille et de mes amis, et en particulier Gigi, qui ont su m'écouter, et me conseiller à travers ces sept années de travail. Une pensée spéciale pour Julien qui a vécu autant que moi avec la thèse. Il a su croire en moi, m'épauler, me soutenir, et parfois aussi me supporter pendant les périodes de doute. Merci de ta patience.

Introduction

L'enfant devant la télévision est source en France et ailleurs, depuis de nombreuses années, de questions, de débats, d'inquiétudes et de polémiques au sein de différents domaines de la société (politique, psychologique, familial, pédagogique...)¹. Cette attention accordée à la relation entre l'enfant et ce média se reflète aussi dans le domaine de la recherche universitaire et les chercheurs tentent de répondre aux différentes problématiques suscitées par l'ambiguïté de la relation concernée.²

Depuis Pierre Bourdieu et *Sur la télévision*, jusqu'à Ségolène Royal et le *Ras-le-bol des Bébés zappeurs*, en passant par Paul Virilio, Guy Debord, Finkielkraut, Jacques Ellul, Liliane Lurçat ou encore Serge Tisseron, en France, la télévision a été fortement critiquée, et ce depuis sa création. Elle inspire une relative méfiance chez ceux qui s'y intéressent. Le traitement sur un ton "catastrophique" de la part des différents médias expose des relations fortes entre télévision et représentations de la violence. Certaines fictions violentes ou des contenus montrant une réalité choquante sont repris par l'opinion publique comme étant les responsables de la violence et du mal-être chez les enfants. La télévision incarne également souvent la manipulation des esprits faibles des enfants. Ces relations établies sont souvent liées aux comportements problématiques de certains enfants, mais rarement la télévision n'est considérée en termes de potentiel positif. Cette relation constatée entre l'enfant et la télévision est à considérer en conjonction avec la tendance plutôt critique en France au sein de la recherche consacrée aux médias et les enfants, et en particulier la télévision.

Il existe pourtant en France un courant tendant vers l'optimisme quant à la relation enfant-télévision, dans le domaine de l'Education aux médias initié par Jacques Gonnet. Face à une télévision exposant l'enfant passif à un certain nombre de dangers, l'Education aux médias soutient la théorie selon laquelle l'enfant devient

¹ Selon l'étude Ofcom au Royaume-Uni « Children and Parents : Media Use and Attitudes Report », publiée le 23 octobre 2012, l'enfant passe en moyenne 17 heures par semaine devant la télévision.

² Voir notamment l'étude récente "EU Kids Online" menée par HASEBRINK, LIVINGSTONE Sonia et HADDON Leslie, et co-financée par l'Union Européenne (2006 - 2009). Voir aussi la bibliographie pour un exemple du volume d'études menées quant à l'enfant face aux dangers de la télévision et d'Internet.

potentiellement actif et critique si on lui donne les outils et les moyens de l'être³.

Cet axe provient en France notamment du Centre de Liaison pour l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI), dépendant du Ministère de l'éducation. Il se manifeste et se pratique surtout dans les salles de classe. En effet, cette vision de la relation enfant-télévision n'abandonne pas l'idée de base selon laquelle la télévision est plutôt mauvaise, voire dangereuse, pour l'enfant, mais soutient en revanche les capacités de l'enfant téléspectateur à comprendre et à maîtriser la télévision en tant que citoyen en puissance, grâce à une éducation aux médias. Néanmoins la télévision en elle-même, par ses émissions, n'est toujours pas envisagée comme outil potentiel de développements positifs chez l'enfant téléspectateur. Selon les théories de l'éducation aux médias, la télévision demeure dangereuse, et l'enfant reste un être à protéger, notamment face à la violence et la publicité. Le CLEMI développe ses initiatives plutôt au sein de la presse écrite pour enfants (notamment à travers « la semaine de la presse »).

Par contraste, si en France le danger du rapport enfant-télévision est souligné (par ses critiques) ou affronté (par l'éducation aux médias), en Angleterre il semble édulcoré. Certes les chercheurs voient le danger que peut renfermer le rapport enfant-télévision, mais la recherche semble aussi articuler le danger avec l'idée que ce même rapport pourrait éventuellement renfermer des potentiels, ou du moins des éléments exploitables pour le développement positif de l'enfant⁴. En effet, avant l'arrivée des *Cultural Studies* au Royaume-Uni, l'Education aux Médias était le fruit de la discipline de littérature anglaise. La rencontre pluridisciplinaire entre les études littéraires et la sociologie a :

(...) apporté un regard sociologique anthropologique à l'étude de la culture (...) C'est vraiment à partir de là que l'éducation aux médias a démarré à l'école, en donnant la priorité

³ CLEMI : www.clemi.org

⁴ BUCKINGHAM David *The Making of Citizens : Young People, News and Politics*, Routledge London, 2000, et LIVINGSTONE Sonia, COULDRY Nick, MARKHAM Tim, *The International Handbook on Children, Media and Culture*, et *Media Consumption and Public Engagement: Beyond the presumption of attention*, Houndmills: Palgrave MacMillan, 2010.

*non à l'image mais à la culture populaire.*⁵

En plus de la pluridisciplinarité de l'éducation aux médias grâce aux *Cultural Studies*, Buckingham souligne la nécessité d'une perspective critique précise :

*Cela ne veut pas dire que tout est mauvais et qu'il faut protéger nos enfants, mais plutôt poser des questions sur les dimensions commerciales des médias, savoir qui les contrôle etc.*⁶

L'éducation aux médias au Royaume-Uni semble inclure trois angles articulés ensemble : « la production médiatique, le texte médiatique, et l'audience »⁷. Nous constatons ainsi qu'en France, la recherche s'est beaucoup concentrée sur les deux derniers aspects de ce triangle, et beaucoup moins sur le premier. Nous voulons contribuer au développement de ce premier élément, la production médiatique.

Les potentiels renfermés au sein de la relation enfant-télévision ont été brièvement abordés il y a quelques années au sein de la recherche française, mais ne sont pas présents dans les initiatives d'éducation aux médias du CLEMI ni au sein de la programmation de France Télévisions. Ce travail de recherche a pour objectif d'explorer les opportunités qu'offre la télévision chez les enfants à travers la production de Journaux télévisés pour enfants, et en quoi celles-ci peuvent être considérées comme étant socialement positives chez l'enfant téléspectateur, notamment en s'adressant au citoyen potentiel qu'est l'enfant.

L'accès à l'information a longtemps été considéré comme l'une des bases d'une société démocratique. La presse, la radio, la télévision et Internet en sont les vecteurs principaux. Afin de participer pleinement à la vie démocratique d'une société, il faut

⁵ BUCKINGHAM David, « L'éducation aux médias et la théorie multimodale en Grande Bretagne » entretien mené par Aurélie Aubert in *Jeunes et Médias, Les Cahiers francophones de l'éducation aux médias – n°4 : l'éducation aux médias dans le monde – Etat des lieux et perspectives*, Editions Publibook Université, septembre 2012.

⁶ BUCKINGHAM David, « L'éducation aux médias et la théorie multimodale en Grande Bretagne » entretien mené par Aurélie Aubert in *Jeunes et Médias*.

⁷ BUCKINGHAM David, « L'éducation aux médias et la théorie multimodale en Grande Bretagne » entretien mené par Aurélie Aubert in *Jeunes et Médias*.

pouvoir être informé. L'inclusion sociale passe donc en partie par le fait de pouvoir s'informer, et l'exclusion par l'absence de cette possibilité. Le cas de jeunes est particulièrement ambigu dans cette équation. En France, ces derniers font partie d'une société démocratique, mais l'accès à l'information leur permettant d'y être inclus et de pouvoir y participer n'est pas pour autant assuré. Il y a ici plusieurs questions qui se posent : de quelle société parle-t-on ? De quels « jeunes » parle-t-on ? Que veut-on dire par « accès à l'information » ?

Le premier Journal Télévisé (JT) pour enfants au monde a été produit au Royaume-Uni en 1972 par la BBC sur la chaîne BBC One sous le nom de *Newsround*. Ce moyen d'information populaire pour enfants de 7 à 12 ans semble un point de départ pertinent afin de s'intéresser aux jeunes et l'information. D'autant que si nous regardons le cas ici en France, le premier JT pour enfants, *JTJ* sur Canal J, s'est créé en 1997, soit vingt-cinq ans après le premier bulletin britannique. Alors que *Newsround* existe encore aujourd'hui, le concept d'un JT pour enfants en France ne semble pas figurer sur l'agenda des chaînes françaises. Le dernier JT pour enfants, *Mon Kanar*, est diffusé en décembre 2005, après différents exemples d'échec du JT pour enfants en France.

La presse papier pour enfants telle que *Mon Quotidien* se porte mieux aujourd'hui que le JT pour enfants en France. Mais cette presse fonctionne par abonnement souscrit par un adulte, qui est le plus souvent un parent ou un grand parent. Les tirages ne reflètent ainsi que difficilement l'intérêt et le succès réels de ce journal-papier auprès des enfants. Nous avons choisi donc plutôt le format du JT pour enfants, plus accessible pour l'enfant, et favorisant davantage une initiative personnelle de la part de l'enfant pour s'informer, sans la possibilité que cela soit fait sous forme de « cadeau » de la part d'un adulte.

Aujourd'hui alors que se déroulent des discussions au Conseil Supérieur d'Audiovisuel (CSA) et à France Télévisions au sujet de la création d'une chaîne publique dédiée à la jeunesse, l'occasion se présente de s'interroger sur la place de l'enfant téléspectateur au sein du paysage audiovisuel français. Cette place a été largement accordée par les producteurs d'émissions à l'enfant consommateur (à

travers notamment la publicité), mais aussi, au sein de la recherche, à l'enfant qu'il convient de protéger de cette publicité. Nous voulons aller au-delà de ces places attribuées depuis longtemps à l'enfant téléspectateur et visiter la place de l'enfant téléspectateur *citoyen*. Plus précisément, quelle est la place de l'enfant téléspectateur au sein du paysage audiovisuel français en tant que citoyen, inclus dans une société de l'information ?

La société française offre un cas intéressant, bénéficiant d'une réputation quasi mondiale de conscience et d'implication politique. On vote et on débat en France où la tradition politique est celle des combats, de la Révolution. Au dernier vote présidentiel 2012, le taux de participation s'affiche à 81%⁸. De l'autre côté de la Manche, en 2010 la participation au vote se situe autour de 65%, reflétant une société moins marquée par une activité politique, et moins marquée par une histoire de lutte pour le pouvoir par le peuple. Pourtant, c'est au Royaume-Uni que le concept de JT pour enfants a été pensé et développé pour la première fois.

Il est question ici de concepts tels que la « jeunesse » et la « citoyenneté ». En effet, la conception de l'enfant téléspectateur demeure quelque peu confuse que ce soit pour la recherche universitaire ou pour les producteurs de JT pour enfants. Le débat autour des tranches d'âge délimitant « l'enfance » et celles délimitant « la jeunesse » semble permanent puisque dépendant de facteurs culturels pour la recherche (un « enfant » en Grande Bretagne est peut-être ce que la recherche française qualifie déjà de « jeune » ou « adulte » par exemple), et de facteurs relatifs à l'audience pour les émissions conçues pour « l'enfant » (les téléspectateurs qui se réunissent autour d'une émission pour « enfants » n'ont peut-être pas le même âge que ceux qui se réunissent autour d'une autre émission pour « enfants »). Nous y reviendrons.

La première difficulté de ce travail est d'établir si nous parlons de l'enfant ou du jeune. L'objet d'étude de ce travail est bien l'enfant, et non le jeune ; néanmoins ces étapes de la vie sont intimement liées et l'enfance détient, de cette manière, une responsabilité dans l'engagement et l'intérêt portés envers la connaissance du monde

⁸ Même si cette participation est à relativiser par rapport au taux de participation aux législatives en baisse.

qui l'entoure, et qui entourera plus tard le jeune puis l'adulte que celui-ci deviendra. Cette différence entre enfant et jeune ne figure pas toujours dans les différents travaux de recherche, contribuant quelque part ainsi à une confusion des résultats au sein de la recherche d'un même pays. Tantôt isolée des autres âges de la vie, tantôt insérée au sein de la « jeunesse », tantôt décrivant l'ensemble des individus ayant moins de 18 ans, l'enfance se noie souvent, ou s'efface tout simplement dans cette confusion. De cette manière, il a parfois été difficile d'effectuer une sélection parmi les différents travaux traitant de l'enfance et de la jeunesse. Certains travaux incluent l'enfance au sein de la jeunesse, d'autres considèrent « enfance » à l'égal de la « jeunesse », et d'autres encore parlent à la fois d'enfance et de jeunesse, ne distinguant pas réellement entre les deux, laissant au lecteur le soin de faire le tri.

Plutôt que d'établir une fourchette d'âges décrivant l'enfance ainsi que la jeunesse par ailleurs trop variables, certains chercheurs suggèrent de s'appuyer sur les compétences et les acquis⁹. Nous admettons que par définition chronologique, l'enfant possède moins d'expérience, faisant partie de l'une des premières étapes d'apprentissage à la socialisation, à l'autonomie, à la vie au sein d'une société donnée. De la même manière nous admettons que la « jeunesse » est considérée ici comme l'étape d'exploration et d'expérimentation des acquis de l'enfance. Néanmoins, étant donné que nous étudions deux émissions ciblées pour les 7-12 ans, nous commençons notre travail à l'intérieur de cette tranche d'âge. Même si le terme « jeunesse » est employé par beaucoup dans le domaine des Sciences de l'Information et de la Communication, nous allons préférer ici le terme « enfance ».

Dans ce travail, nous voulons explorer d'abord les potentiels de la télévision chez l'enfant, et ce à travers l'angle de l'apprentissage par l'actualité :

Les récits, de fiction tout comme d'actualité, nous aident à développer une approximation par rapport à une situation concrète, que nous pouvons ensuite comparer à nos propres schèmes et nos propres systèmes de croyance, avant de passer

⁹ FRAU-MEIGS Divina, « Socializing Young People to Ethics via Play Experience: Browser Games and Parental Concerns for Safety Online », in *Global Media Journal – Canadian Edition*, 2009, p.89-106.

*à un autre problème à résoudre (...) Ils procèdent à nos cadrages cognitifs socialisés et scellent les valeurs de notre pacte culturel.*¹⁰

En effet, au delà des risques de la télévision, et plus précisément de l'actualité (possible détentrice d'angoisse, de peur, de violence), nous voulons étudier la production de JT pour enfants dans le cadre du développement de potentiels civiques et sociaux chez l'enfant téléspectateur.

Par ailleurs, articulé directement ou indirectement avec ces tendances critiques vis-à-vis de la relation entre l'enfant et la télévision, on assiste à un éloignement grandissant des jeunes vis-à-vis de l'actualité (*news*)¹¹ et *vice versa*. En effet, David Buckingham souligne le désintérêt grandissant des jeunes vis-à-vis de l'actualité, et réciproquement il observe un désintérêt des médias d'information vis-à-vis des jeunes. Les jeunes sont des consommateurs d'information et d'actualité « multi-support », glissant d'une source à l'autre, cherchant divertissement et rapidité. Ce mode de consommation peut être vu comme une infidélité, un abandon des médias traditionnels tels que la presse écrite. D'autres renversent l'équation et suggèrent que c'est l'abandon des jeunes par ces mêmes médias qui a provoqué leur éloignement¹². Nous revenons ici à la relation établie de manière difficile entre jeunes et télévision. La relation peine à s'établir autour de potentiels, de possibilités, de compatibilités. Ainsi, les jeunes pâtissent soit d'une image dominée par l'ignorance et la quête du divertissement facile, soit d'une image de faiblesse et de passivité face aux dangers de la télévision et d'Internet, soit des deux articulées ensemble.

¹⁰ FRAU-MEIGS Divina, *Socialisation des jeunes et éducation aux médias. Du bon usage des contenus et comportements à risque*, Toulouse, ERES « Éducation et société », 2011.

¹¹ BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens : Young People, News and Politics*, Routledge, London, 2000, p. 1-7

¹² KATZ Jon (1993) in BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens*, p.5.

L'enfance et la « culture nationale »

Tout en admettant l'existence d'une recherche conséquente dédiée à l'enfant et la télévision marquée par un dominant psychologique de cette relation, ce travail de recherche souhaite s'inscrire dans l'étude des possibilités de construction et de négociation de sens à partir de l'actualité. Une étude quali-quantitative plutôt que de réception, analyse l'information qui est relayée, mais aussi la place que l'enfant se voit attribuer au sein de cette information.

Ainsi, étant donné la nature plutôt critique de la recherche existante concernant la relation entre les enfants et la télévision, nous proposons un regard complémentaire tendant vers la considération d'une possible relation enrichissante exploitant les potentiels de l'enfant téléspectateur. De la même manière nous avançons que la recherche dans ce domaine s'est jusqu'alors plutôt concentré sur l'angle psychologique de réception des émissions chez l'enfant, mais rarement sur l'angle de la production. En effet, nous souhaitons regarder en quoi la « culture nationale » influence la considération de l'enfant téléspectateur et comment cette culture contribue au maintien de l'identité de ce dernier, caractérisée par un désintéressement vis-à-vis de l'actualité, ou une trop grande vulnérabilité pour qu'une émission puisse lui en parler. En quelque sorte, notre étude s'efforce, au sein des recherches universitaires, de sensibiliser les responsables scientifiques et médiatiques quant au rôle de la télévision dans l'identité de l'enfant téléspectateur au cours des étapes de développement et d'apprentissage social de ce dernier. Afin d'aborder l'enfant téléspectateur par la « culture », nous allons partir des travaux de Geert Hofstede¹³ qui ont pu comparer plus de cinquante pays et ce, dans une étude menée au sein des entreprises IBM. Hofstede étudie la culture nationale et sa présence au sein d'une entreprise internationale, afin d'observer si les valeurs culturelles persistent malgré un cadre et des codes de travail communs. Hofstede aborde spécifiquement, parmi d'autres, le domaine de l'école et de la famille, et la perception de l'enfance et de l'enfant est très

¹³ HOFSTEDE Geert, « Culture's Consequences : Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations across Nations », Second Edition, Sage Publications, 2001.

présent au sein de son travail.

Certaines idées reçues ont tendance à dissocier l'enfance de la société, et de ses capacités cognitives à comprendre le monde. L'enfance évoque souvent un âge isolé, exclu, et c'est précisément pourquoi cela paraît intéressant de rapprocher cette notion à celles de citoyenneté et d'information. Le terme « enfance » décrit aussi un âge de formation, d'entraînement, d'apprentissage. L'enfance ici voudrait traduire, au delà et indépendamment d'une tranche d'âge, un stade d'apprentissage au sein de la société, une étape vers l'inclusion sociale et citoyenne, vers l'âge adulte.

Mais nous le concédons volontiers, la notion d'enfance a été négociée et renégociée de différentes manières, dans différents pays, cultures, et générations. Nous allons ainsi nous intéresser aux idées reçues, et plus précisément à l'idée de *culture*. Les dimensions culturelles de la notion d'enfance sont variables selon les pays et selon les générations, et peuvent jouer un rôle dans le développement ou non de « ponts » citoyens entre l'enfant et le monde extérieur. La stigmatisation de la télévision, sans même aborder plus précisément l'enfant téléspectateur, varie aussi selon les cultures. L'articulation de la télévision, l'enfant, et la citoyenneté nous amène donc à effectuer une mise en parallèle du JT pour enfants au Royaume-Uni, *Newsround*, et du dernier en date en France, *Mon Kanar*, et à découvrir si les dimensions culturelles ont joué un rôle dans la longévité d'une émission de ce genre.

L'enfance et la citoyenneté

L'enfance et la citoyenneté ne sont pas des concepts naturellement associés. En effet, un enfant ne peut pas voter, et de manière générale ne peut pas participer à la vie citoyenne officielle. Nous abordons la citoyenneté de la même manière que nous abordons l'enfance : elle est considérée comme étant « en construction » selon des facteurs culturels notamment. Notre définition de la citoyenneté est associée à notre définition de l'enfance comme étape de la vie sociale, au-delà des tranches d'âge et des catégorisations préétablis. L'enfance se situe pour nous sur un terrain d'entraînement à la vie sociale, et la citoyenneté ici se définit selon ce même principe

d'entraînement. En effet, nous allons aborder la citoyenneté à partir des réflexions culturalistes de Peter Dahlgren sur l'*engagement civique*, abordé au niveau local, au niveau de la *passion*, de la formation de l'opinion, et de la participation, avec comme condition l'information. Le JT est un genre qui semble pouvoir articuler l'enfant et cet engagement civique, où *a priori* l'information favorise la formation d'opinion et permet son expression à travers la participation à l'émission. Nous allons essayer d'établir des outils afin d'évaluer la nature « citoyenne » d'un JT pour enfants, selon les critères de Dahlgren. Le culturalisme de Dahlgren nous permet ainsi d'aborder la citoyenneté dès ses origines, dans sa construction, qui est ensuite mise en scène par le JT. Il est important ici de distinguer entre culturalisme et Cultural Studies : le premier s'inspire du deuxième sans pour autant s'établir comme discipline. L'approche culturaliste permet simplement d'insister davantage sur les dimensions culturelles de l'objet d'étude, que le font d'ordinaire les sciences sociales.

Ce travail de recherche s'inscrit au sein d'une approche « interprétiviste »¹⁴ et « culturaliste »¹⁵ de la « socialisation politique ». Buckingham parle d'une approche « interprétiviste » pour sa recherche tournée vers la parole et les témoignages des enfants téléspectateurs vis-à-vis des émissions qu'il analyse. Nous n'allons pas analyser la parole des téléspectateurs, mais utiliser le concept de Buckingham selon lequel les interprétations des enfants téléspectateurs s'inscrivent dans une fabrication du sens au sein d'un contexte social en constante négociation et construction.

Le terme « culturaliste » a été préféré par Peter Dahlgren. Il définit cette approche de la manière suivante, même s'il ne parle pas directement d'enfants :

« The culturalist orientation, for its part, can turn our attention to topics such as the subjective realities of citizenship, their processes of sense making in concrete settings, and how these may impact on participation and the modes of engagement. However, it tends not to address the structural, institutional dynamics of democracy and political

¹⁴ BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens : Young People, News and Politics*, Routledge, London, 2000, p. 13.

¹⁵ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press p.5-6.

*communication, and certainly the political science approach is strongest in this regard. »*¹⁶

Son analyse porte sur les adultes, pas sur les enfants, et le but de cette recherche-ci est d'en tester la viabilité sur ce nouveau public. De cette manière, nous utilisons l'approche culturaliste afin de pouvoir étudier la citoyenneté chez l'enfant. Pour pallier la limitation mentionnée par Dahlgren, il sera fait état dans la thèse d'une approche par les institutions et leurs structures, comme faisant partie de la culture. En effet, la citoyenneté au sens strict du terme ne peut s'appliquer chez l'enfant, ce dernier ne s'inscrivant pas encore dans l'espace public, ni dans le système politique, puisque l'enfant n'a pas l'âge de la majorité et dépend encore légalement entièrement de l'adulte dans nos démocraties occidentales.

En effet, l'approche culturaliste permet de s'intéresser de plus près à la fabrication du sens, à la citoyenneté vécue, ressentie, mise en pratique par l'enfant dans un espace qui n'est pas *l'espace public* de Habermas, mais une version miniature, d'« entraînement ». Dahlgren utilise ce terme afin de qualifier chez l'adulte l'espace où la citoyenneté est ressentie, mise en pratique à des niveaux locaux, loin des structures politiques institutionnelles. Dahlgren regarde le rôle de la « passion » dans la mise en pratique d'un engagement civique local (*grassroots*). Cette mise en pratique sur un terrain d'« entraînement » est pour Dahlgren une « précondition » pour la participation au sein de *l'espace public* de Habermas, ainsi qu'au sein de la société politique. Ainsi, l'étude de la citoyenneté chez l'enfant peut se concevoir comme une préparation à la vie de citoyen adulte à travers des mises en pratique diverses. L'hypothèse testée ici est que le JT pour enfant pourrait participer de ce terrain d'entraînement comme lieu d'engagement par le biais de l'espace médiatique, auquel l'enfant consacre tellement de temps. C'est ainsi que nous avons choisi la logique de Dahlgren pour l'étude de la citoyenneté chez l'enfant.

¹⁶ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press p.5-6.

Au delà de l'appropriation des notions d'entraînement local à la vie citoyenne de Dahlgren, nous ne nous intéresserons pas aux définitions et études tournant autour de notions et concepts de citoyenneté dans les domaines de la communication politique ni des théories de l'espace public puisque ces derniers ne concernent que l'espace public adulte.

De cette manière, la citoyenneté chez l'enfant, étudiée à travers l'approche culturaliste, nous donnera la formulation plus exacte de « capacité civique » chez l'enfant. En effet, le terme « capacité civique » est une traduction du terme utilisé par Dahlgren : *civic agency*. Nous avons voulu souligner dans la traduction la notion d'enfant « capable » car il y a ici l'idée de potentiel, de possible. Au sein de notre recherche, l'idée de potentiel s'insère bien par rapport à un angle de recherche basé sur la production de JT pour enfants, qui est donc un angle éditorial : combien de potentiel civique la production attribue-t-elle à l'enfant téléspectateur ?

En même temps, dans la notion de « capacité » il y a l'idée de mesure : combien de responsabilité civique l'enfant peut-il « contenir » ou assumer ? Ainsi la traduction « capacité civique » nous semble la plus appropriée afin de pouvoir adopter l'expression « *civic agency* » de Dahlgren à notre contexte particulier de recherche.

Nous allons chercher à établir des outils d'analyse de corpus à travers les dimensions de la culture de Geerd Hofstede. En apparence opposition à l'approche culturaliste de Dahlgren, l'étude de Hofstede réunit plus de cinquante pays dans une étude de la culture nationale. Ce croisement d'approches constructiviste et structuraliste nous paraît pertinent pour notre travail de recherche qui voudrait analyser les différences et similitudes culturelles nationales au sein de deux émissions d'un genre plutôt transfrontalier.

Information, actualité, et « news »

Nous devons nous attarder sur les définitions des concepts d'information, actualité et « news » afin de garantir la clarté au sein de notre recherche. En effet, ces termes sont utilisés dans beaucoup de contextes, et il n'est pas toujours évident de les distinguer.

La problématique se pose encore davantage quand notre étude porte sur une mise en parallèle des JT pour enfants au Royaume-Uni et en France.

Michael Palmer et Jérémie Nicey différencient « information » et « news » par « une dimension de nouveauté que n'a pas nécessairement 'information'¹⁷ ». Ils marquent la différence toutefois avec « 'l'information', dans le sens de Cl. Shannon, adapté du biologiste de l'évolution R. Dawkins, (qui) cerne les avancées du processus du traitement cognitif du nouveau, de l'utile et du pertinent. » En effet, et en accord avec la remarque de Palmer et Nicey, « information » fait parfois référence à la nouveauté, alors que « news » y fait constamment référence.¹⁸ Il est à noter qu'aussi bien les professionnels du journalisme¹⁹ que les chercheurs universitaires²⁰ au Royaume-Uni utilisent souvent le terme « news » pour qualifier le contenu d'un JT, même si ce contenu n'est pas toujours de l'information « actualité ».

Dans notre recherche, nous utiliserons le terme « information » comme un terme général pour désigner le contenu du JT. Nous spécifierons ensuite la nature de l'information qui y est décrite (actualité, civique, autre...).

Nous nous intéressons ici plus particulièrement à l'étude de l'évolution des considérations et des propositions d'information par les Journaux Télévisés pour enfants en France et au Royaume-Uni, et à ce qu'ils disent de l'évolution d'une certaine citoyenneté, et ceci à travers une approche culturaliste. Ainsi, sans pour autant écarter le contenu de l'information lui-même, notre travail s'intéressera également et plus spécifiquement à la *forme* du transfert d'information, ou la « pédagogie de l'information » (*pedagogy of news*²¹). Où ces émissions placent-elles l'enfant dans leur manière d'aborder et de traiter l'information ? Et où le placent-elles dans d'autres cas, en n'abordant pas certaines informations ?

Buckingham est un auteur des plus utiles pour notre recherche puisque ce dernier a

¹⁷ PALMER Michael et NICEY Jérémie, *Homo Informans : l'urgence des news au fil des millénaires*, Editions de l'Amandier, 2011, p. 143.

¹⁸ PALMER Michael et NICEY Jérémie, *Homo Informans : l'urgence des news au fil des millénaires*, Editions de l'Amandier, 2011, pp. 143 et 188.

¹⁹ Voir les entretiens en annexe des journalistes de Newsround (Tome II, p. 33 et 59).

²⁰ Notamment BUCKINGHAM David dans *The Making of Citizens*, p.18.

²¹ BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens : Young People, News and Politics*, Routledge, London, 2000, p.18.

effectué une étude comparative entre des JT pour « jeunes » ou « enfants » (*young people* et *children*)²² au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Son travail en général n'est pas défini par une critique de la télévision vis-à-vis des jeunes et des enfants, mais par la recherche d'intérêt, de conscience ou d'engagement politique chez les jeunes téléspectateurs au delà des émissions liées de manière évidente à la politique. Buckingham rejoint Dahlgren sur l'idée que la conscience vis-à-vis de la politique et de la citoyenneté peut s'aborder et se développer à des niveaux beaucoup plus locaux, dans une pratique liée à la vie quotidienne :

*Children develop « political » concepts at a very early stage, through their everyday experiences of institutions such as the school and the family : notions of authority, fairness and justice, rules and laws, power and control, are all formed long before they are required to express their views in the form of voting.*²³

Problématique et questions de recherche

L'étude de l'enfant téléspectateur en France a été dominée par les travaux portant sur la réception. L'enfant occupe souvent la place du téléspectateur passif et de ce fait vulnérable, d'autant que sa nature même d'enfant renforce cette passivité et cette vulnérabilité. Les effets de la télévision sur l'enfant a été une grande source d'inquiétude publique, l'enfant occupant une place définie par la famille et la santé. Rares sont les études qui situent l'enfant au sein d'une société, ou au sein d'un ensemble d'étapes d'apprentissage de la vie en société, en tant que futur « citoyen ». L'étude des dangers de la publicité, ou encore de la violence chez l'enfant

²² Buckingham fait partie des chercheurs mélangeant à la fois les termes « jeunes » et « enfants » dans une même étude, probablement car les JT étudiés avaient des publics différents.

²³ « *Les enfants développent très tôt les concepts 'politiques', à travers leurs expériences de tous les jours d'institutions comme l'école ou la famille : des notions d'autorité, d'équité et de justice, des règles et des lois, du pouvoir et du contrôle, toutes sont formées bien avant qu'ils aient besoin d'exprimer leurs opinions sous forme de votation.* », BUCKINGHAM David, *Youth and Global Media: Papers from the Manchester Broadcasting Symposium*, "The Making of Citizens : Young People, Television News, and the Limits of Politics", 1998., p.8.

télespectateur sont indispensables et nécessaires, mais aussi articulables avec l'étude des opportunités et des défis citoyens qu'offre la télévision chez l'enfant. L'enfant qui possède des outils, de l'information, et une possibilité de participer à son niveau ne serait-il pas *de facto* moins faible et moins vulnérable face aux risques que pose la télévision chez l'enfant ? Notre travail espère ainsi compléter la recherche déjà effectuée en France au sujet de l'enfant téléspectateur. L'étude de l'enfant téléspectateur au Royaume-Uni est définie à la fois par des études sur les dangers et les risques notamment de la publicité et de la violence à la télévision, mais aussi, et de manière beaucoup plus prononcée qu'en France, par l'étude des capacités de l'enfant téléspectateur ainsi que les opportunités, notamment citoyennes, offertes par la télévision²⁴. La présence ancrée du premier JT pour enfants au monde, ainsi que d'une recherche explorant à la fois les risques et les opportunités offertes par la télévision chez les enfants téléspectateurs, nous permet de prendre le Royaume-Uni pour la mise en parallèle de deux JT pour enfants, selon les problématiques suivantes.

En quoi un JT pour enfants peut-il encourager la citoyenneté chez l'enfant téléspectateur ? En quoi le JT pour enfants est-il défini culturellement au niveau national, et en quoi est-il un genre transfrontalier ? Les valeurs culturelles sont-elles un facteur explicatif des raisons du succès ou de l'échec d'un JT pour enfants ? Afin de répondre à ces problématiques nous avons effectué des choix méthodologiques.

Même si notre recherche ne se focalise pas sur les nouvelles technologies, il est nécessaire d'en parler ici brièvement, puisque l'utilisation de celles-ci se développe chez les jeunes, notamment dans la couverture de l'information par ces derniers, et participe ainsi à la justification de notre sujet de recherche. Les grands médias d'information commencent à reprendre de manière sporadique la couverture de l'information par les jeunes, et plus précisément par l'enfant. L'exemple de la jeune Pakistanaise qui dès l'âge de 11 ans a commencé à tenir un blog racontant la vie des écoliers et notamment des écolières bannies de l'école dans le Swat au Pakistan sous

²⁴ Notamment David Buckingham et Sonia Livingstone.

les Talibans, en témoigne²⁵. Quelques jeunes arrivent à transmettre leur couverture de l'information grâce aux nouvelles technologies, généralement par moyen de photos ou vidéos prises avec le téléphone portable et ensuite relayées grâce à Internet, sur un blog personnel par exemple, que les grands médias d'information interceptent ensuite et publient parfois. Les nouvelles technologies agissent ici en tant que vecteurs de la participation citoyenne de l'enfant et plus généralement du jeune. Dans ce contexte de développement et d'appropriation des nouvelles technologies chez les jeunes, notre sujet de recherche semble d'autant plus pertinent. Ces nouvelles technologies utilisées par les jeunes légitiment leur regard, leur opinion, leur couverture de l'information, qui a pour finalité l'information sur les supports les plus classiques : la radio ou la télévision. Même si la reprise de cette couverture demeure pour l'instant assez exceptionnelle, elle semble se développer petit à petit, et surtout elle témoigne d'une capacité de la part des jeunes à se légitimer face à la couverture de l'information. Cette nouvelle couverture, et cette nouvelle relation du jeune par rapport à l'information a encore bien des difficultés à être acceptée par les médias d'information traditionnels, et notre recherche voudrait encourager cette nouvelle relation face au scepticisme des médias d'information traditionnels.

La télévision demeure encore le média le plus traditionnel et le plus accessible par les enfants, et le JT pour enfants nous paraît être un terrain correct afin de commencer à nous intéresser à notre sujet. Nous ne nous intéressons ici à Internet et aux nouvelles technologies qu'en tant que vecteurs de contributions au JT de la part de l'enfant téléspectateur, tout en sachant que les débats autour de l'enfant téléspectateur sont souvent transposables aux discussions autour de l'enfant et les nouvelles technologies. Le scepticisme entourant l'enfant et la citoyenneté, dans le contexte de l'information télévisée est le produit notamment de conceptions culturelles de l'enfance. Afin d'aborder la construction culturelle de l'enfant téléspectateur, il est nécessaire d'analyser la production du JT pour enfants, davantage que sa réception individuelle chez l'enfant téléspectateur lui même. En effet, quelle est l'image projetée de l'enfant

²⁵ Son blog était déjà repris par la BBC en janvier 2011, elle a été interviewée dans l'émission *Outlook* – <http://www.bbc.co.uk/programmes/p00mys0b>

télespectateur par le JT ? En quoi cette image est-elle définie par des facteurs culturels ? En quoi cette image favorise-t-elle la présence de citoyenneté au sein du JT ?

C'est ainsi que ce travail souhaiterait compléter la recherche en France, dominée par l'analyse des dangers et des risques, en s'intéressant à la problématique suivante : **Face au premier JT pour enfants né au Royaume-Uni, qui perdure avec succès quarante ans après (1972-2012) : on peut s'interroger pour savoir si l'échec du JT pour enfants en France (1999-2005) décrit une conception culturelle nationale de l'enfance comme une étape isolée, protégée et dénuée de toute articulation citoyenne et sociale ?**

Méthodologie et plan

Tout en voulant explorer s'il existe des différences culturelles entre la France et le Royaume-Uni quant à l'enfant téléspectateur, nous souhaitons aussi regarder en quoi le JT pour enfants est un genre transfrontière. Afin de s'y intéresser, et de résoudre l'ambiguïté qu'il pourrait y avoir entre comparaison inter- et intra-national, nous avons choisi un échafaudage interdisciplinaire dans lequel se combinent une approche historique de l'enfance, une approche d'analyse de contenu (quantitatif), une approche d'analyse du discours (qualitatif), ainsi qu'une approche par la sociologie de l'enfance. La comparaison s'avère difficile car à la fois culturelle et transculturelle, mais elle est nécessaire afin de répondre à nos problématiques partant à la fois sur citoyenneté et sur l'enfance (qui s'inscrivent dans la comparaison culturelle) et au JT pour enfants en tant que genre (qui s'inscrit dans la comparaison transculturelle). En quoi la nature citoyenne du JT est-elle transculturelle ? En quoi est-elle culturelle ? En quoi les réponses à ces questions ont-elles des conséquences sur la longévité d'un JT pour enfants ?

Tout d'abord dans la première partie nous allons tenter de regarder les grandes tendances dans la construction de la notion d'enfance en France et au Royaume-Uni.

Nous allons regarder sa construction historique, culturelle, et plus spécifiquement nous allons regarder comment la notion d'enfance a été articulée avec la notion de citoyenneté. Ensuite nous allons tenter de faire un bilan historique succinct du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni, par rapport au genre télévisuel qu'est le Journal Télévisé.

Dans la deuxième partie, nous avons isolé un corpus de dix émissions, cinq pour *Newsround*, et cinq pour *Mon Kanar*. Nous avons établi des outils d'analyse à partir de l'étude culturelle de Geerdt Hofstede, à la fois pour l'analyse quantitative sur MediaScope – défini ci-dessous - et pour l'analyse qualitative sous forme de grilles. Ce travail d'analyse permet de visiter en profondeur chaque émission, et produit une quantité substantielle de données et d'observations, les nombreuses annexes en témoignent. Ce travail lourd et méticuleux était nécessaire afin d'essayer de répondre à notre problématique. Notre objectif était donc d'analyser une semaine représentative de chaque émission, en profondeur, afin de tenter d'en tirer des observations sur la culture et la conception de l'enfant téléspectateur, ainsi que le rôle que cette conception pourrait avoir eu sur la longévité de l'émission en France et au Royaume-Uni.

Nous avons utilisé l'outil d'analyse *quantitative* MediaScope de l'Institut National des Archives (INA). Ce logiciel permet l'analyse quantitative d'émissions ainsi que des mises en parallèle d'émissions. Il permet également la représentation sous forme de graphiques des résultats obtenus. Il comporte néanmoins des limites, dont la lisibilité des découpages et des recensements originels, qui n'ont pas été créés dans l'optique d'être lisibles au-delà du découpage visuel. L'outil étant très récent, son évolution permettra sans doute de remédier à ces difficultés. Nous avons employé les dimensions de la culture de Hofstede afin d'établir des outils d'analyse pour l'étude MediaScope, que nous détaillerons au sein de la deuxième partie. Nous avons créé une dimension d'analyse supplémentaire de « citoyenneté » CIT, que nous avons ajoutée à l'analyse, et qui s'inspire notamment des réflexions de Dahlgren.

L'analyse *qualitative* a été menée à partir de la création de grilles d'analyse selon les mêmes dimensions de la culture de Geerdt Hofstede, et la même dimension CIT. Pour

cette analyse, nous avons voulu regarder en détail le générique, le plateau de présentation, les thèmes, le ton et la parole, ainsi que les plans de cadrage. Ces dimensions d'analyse étaient difficiles à étudier avec MediaScope, nous avons donc établi de nouvelles grilles d'analyse qualitative, sans l'aide de MediaScope.

Les difficultés ont été multiples afin de pouvoir effectuer la mise en parallèle de *Mon Kanar* et *Newsround*. Premièrement, *Mon Kanar* n'a duré que de 2002 à 2005. Nous n'avons ainsi pas pu effectuer une mise en parallèle plus actuelle que datant de 2003. Nous avons choisi une semaine au hasard de l'année 2003. *Mon Kanar* ayant débuté le 9 septembre 2002, et sa dernière émission datant du 7 décembre 2005, nous avons voulu prendre une année qui ne se rapprochait ni du début indécis et expérimentateur, ni de la fin de cette émission, synonyme d'instabilité puis d'échec. Nous avons pris la première semaine de février 2003, ce mois faisant partie, avec le mois de novembre, des mois réputés « creux » dans l'actualité de l'année. Le choix de février 2003 sur novembre 2003 a été fait pour des raisons d'audience : la moyenne d'audience de février étant plus élevée que celle du mois de novembre en l'année 2003. Nous avons tenté ainsi de rendre *Mon Kanar* le plus comparable possible avec *Newsround*, en sélectionnant des émissions les plus regardées.

Déjà au cours de l'année 2003, MK change de place dans la grille : le 15 septembre 2003 il passe de 17h35-17h45 à la case 17h15-17h25. Après un an d'existence seulement, MK a déjà l'air de déranger. Ce changement de 15 minutes change pourtant beaucoup en termes d'audience, les enfants ne sont pas encore revenus de l'école, ou sont en train de faire leurs devoirs, et certains se plaignent même du changement de place dans la grille.²⁶

L'année 2004 a été définie par un autre changement de place de *Mon Kanar* dans la grille des programmes. Le 5 janvier 2004, l'émission passe de la place de 17h20-17h30 à 7h00-7h10. Ce changement résulte en une baisse nette de l'audience (depuis les environs de 1,20 de l'audience globale pour le créneau 17h20, à 0,10 de l'audience globale pour le créneau de 7h00). Nous avons ainsi écarté l'année 2004 pour deux raisons. Nous avons premièrement cherché à sélectionner des dates correspondant à une période de succès relatif de *Mon Kanar* selon le poids du taux d'audience Médiamétrie. Deuxièmement,

²⁶ cf. entretien avec Antoine Piwnik, (Tome II, p. 19).

nous avons voulu effectuer une sélection d'émissions les plus *comparables* possibles avec *Newsround* (diffusée en direct à 17h30), d'où la préférence pour les émissions de 2003 diffusées à 17h20.

L'année 2004-2005 est ensuite marquée par un changement majeur de format, défini par le passage d'un format de *Mon Kanar* quotidien, à un *Mon Kanar* hebdomadaire, tous les mercredis à 16h00 et une augmentation de la durée, atteignant les 26 minutes d'émission (audience 0,90 en moyenne de l'audience globale). Ici aussi, nous avons voulu écarter cette année, le format et la diffusion de l'émission étant trop éloignés de ceux de *Newsround*. Nous avons sélectionné la même semaine pour *Newsround* soumis en quelque sorte aux années d'existence du JT pour enfants en France.

Les conditions de Copyright (droits d'auteur) en Grande Bretagne font que nous avons eu bien des difficultés à obtenir l'enregistrement sur DVD des émissions *Newsround* du 3-7 février 2003. Or leur obtention était indispensable à la mise en parallèle des émissions. Après plus d'un an et demi de pression, de suivi, et de visites à la BBC à Londres, nous avons finalement pu convaincre l'équipe de *Newsround* de l'intérêt de ce DVD. La possibilité alors de soumettre les semaines respectives au logiciel MédiaScope avancé de l'Inathèque de Paris a permis l'obtention de notre partie quantitative si indispensable à la « distance » recherchée par rapport au corpus étudié.

Nous avons cherché la période durant laquelle *Mon Kanar* a eu le moins de changements, et le plus de succès afin de pouvoir le comparer de la manière la plus juste, avec le JT au Royaume-Uni. Nous avons choisi la dernière version de JT pour enfants que le paysage audiovisuel ait vue. D'autant plus que la directrice du département jeunesse à France 3 (2000-2005), Eve Baron, a été à l'origine de chaque JT pour enfants en France, la logique de l'évolution est ainsi d'autant plus présente dans le changement de JT pour enfants à travers les années depuis 1991 et 2005.

Le risque d'une étude biaisée réside dans le fait indiscutable que *Mon Kanar* n'a pas réussi à s'imposer dans le paysage audiovisuel de France 3 Jeunesse. *Mon Kanar* porte cet échec dans notre mise en parallèle, et avec lui vient le danger d'un travail d'ores et déjà « en faveur » de *Newsround* symbole du premier JT pour enfant au monde ayant réussi à s'imposer et à perdurer. Là aussi, nous nous sommes efforcée

d'être consciente, presque de façon obsessionnelle, de ce risque, sans pour autant s'efforcer d'alléger les constats critiques justifiés envers *Mon Kanar*.

La troisième et dernière partie analyse la régulation, le financement, ainsi que l'organisation du personnel des départements *Jeunesse* auxquels appartiennent les JT étudiés, et regarde leur rôle dans la conception de l'enfant téléspectateur : en sont-ils les sculpteurs ou les produits ? Nous allons plus précisément regarder la place du département jeunesse de France 3 et de BBC One, dans l'organisation générale des chaînes respectives. Que nous dit la nomination des directeurs jeunesse, leur parcours professionnel, leurs liens avec les directeurs respectifs des chaînes, à propos de la place de l'enfant téléspectateur au sein de la chaîne ? Nous allons analyser la stabilité du département jeunesse, en passant notamment par l'étude de la présence ou non d'une *marque* jeunesse dans chacune des chaînes.

Cette partie analyse également le discours des producteurs de *Mon Kanar* et de *Newsround*, ainsi que celui des institutions de régulation et de contrôle, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), France Télévisions, The Office of Communications (OfCom), BBC Trust, tout en étudiant les cahiers des charges des chaînes respectives. A travers ces discours, en quoi la culture à la fois reflète et renforce la notion d'enfant téléspectateur ? En quoi le genre du Journal Télévisé joue-t-il un rôle dans la conception de l'enfant téléspectateur ? Et en quoi la conception de l'enfant téléspectateur joue-t-elle un rôle dans le respect des règles du genre du Journal Télévisé ? Dans cette partie, nous avons voulu situer notre corpus dans un contexte de production plus large, allant au-delà de l'année 2003, en amont et en aval, afin de tenter d'objectiver davantage nos résultats et observations.

Les travaux existants portant sur l'enfant téléspectateur, les dangers et les risques de la télévision, dans le cadre de la réception sont indispensables à l'avancement de la compréhension de l'enfant téléspectateur. Nous ne contestons en aucun cas leur existence. Notre travail souhaite compléter ces travaux existants, et souligner l'importance de la production d'émissions pour enfants dans la construction de l'image de l'enfant téléspectateur, et de sa place au sein du paysage audiovisuel.

PARTIE I

L'enfance et l'enfant téléspectateur en France et au Royaume-Uni

Dans cette première partie nous allons tenter d'effectuer une mise en parallèle dans différents domaines qui semblent contribuer à une construction de la conception d'enfance en France et au Royaume-Uni. Nous allons essayer de faire un état des lieux non exhaustif de l'histoire de la conception de l'enfance en France et au Royaume-Uni, puis en développement logique, nous allons regarder le rôle de la culture dans la conception de l'enfance. Le développement des Childhood Studies témoignera de la prise au sérieux ou non de l'enfance en tant que sujet d'étude respecté, tout en revisitant le développement ou non de la Sociologie de l'enfance. Nous allons ensuite mettre en parallèle quelques écrits au sujet de la citoyenneté et de l'enfance, pour enfin essayer de rappeler ce qu'est un JT en tant que genre, puis effectuer un bref historique du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni

Chapitre I – Etat des lieux de la recherche

Dominique Pasquier, dans l'étude des comportements des téléspectatrices de la série « Hélène et les Garçons »²⁷, démontre la présence de pratiques sociales entre les téléspectatrices et leurs amis, la famille, ainsi qu'entre fans de la série. On assiste à une création de lien social, ainsi que d'identités à travers la création de cercles sociaux. Divina Frau-Meigs et Sophie Jehel font partie de ce courant défini par la sociologie mais aussi par les Sciences cognitives. Le lien est ainsi fait entre l'enfant et le monde extérieur, ainsi que ses perceptions et son traitement de ce monde extérieur. Mais ce courant de recherche reste minoritaire. La vaste majorité de la recherche française concernant l'enfant téléspectateur se base dans la démonstration des risques et des dangers, insistant sur la « manipulation » de l'enfant par la télévision, comme par exemple Liliane Lurçat (« La manipulation des enfants – nos enfants face à la

²⁷ MACE Eric et MAIGRET Eric (dir.), *Penser les médiacultures: Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Partie 2 «La culture comme activité sociale», Dominique Pasquier, Paris, Armand Colin, coll. Médiacultures, 2005.

violence des images »²⁸) et Serge Tisseron (« Enfants sous influence. Les écrans rendent-ils les jeunes violents ? »²⁹, ou encore « Faut-il interdire les écrans aux enfants ? »³⁰). La recherche dans ce domaine est basée sur la réception, et plus précisément sur l'aspect psychologique de cette réception. L'identité maternelle de la recherche dans le domaine de l'enfant téléspectateur est aussi à noter : sur le blog d'Elisabeth Baton-Hervé, ses recherches se disent inspirées par ses enfants. Baton-Hervé a notamment publié l'ouvrage « Télévision et fonction parentale »³¹. On assiste ainsi à une considération de l'enfant comme étant non seulement isolé du monde extérieur, mais à préserver de ce monde extérieur. La contextualisation de l'enfant au sein d'une société, comme ayant une place au sein de cette société semble assez nouveau pour la recherche française. Régine de Sirota est sociologue, et s'inspire de la recherche anglophone des Childhood Studies pour considérer notamment les différences entre la recherche française et britannique concernant l'enfance. Elle découvre ainsi l'imperméabilité de la France face aux Childhood Studies.

L'enfance est visitée dans la recherche française par deux courants : le courant de la psychologie se focalisant sur les risques et les dangers de la télévision chez l'enfant, ainsi que sa faiblesse et le risque de manipulation conséquente, et le courant de la sociologie qui semble plus ouverte aux possibilités de développement de l'autonomie, de l'intégration sociale et citoyenne de l'enfant à travers certaines émissions pour enfant. Néanmoins, ces deux disciplines se rencontrent peu, et les études sociologiques sur l'enfance semblent, en grande partie, ne pas être prises en compte dans la recherche en France concernant l'enfant et la télévision.

La recherche britannique, bien qu'elle aussi dominée par des études de réception, privilégie davantage l'autonomie, la capacité et les opportunités qu'offre la télévision chez les enfants. David Buckingham ou encore Sonia Livingstone sont les grands exemples de la rencontre de la sociologie et l'anthropologie avec le monde médiatique. Le développement des Childhood Studies témoigne de l'intérêt et de l'importance

²⁸ Editions du Rocher, 2002.

²⁹ Editions Armand Collin, 2000.

³⁰ Avec STIEGLER Bernard, Mordicus, 2009.

³¹ Editions Broché, 2005

donnée au sujet de l'enfance. La rencontre de la sociologie et l'anthropologie avec le monde médiatique témoigne de la perméabilité des disciplines, et encore une fois l'intérêt que relève l'enfance dans la recherche britannique.

Cette variation dans la perception de l'enfance est décrite par Chris Jenks, dédié à la recherche en Sociologie de l'enfance et éditeur de la revue *Childhood* à Londres. Dès 1996, décrit la variété contradictoire de perceptions occidentales quant à l'enfance :

*Whether to regard children as pure, bestial, innocent, corrupt, charged with potential, tabula rasa (a blank slate), or even as we view our adult selves; whether they think and reason as we do, are immersed in receding tide of inadequacy, or are possessors of a clarity of vision which we have through experience lost; whether their forms of language, games and conventions are alternatives of our own, imitations or crude precursors of our own now outgrown, or simply transitory impenetrable trivia which are amusing to witness and recollect; whether they are constrained and we have achieved freedom, or we have assumed constraint and they are truly free - all these considerations, and more, continue to exercise our theorising about the child in social life.*³²

Jenks décrit ainsi la variété de considérations de l'enfance par rapport à l'âge adulte. Il ne semble pas intéressant de tenter de déterminer laquelle des théories sur l'enfance est "la bonne" ou "la vraie". Il s'agit plutôt de regarder en quoi chacune de ces conceptions de l'enfance, à travers un héritage historique et culturel, détermine ou pas des comportements *vis a vis* de l'enfant. De la même manière, ce travail s'intéresse à comment ces comportements, ici étudiés à travers l'analyse du Journal Télévisé pour enfants, renforcent ou interrogent les conceptions héritées.

Les tendances de certaines sociétés à privilégier la vision de l'innocence et de la bonté de l'enfant, et d'autres à privilégier la vision de la méchanceté et de la « corruption » (selon Jenks, *corrupt*) suppose un déséquilibre dans la considération et donc du traitement des enfants, et ce dans tous les domaines. Car finalement, un même enfant peut révéler des signes de bonté, d'innocence, comme il peut, à un autre moment,

³² JENKS Chris, 1996, p.2 in WOODHEAD Martin et MONTGOMERY Heather (eds), *Understanding Childhood: an Interdisciplinary Approach*, The Open University, 2003, p.61.

montrer une cruauté envers d'autres, ainsi qu'une « corruption ». ³³ Il ne s'agit donc pas d'essayer d'établir quelle société détient la « bonne » définition de l'enfance.

Notre recherche veut en réalité explorer les différentes conceptions de l'enfance et déterminer en quoi l'absence de JT pour enfants en France et la longévité du JT pour enfants en Angleterre relève de la conception de l'enfance dans les pays respectifs ? En quoi les caractéristiques du JT pour enfants en France s'inscrivent-elles dans une logique de conception de l'enfance 'à la française' ? Plus exactement, en quoi la conception de l'enfance influe-t-elle sur le succès du JT pour enfants ?

De la même manière, comment expliquer les différences entre la recherche dédiée à l'enfant et la télévision en France et celle menée en Grande Bretagne ?

Tout d'abord, il est possible que ces différences soient liées à l'origine de l'intérêt de l'enfant dans la recherche universitaire. Quelles sont les origines de l'intérêt universitaire accordé à l'enfant en Angleterre et en France ?

Afin de pouvoir commencer à répondre à cette question, il semble pertinent de se référer à l'histoire des deux pays concernés, et à la place de l'enfant et de l'enfance au sein des sociétés étudiées. Il ne s'agit pas ici d'une thèse d'histoire, mais il semble néanmoins utile afin de pouvoir aborder une comparaison culturelle et sociale contemporaine, d'explorer l'histoire de l'enfance, ou du "sentiment de l'enfance" comme le présente l'historien Philippe Ariès ³⁴.

En effet, l'histoire de l'enfance et de la place de l'enfant au sein de la société française et britannique peut avoir aidé à construire la culture par laquelle, entre autres éléments, une société construit ses normes, valeurs, et institutions.

³³ WOODHEAD Martin et MONTGOMERY Heather (eds), *Understanding Childhood: an interdisciplinary Approach*, The Open University, 2003, p.61.

³⁴ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Editions du Seuil, 1973.

1.1 Le rôle de l'histoire dans la construction du « sentiment d'enfance »

Philippe Ariès s'intéresse à l'enfance sous l'Ancien régime (XVI^e-XVIII^e siècles), en utilisant l'image de l'enfant dans la peinture. Ce travail s'insère de manière pertinente dans notre étude de l'enfance et de l'enfant téléspectateur dans le JT pour enfants, car il est question ici, parmi d'autres éléments, de l'image de l'enfant dans ce *genre* d'émission. Le rapport entre cette image et l'évolution culturelle de la conception de l'enfance en France et en Angleterre contribue à interroger le concept ou le « sentiment d'enfance », sa construction, ainsi que les luttes qui ont lieu à l'intérieur de celle-ci pendant la période contemporaine. Nous pouvons ainsi tenter d'explorer la place de l'enfant dans notre société contemporaine à travers son image télévisuelle, telle qu'Ariès l'a explorée à travers l'histoire, par les portraits de l'enfance.

De la même manière, nous avons voulu comparer l'étude d'Ariès avec une étude britannique traitant de la même évolution dans ce sentiment d'enfance au Royaume-Uni, par Ivy Pinchbeck et Margaret Hewitt. Ainsi, nous espérons pouvoir vérifier si les observations et études faites par les deux auteurs peuvent se retrouver à l'intérieur des représentations de l'enfant dans les émissions de JT choisies. Nous cherchons donc à savoir si la représentation de l'enfant au sein des émissions choisies relève d'éléments d'héritage culturel national du « sentiment d'enfance ».

1.1.1 Le cas de la France

L'évolution de la place de l'enfant et par conséquent la place de l'enfance ou du « sentiment d'enfance » dans la société française se caractérise par une autre évolution, celle de la religion.

Ariès étudie l'évolution de la représentation de l'enfant à travers les siècles, tout d'abord avant le Christianisme, puis pendant le Catholicisme. La religion faisant partie intégrante de l'évolution d'une culture donnée, Ariès démontre que celle-ci a été déterminante dans le « sentiment d'enfance » construit à travers les siècles, et

représenté dans les peintures qu'il étudie.

Au cours du Moyen Age (jusqu'au XIIe siècle), l'enfant n'est représenté qu'en forme d'adulte miniature : la musculature, les habits, et le visage sont ceux d'un adulte, seulement à plus petite échelle.

Cela signifie sans aucun doute que les hommes des Xe-XIe siècles ne s'attardaient pas à l'image de l'enfance, que celle-ci n'avait pour eux ni intérêt, ni même réalité. Cela laisse à penser aussi que dans le domaine des mœurs vécues, et non plus seulement dans celui de la transposition esthétique, l'enfance était un temps de transition, vite passé, et dont on perdait aussi vite le souvenir.³⁵

L'Eglise catholique n'avait pas encore une influence notable dans la famille ni dans la société. Les croyances étaient plutôt païennes, et la hiérarchie moins marquée. L'absence de séparation évidente entre enfant et adulte semble donc s'insérer dans la logique non-hiérarchique de la société du Moyen Age, et Ariès distingue celle-ci de celle du XVIIIe siècle où :

D'une part on séparait les enfants de leurs aînés, d'autre part on séparait les riches des pauvres. Il existe, je pense, un rapport entre ces deux phénomènes. Ils sont les manifestations d'une tendance générale au cloisonnement, qui poussait à distinguer ce qui était confondu, à séparer ce qui était seulement distinct : tendance qui n'est pas étrangère à la révolution cartésienne des idées claires, et qui aboutit aux sociétés égalitaires modernes où un compartimentage géographique rigoureux s'est substitué aux promiscuités des anciennes hiérarchies.³⁶

En effet, Ariès en déduit ainsi l'absence de "sentiment d'enfance" connu et présent dans la société d'aujourd'hui, à savoir différent voire isolé de l'âge adulte. Nous pouvons néanmoins tenter de renverser le rapport, et en déduire peut-être que

³⁵ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Editions du Seuil, 1973, p.55.

³⁶ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.128.

l'enfance n'était définie que "autrement". Ainsi, le sentiment d'enfance aurait été différent de celui que nous connaissons, davantage rapproché à l'âge adulte. En effet, l'apprentissage s'effectuait parmi les adultes, et non via un enseignement institutionnel. Autrement dit, l'enfant apprenait "en faisant" et non grâce à un adulte lui communiquant un savoir.

Ainsi, l'enfant était rapproché de l'âge adulte en termes de responsabilités et de qualité de vie. L'enfance ne semble pas être une étape à préserver, à protéger, mais une étape courte voire inexistante, sous-entendant l'absence d'association des notions d'innocence ou de pureté chrétiennes. L'enfant n'était pas considéré comme étant "innocent" ni "faible". Les notions d'innocence et de faiblesse apparaissent avec la religion catholique.

En effet, l'idée d'enfance "innocente" n'est apparue qu'à partir de la fin du XVIe, début XVIIe siècle. Un prédécesseur dans la pensée de "l'enfant innocent" était Jean de Gerson³⁷, lui-même un fervent catholique et vulgarisateur de la religion au XVe siècle. L'idée de l'enfant comme "pureté divine"³⁸ apparaît surtout au cours du XVIIe siècle, où les enfants sont souvent représentés sous l'aspect d'anges³⁹ :

"Un grand changement apparaît dans les mœurs au cours du XVIIe siècle. (...) Il ne s'agit plus de quelques moralistes isolés comme Gerson, mais d'un grand mouvement dont on perçoit partout les signes aussi bien dans une nombreuse littérature morale et pédagogique, que dans des pratiques de dévotion et dans une nouvelle iconographie religieuse."

La religion participe également à une hiérarchisation de l'enseignement. Non seulement la religion catholique favorise l'institutionnalisation de l'éducation, mais elle définit le mode même de la transmission du savoir, par une hiérarchisation des rôles (professeur, élève), qui, elle, détermine les pratiques de discipline et de punition, basées donc sur l'humiliation et le rabaissement.

³⁷ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.200.

³⁸ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.158.

³⁹ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.156.

Ainsi :

*Une enfance prolongée dans une adolescence dont elle se distingue mal se caractérise-t-elle par une volonté d'humiliation. L'enfance tout entière, celle de toutes les conditions, est soumise au régime dégradant des vilains." Et "Le souci d'humilier l'enfance, pour la distinguer et la servir, s'atténua au XVIIIe siècle, et l'histoire de la discipline scolaire permet de suivre le changement de la conscience collective à cet égard.*⁴⁰

La présence de l'Eglise Catholique se renforce ainsi dans les mœurs, surtout au cours du XVIIe siècle. Même si Gerson, au XVe siècle, avait été assez précurseur quant à l'innocence, la pureté, mais aussi la fragilité et la faiblesse de l'enfance, ce mouvement devient massif deux siècles plus tard, et conditionne ainsi la vision de l'enfant, et donc son éducation familiale et scolaire.

Si l'enfant s'éloigne de l'état « innocent » et « pur » qu'on lui attribue, il s'emplit de honte à travers des méthodes de punition de l'adulte. Ainsi, l'innocence enfantine s'articule-t-elle avec les méthodes d'humiliation et de rabaissement.

Philippe Ariès parle de deux "sentiments d'enfance" : *le premier "le mignotage - était apparu dans le milieu familial, dans la compagnie des petits enfants"*⁴¹ où l'enfant 'servait' à amuser les adultes, qui le considérait plutôt comme un être de compagnie distrayant, telle Mme de Sévigné.

Le second, au contraire, provenait d'une source extérieure à la famille : des hommes d'Eglise ou de robe, rares jusqu'au XVIe siècle, de plus nombreux moralistes au XVIIe siècle, soucieux de mœurs policées et raisonnables. Ils étaient aussi devenus sensibles au phénomène jadis négligé de l'enfance, mais ils répugnaient considérer ces enfants comme des jouets charmants, car ils voyaient en eux de fragiles créatures de Dieu qu'il fallait à la fois préserver et assagir. Ce sentiment passa à son tour dans la vie familiale.

En effet, le XVIe siècle pour l'enfant français

⁴⁰ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.201.

⁴¹ ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, p.185.

(...) tend donc à abaisser les distinctions entre l'enfance et l'adolescence, à refouler l'adolescence vers l'enfance en l'assujettissant à une discipline identique. A l'intérieur du monde scolaire - car cela n'est pas aussi vrai pour les carrières non scolaires ou peu scolarisées - l'adolescent est éloigné de l'adulte et confondu avec l'enfant, dont il partage les humiliations de la peine corporelle, le châtement des vilains.⁴²

Se trouvent ainsi liés la religion catholique “des hommes d’Eglise ou de robe” et l’humiliation, le châtement, ‘l’assujettissement’, au sein d’une enfance élargie, où “l’adolescent est éloigné de l’adulte et confondu avec l’enfant, dont il partage les humiliations de la peine corporelle, le châtement des vilains.” Il peut être ainsi conclu que le rôle de la religion catholique a été important dans le développement et la définition du ‘sentiment de l’enfance’.

Pourtant, Ariès démontre qu’au XVIIIe siècle cela commence à changer :

Le relâchement de l'ancienne discipline scolaire correspond à une nouvelle orientation du sentiment de l'enfance, qui n'est plus associé à celui de son infirmité, et ne reconnaît plus la nécessité de son humiliation. Il s'agit désormais d'éveiller chez l'enfant la responsabilité d'adulte, le sens de sa dignité. L'enfant est moins opposé à l'adulte (...) que préparé à la vie de l'adulte. Cette préparation ne s'accomplit pas d'un seul coup et brutalement. Elle exige des soins et des étapes, une formation. C'est la conception nouvelle de l'éducation qui triomphera au XIXe siècle.

La discipline scolaire provient de la discipline ecclésiastique ou religieuse ; elle est moins instrument de coercition que de perfectionnement moral et spirituel (...) La différence essentielle entre l'école du Moyen Age et le collège des temps modernes réside dans l'introduction de la discipline.⁴³

La recherche effectuée par Philippe Ariès concernant le développement du ‘sentiment d’enfance’ sous l’Ancien régime nous révèle aussi dans quels domaines ce sentiment

⁴² ARIES Philippe, p. 201.

⁴³ ARIES Philippe, p.212.

s'est éveillé, et par conséquent quels domaines de la société ont contribué à former, sculpter et consolider ce sentiment. Ces domaines sont très clairement la famille pour les tout-petits, puis l'école notamment depuis la 3^e république. La prégnance du modèle de l'école se retrouve dans l'organisation de la télévision et de son adresse aux jeunes... puis ensuite la famille.

Ainsi Ariès nous permet d'accéder à une histoire du « sentiment de l'enfance » en France nous permettant d'observer une évolution évidente de l'enfant « apprenti adulte », où le « sentiment de l'enfance » n'est que très passager, voire inexistant, du Moyen Age, à l'enfant faible et soumis du XVII^e siècle, isolé de l'âge adulte et traité très différemment. Ariès nous démontre que l'arrivée du catholicisme change la vision de l'enfance au sein de la société française. La discipline ainsi que la hiérarchisation commencent à modeler un réel « sentiment d'enfance » où l'enfance est prolongée au sein d'une adolescence, isolées toutes deux de l'âge adulte. L'arrivée de l'école, à la différence du Moyen Age au cours duquel l'enfant était en apprentissage en tant qu'adulte « miniature », subordonne l'enfant au professeur qui détient la Vérité. Selon Ariès, le Catholicisme a donc changé la conception de l'enfance en France, surtout à travers l'école, la discipline, ainsi que la subordination et l'humiliation de l'enfant.

Si nous restons sur les observations d'Ariès, nous pouvons imaginer qu'aujourd'hui la conception de l'enfance en France a pu hériter de quelques éléments de cette évolution. En effet, l'école demeure et structure encore la hiérarchisation professeur/élève. L'enfance aujourd'hui est revendiquée et encore très isolée de l'âge adulte.

Ariès tire ses observations à partir de l'étude de peintures, représentations imagées de la société française. La connexion qu'établit Ariès entre la recherche historique et l'étude de peintures démontre une correspondance entre représentation de l'enfance à l'image et réalité sociale. Nous pouvons supposer nous attendre à ce que l'enfance au sein des médias d'aujourd'hui soit aussi envisagée à travers une relation hiérarchisée par rapport à l'adulte, où l'enfant tend à être représenté et adressé en tant qu'innocent et faible, à protéger, conserver, structurer.

1.1.2 Le cas du Royaume-Uni

En Grande Bretagne, un travail significatif sur l'histoire de l'enfance a été publié suivant le travail d'Ariès⁴⁴ et il peut être comparé à ce dernier, autant dans les faits rapportés que dans les différents chapitres définissant l'enfant et le travail.

Premièrement, Pinchbeck et Hewitt s'intéressent à l'enfant du XVIe au XXe siècle (1948), au sein de la société anglaise. Même s'ils se réfèrent à Ariès dans leur étude, et incluent l'étude de l'enfant dans la famille ainsi qu'à l'école par rapport à la religion, ces auteurs s'intéressent également à l'enfant au delà de la famille et de l'école.

Selon eux, la religion a été également très présente dans l'évolution du « sentiment d'enfance » dans la société anglaise, mais d'une manière assez différente. Tout d'abord, la présence ainsi que le renforcement de la religion protestante et non catholique durant et surtout après la "Marian prosecution" (1553-1558), période de persécution des Protestants par la reine catholique Mary, finissant avec la mort de celle-ci, dépourvue de fils ou de filles pour lui succéder. Durant cette période de persécution, les Protestants se trouvent exilés surtout en Suisse, où ils font la connaissance du Calvinisme, dont les idées proviennent d'un Français, Jean Cauvin, adapté en Anglais sous le nom de John Calvin. Ce dernier était Protestant puritain, exilé en Suisse, et est à l'origine de la définition de l'enfance qui s'est installée au sein de la société anglaise au cours du XVe, XVIe et XVIIe siècles :

*Calvinism taught that children were born with an inheritance of sin and wickedness; consequently they were in the same danger of hell as the most hardened adult sinner. From this state they could only be saved by conviction of sin and personal conversion.*⁴⁵

Ce n'est alors pas tant l'humiliation et l'abaissement que la peur et le repentir que l'adulte cherche à instaurer chez l'enfant.

⁴⁴ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century*, Routledge, 1969.

⁴⁵ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century*, p.236.

Une large partie de ce travail historique mené par Pinchbeck et Hewitt se consacre à la criminalité et à la détention des enfants criminels, et/ou pauvres, ainsi qu'à leur éducation. L'éducation était donc un moyen de canaliser l'enfant, pour l'empêcher de sombrer dans les pêchés. Ainsi :

However true it may be that eighteenth and early nineteenth-century social attitudes demonstrate a conspicuous lack of concern for the welfare of the children in that age, children certainly loomed large in the paternalistic legislation of the sixteenth and early seventeenth centuries. They were regarded as an important part of the social structure and valuable assets of the commonwealth; the problems associated with their maintenance and training were matters of national concern.⁴⁶

Aujourd'hui nous pouvons nous attendre à retrouver des traces de cet héritage de l'évolution de l'enfance au Royaume-Uni par une « horizontalité » des relations entre adultes et enfants, par une hiérarchie moins marquée par rapport à la France, ainsi qu'une plus grande autonomie accordée à et assumée par l'enfant. Les adultes semblent agir en tant que soutiens à l'autonomie de l'enfant, qui devient une partie intégrante de la société britannique.

La percée du moralisme catholique en France avec Gerson au XVe siècle, comparée à celle du puritanisme Calviniste en Angleterre au XVIe siècle, montre une nette différence dans la conception de l'enfance. Ces deux penseurs religieux, français, l'un l'avocat du Catholicisme, l'autre son rejeton le Protestantisme, ont été à l'origine des premières conceptualisations des sentiments de l'enfance respectivement en France et en Angleterre.

Sans pour autant parler encore d'innocence de l'enfant, Gerson pose la question quant à la "préservation" de l'enfance de certains dangers, notamment concernant sa sexualité. L'adulte parlera sobrement aux enfants, avec des mots chastes. L'adulte évitera le contact physique entre enfants, même le regard. Gerson invite les enfants "à

⁴⁶ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century*, p.1.

la méfiance”, et à la confession. La surveillance constante des enfants est installée⁴⁷. Même si Gerson est “très en avance sur les institutions de son temps”, Ariès souligne son intérêt “pour l’idéal moral qu’il révèle, qui n’existait pas auparavant avec cette précision et qui deviendra celui des jésuites, de Port-Royal, des frères de la Doctrine chrétienne, de tous les moralistes et éducateurs rigoureux du XVIIe siècle.” L’enfance commence à se caractériser par une certaine faiblesse face au “mal”, faiblesse qui se complétera plus tard par une innocence à protéger.

John Calvin (ou Jean Cauvin) et le puritanisme protestant, ont percé au début du XVIe siècle en Angleterre. L’enfance commence à se définir donc par une menace, un danger, contenant un certain anarchisme à contrôler, une âme à “sauver” du diable, à orienter.

Ainsi, en France l’enfant est à protéger car il est faible face au monde qui l’entoure, et en Angleterre l’enfant est à contrôler, orienter, canaliser car malicieux et cruel. Cela implique une certaine force (maléfique) finalement indépendante de l’adulte.

Ces deux courants de pensée réapparaissent respectivement aux XVIIe et au XVIIIe siècles, de manière encore plus prononcée. En France les méthodes de séparation de l’enfant du monde adulte (autant dans le milieu scolaire par moyen d’internat, que dans le milieu familial où les parents envoyaient parfois les enfants en enfermement à la Bastille). Le rattachement de l’adolescence à l’enfance témoigne aussi d’une forte envie de cloisonner, contrôler, et prolonger l’enfance, comme l’indique Ariès.⁴⁸

En Angleterre la cruauté envers les enfants, durant les XVIIIe et XIXe siècles témoigne de l’ignorance quant aux nécessités de l’enfant et de “child welfare”⁴⁹ et va de paire avec la conception de l’enfance “maléfique” (*wicked/evil*). Sans aucune pitié pour l’enfant, l’adulte l’utilise pour les pires travaux comme le ramonage des cheminées par exemple. L’enfant n’est pas considéré comme un être humain, considération qui n’est accordée qu’aux adultes.

Ce n’est qu’en deuxième partie du XIXe siècle que l’Angleterre prend

⁴⁷ ARIES Philippe, p.149-151.

⁴⁸ ARIES Philippe, p.201.

⁴⁹ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century* Tome II.

progressivement conscience du mauvais traitement des enfants. C'est à ce moment là que l'on observe une volonté de légiférer pour la protection de l'enfance. Cette protection est néanmoins à différencier de la protection française vis à vis de l'enfant. L'Angleterre introduit la protection (à travers la *Children's Charter* en 1908 et la *Children Act* en 1948)⁵⁰ en raison de la cruauté envers bébés et enfants, au sein des familles, et au travail.

En France la protection de l'enfant fait partie, depuis les premiers signes d'un "sentiment d'enfance", des considérations de base de l'enfant. L'enfant par nature est faible et à protéger. Ce qui n'empêche toutefois pas la présence de traitements cruels envers l'enfant.

Au XXe siècle la notion de l'enfant citoyen apparaît, par l'existence désormais de droits de l'enfant au sein du *Children Act* de 1948 :

This piecemeal but constructive legislation, early and tentative as it was, laid the foundation of the present welfare state. In so far as it affected children, it marked the re-emergence of a general social concern for children long lost in English society. It was a concern which, as in Tudor times, represented a blend of humanitarianism and self-interest. (...) But, even more important, it also represents a belief, incomprehensible to earlier generations, that children are citizens who have social rights independent of their parents, rights which the State has a duty to protect. It is the public emphasis placed on these rights by the 1908 Children Act which makes it so very different from the sixteenth-century legislation and justifies its description, the 'Children's Charter'.⁵¹

⁵⁰ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century* Tome II, chapitre XXI.

⁵¹ PINCHBECK Ivy & HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century*, Tome II, p.637.

1.1.3 Le sentiment d'enfance contemporain

Aujourd'hui, le sentiment d'enfance en France est majoritairement un produit de l'école ou de la famille. Les notions de dépendance et de faiblesse qui sont accrochées à l'idée de l'enfance en France ne semblent pas permettre de considérer l'enfant hors de ces deux domaines. De fait, la recherche contemporaine (par exemple Serge Tisseron ou Elisabeth Baton-Hervé) ainsi que les institutions de recherche telles que le CLEMI en témoignent. La recherche se préoccupe plutôt de l'enfant devant la télévision dans le milieu familial, vis-à-vis des dangers, risques, et du rôle de la famille dans la protection et l'accompagnement de l'enfant téléspectateur. Le CLEMI travaille avec les écoles, comme la plupart des initiatives d'Education aux médias, afin de donner des outils à l'enfant pour pouvoir appréhender les dangers.

Au Royaume-Uni au contraire, l'autonomie et le capacité qui sont associées à l'enfant semblent produire un certain sentiment de « mort de l'enfance » (*the death of childhood*)⁵², surtout avec l'évolution des nouvelles technologies. David Buckingham pose la question des nouvelles technologies et ce qu'elles imposent comme nouvelle relation enfant-médias ou enfant-information. L'accès facile à l'information serait en train de flouter la frontière enfance/âge adulte. Mais en même temps il souligne la notion d'enfance comme concept en constante négociation, en perpétuelle évolution.

Les deux tendances en matière de sentiment d'enfance contemporain se retrouvent au sein des Déclaration des Droits de l'Enfant. Cette déclaration tente de différencier l'enfant de l'adulte en lui accordant le besoin de protection face aux dangers et aux risques, mais en même temps cherche à lui attribuer des droits tels que le droit à l'information, et le droit d'expression. Nous retrouvons ici la notion de *négociation* de Buckingham, pour finalement conclure que le sentiment d'enfance contemporain semble être en constante négociation, mais conserve néanmoins des tendances selon la culture, et selon l'histoire de son évolution.

⁵² BUCKINGHAM David, *After the Death of Childhood : Growing Up in the Age of Electronic Media*, Polity Press, 2000.

1.2 La conception culturelle de l'enfance

Ayant exploré les possibles origines historiques du “sentiment d'enfance” en France et en Grande Bretagne, il semble intéressant maintenant d'insérer les faits historiques possiblement hérités, au sein d'une brève étude de la culture, basée sur plusieurs travaux sur la culture et l'identité.

Nous avons parlé de l'utilité de l'approche culturaliste dans l'étude de la citoyenneté chez l'enfant téléspectateur du JT pour enfant. L'approche culturaliste contribue à vérifier si les différences et similitudes éventuelles relevées dans la comparaison des deux JT pour enfants se basent dans le format médiatique du JT.

Les Cultural Studies s'ancrent dans le paysage universitaire entre les années 1960 et les années 1980⁵³, et traite de l'étude de la culture au sein de l'organisation sociale. Richard Hoggart et Stuart Hall se placent comme les fondateurs des Cultural Studies, qui se sont développées à l'Université de Birmingham, au Centre for Contemporary Cultural Studies (CCCS). Au cours des années 1980, les *Cultural Studies* s'installent progressivement dans le contexte universitaire britannique, puis américain à partir de 1985.⁵⁴ Même si Hall s'intéresse notamment aux modes de production, de représentation et à l'identité entre autres dans les médias, son approche ne s'inscrit pas dans la comparaison des cultures nationales, mais dans une comparaison de différentes cultures au sein d'une même société nationale. En effet, étant lui-même d'origine jamaïcaine, son intérêt scientifique se base tout d'abord dans l'héritage postcolonial au sein de la société britannique, et dans l'étude des minorités au sein de cette même société.

Cette approche nous permet d'étudier les cultures de l'enfance par rapport aux cultures de l'adulte, à l'intérieur d'une comparaison culturelle nationale France/ Royaume-Uni. L'approche culturaliste nous apporte un nouveau regard sur des concepts jusqu'alors étudiés de manière hiérarchisée (enfance, citoyenneté), verticale, pour nous proposer

⁵³ MATTELART Armand et NEVEU Erik, *Introduction aux Cultural Studies*, Editions la Découverte, 2008, p.33-34.

⁵⁴ MORLEY David et KUANG-HSING Chen (eds), *Stuart Hall : Critical Dialogues in Cultural Studies*, Routledge, p.1.

une manière plus horizontale de les analyser. En effet, pour Hall, l'identité n'est pas statique, mais en constante renégociation. Ainsi, les identités existent à travers des pratiques de représentation.

« *That is, politics involves questioning how identities are produced and taken up through practices of representation itself.* »⁵⁵

Ainsi, même si l'approche culturaliste de Hall ne nous convient pas dans sa manière d'étudier la culture nationale, l'approche culturaliste nous permet d'explorer un nouvel angle des concepts d'enfance et de citoyenneté à l'intérieur de différentes cultures nationales, à travers la représentation au sein du format médiatique. De cette manière, la conception de l'enfance ainsi que la citoyenneté de l'enfant pourraient s'étudier à travers leur représentation au sein des JT pour enfants concernés. Nous proposons l'hypothèse selon laquelle l'enfance serait une culture à l'intérieur d'une culture (nationale), et que la première peut varier selon la deuxième. Ainsi, l'hypothèse suivante que nous proposons est celle selon laquelle le JT serait un genre transnational au sein duquel la culture de l'enfance se confronte avec le format médiatique, le tout dans un contexte de culture nationale.

L'importance sera donc donnée à l'étude extensive de Geert Hofstede dans *Culture's Consequences* pour plusieurs raisons. Premièrement c'est une étude qui recouvre un grand nombre de pays (plus de cinquante), ce qui donne une certaine représentativité aux résultats trouvés, et permet de placer la France et la Grande-Bretagne dans une perspective mondiale. Deuxièmement, c'est une étude longitudinale menée sur une période de cinq ans, ce qui peut sembler assez peu pour une étude sur un aspect aussi complexe que celui de la culture. Mais cette étude apporte précisément une définition de la culture qui justifie l'étude même de très courte durée dans ce domaine⁵⁶. Ensuite, l'étude de Hofstede accorde une place importante à l'enfance. En effet, Hofstede

⁵⁵ KING Anthony (ed), *Culture, Globalization and the World System*, London, Macmillan, 1991, pp. 19-39 ; HALL Stuart, « The local and the global : globalisation and ethnicity ».

⁵⁶ « Culture change basic enough to invalidate the country dimension index scores will need either a much longer period – say 50 to 100 years – or extremely dramatic outside events. Differences between national cultures at the end of the last century were already recognizable in the years 1900, 1800, and 1700, if not earlier. There is no reason they should not remain recognizable until at least 2100. » HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.36.

établit un lien fort entre les relations supérieur-subordonné et les relations enfants-parents.

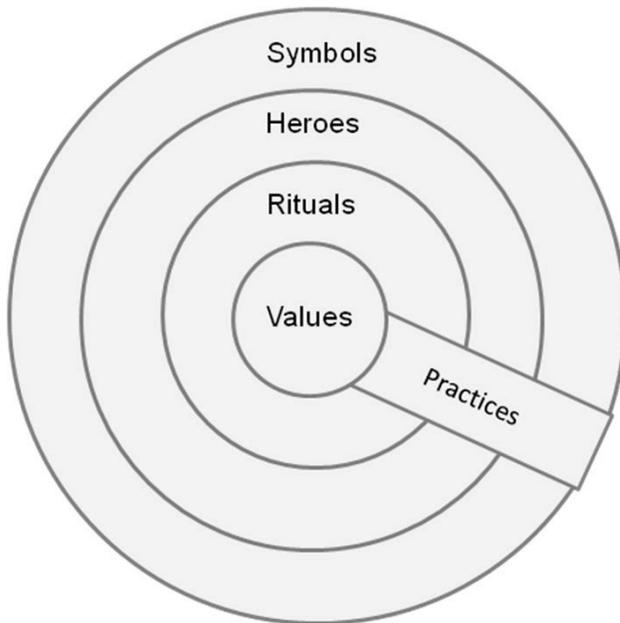
Ses résultats ainsi que le rôle souligné de l'enfance dans la perpétuation d'une culture donnée ont favorisé l'utilisation des dimensions de la culture de Geert Hofstede dans la définition d'outils d'analyse d'émission au sein de notre recherche. Enfin, ce que Hofstede réussit à démontrer grâce à cette étude longitudinale sur 54 pays est que même avec une « culture d'entreprise » qui serait uniformisante (l'étude est effectuée au sein des entreprises IBM dans le monde), les différences entre cultures nationales subsistent, et se juxtaposent sans que s'efface ni la culture d'entreprise, ni la culture nationale. Dans le contexte de notre recherche, nous avons tenté de transposer l'analyse de Hofstede sur notre terrain qui confronte le format du *genre* Journal Télévisé, à deux cultures nationales, française et britannique. L'hypothèse faite ici sera identique quoique transposée à la culture médiatique : les différences nationales ne s'effacent pas, pas plus que les différences de format.

1.2.1 La culture selon Geert Hofstede

L'étude de Hofstede travaille sur un concept de culture qui est national. Dans notre questionnement autour de la nature et du rôle de la culture au sein des JT pour enfants étudiés, les résultats ainsi que les réflexions de Hofstede aideront à vérifier si la notion de citoyenneté au sein de ces émissions est en effet nationale, transnationale, ou au contraire plutôt subjective, construite par l'individu sur un mode personnel et évolutif tout au long de sa vie. Hofstede ne lie pas directement la culture à la citoyenneté mais plusieurs aspects des dimensions de la culture de Hofstede semblent se rapporter à certaines dimensions de la citoyenneté.

Le travail de Hofstede pose la question intéressante de la culture par rapport à l'identité d'un groupe de personnes. Il différencie l'un de l'autre par la présence ou non de *valeurs* communes :

Figure 1 - The « Onion Diagram »⁵⁷



L'identité est ainsi définie à travers des “pratiques” (*practices*) renfermant des symboles (mots, gestes, images, objets qui ne sont reconnus que par ceux qui partagent la même culture), des héros (personnes vivantes ou décédées, réelles ou imaginaires, des modèles de comportement apprécié dans une certaine culture), et des rites (activités collectives considérées comme étant socialement essentielles, liant l'individu aux normes de la collectivité). L'identité répond à la question “où est-ce que j'appartiens ?” (*where do I belong?*).

Hofstede différencie l'identité de la culture à travers les valeurs, qui se trouvent au centre de l'oignon. Différentes identités peuvent avoir les mêmes valeurs. Les valeurs ne sont pas rationnelles, et sont programmées tôt dans la vie.⁵⁸

L'histoire a installé son héritage à travers les traditions, qui définissent les valeurs

⁵⁷ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.11.

⁵⁸ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.5-6.

d'une même culture, de manière apparemment irrationnelle pour l'individu qui les adopte au tout début de sa vie, mais explicable selon Hofstede par l'histoire à laquelle appartient cette culture.

Il a été vu que les différences observées dans l'histoire du "sentiment de l'enfance" en France et en Angleterre relèvent de l'ordre du religieux. Or, la religion est classée par Hofstede comme faisant partie des aspects de l'identité (pratiques, et non valeurs)⁵⁹. Aujourd'hui ces différences se sont installées, désormais et avec le temps, au sein des valeurs (non-rationnelles) des cultures anglaise et française (enfant faible et innocent v. Enfant maléfique) et se sont distancées de la religion à mesure que ces pays se sont laïcisés. La religion ne définissant plus ni la société française, considérée comme étant laïque, ni la société anglaise, qui elle est communautaire, les origines religieuses de la définition du sentiment de l'enfance semblent être entrées dans une tradition non-rationnelle, un héritage, appartenant donc aux valeurs.

Ayant justifié le point de départ de l'exploration des différences entre le sentiment d'enfance en France et en Angleterre, à savoir qu'il s'agit bien aujourd'hui d'une différence culturelle et non simplement identitaire (quoique pouvant relever également d'une telle différence), le travail de Geert Hofstede offre un terrain d'étude intéressant afin d'explorer ces différences, et ceci grâce à l'utilisation des "cinq dimensions de la culture" ("five dimensions of culture")⁶⁰ : Power distance, Uncertainty avoidance, Individualism vs. collectivism, Masculinity vs. Femininity Long-term vs. Short-term. Le travail de Hofstede aide à situer la France et l'Angleterre sur ces différents index, et en particulier le "Power Distance Index" (Index de distance au pouvoir), la première des cinq dimensions de la culture de Hofstede et sans doute la plus importante à ses yeux.

Cet index est particulièrement intéressant dans l'étude de l'enfance au sein de la culture britannique et française aujourd'hui puisque à partir des éléments historiques

⁵⁹ HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, p.10 Hofstede propose comme exemple d'identité (afin de le différencier avec la culture) l'exemple de la différence de religion en Irlande du Nord, malgré des valeurs communes : "Populations that fight each other on the basis of their "felt" identities may very well share the same values."

⁶⁰ HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.29.

respectifs définissant le sentiment d'enfance il est possible d'émettre des hypothèses quant à la nature hiérarchique des relations adulte-enfant dans les deux pays.

En effet, l'enfant « faible » français à protéger et l'enfant « maléfique » anglais à canaliser et orienter respectivement des XVe et XVIe siècles, puis le développement et l'adoption des idées de Gerson et Calvin (Cauvin) respectivement aux XVIIe et XVIIIe siècles suggèrent plusieurs hypothèses.

La faiblesse de l'enfant implique une hiérarchie verticale de faible/fort, sous-entendant une relation dominé/dominant. En revanche, la malice de l'enfant anglais implique une autre relation bon/mauvais qui peut se situer sur une échelle plutôt horizontale, car la relation dominé/dominant n'est pas aussi claire. De cette manière, étudier le sentiment d'enfance revient à s'interroger sur la relation enfant-adulte.

Le "Power Distance Index" (PDI) est présenté ainsi par Hofstede :

*"This index was derived from country mean scores or percentages on three survey questions. These questions dealt with perceptions of subordinates' fear of disagreeing with superiors and of superiors' actual decision-making styles, and with the decision-making style that subordinates preferred in their bosses."*⁶¹

Le terme Power Distance est emprunté au psychologue social Mauk Mulder, qui le définit ainsi : *"the degree of inequality in power between a less powerful Individual (I) and a more powerful Other (O), in which I and O belong to the same (loosely or tightly knit) social system (p.90)"*.⁶²

Un PDI élevé (High PDI) définit une culture dans laquelle la distance est grande entre subordonné et supérieur, et un PDI bas (Low-PDI) dans laquelle la distance est réduite entre subordonné et supérieur. Par exemple :

"In low-PDI countries, power is something of which power-holders are almost ashamed and that they will try to underplay. I once heard a Swedish (low PDI) university official

⁶¹ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.79.

⁶² HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.83.

state that in order to exercise power he tried not to look powerful. Leaders may enhance their informal status by renouncing formal symbols.”⁶³

Cet index PDI est particulièrement intéressant pour la comparaison de la relation enfant-adulte puisque Hofstede explique :

“The boss-subordinate relationship is a basic human relationship that bears resemblance to even more fundamental relationships earlier in life: those of parent and child and of teacher and pupil. Both bosses and subordinates, people can be expected to carry over values and norms from their early life experiences as children and school pupils. As family and school environments differ strongly among cultures, we can expect to find the traces of these differences in the exercise of power in hierarchies.”⁶⁴

Ainsi, Hofstede rapproche la hiérarchie professionnelle du pouvoir à la hiérarchie enfant-adulte à l'école et au sein de la famille. Il justifie ainsi la présence de la rubrique « A l'école » et « A la maison » dans son étude.

Les résultats de l'étude de Hofstede ne sont donc que des “traces” des différences présentes entre les valeurs chez l'enfant dans différents pays. L'utilisation des résultats de l'étude de Hofstede est ainsi justifiée afin de poursuivre la mise en parallèle des relations enfant-adulte en France et en Angleterre.

La Grande-Bretagne et la France s'opposent dès le début de l'étude de Hofstede. La France est placée dans le groupe de pays à “haut PDI” quand Hofstede évoque les Premiers ministres autrichien et hollandais (pays à “bas PDI”), le premier prenant le tramway pour aller au travail, le deuxième passant les vacances en camping-car au Portugal⁶⁵ : *“Such behavior of the powerful would be very unlikely in high-PDI Belgium or France : it is hard to imagine the prime minister of either country in a streetcar or a motorhome.”*

La Grande-Bretagne en revanche est classée “Low-PDI” même si sa tradition du

⁶³ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.97.

⁶⁴ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.82.

⁶⁵ HOFSTEDEGeert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.97.

système des classes a prévalu.⁶⁶ Elle est classée entre la Hollande et l'Autriche.

L'enfant aujourd'hui au Royaume-Uni et en France à travers l'étude de Hofstede

Hofstede tire les conclusions suivantes dans son étude, au sujet des enfants dans les pays à "haute PDI" :

"In the large power distance situation, children are expected to be obedient toward their parents. Sometimes there is even an order of authority among the children themselves, with younger children being expected to yield to older children.

*Independent behavior on the part of the child is not encouraged. Respect for parents and elders is seen as a basic virtue; children see others showing such respect and soon acquire it themselves. There is often considerable warmth and care in the way parents and older children treat younger ones, especially when these children are very small. But they are looked after - they are not expected to experiment for themselves."*⁶⁷

De cette manière, il est possible d'y voir la même hiérarchie que celle observée dans l'étude historique du sentiment d'enfance en France (haute-PDI) : à savoir une hiérarchie faible/fort, dominé/dominant, protégé/protecteur qui tire ses origines chez Gerson, à partir du XVe siècle en France.

Pour l'Angleterre, l'aspect plus indépendant de l'enfant, et de la nature du sentiment de l'enfance se retrouve dans l'étude de Hofstede⁶⁸ :

"In the small power distance situation, children are more or less treated as equals as soon as they are able to act. The goal of parental education is to let children take control of their own affairs as soon as they can. Children's active experimentation is encouraged, and children are allowed to contradict their own parents: they learn to say no very early."

⁶⁶ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.84.

⁶⁷ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.99.

⁶⁸ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.100.

Ainsi, à travers ces observations historiques (“Origins” chez Geerd Hofstede) et culturelles (“Societal Norms” chez Geerd Hofstede) Hofstede poursuit le modèle selon lequel au Royaume-Uni le sentiment d’enfance est établi selon une hiérarchie plutôt horizontale, et en France le sentiment d’enfance est établi selon une hiérarchie plutôt verticale.

Après la conception de l’enfance dans l’histoire française et anglaise, puis après l’analyse des résultats de l’étude culturelle de Geerd Hofstede, est-ce possible d’affirmer qu’en France l’enfant n’étant pas considéré comme un être indépendant ni comme faisant partie du corps social, son étude au sein d’une société nommée ne s’est pas développée, se cantonnant aux domaines d’étude familiale (sociologie de la famille) et éducative (sociologie de l’éducation) ?

1.2.2 La sociologie de l’enfance

En effet, la sociologie de l’enfance ne s’est développée qu’à partir de la fin des années 1990, alors qu’en Angleterre, et dans les pays anglophones, elle s’est développée vers la fin des années 1980.

L’intérêt universitaire de recherche en France envers l’enfance en tant que science a été longtemps dirigé vers les domaines traditionnels de l’école et de la famille, deux domaines où l’enfant est donc dépendant de l’adulte (parent ou professeur).

Régine de Sirota, commente qu’en France :

“... nombre de sociologues de l’enfance viennent de la sociologie de l’éducation. C’est pourquoi c’est tout d’abord l’élève en tant qu’acteur social qui a lentement émergé. Il a été appréhendé à travers l’interaction maître-élève, dans la classe, puis étudié dans le cadre de l’évolution de son rapport aux différents éléments de l’institution scolaire.”⁶⁹

⁶⁹ SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l’enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006, p.29.

De plus, la passivité de l'enfant sujet est décrite par De Sirota :

*“L'enfance sera essentiellement reconstruite comme objet sociologique à travers ses modes de prise en charge sociale, l'école, la famille, la justice par exemple.” (...) “C'est principalement **par opposition à cette conception de l'enfance considérée comme simple objet passif** d'une socialisation prise en charge par des institutions en termes de reproduction sociale que vont apparaître et se mettre en place les premiers éléments d'une sociologie de l'enfance.”⁷⁰ (gras ajouté)*

La Sociologie de la famille⁷¹ ou les Sciences de l'éducation⁷² se sont donc intéressées à l'enfance (dans le cadre de l'école ou de la famille) mais la Sociologie de l'enfance même (au-delà donc des sciences citées) peine à percer dans le monde académique français, alors qu'en Grande Bretagne cette branche de la sociologie est bien présente dans le paysage universitaire.⁷³

L'une des explications pour l'état d'avancement de la recherche anglaise par rapport à la française est proposée par l'une des rares voix universitaires soutenant le développement de la Sociologie de l'enfance, Régine De Sirota :

“A cet égard, la sociologie anglophone a déjà largement débroussaillé le chemin, tout en se constituant de manière un peu différente. Il y a d'ailleurs une relative étanchéité entre les deux communautés, dont il faut bien souligner qu'elle est réciproque, car bien peu de chercheurs anglophones lisent les travaux écrits en français.”⁷⁴

Or, à plusieurs reprises au long des recherches quant à la place de l'enfant dans le

⁷⁰ SIROTA Régine, *L'émergence d'une sociologie de l'enfance : évolution de l'objet, évolution du regard*, P.9-33, Revue internationale de Sociologie de l'éducation, Sociologie de l'enfance I, 1998, p.11.

⁷¹ Avec le sociologue DE SINGLY François en particulier : (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004.

⁷² Par exemple BARBIER René ou HESS Rémi.

⁷³ JENKS Chris, JAMES Alison & PROUT James.

⁷⁴ SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006, p.21.

monde universitaire par De Sirota, Ariès est cité comme étant l'instigateur de l'intérêt de l'enfance en tant que sujet de recherche, sous forme de "construction sociale"⁷⁵. De manière assez étonnante, Philippe Ariès semble avoir été davantage exploré, et ce beaucoup plus tôt, puis utilisé en Grande Bretagne et de manière plus générale dans les études anglo-saxonnes qu'en France et les pays francophones, notamment pendant la naissance de l'intérêt universitaire de l'enfance à travers les *Gender Studies*, ainsi que les *Cultural Studies*, qui ont donné naissance au *Childhood Studies*⁷⁶. Ainsi, la dite "étanchéité entre communautés" anglo-saxonnes et françaises non seulement semble être une théorie douteuse, mais en plus, au contraire, il semblerait que les communautés au sein de la recherche française soient elles-mêmes étanches entre-elles (Ariès est historien et semble avoir influencé la sociologie anglophone avant la francophone), laissant apparaître le battement d'environ dix ans entre l'avancement de la recherche anglo-saxonne et francophone.

Régine de Sirota explique qu'en Angleterre, et dans les pays anglo-saxons, l'intérêt universitaire pour l'enfant sujet provient des *Gender Studies* et des *Cultural Studies*⁷⁷ où "les *Gender Studies* ont directement alimenté la sociologie de l'enfance anglophone (...) en amenant à regarder l'enfant comme une minorité à laquelle il fallait redonner sa parole". Et "la difficile reconnaissance de ce que l'on nomme les *Cultural Studies* dans le champ sociologique français (...), a longtemps laissé dans l'ombre les objets de la culture enfantine."

Toutefois, la sociologie de l'enfance tente de s'établir en France et ce depuis 1937 :

"MAUSS M. 1996, "Trois observations sur la sociologie de l'enfance", texte inédit présenté par Marcel Fournier, Gradhiva

"Dans les deux premières questions (l'enfant milieu social pour l'enfant, le problème des générations) que j'ai posées, on voit comment la sociologie de l'enfance peut servir à

⁷⁵SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006, p.21.

⁷⁶ WOODHEAD Martin and MONTGOMERY Heather (eds), *Understanding Childhood: an interdisciplinary Approach*, The Open University, 2003.

⁷⁷ SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006, p.23.

toutes les parties de la sociologie et à la sociologie générale elle-même. Et, d'autre part, dans la troisième question, celle des techniques du corps, on voit comment la sociologie en général sert et doit servir à l'éducation de l'enfance."

*Trois observations sur la sociologie de l'enfance, extrait d'une communication que Mauss devait présenter lors du congrès de Sociologie de l'enfance en 1937*⁷⁸

Cependant, dans son travail, Régine de Sirota intitule sa première partie : "Disparition et réémergence d'un petit sujet ou d'un petit objet ?" (p.11) évoquant ainsi la difficulté de l'établissement de la sociologie de l'enfance dans le paysage universitaire francophone, et plus précisément français.

Il est possible de retrouver au sein du domaine universitaire les mêmes tendances quant à la conception de l'enfant et du "sentiment d'enfance" que précédemment dans la recherche historique et culturelle. En effet, en France le développement difficile d'une étude de l'enfance moins définie par des institutions protectrices que comme élément justifié de la mécanique sociale, tend à consolider les observations historiques et culturelles.

Néanmoins, de récents travaux effectués par le sociologue de la famille, François de Singly, proposent une vision de l'enfant quelque peu différente, plus développée. En effet, de Singly présente la notion d'autonomie de l'enfant, même si cette autonomie reste assez matérielle (espace le rendant autonome : chambre, Internet, téléphone, il peut être aussi un consommateur intégré au système capitaliste consommateur). Il présente cette nuance : l'"*autonomie peut exister à l'intérieur du maintien d'un certain lien de dépendance objective, à la fois économique et spatiale*"⁷⁹.

L'aspect d'autonomie consommatrice est développé par Benoît Heilbrunn dans son chapitre intitulé "les pouvoirs de l'enfant consommateur"⁸⁰.

⁷⁸ Citation introductrice à SIROTA Régine, *L'émergence d'une sociologie de l'enfance: évolution de l'objet, évolution du regard*, P.9-33, Revue internationale de Sociologie de l'éducation, Sociologie de l'enfance I, 1998.

⁷⁹ DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004, p.23.

⁸⁰ DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004, p.49.

L'enfant est de plus en plus "précocement" autonome, à travers la consommation. "Il devient un véritable partenaire économique qui dispose d'un pouvoir consultatif voire décisionnel dans le cadre des achats familiaux. La consommation ne représente plus uniquement le creuset de valeurs opérantes transmises par la famille (...) mais renvoie désormais à des pratiques qui permettent à l'enfant de construire son identité à l'intérieur comme à l'extérieur de la famille.

La consommation comme autonomisation de l'enfant a lieu dans le cadre familial, certes, mais cette limite physique (murs de la maison) est constamment flouée par le rôle des différents médias. Heilbrunn prend l'exemple de la télévision qui semble même avoir le pouvoir de développer la sociologie de la famille au-delà de la famille justement. Aujourd'hui et de plus en plus, le téléphone mobile et Internet semblent d'ailleurs la rejoindre dans l'autonomisation de l'enfant (ici mettre chiffres consommation média enfants) :

La famille (et notamment les parents), qui jouait traditionnellement différents rôles dans l'apprentissage de la consommation, se voit également relayée, voire supplantée, par ces autres instances de médiation que sont notamment les médias, l'école et les pairs. Ainsi, les enfants de quatre à sept ans regardent la télévision 1000 heures par an en moyenne, contre 820 heures passées à l'école. Pour ceux de huit à quatorze ans, le rapport est de 1400 heures passées devant la télévision pour 900 heures en classe. Or le pouvoir de transmission idéologique et éducatif de la télévision est devenu important.⁸¹

Le fait même du développement de la sociologie de l'enfance dans les pays anglophones et donc en Angleterre semble indiquer une considération de l'enfant et un "sentiment d'enfance" bien différents de ceux du monde de la sociologie francophone. Le fait que la recherche anglo-saxonne s'autorise à considérer l'enfant au-delà de la famille et de l'école, deux institutions pourtant très présentes dans l'univers de l'enfant, semble indiquer une considération d'un composant à part entière de la société. Ainsi, la recherche anglo-saxonne admettrait plus facilement certaines valeurs

⁸¹ DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004, p.57.

sociales chez l'enfant (autonomie, capacité à formuler un avis, une opinion, à réagir par rapport à son entourage, libre arbitre, capacité à faire des choix...). En France, la sociologie de l'enfance peine encore donc à se confirmer comme science, tout comme les *Gender* et *Cultural Studies*, pourtant précurseurs des *Childhood Studies* et de la *Sociology of Childhood*. Ainsi nous pouvons avancer, en concordance avec la recherche historique et culturelle effectuée précédemment, qu'en France l'enfant, malgré les avancées relevées notamment à travers la lecture de Heilbrunn, peine à être reconnu comme véritable acteur social, ne méritant donc pas l'étude de son rôle dans la société puisque non important ou en tout cas pas assez signifiant pour lui dédier une recherche universitaire reconnue.

Pour introduire la philosophie politique et la Déclarations universelle des droits de l'enfant 1989 :

*“La nécessité d’une articulation pluridisciplinaire semble claire. Si l’approche historique, avec les travaux de Philippe Ariès, a été à l’origine du développement de la recherche sociologique sur l’enfant, c’est actuellement la philosophie politique qui interpelle plus heuristiquement le statut de l’enfant dans la modernité.”*⁸²

En effet, François de Singly intègre un chapitre appartenant au domaine de la philosophie politique par Alain Renaut sur “L’enfant à l’épreuve de ses droits”⁸³. Renaut y pose le problème des droits-liberté v. Droits-créance (protection?) attribués aux enfants à travers la Convention internationale des droits de l’enfant de 1989. Renaut prend cette apparente incohérence entre certains droits qui attribuent à l’enfant, considéré assez mature, une liberté d’expression, d’opinion... (reprise de la Déclaration universelle des Droits de l’Homme, autrement dit des droits de l’adulte, donc qui l’exposent davantage aux risques de la vie adulte) et d’autres droits qui le préservent, le protègent, et le lient aux problèmes de discipline moderne chez les enfants, dus

⁸² SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006, p.32.

⁸³ DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004, p.63.

selon lui, à un manque de “dissymétrie” entre l’enfant et l’adulte :

*“nous éprouvons même le sentiment qu’il ne saurait y avoir d’éducation, familiale ou scolaire, sans une dimension de dissymétrie (...) de dénivelé qui seul semble rendre possible l’autorité et la transmission” (...) “mais d’un autre côté ce régime de la similitude tend à se révéler impraticable jusqu’au bout, ne serait-ce que parce qu’il apparaît difficilement compatible avec l’idée même d’éducation et avec une relation à l’enfant qui, comme relation éducative, se fonde sur une forme de supériorité de l’éducateur vis-à-vis de l’éduqué.”*⁸⁴

I.3 Penser la citoyenneté de l’enfant

I.3.1 La philosophie politique de l’enfance

En effet, Renaut aborde ici la discipline (surtout scolaire) car, pour lui, la frontière difficilement identifiable entre adulte et enfant en termes de pouvoir hiérarchique, de niveau, d’asymétrie nécessaires à la transmission du savoir, à l’éducation de l’enfant, est illustrée par la Convention de 1989. En effet, Renaut soulève la question concernant la compatibilité entre la considération ‘mature’ de l’enfant fort (capable de vociférer son opinion, de gérer ses propres idées, donc enfant à exposer) et celle ‘immature’ de l’enfant faible (à protéger des dangers et risques du monde adulte).

Ce tiraillement se retrouve dans les écrits des philosophes dominants depuis le début du XVIIe siècle. La définition de l’enfance dans la société occidentale a été dominée par trois grandes tendances en lutte, et qui traduisent peut-être aussi la lutte entre conceptions anglaise (héritage protestant) et française (héritage catholique).

⁸⁴ DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004, p.65-66.

Thomas Hobbes, (1588-1679), philosophe anglais, représentait bien l'héritage puritain anglais, décrivant l'enfant comme l'incarnation du mal. Selon lui, le devoir des parents, et des adultes en général, était de contenir ce mal, le canaliser, et réorienter l'enfant.⁸⁵ John Locke (1632-1704), philosophe anglais considérait l'enfant tel une *tabula rasa* ni bon ni mauvais, mais chez lequel tout s'imprime à travers l'expérience et l'éducation. De plus, Locke déconseille la soumission de l'enfant à l'adulte :

*“Trop souvent négligées par les commentateurs, les Pensées sur l'éducation insistent avant tout, comme c'est prévisible à partir de ce qui précède, sur ce qui différencie éducation et dressage : loin de tenir l'enfant en état de sujétion continue qui laisse “dans un rang inférieur” (parag. 95), il s'agit en effet de lui apprendre l'égalité. Ce pourquoi Locke conseille de nouer avec l'enfant des relations d'amitié (parag. 96), où l'on ne tient pas l'autre “à distance”, mais où on l'inscrit dans une relation de réciprocité : cultiver l'amitié, dans les rapports avec l'enfant, ce sera par exemple faire apparaître que l'adulte peut être consulté sur tel ou tel objet “comme un ami plus expérimenté” (parag. 131) qui donne des avis ainsi qu'on le ferait avec des égaux dans une société d'hommes libres. Selon ce registre, on traitera l'enfant comme s'il était notre égal, en lui accordant “toute liberté que réclame son âge” (parag. 99)”.*⁸⁶

En contraste, Jean-Jacques Rousseau, philosophe français (1712-1778) considère l'enfant comme un être innocent et libre à l'état naturel, et l'adulte comme un corrompu et un être contraint par la civilisation. Ici nous reconnaissons bien le 'sentiment d'enfance' français et catholique d'enfant innocent à protéger de la 'réalité' adulte autant que possible. Pourtant, Rousseau et son oeuvre *Emile* (1762) introduisent un élément nouveau, quant à la considération de l'enfance, et causent un soulèvement assez hostile chez les intellectuels ainsi que l'Eglise en France. En effet, Rousseau, tout en défendant la pureté et l'innocence de l'enfant, défend tout autant le besoin de liberté totale de l'enfant afin de “développer l'enfance”. Avec cette nouvelle

⁸⁵ WOODHEAD Martin et MONTGOMERY Heather (eds), *Understanding Childhood: an interdisciplinary Approach*, The Open University, 2003, p.63.

⁸⁶ RENAUT Alain, *La libération des enfants : contribution philosophique à une histoire d'enfance*, Bayard/Calmann-Lévy 2002, p.220.

considération, Rousseau défie l’Eglise ainsi que les Lumières de l’époque. La première puisqu’il “permet à Emile de choisir sa religion”⁸⁷ et le second car il instaure ainsi une critique du monde ‘adulte’ de la culture et de l’éducation, soulignant le besoin pour l’enfant de se développer loin du monde adulte, et loin de la corruption de la culture et de l’éducation censées, selon les Lumières, protéger l’enfant innocent contre le monde de la perversion et du mal⁸⁸.

En étudiant Locke, Alain Renaut décrit également la “décomposition de l’autorité traditionnelle, (qui était) portée par une perception de l’enfance dont on a souvent noté qu’elle était caractéristique de la culture chrétienne”⁸⁹.

Ici il semble nécessaire de relever deux points. Le premier soulève la question de la religion. Renaut relève le rôle de la religion, nous confortant dans l’hypothèse que la religion a pu fortement influencer la conception de l’enfance et de l’enfant.

Deuxièmement, néanmoins, Renaut relève bien la “culture chrétienne”, mais ne distingue pas entre le rôle des Protestants, et plus précisément des Puritains en Angleterre chez Locke et les Catholiques en France. En effet, faisant toujours référence à Locke, Renaut commente :

*Plus précisément, la culture chrétienne, que cette approche de l’éducation illustre à sa manière, s’est efforcée de combiner deux représentations virtuellement contradictoires de l’enfant : outre l’imperfection de la créature déchue, l’enfant y exprime en effet aussi ce qu’a d’énigmatique en ses premières années le descendant d’Adam, pécheur, mais innocent avant l’âge où le raisonnement s’est suffisamment développé pour qu’on puisse imputer la faute et estimer qu’il ne se trouve plus d’innocence dans le cœur de l’homme.*⁹⁰

Renaut semble ne pas faire référence à la différence entre l’effet puritain sur la conception de l’enfance chez Locke et en Angleterre, et l’effet catholique sur la même

⁸⁷ RENAUT Alain, *La libération des enfants : contribution philosophique à une histoire d’enfance*, Bayard/Calmann-Lévy 2002, p.236.

⁸⁸ Ces moeurs sont décrites par ARIES Philippe et traitées page 8.

⁸⁹ RENAUT Alain, *La libération des enfants : contribution philosophique à une histoire d’enfance*, Bayard/Calmann-Lévy 2002, p.225.

⁹⁰ RENAUT Alain, *La libération des enfants*, p.225.

conception, mais en France, où l'innocence de l'enfant était une caractéristique dominante, mais qui ne l'était absolument pas en Angleterre chez les Puritains, ni même dans l'héritage culturel de ces derniers. John Locke lui-même décrit l'enfant comme une *tabula rasa*, ni bon ni mauvais, mais simplement un produit de l'expérience et de l'éducation. Renaut y trouve donc une contradiction mais il n'évoque pas ce penseur selon son origine, mais selon une conception de l'enfance qui lui est propre, en tant que Français, et qui, elle, est bien définie par l'innocence. Ainsi nous retrouvons encore en 2002, date de publication de l'ouvrage d'Alain Renaut, un héritage historique et culturel originaire de la religion catholique.

Alain Renaut représente aussi, comme le suggère Régine de Sirota, l'intérêt moderne français à l'égard du statut ainsi que de la conception de l'enfant et du "sentiment d'enfance". Il aborde ainsi la philosophie politique, surtout afin de traiter le sujet de la citoyenneté chez l'enfant. C'est en effet la citoyenneté qui est en question ici. Comment aborder concrètement dans les faits la citoyenneté chez les enfants ? Comment, finalement, concilier les maturités de l'enfant avec ses immaturités, ses droits-liberté avec ses droits-créance ?

De cette manière, nous retrouvons ici la haute distance PDI de la France selon Geert Hofstede, à savoir le besoin culturel de hiérarchie et de distance symbolique entre enfant et adulte, maître et élève, pour que l'apprentissage soit favorisé. De la même manière, la problématique de conciliation entre droits-liberté et droits-créances, et la problématique plus générale de discipline par rapport à la hiérarchie, renvoie à la haute PDI et s'inscrit dans la logique historique, culturelle, et universitaire de l'enfant et du sentiment d'enfance en France.

Des signes d'ouverture tels les études de Dominique Pasquier, Divina-Frau Meigs, Sophie Jehel, Régine de Sirota, François de Singly et d'Alain Renaut indiquent un intérêt certain pour l'exploration des capacités de l'enfant, au-delà (mais sans ignorer, voire en les articulant) de la protection directe.

1.3.2 La citoyenneté et l'enfant

On assiste aujourd'hui à une renégociation de la citoyenneté depuis celle définie par Marshall. Au sein des études universitaires, cette renégociation semble difficile⁹¹. En articulation avec la renégociation de la citoyenneté, vient la renégociation de l'information. Ici n'est pas le lieu pour entrer dans le détail des débats autour de la question « qu'est-ce que l'information » ou « qu'est-ce que s'informer », ni autour de « qu'est-ce que la presse de « qualité ? » ». Néanmoins, ces questions se posent vis-à-vis de l'enfant téléspectateur devant le JT pour enfants, et en étudiant ces derniers, des réponses seront peut-être exploitables pour d'autres tranches - adolescents, ou adultes. Ce travail cherche ainsi non seulement à contribuer à la réflexion autour de la citoyenneté, à travers l'étude de nouveaux aspects de celle-ci pouvant être qualifiés de « citoyens » (articulant participation aux JT, engagement, discussion, identité au sein de l'émission, quelle information ? ...), mais aussi à justifier ainsi l'articulation de l'enfance et la citoyenneté.

Nous proposons à la fois de regarder la relation politisée de l'enfant avec les médias que décrit David Buckingham et la définition plus élargie, plus inclusive de ce que peut définir la citoyenneté. En effet, Buckingham cherche à s'éloigner de l'espace public habermassien et à étudier la présence du « citoyen » dans d'autres aspects de la vie de l'enfant. Ainsi, à la suite de son étude qualitative à base d'entretiens avec des enfants et des adolescents, Buckingham conclut :

« In order to appreciate what might be taking place here, we have to adopt a broader definition of politics, which is not confined to the actions of politicians or of political institutions. As Cullingford (1992) points out, children develop broadly 'political' concepts at an early stage, through their everyday experiences of institutions such as the school and the family: notions of authority, fairness and justice, rules and laws, power and control, are all formed long before children are required to express their

⁹¹ BUCKINGHAM David en détaille les différentes écoles au sein de son étude des jeunes, l'actualité et la politique, *The Making of Citizens*, 2000 (Chapitre 3).

views in the form of voting.”⁹²

En effet, c’est réellement la « capacité civique » (*civic agency*) de l’enfant qui est souvent sous-estimée à la fois dans la production des émissions et dans la recherche universitaire. Buckingham précise la vision pour la plupart ennuyée des jeunes à propos de leur propre intérêt envers la politique ⁹³. Ce désintérêt révèle un déficit de la part des hommes politiques, et de la part des adultes en général pour inclure l’enfant dans l’espace public ; mais il révèle surtout un sentiment fort de la part des enfants (et des jeunes) vis-à-vis de cette exclusion. Buckingham décrit surtout un certain cynisme relevé au sein de ses entretiens.

Ses recherches s’articulent alors avec le travail de Peter Dahlgren qui introduit la notion de « passion » dans son étude de la « capacité civique » (*civic agency*). Dahlgren s’éloigne de la même manière que Buckingham de l’espace public classique de Habermas, pour évoquer des aspects de la citoyenneté plus proches des citoyens. Il considère une citoyenneté vécue et ressentie qui amène à la participation, son acception à lui de l’engagement.

David Buckingham articule la « politique » et la « citoyenneté » dans le contexte des JT pour enfants, mais appelle à une définition plus large de « la politique » :

« (...) we need to adopt a broader definition of politics, which recognises the potentially political dimensions of ‘personal’ life and of everyday experience. In the process, it is important to recognize that ‘political thinking’ is not merely an intellectual or developmental achievement, but an interpersonal process that is part of the construction of a collective, social identity. »

L’étude de la nature exacte de cette renégociation de la citoyenneté, et plus particulièrement de la « capacité civique » sera l’objet de ce travail. Sans que le JT pour enfant parle directement de politique, en quoi le format, le contenu, et la participation contribuent à rendre un JT *politique* selon la définition de Buckingham ?

⁹² BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens*, 2000, p.204.

⁹³ BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens*, 2000, p.203.

En quoi ils l'en empêchent ? Quelles sont les conditions à réunir afin de favoriser le développement de l'intérêt citoyen de l'enfant téléspectateur ?

Le désintérêt et le cynisme observés par Buckingham se manifestent finalement sous la forme de passion ou de prise de position politique tels que les décrit Dahlgren, mais ici chez l'enfant. C'est ainsi que ce travail de recherche souhaiterait interroger la citoyenneté au sein du JT pour enfants, selon ces approches vécues et ressenties. Y a-t-il finalement un hiatus entre la proposition de Buckingham (désintérêt cynique) et celle de Dahlgren (engagement) ? Se pourrait-il que l'expérience du JT puisse susciter l'exploitation de la « capacité » (*agency*) au lieu de l'apathie ? Comment ?

Buckingham et Dahlgren pourraient de cette manière se compléter. Le premier en décrivant le cynisme de l'enfant face à l'exclusion citoyenne. Ce sentiment de cynisme face à l'exclusion indique pourtant un sentiment fort vis-à-vis de la vie citoyenne, celle de vouloir y participer, de vouloir s'en sentir inclus, mais de ne pas pouvoir. Ce cynisme pourrait être l'expression d'une envie éteinte. La *passion* dont parle Dahlgren, le requis pour l'engagement civique, a existé chez l'enfant cynique, mais a ensuite été déçu. Le cynisme de l'enfant indique ainsi la chaise vide de l'engagement déçu.

Ce travail de recherche veut lier cynisme et engagement dans le contexte de l'exclusion citoyenne ressentie par l'enfant à travers l'analyse de deux JT pour enfants. En quoi ce JT pourrait-il agir en centralisateur de ce cynisme, pour le transformer en participation à travers la mise en scène d'information, de participation et d'inclusion citoyenne des enfants téléspectateurs ?

Chapitre II – Le Journal Télévisé : une ritualisation de l'actualité

Pour comprendre l'impact potentiel de l'information sur la citoyenneté, et notamment *agency*, le Journal Télévisé en tant que genre et format doit aussi être pris en ligne de compte. En effet, en quoi reconnaît-on un JT ? Quels sont les éléments qui le définissent ? Ainsi, à quoi s'attend le téléspectateur quand on annonce le « Journal Télévisé » ? Quel est, finalement, le contrat entre le JT et le téléspectateur ? Et finalement que se passe-t-il avec le format « JT jeune » ?

L'objet n'est pas ici de faire l'histoire du genre du JT, mais de distinguer les éléments actuels grâce auxquels ce genre est reconnaissable aujourd'hui ainsi que son transfert d'un public-cible adulte à un public-cible jeune, en Grande-Bretagne comme en France.

II.1 Le rituel du Journal Télévisé

Le rituel d'un rendez-vous

L'élément de rituel dans le JT est d'autant plus présent que ce genre existe pratiquement depuis les débuts de la télévision. Le JT est devenu, malgré sa déclinaison en autant de variations que de chaînes de diffusion, presque une marque à lui tout seul. Toutes générations confondues savent ce qu'est et reconnaissent « le JT ». Année après année, le rituel du JT de 20h (en France) a ponctué les débuts de soirée des téléspectateurs.

Même si Internet et les chaînes thématiques commencent à influencer les habitudes des téléspectateurs, qui peuvent désormais voir et revoir leurs émissions à la demande, s'informer toute la journée sur Internet ou à travers les chaînes d'information en continu, le Journal Télévisé est encore et avant tout reconnaissable à sa place inamovible au sein de la grille des programmes. L'élément de rituel commence donc

avec la place du JT au sein de la grille, en tant que rendez-vous: « *Pilier du discours informatif télévisuel, (le JT) continue à exercer, malgré quelques signes de désaffection, une fonction rituelle dans le rythme de vie quotidien des spectateurs* ». ⁹⁴

Le rituel d'un visuel familier

Guy Lochard et Henri Boyer distinguent différents aspects liés au rituel au sein même du dispositif du JT. En effet, les premiers éléments de rituel sont de nature visuelle. En premier lieu, le téléspectateur se retrouve devant un studio, un décor, un générique, un habillage, un terrain, et bien sûr, un présentateur.

Le studio ou plateau est la première image que reçoit le téléspectateur de son rendez-vous. L'image de « marque » du JT débute avec le plateau de JT : « *La prégnance de ce genre télévisuel presque aussi ancien que le média s'explique par la sophistication de son dispositif, qui lui donne une grande « force de persuasion* ». ⁹⁵ De la même manière, la sophistication de son dispositif est d'autant plus révélatrice d'un véritable rendez-vous, un événement. Le téléspectateur est devant un dispositif qui s'impose à lui, qui traduit le sérieux, l'événement, l'importance. Le rituel réside en la constance de l'identité du plateau, du studio : « *Décoré en conformité avec le style visuel de la chaîne (...)* » ⁹⁶ Ainsi, le téléspectateur reconnaît un « style visuel » qui lui est familier, et le retrouve de manière régulière en tant qu'élément stable dans une grille qui peut, elle, être changeante.

Afin de compléter l'image de marque du JT, les habillages viennent renforcer l'identité reconnaissable du JT. En effet, Lochard détaille l'importance du logo du JT, du générique ainsi que du post-générique formant un « *« marqueur identitaire* » qui constitue incontestablement un lieu essentiel de reconnaissance visuelle et sonore pour le téléspectateur ». ⁹⁷ Surtout, Lochard évoque le changement de l'habillage qui « *représente en conséquence une opération à risques. Elle doit marquer des évolutions*

⁹⁴ LOCHARD Guy et BOYER Henri, *La Communication médiatique*, éditions du Seuil, 1998, p. 73.

⁹⁵ LOCHARD Guy et BOYER Henri, *La Communication médiatique*, éditions du Seuil, 1998, p. 73.

⁹⁶ LOCHARD Guy et BOYER Henri, *La Communication médiatique*, éditions du Seuil, 1998, p. 73.

⁹⁷ LOCHARD Guy, *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005, p.37.

tout en maintenant des continuités ». ⁹⁸ Ainsi, les habillages du JT constituent une partie importante du rituel du téléspectateur, et tout changement constitue donc un risque élevé pour ce genre.

Le rituel de la référence

Le téléspectateur est ainsi habitué à retrouver, à travers l’habillage du JT, un genre qui non seulement lui est très familier mais dont il sait que le genre est familier également pour ses amis, sa famille, ses collègues... Le rituel du JT permet finalement de familiariser, de regrouper et de fédérer les téléspectateurs pour que ce genre les accompagne au-delà de l’émission en elle-même. Le JT devient de cette manière une référence culturelle forte qui est repris (*Les Guignols* par exemple) et à laquelle on fait souvent référence justement *parce qu’elle fédère*, et parce qu’un grand nombre de téléspectateurs connaissent et reconnaissent parfaitement les références utilisées.

Le rituel d’un visage

Le rituel visuel se traduit aussi et surtout par le présentateur. Le rendez-vous que le téléspectateur prend avec le JT est surtout avec *quelqu’un*. L’apparence physique du présentateur doit en même temps « incarner la chaîne » ⁹⁹ et représenter le téléspectateur. Lochard et Boyer parlent du présentateur en tant que « représentant du téléspectateur ». En effet, celui-ci utilise un langage qui correspond au téléspectateur moyen. Plus particulièrement,

« Par l’usage de modes discursifs divers, celui-ci constitue le pivot de la mise en scène du JT, exerçant une double fonction d’interface, d’une part entre le monde référentiel et le téléspectateur, d’autre part entre le studio – matérialisation du monde médiatique

⁹⁸ LOCHARD Guy, *L’information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005, p.37.

⁹⁹ LOCHARD Guy, *L’information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005, p.38.

– et ce même téléspectateur, ces deux fonctions étant exercées de façon quasi simultanée. »¹⁰⁰

En réalité donc, le présentateur est l'union du téléspectateur, la chaîne, et l'information. Il les réunit en un personnage qui incarne le rituel, donnant rendez-vous aux téléspectateurs tous les soirs. C'est à travers la présence du présentateur que le téléspectateur a la garantie des autres rituels contenus au sein du JT lui-même.

Le rituel de l'actualité

Le journal télévisé en tant que genre est caractérisé avant tout par la nature de l'information présentée : l'actualité.¹⁰¹

Le « primat de l'actualité » comme le décrit Lochard, est ce que fait un Journal Télévisé aujourd'hui, et il fait ainsi référence au monde professionnel qui distingue *hard news* et *soft news*¹⁰² ; « *Le propos est marqué par l'actualité, il est tourné vers les événements du jour qui font nouvelle* » selon Charaudeau, même si ce qui est choisi pour faire partie du JT au sein des *événements du jour* reste discutable. Il est à remarquer ici l'emploi du terme « news » dans le monde professionnel décrit par Lochard, qui ne fait plus référence en lui-même à ce qui est « nouveau », mais plutôt au terme « informations » qui peuvent être définies par la nouveauté sans pour autant l'être nécessairement¹⁰³. En effet, la nouveauté est spécifiée dans l'adjectif précédent le terme « news », qui peut être soit « hard » et dans la nouveauté, soit « soft » et déjà dans le passé.

¹⁰⁰ CHARAUDEAU Patrick, *Le Discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, éditions Nathan, 1997, p. 212.

¹⁰¹ Ce n'est ni l'endroit ni notre but d'aborder les nombreuses critiques qui pourraient être faites au JT concernant cette domination du direct, l'absence de recul et de contexte, qui peuvent être intéressantes mais que nous n'aborderons pas ici. L'intérêt ici est de regarder ce qui définit un JT aujourd'hui.

¹⁰² Respectivement « informations instantanées » et « renvoyant à des faits, même importants et solidement vérifiés mais déjà écoulés », LOCHARD Guy, *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005, p.41.

¹⁰³ PALMER Michael et NICEY Jérémie, *Homo Informans : l'urgence des news au fil des millénaires*, Editions de l'Amandier, 2011, p. 143.

Le rituel d'histoires racontées

Parce que le Journal Télévisé n'est pas une émission qui se déroule entièrement en studio, le genre du JT est défini également par un terrain, ainsi que des manières de couvrir ce terrain. Lochard et Boyer en énumèrent les principales : les images commentées, les correspondants, les reportages, et les séquences en direct.¹⁰⁴ C'est de cette diversité que le téléspectateur est en attente, une diversité de voix qui couvrent l'actualité du jour.

Ainsi nous avons pu voir que le rituel est un élément clé du Journal Télévisé en tant que genre. Le téléspectateur a rendez-vous avec l'émission, il a des attentes bien précises, et plus l'émission est ritualisée, plus le téléspectateur a d'attentes à retrouver ces rituels. Mais en quoi les JT au Royaume-Uni et en France se différencient-ils ? Y a-t-il eu des inspirations d'un pays à l'autre ? Influent-elles sur la culture et la perception de l'enfance ? Une brève mise en parallèle des aspects rituels du JT dans ces deux pays en l'année 2003 nous aidera dans l'étude des différents JT pour enfants au sein de ces mêmes pays.

II.2 Bref historique de l'évolution du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni

Afin de pouvoir aborder notre corpus, il est nécessaire d'effectuer un bref historique du genre du JT en France et au Royaume-Uni. Dans le cadre de notre recherche, nous avons voulu prendre le JT dans les deux pays respectifs au moment de la création d'un JT pour enfants, afin de suivre leur évolution en parallèle par rapport au genre du JT selon Lochard. Cet historique nous permettra de mieux distinguer en quoi le JT pour enfants en France et au Royaume-Uni se définit par le format médiatique, et en quoi il se définit par les dimensions culturelles de Hofstede.

¹⁰⁴ LOCHARD Guy et BOYER Henri, *La Communication médiatique*, éditions du Seuil, 1998, p.73.

II.2.1 Le cas du Royaume-Uni

Les années 1970 au Royaume-Uni

Le JT pour enfants au Royaume-Uni, Newsround, a débuté en 1972 sur l'initiative d'Edward Barnes, de la CBBC :

Edward Barnes, deputy head of BBC Children's Television, first mooted the idea of a short news bulletin for younger viewers as a buffer for under or over-running schedules. Raw stories would be sourced from the BBC News department, editorial control resting with Children's.¹⁰⁵

Le JT se base sur le JT adulte, mais se différencie par le présentateur du JT pour enfants qui s'assoit sur son bureau au lieu de derrière celui-ci, afin d'éviter de rappeler la salle de classe.

Figure 2 - Newsround pendant les années 1970¹⁰⁶ :



¹⁰⁵ <http://www.screenonline.org.uk/tv/id/464642/index.html>

¹⁰⁶ <http://www.screenonline.org.uk/tv/id/464642/> et <http://www.youtube.com/watch?v=V2yDYAg6SI4> respectivement ; consultés le 27 juin 2011.

Figure 3 - BBC News pendant les années 1970¹⁰⁷ :



Nous notons les similitudes entre l'émission pour enfants, Newsround et l'émission pour adultes, BBC News : les deux présentateurs sont assis à droite de l'écran, le nom de l'émission est à gauche, et la présence du téléphone sur leur bureau à gauche également de l'écran rend la disposition de chaque JT assez similaire.

Par contre nous notons également les différences dans le positionnement du présentateur sur le plateau. Alors que le présentateur de NR (John Craven) est assis sur son bureau, le présentateur de la BBC News pour adultes (Kenneth Kendall) demeure derrière le sien. De la même manière, John Craven ne porte pas de veste, contrairement à Kenneth Kendall. Les thèmes annoncés, que ce soit pour NR ou pour le JT adulte, sont accompagnés de photos correspondantes.

Le décor des plateaux n'est pas le même : alors que le plateau adulte est sobre, plaçant le présentateur au centre d'une rédaction dans les tons gris, NR se permet quelques fantaisies : le jour de la semaine est écrit en boucle dans une écriture plus créative.

Néanmoins dans l'ensemble, les deux JT se distinguent par leurs similitudes, indiquant ainsi une volonté de la part de NR de se calquer sur le modèle de JT pour adultes.

¹⁰⁷ http://www.youtube.com/watch?v=_NORioUxxyg&feature=related et <http://www.youtube.com/watch?v=So8eFslNOPI> respectivement ; consultés le 27 juin 2011.

Les années 1980 et 1990 au Royaume-Uni¹⁰⁸

La tendance de NR à se rapprocher du JT pour adultes en termes de présentation, de générique et de disposition de plateau se confirme pendant les années 1980 et 1990. Toutefois nous notons une évolution quant au générique de NR qui devient plus colorié et moins « sérieux ».

Figure 4 - Newsround en 1990 :



¹⁰⁸ Il est important ici de rappeler que les conditions de Copyright de la BBC et de la British Film Institute rendent impossible toute copie d'images ou de son des émissions archivées. Nous avons effectué des recherches sur Internet, notamment sur YouTube mais aussi sur le site d'archivage de la BBC, sans grand succès. Les émissions sont souvent tronquées voire ont fait l'objet d'un montage post diffusion. Nous avons été malheureusement souvent dans l'obligation de rester dans la description par l'écrit uniquement.

Figure 5 - Newsround en 1995 :



Nous assistons à l'introduction d'une femme présentatrice en chemise sans veste assise toujours sur son bureau et non derrière par contraste au JT pour adultes. L'homme présentateur alterne la présentation, toujours habillé d'une chemise avec une cravate, et sans veste, lui aussi assis sur une chaise à côté du bureau. Un téléphone et un ordinateur décorent le bureau de la présentatrice/présentateur à l'identique du JT pour adultes. Les présentateurs des différents JT sont souvent en train de regarder l'écran de l'ordinateur derrière eux sur le bureau avant d'accueillir les téléspectateurs. Les thèmes principaux sont annoncés en images sur les deux JT. Nous avons voulu nous intéresser aux thèmes traités par les deux JT au cours de quelques jours au hasard, en 1987. Nous avons ainsi remarqué la présence de souvent au moins un thème par jour présent à la fois dans le JT de NR et celui de BBC News pour adultes. Pour la semaine étudiée¹⁰⁹ les thèmes en commun sont : les inondations au Bangladesh, le nouveau jeune prétendant au trône inexistant français, la semaine 'british' à l'île Maurice, et la Reine face à une tentative de coup d'Etat aux îles Fiji. Au cours de notre recherche, nous avons remarqué la présence d'un même reportage,

¹⁰⁹ Nous avons pris la semaine du 28 septembre 1987 afin de comparer le JT *Newsround* et le JT BBC pour adultes. Comme pour le corpus général, il s'agit d'une semaine banale, sans rituel culturel précis (vacances, fêtes...).

présent dans les deux JT le même jour¹¹⁰. Le reportage est précisément le même, et il est signé par la même personne, le seul élément qui change étant « pour BBC News » ou « pour Newsround »¹¹¹. Cela signifie que les équipes de journalistes collaborent et traitent l'actualité sur le même mode, indépendamment du public ciblé.

II.2.2 Le cas de la France

Les années 90 et 2000 en France

L'analyse des JT en France ne peut se faire qu'à partir du moment où il a été pensé de produire un JT pour enfants. Notre recherche ne faisant pas l'objet de l'histoire du JT en France et au Royaume-Uni, il nous a semblé plus utile et plus ciblé d'effectuer la recherche selon cette logique. Ainsi nous pouvons étudier les éléments du genre qui sont respectés et/ou au contraire détournés au sein du JT pour enfants. D'autres initiatives pendant les années 1980 ont été vus comme étant des JT pour enfants, comme par exemple le JT de TF1 présenté par Patrice Drevet qui était un bulletin court et dynamique. Celui-ci a ensuite plu aux plus jeunes, mais n'a pas été conçu à la base pour ces derniers. Nous ne nous intéressons ici qu'aux initiatives prises précisément avec l'enfant téléspectateur en tête.

JTJ

Le JT pour enfants en France débute en 1996-1999 avec le Journal Télévisé de Canal J (JTJ) à l'initiative d'Eve Baron, alors directrice des programmes. Présenté par Elisabeth Tchoungui et Thomas Soto, il a été supprimé au rachat de Canal J par Lagardère.

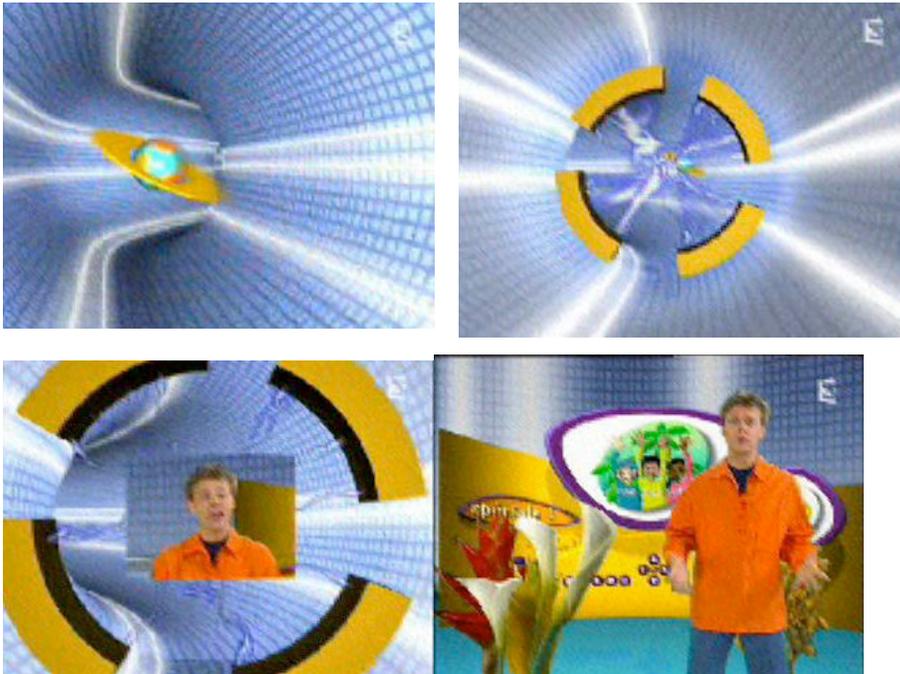
¹¹⁰ Newsround le 28 septembre 1987, *BBC 9 o'clock News* et *Newsround*. Il s'agit d'un reportage décrivant la semaine 'British' à l'île Maurice.

¹¹¹ Le reportage est signé « James Robbins for *BBC News / for Newsround* ».

A Toi l'Actu@

Eve Baron est ensuite à l'initiative de A Toi l'Actu@ sur France 3 entre septembre 2000 et mai 2002. C'est un JT pour enfants présenté sur un plateau virtuel, avec la participation d'une voix « off » qui pourrait être interprétée comme représentant les remarques et questions des enfants téléspectateurs, tout en complétant les informations données par le présentateur. Ce format de JT s'éloigne bien du format adulte de l'époque :

Figure 6 – Le format de A Toi l'Actu@



En effet, A Toi l'Actu@ débute sans générique. Le JT commence tout de suite avec la voix robotique qui accueille les enfants téléspectateurs « Salut les amis ! » Suivi de commentaires sur l'émission et introduit le présentateur François ou Peggy. Son introduction se fait tout en suivant une navette spatiale de martien dans un long tunnel. Le plateau du JT est entièrement virtuel. Il n'y a pas de bureau, le présentateur est debout et derrière lui se trouve un écran virtuel comportant des illustrations

correspondant au thème annoncé. Les couleurs du plateau sont vives et la voix du présentateur tout comme la voix robotique sont aiguës et vives. Le présentateur est aussi habillé en couleurs toniques.

Le générique du JT pour adultes 19/20, édition nationale, sur France 3 est très court. Il met en scène la planète Terre qui tourne avec le soleil qui se lève derrière elle. Les noms des capitales internationales ainsi que des grandes villes françaises défilent à la verticale. Nous voyons ainsi une grande différence entre le format de A Toi l'Actu@ et le format du JT adulte de France 3.

De la même manière, alors que les titres du JT 19/20 sont annoncés en images, A Toi l'Actu@ n'annoncent pas de titres, et aborde directement son premier thème. Le nom du JT pour enfants (A Toi l'Actu@) présente clairement une émission contenant de « l'actu », néanmoins les thèmes abordés sont davantage liés à la découverte ou aux loisirs, et de temps en temps une actualité importante telle l'attentat du 11 septembre.

Ainsi, ce premier « JT » sur une chaîne publique, France Télévisions, ne semble pas adopter le genre du JT, malgré le fait de vouloir se présenter comme tel. A Toi l'Actu@ possède un générique très éloigné des codes du genre du JT : très court, l'image d'une navette spatiale le long d'un tunnel, pendant que la voix robotique de l'émission accueille les enfants téléspectateurs : « Salut les amiiiiis !!! Ahh c'est long deux jours sans A Toi l'Actu@ ! Alors aujourd'hui on va en profiter ! Pas vrai François ? ». Ici nous observons l'absence de générique de JT en tant que tel, mais aussi un accueil qui se différencie largement de l'accueil du JT pour adultes « Madame Monsieur bonsoir, voici les titres que nous allons développer lors de ce 19/20 ».

Mon Kanar

C'est alors que, toujours à l'initiative d'Eve Baron, Mon Kanar (MK) remplace A Toi l'Actu@ en septembre 2002. Le retour du bureau et du plateau de JT semble indiquer le désir de France 3 Jeunesse de se rapprocher du format adulte du JT sans pour autant se calquer dessus. En effet, MK s'en différencie à travers beaucoup d'aspects.

Figure 7 – Le format de Mon Kanar



II.3 Le JT pour adultes et le JT pour enfants au Royaume-Uni (2003)

L'édition du JT de 18h au Royaume-Uni au lieu de celle de 13h ou encore celle de 22h correspond mieux au contexte de mise en parallèle des deux JT pour enfants. Le JT de 18h est en effet diffusé juste après la diffusion de NR à 17h30. Ainsi, le JT de 18h est-il plus enclin à être vu par l'enfant téléspectateur que les deux autres éditions. De plus, cette édition correspond davantage à l'édition française de 20h en termes de rituel du soir correspondant généralement à l'heure du dîner au Royaume-Uni.

II.3.1 Le générique des JT de BBC One

Tout d'abord, nous avons étudié le générique de la *BBC 6 o'clock News* (de gauche à droite) – (Figure 8) :

Figure 8 - Générique de *BBC Six o'clock news*¹¹²



Premièrement nous observons ce qui ressemble à des signaux d'émission émanant en forme sphérique d'une carte du Royaume-Uni. Les signaux d'émission sont émis à chaque seconde, correspondant à un 'bip' sonore du décompte jusqu'à 18h pile. Ces 'bips' donnent également un rythme, ou un 'pouls' au générique.

La carte est entourée des noms des villes principales du Royaume-Uni, qui ensuite donnent place à des images de la Terre représentant tous les pays du monde qui semble converger vers le milieu de l'écran pour laisser place au logo du JT en question. La conjonction de toutes ces représentations (Royaume-Uni, signaux d'émission, noms des villes, planète Terre) produit, en fin de générique, le logo du JT en question à savoir le chiffre '6' ainsi que 'BBC NEWS'. Les couleurs sont plutôt chaudes. Le générique suggère la diffusion, l'émission, le produit, la communication, à travers le

¹¹² <http://www.youtube.com/watch?v=pljZgTAqPSY> consulté le 27 juin 2011.

symbole des signaux d'émission présents tout au long du générique.

La musique accompagnant le générique est à base d'instruments à corde, et donne un sentiment d'annonce, de prestige, d'événement.

Le générique de NR (de gauche à droite) donne d'autres indications (Figure 9) :

Figure 9 - Le générique de Newsround ¹¹³



A la différence du JT de 18h de la BBC, le générique de NR est dominé par des flux, des flèches, qui semblent tous aller vers un point central. Les images graphiques semblent suggérer un mouvement, un voyage. Nous avons une impression de convergence, alors que l'impression donnée par le JT de 18h était celle d'une diffusion par des ondes. Cette convergence, ce mouvement, pourraient être interprétés comme étant le transport de l'information vers un point central, qui au sein du générique est le logo de NR. Nous retrouvons ici donc le lien entre le générique et l'information. NR s'approprie l'image de la Terre convergeant en fin de générique pour laisser place au

¹¹³ Générique des émissions du 3-7 février 2003, remerciements à Ellie Montgomery.

logo de NR. Ainsi, l'aspect international des flux d'information est symbolisé, comme à l'intérieur du générique du JT *BBC 6 o'clock news*.

La pulsation du générique est ressentie toutes les demi-secondes, à travers la batterie de la musique correspondant à des pulsations graphiques dont un exemple peut être observé dans la troisième capture de la première ligne ci-dessus. Le téléspectateur se retrouve au milieu des flux linéaires graphiques, et semble voyager vers le logo de NR. Enfin, toujours dans les différences vis-à-vis du JT de 18h, le générique de NR est dominé par des couleurs froides, le bleu et le violet.

Le décompte est bien présent de façon sonore et graphique, même si ce décompte est plus rapide et dynamique (toutes les demi-secondes au lieu de toutes les secondes). La musique du générique de NR est électronique, mais réussit néanmoins à suggérer l'événement. Elle est plus rythmée et dynamique que le générique du JT de 18h.

II.3.2 Le plateau des JT de BBC One

Le plateau du *BBC 6 o'clock News* de l'année 2003 présente quelques caractéristiques décrites par Lochard (Figure 10) :

Figure 10 - Le plateau de BBC 6 o'clock news¹¹⁴



¹¹⁴ <http://www.youtube.com/watch?v=QzxaAgdV43Q&feature=related> consulté le 27 juin 2011.

La table est centrée au milieu de l'écran, derrière les présentateurs se trouvent ce qui ressemble à des bureaux et de multiples écrans. Le décor est sobre et assez sombre, ce qui a pour effet de faire ressortir la luminosité de la table des présentateurs. Chacun de ces derniers a un ordinateur portable ouvert devant lui ou elle, ainsi que des fiches en papier. Les couleurs sont neutres, avec un sol qui paraît être en bois, une table blanche et des vitres transparentes derrière les présentateurs. Les formes sphériques dominent le plateau et mettent ainsi en valeur la grande table de présentation. Les sphères rappellent les signaux d'émission symbolisés dans le générique. Le plateau est ainsi sobre, mais assez spacieux, donnant une impression de grandeur, d'événement, d'annonce, voire de réunion grâce à la présence de deux présentateurs. Les présentateurs sont habillés de manière formelle, le présentateur est en costume, et la présentatrice est en tailleur. Les habits contribuent ainsi au ressenti formel et évènementiel du JT.

L'annonce des titres principaux, qui sont en général au nombre de deux, se fait tout en images.

Le plateau de *Newsround* présente une apparence très contrastée (voir Figure 11) :

Figure 11 - Le plateau de *Newsround* ¹¹⁵



¹¹⁵ Plateau des émissions du 3-7 février 2003, remerciements à Ellie Montgomery.



Les tons bleutés et violets du plateau dominant, ainsi que la présence d'une seule présentatrice assise sur un canapé. A l'image du JT *BBC 6 o'clock News*, elle a aussi un ordinateur portable posé à côté d'elle sur le canapé. Dans ses mains elle tient des fiches en papier. Derrière elle sur des écrans géants se trouve le logo de NR. Le plateau est spacieux. Nous retrouvons les formes sphériques du JT pour adultes sur le sol, elles contiennent le logo de NR en leur centre.

Plusieurs différences avec le JT pour adultes sont à noter. Tout d'abord, les couleurs du plateau de NR sont plus vives que celles du plateau du JT pour adultes. La présentatrice est habillée de manière très décontractée, à la différence des présentateurs du JT pour adultes. Elle n'a pas de bureau ni de table, mais se trouve sur des canapés, ou debout devant les grands écrans. La présentatrice a l'air d'être plus jeune que les présentateurs du JT pour adultes.

Nous notons donc une diminution de la formalité du JT dans la disposition du plateau de NR. En effet, l'absence de bureau ou de table donne une accessibilité à la présentatrice qui n'est pas présente au sein du JT pour adultes. De plus, la formalité des habits n'est pas maintenue, et ajoute à l'accessibilité de la présentatrice, et peut-être ainsi à l'information qu'elle donne aux jeunes téléspectateurs. Néanmoins, les symboles de l'information entrante tels l'ordinateur portable ou les fiches entre les mains maintiennent une certaine formalité dans l'annonce de l'actualité.

L'annonce des titres, qui sont comme pour le JT adulte en général au nombre de deux, se fait tout en images, également comme pour le JT adulte. Les thèmes sont représentés, à leur annonce, par des imageries à droite sur l'écran derrière la

présentatrice.

II.3.3 Le générique des JT de France 3

L'édition nationale du 19/20

Afin d'effectuer cette mise en parallèle des JT en France nous avons voulu prendre deux JT de la même chaîne. Cela implique le fait de prendre le JT 19/20, un journal assez spécifique de France Télévisions puisqu'en première partie est traitée l'information régionale française. Nous avons donc choisi de regarder uniquement la deuxième partie, nationale (et non régionale), de ce JT de France 3.

Figure 12 - le générique du 19/20, édition nationale, sur France 3 de 2003



Le générique du JT pour adultes 19/20 édition nationale sur France 3 reste inchangé depuis au moins 2002 et reste très court. Il met en scène la planète Terre qui tourne, le soleil qui se levant derrière elle. Les noms des capitales internationales ainsi que des grandes villes françaises défilent à la verticale. Ici nous pouvons apercevoir quelques similarités avec le JT de la BBC. En effet, les formes sphériques de la planète Terre ainsi que du soleil coïncident avec les formes sphériques de l'image de la Terre au sein du générique de la BBC One. De cette manière, le JT de France 3 comme le JT de la BBC One annoncent en quelque sorte à travers les images de leur générique, le rapport au monde de leur émission.

La différence entre les deux JT reste la manière dont ils évoquent visuellement le concept d'actualité ou d'information. Alors que la BBC One préfère les symboliser avec la représentation graphique des ondes, ainsi symbolisant plutôt la communication, France 3 semble vouloir symboliser l'éclairage du monde par le soleil se levant derrière la planète Terre.

La musique du JT 19/20 est rythmée, officielle, presque tragique, dominée par des instruments à corde. Alors que la BBC One se base sur le rythme de la seconde pour la musique de son générique, le 19/20 ne s'y base pas du tout, préférant un rythme encore plus soutenu que la demi-seconde.

Mon Kanar

Figure 13 - le générique de Mon Kanar en février 2003



Par contraste, le générique du JT pour enfants MK sur France 3 (Figure 13) est défini par des images d'enfants en extérieur faisant du sport, faisant les devoirs, écoutant de la musique, qui dansent, qui chantent devant la caméra. Des plans d'enfants qui se filment entre eux sont assez présents, tout comme le logo de l'émission qui est tenu imprimé sur papier entre les mains de certains enfants devant la caméra. Ce générique est donc dominé par l'image de l'enfant qui s'amuse.

Nous pouvons également observer la présence d'éléments suggérant la fabrication du journal par l'enfant. En effet, l'enfant qui tient la caméra et qui filme ses camarades, ou encore l'enfant tenant le logo de MK sur papier suggèrent une réalisation « brouillon » et non professionnelle d'un JT par les enfants. A aucun moment le téléspectateur a-t-il un symbole de l'information, de l'actualité, de la communication ni de l'international qui définissent pourtant aussi bien les deux JT pour adultes français et britanniques, que le JT britannique pour enfants, NR.

La musique accompagnant le générique de MK est aussi très différente du JT 19/20 de France 3. En effet, celle-ci débute avec des trompettes rappelant la musique de cirque. S'en suit une chanson chantée par un homme, dont voici les paroles :

*« Le cherchez pas dans le poulailler,
Parce que c'est pas une poule mouillée,
Mon Kanar ! Mon Kanar !
Qu'il est beau quand il se fait la belle,
Il parle d'amour aux hirondelles,
Mon Kanar ! Mon Kanar !
En un trait de plumes,
Il irait décrocher la lune,
Mon Kanar ! Mon Kanar ! Mon Kanar ! »¹¹⁶*

¹¹⁶ Paroles pour le générique MK de la semaine du 3 au 7 février 2003 étudiée. Les paroles varient cependant selon l'époque de l'année.

La musique du générique de MK est donc à la fois très différente de la musique du JT pour adultes, que ce soit en France ou au Royaume-Uni, et de la musique du JT NR pour enfants au Royaume-Uni. Basé sur l'humour et la fantaisie, le sérieux et l'évènementiel des autres musiques de générique ne se retrouve pas traduit au sein du générique de MK. Aucun rapport à l'information ni à l'actualité ne s'y observe, mais au contraire la chanson paraît être une description d'une émission qui n'a pas peur (« n'est pas une poule mouillée »), et qui essaye de mener des enquêtes même des thèmes paraissant impossibles (« il irait décrocher la lune »). Aucun décompte ne s'entend à travers la musique du générique.

Ainsi, le générique de MK est entièrement différent des autres génériques de JT, que ce soit le générique adulte français ou britannique, que le générique enfant britannique. Le générique de MK ne traduit pas les éléments essentiels du générique appartenant au genre du JT, à savoir le sérieux, le sobre, l'évènementiel, l'annonce, le rapport à l'international, à la communication. Il n'existe pas de rapport direct avec le concept d'un journal d'information, et encore moins d'actualité. Le générique de MK se caractérise à travers le jeu, la blague, l'humour, l'enfant, et éventuellement une certaine fabrication d'émission par l'enfant.

II.3.4 Les plateaux des JT de France 3 en France

Le plateau de l'édition nationale du 19/20

Le plateau du JT 19/20 de France 3 est défini par sa simplicité (Figure 14). En effet, le plan sur le présentateur demeurant pendant tout le long du JT un plan du tronc, le téléspectateur ne voit pas autre chose qu'un fond bleu, et deux téléviseurs derrière le présentateur à gauche, retransmettant le même JT que celui en cours. A gauche du présentateur s'affichent des vignettes d'images du sujet en cours. Le plateau ne s'aperçoit dans son ensemble qu'à la fin du journal, en plan large. Un grand bureau sphérique s'observe alors, toujours dans les tons bleutés, le bureau est transparent à

moitié.

Figure 14 - le plateau de l'édition nationale du 19/20



De fait, le téléspectateur ne peut pas deviner que le présentateur se trouve derrière un bureau, sauf pour le léger coup d'œil que celui-ci jeté vers ses fiches. Derrière le présentateur sur un grand écran, la planète Terre est représentée, le soleil se levant légèrement derrière elle, rappelant le générique de début. Le plateau est donc présenté de manière très simple et sobre, rappelant la sobriété de l'annonce de l'information ainsi que la marque d'importance et d'événementiel décrite par Lochard, définissant le rituel caractérisant le genre du JT.

Le présentateur est habillé d'une chemise, cravate et veste, symbolisant encore une fois l'événement, l'importance et le rituel du rendez-vous avec le téléspectateur, aussi décrits par Lochard. Nous pouvons ajouter que l'annonce des grands titres du journal se fait en images sous-titrés du thème correspondant.

Mon Kanar

A la différence, le plateau de MK (Figure 15) est présenté de manière très variée. En effet, son journal débute avec un plan large sur le plateau. Le présentateur François Pécheux se trouve sur un plateau tout en jaune/orange, assis derrière un bureau. L'effet d'annonce et d'importance est donc symbolisé ici par la formalité du bureau. Toutefois

nous devons noter que NR a enlevé depuis sa première émission le présentateur de derrière le bureau, sous prétexte que cela rappelait la salle de classe¹¹⁷.

Figure 15 - le plateau de Mon Kanar



Le plateau donne une légère impression de brouillon : les écrans sont encadrés asymétriquement. Derrière FP se trouvent quatre écrans montrant de gauche à droite la planète Terre, un enfant de visage, une autre planète Terre, le logo de MK, et la diffusion en cours de MK (Figure 15). Nous retrouvons ici la représentation de la planète Terre, absente dans le générique ; et la diffusion en cours qui est aussi présente dans le JT 19/20 derrière le présentateur. Devant le bureau se trouve un autre écran avec le logo de MK inscrit. François Pécheux tient des photos agrandies entre ses mains.

Ensuite le plan se resserre sur FP, en plan de tronc, il est cadré entre deux des écrans se trouvant derrière lui, à gauche l'image de l'enfant, et à droite l'image de la Terre. Son synthé s'affiche en bas de l'écran, comme pour le JT 19/20. FP est habillé en chemise sans cravate.

La présentation des titres se fait à l'aide des photos agrandies que FP tient dans les mains, et d'une plaque de verre sur une échasse donnant sur une caméra filmant d'en

¹¹⁷ <http://www.screenonline.org.uk/tv/id/464642/index.html>

bas (Figure 16).

Figure 16 - l'annonce des titres sur Mon Kanar



Ici nous retrouvons l'impression de brouillon, mais aussi de JT fait avec les moyens du bord déjà observé pendant le générique. En effet, MK semble vouloir donner le message de manière visuelle que le JT de MK est 'comme s'il était fait par les enfants' pour les enfants. Au lieu de transformer les photos en imajettes par une infographie comme l'ont fait les JT pour adultes français et britannique mais aussi NR, MK semble vouloir donner l'impression de faisabilité à l'enfant téléspectateur.

Conclusion

Que ce soit dans la recherche universitaire ou dans l'évolution professionnelle de conception d'un JT pour enfants, l'enfant occupe une place assez claire dans la société française d'une part, et britannique d'autre part. Une tendance protectrice est relevée en France, tout d'abord à travers l'histoire et le rôle de la religion dans la construction du « sentiment d'enfance ». L'enfant doit être protégé, conservé, le plus longtemps possible. L'enfant est défini par une pureté presque divine. La dépendance de l'enfant vis-à-vis des adultes se retranscrit dans l'absence de JT pour enfants en France jusque très récemment. Elle se traduit également par un format très différent du format de JT pour adultes. Au Royaume-Uni, on tend vers une autonomie de l'enfance, déterminée par une définition plus indépendante de l'enfance. Encore une fois l'histoire britannique et la religion ont participé à la formation d'un « sentiment d'enfance » défini par au départ une définition presque maléfique de l'enfance, basée dans la

cruauté, le péché. Néanmoins, ces définitions quelque peu extrêmes de l'enfance ont contribué à une conception de l'enfance plus autonome, plus « capable », moins faible, et moins à protéger que l'enfant français. Cette définition semble se retrouver au sein de la création du premier JT pour enfants au monde : Newsround, qui semble être fait selon un format très proche de celui du JT pour adultes de la BBC. L'initiative reflète l'idée selon laquelle l'enfant a besoin d'une émission le reliant au monde extérieur, même si cela sous-entend son exposition à des informations pas toujours très heureuses.

Nous voudrions voir si ces tendances se retrouvent au sein des émissions elles-mêmes, et si elles expliquent l'échec du modèle français, Mon Kanar. L'absence de considération citoyenne de l'enfant téléspectateur empêche-t-elle le développement d'un JT pour enfants qui leur correspond ? En quoi se retrouvent les tendances universitaires et historiques de l'enfance en France et au Royaume-Uni au sein des JT eux-mêmes ? En quoi elles ne se retrouvent pas ? La citoyenneté et la participation se trouvent-elles entravées par une certaine conception de l'enfance ? Quelles sont les conditions pour le développement d'un aspect citoyen et participatif du JT pour enfants ?

PARTIE II

Newsround et Mon Kanar :

Analyse du dispositif

Chapitre III – Analyser le Journal Télévisé pour enfants : présentation des hypothèses et des variables d’analyse

Ce travail de recherche s’inscrit donc dans un contexte social général en France au sein duquel l’enfant est, d’un côté, considéré comme plutôt faible, sans défenses et en besoin de protection, et de l’autre comme tout simplement un sujet trop « léger » pour être associé à l’engagement civique ou encore à la participation sociale¹¹⁸. Relégué aux domaines d’intérêt de la famille et de l’école, voire un sujet d’intérêt social exclusivement féminin et maternel, il se trouve ainsi écarté des nombreux autres domaines de la société, des autres intérêts sociaux, commerciaux, politiques et civiques.

Comment définir l’enfant téléspectateur ?

L’enfant est un sujet mal défini dans la recherche universitaire en France, ce qui peut refléter le manque de « sérieux » accordé à son sujet, même au sein de la recherche. Tantôt isolé des autres âges de la vie, tantôt inséré au sein de la « jeunesse », tantôt subsumé dans l’ensemble des individus ayant moins de 18 ans, l’enfant est souvent noyé dans une catégorie trop large, soit effacé tout simplement dans la confusion¹¹⁹.

Il s’agit donc de différencier « l’enfance » des autres âges afin de lui délimiter une importance et un intérêt propres. Il est question aussi non pas de le dissocier ni de l’associer mais de l’articuler à la « jeunesse », permettant à cette dernière de se définir à son tour, et de se préparer à travers l’enfance, comme c’est le cas de plus en plus dans les New Childhood Studies.

¹¹⁸ LIVINGSTONE Sonia, *Young People and New Media. Childhood and the Changing Media Environment*. London: Sage, 2002 et LIVINGSTONE Sonia « Dangers and Opportunities » in « The International Handbook of Children, Media and Culture » London, Sage 2007.

¹¹⁹ *Dossiers de l’Audiovisuel, Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision*, Mars-Avril 2003.

De la même manière, même au sein de l'enfance, la recherche peine à distinguer entre les différentes *enfances*. « Les enfants » sont souvent décrits comme s'ils appartenaient à une catégorie internationale ou transnationale, un 'type' d'être humain, dont les particularités sont observées dans leur différence par rapport aux adultes, et non selon une culture, une histoire, des pratiques et des enseignements. Cette tendance en France démontre une prépondérance de la considération de l'enfant en tant qu'objet d'étude psychologique et pédiatrique¹²⁰. Ce n'est pas l'objet ici de remettre en question ces angles de recherche, mais de suggérer un angle complémentaire d'étude qui semble avoir été quelque peu délaissé quand il est question de l'enfant téléspectateur.

En effet, nous avançons que la société, et la recherche universitaire française, ont conditionné la façon d'envisager l'enfant téléspectateur de la part des professionnels. En s'appuyant sur l'exemple britannique et les Childhood studies, nous proposons ici d'étudier l'enfant téléspectateur au-delà de l'enfant vulnérable, et de l'aborder en tant que téléspectateur détenteur de potentiel citoyen. De cette manière, au lieu d'étudier comment le monde vient s'installer chez l'enfant, nous proposons d'étudier comment l'enfant vient s'installer dans le monde à travers sa représentation au sein du JT pour enfants. La focalisation sera sur la « figure projetée » du public enfant au sein des JT choisis, à la fois pour mieux qualifier la perspective française et pour en montrer les limites tout comme les cohérences culturelles. L'émergence des JT jeunes en France est prise comme une tentative de changement de cette figure, car le format du JT pour enfants vise à passer d'une relation passive à active de l'enfant qui détient une capacité *d'engagement* avec le monde, et avec la société qui l'entoure.

Cet engagement se ferait grâce à un certain nombre de valeurs communes qui motivent et stimulent les enfants téléspectateurs (passion de Dahlgren ?). C'est ainsi que ce

¹²⁰ Les nombreux travaux de TISSERON Serge et LURCAT Liliane en témoignent. Ici nous notons le contraste avec des travaux sur les « jeunes » tels ceux de FIZE Michel, *Ne m'appellez plus jamais crise*, Paris, Erès, 2003 ; ou encore GALLAND Olivier, *Portrait sociologique de la jeunesse française, Les jeunes de 1950 à 2000*, Paris, INJEP, 2002. Aussi, HUERRE Pierre. *Ni Anges, ni sauvages : les jeunes et la violence*. Paris : Anne Carrière, 2002. Ces travaux considèrent le « jeune » au sein d'une société, alors que « l'enfant » demeure un objet étudié surtout dans le domaine de la psychanalyse, et la psychologie. Au contraire dans le monde anglophone, les New Childhood Studies s'occupent de son bien-être matériel et culturel à partir de la perspective de l'enfant.

travail cherche non seulement à étudier les différences culturelles à travers les deux JT pour enfants, mais il cherche également, voire de manière plus importante, les similarités culturelles. Nous allons nous interroger sur la question de l'acculturation et de l'interculturel. La citoyenneté est-elle internationale/transnationale ou renferme-t-elle des particularités nationales ? La conception et la mise en forme de la citoyenneté varie-t-elle selon la culture, ou serait-elle envisagée de la même manière dans les JT pour enfants aussi bien en France qu'en Angleterre ?

L'étude de la manière active dont l'enfant téléspectateur vient s'installer et s'engager avec le monde à travers le JT pour enfants relève ainsi d'un certain concept de la citoyenneté. Ce travail propose d'étudier l'enfant au-delà de ses particularités et fragilités psychologiques, et de s'intéresser à ses capacités, son pouvoir. En sont-ils vecteurs de citoyenneté et d'engagement ? Peut-on parler, finalement, d'identité citoyenne chez ces derniers ?

C'est à travers sa vision différente et assez originale de l'enfant téléspectateur que nous avons choisi de faire référence à Buckingham dans ses travaux sur l'enfant téléspectateur. En effet, il semble loin de l'idée de l'enfant vulnérable à protéger du monde extérieur. Au contraire il soutient l'idée selon laquelle les enfants ont déjà une conscience politique et civique ancrée dans leur quotidien au sein des interactions de tous les jours. Nous nous focalisons sur les trois aspects de comparaison utilisés par Buckingham dans son étude de JT pour « jeunes » au Royaume-Uni et aux Etats-Unis¹²¹.

Le premier aspect de comparaison vise à étudier comment les émissions définissent les intérêts des enfants téléspectateurs, ou du moins ce qui est apparemment vu comme étant « approprié ». Deuxièmement, sera étudié comment les émissions s'adressent à leurs publics à travers le langage visuel et verbal. Ensuite, nous considérerons les questions de « capacité » (*agency*) et de « voix ». A qui appartiennent les voix au sein des émissions et comment les jeunes prennent-ils la parole ? En effet, ces voix peuvent apparaître sous plusieurs formes. Tout d'abord la voix spontanée qui n'est pas demandée directement par le JT en question, et la voix prévue, celle demandée et

¹²¹ BUCKINGHAM David, *The Making of Citizens*, 2000, p. 36-37.

organisée à l'intérieur du JT. Cette voix peut être directe (l'enfant s'exprime à l'antenne) ou indirecte (l'enfant s'exprime par e-mail, lu par le présentateur, ou encore par moyen d'un message qui défile sur l'écran). Quel espace occupe la voix de l'enfant par rapport à la voix de l'adulte au sein du JT pour enfants ?

En quoi ces émissions cherchent-elles à « donner la maîtrise » (*empower*) aux enfants en tant que citoyens actifs ? David Buckingham se défend de considérer à travers ces émissions des définitions « absolues » de la nature de l'enfance, ainsi qu'une « définition préalable » des intérêts et inquiétudes des jeunes¹²². Il soutient au contraire une négociation et une construction perpétuelles.

Nous cherchons à savoir si la culture nationale britannique concernant la considération de l'enfant a favorisé la création d'un JT pour enfants qui perdure depuis 1972 et si la culture nationale française a défavorisé cette même création en France, en la menant tardivement (1999) et l'interrompant abruptement (2005).

Afin de mener à bien la dimension culturelle de notre recherche, nous allons faire référence à une étude globale de plus de cinquante pays sur la culture, de Geert Hofstede. Nous cherchons aussi à savoir en quoi le format médiatique du JT pour enfants participe à une culture « supra-nationale » et normalisatrice par rapport à la culture nationale, et à quel point ce format médiatique contribue à l'influencer, en utilisant les références « culturalistes » telles que celles de Dahlgren ou de Buckingham.

¹²² BUCKINGHAM David, *Youth and Global Media: Papers from the Manchester Broadcasting Symposium*, "The Making of Citizens : Young People, Television News, and the Limits of Politics", 1998, p. 37.

III.1 La Culture et l'enfant téléspectateur

Les catégories suivantes proviennent des « dimensions de la culture » de Geert Hofstede¹²³ présentées dans le chapitre précédent : *Power Distance Index (PDI)*, *Uncertainty Avoidance Index (UAI)*, *Individualism Index (IDV)*, et *Masculinity Index (MAS)*. Afin d'essayer de comprendre en quoi les tendances de la culture nationale (?),¹²⁴ telle qu'elle est étudiée et présentée dans l'étude de Geert Hofstede, se retrouvent au sein du JT pour enfants *Mon Kanar* et *Newsround*, une sélection de données a été effectuée dans chacune des dimensions. Cette sélection est basée sur les tableaux indicateurs de « Différences clé » (*Key Differences*)¹²⁵ établies pour chaque dimension par Geert Hofstede. Pour chaque tableau, les rubriques intitulées « En famille » (*In the Family*) et « A l'école » (*At School*) ont été retenues car faisant référence directement à l'enfant ou à l'enfance. Une deuxième sélection a été effectuée au sein des tableaux, afin d'obtenir des éléments simplifiés, les plus quantifiables et donc les plus transposables possibles, à une analyse de contenu autour de la question de recherche suivante :

Pourquoi Mon Kanar n'a-t-il pas rencontré de succès durable en France alors qu'au Royaume-Uni Newsround rencontre un succès depuis sa création en 1972 ? L'échec de Mon Kanar et la réussite de Newsround sont-ils dus à des différences de considération de la capacité civique de l'enfant téléspectateur ?

¹²³ HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition).

¹²⁴ Selon Geert Hofstede, définie par les cinq dimensions dans *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), il est rappelé que la cinquième dimension *Long- Versus Short-term Orientation* n'est pas retenu dans ce travail de recherche car basée sur des valeurs orientales.

¹²⁵ *différences clés.*

Ainsi qu'autour des hypothèses suivantes :

- H1) *Mon Kanar* a établi dans son émission une distance hiérarchique ainsi qu'une inégalité beaucoup plus large entre l'enfant et l'adulte que *Newsround* (PDI).
- H2) Les JT *Mon Kanar* se définissent par un encadrement, voire une protection, des enfants plus prononcés/visibles que les JT *Newsround* (UAI).
- H3) *Newsround* représente les enfants par une image plus autonome et individualiste que dans *Mon Kanar* (IDV).
- H4) *Newsround* se définit par la présence d'enfants ainsi que de thèmes abordés qui sont plutôt masculins, alors que dans les émissions *Mon Kanar* ceux-ci sont plutôt féminins (MAS).
- H5) *Newsround* favorise davantage la capacité civique de l'enfant que *Mon Kanar*. (CIT)

III.1.1 Power Distance Index (PDI)

Power Distance :

“The degree of inequality in power between a less powerful Individual (I) and a more powerful Other (O), in which I and O belong to the same (loosely or tightly knit) social system.” (Mulder)¹²⁶

Cet indice semble particulièrement pertinent dans le cadre de l'analyse de contenu du JT pour enfants. En effet :

“The boss-subordinate relationship is a basic human relationship that bears resemblance to even more fundamental relationships earlier in life: those of parent and child and of teacher and pupil.” (regarding parent-child relationships, See Levinson, Price, Munden, Mandl and Solley (1962) and Kakar (1971)).

¹²⁶ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.83.

“As family and school environments differ strongly among cultures, we can expect to find the traces of these differences in the exercise of power in hierarchies.”¹²⁷

De cette manière, l'indice PDI justifie en quelque sorte le questionnement citoyen de cette étude. L'indice CIT voudrait vérifier l'hypothèse que le JT pour enfants peut servir de « terrain d'entraînement » à la citoyenneté (avec la vie adulte en visée) dans le JT pour enfants. L'indice PDI interroge en effet le caractère culturel de l'existence ou non de capacités citoyennes de l'enfant au sein des JT analysés, à travers son étude de la hiérarchie, dont le rapport enfant/adulte fait intégralement partie.

¹²⁷ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.82.

Figure 17 - Exhibit 3.8 p.107 "In the Family"

Low PDI	High PDI
Parents treat children as equals	Parents teach children obedience
Children should enjoy leisure	Children should work hard even if this is a burden
Children should respect rules of civil morality	Informal lenience toward rule of civil morality
Children treat parents and older relatives as equals	Respect for parents and older relatives is a basic virtue and lasts throughout life
Children expected to be competent at a young age, especially socially	Children not seen as competent until a later age
Children play no role in old-age security of parents	Children a source of old-age security, especially to fathers

La première catégorie de l'analyse de contenu est donc la PDI. Le tableau de « différences clés » entre les sociétés *Low-PDI* et *High-PDI* a été réduit à celui qui se trouve ci-dessous¹²⁸ pour les besoins de l'analyse et du domaine spécifique des médias:

¹²⁸ Les différences suivantes ont été enlevées du tableau : Infertility no reason for divorce – Infertility may be reason for divorce; Small enterprises set up for job reasons – Small enterprises for family interests ; More Nobel Prizes in sciences per capita – Fewer Nobel Prizes in sciences per capita ; More modest expectations on benefits of technology – High expectations on benefits of technology.

Figure 18 - “At School”

Low PDI	High PDI
Teachers treat students as equals	Students dependent on teachers
Students treat teachers as equals	Students treat teachers with respect, even outside the class
Student-centered education	Teacher-centered education
Students initiate some communication in class	Teachers initiate all communication in class
Teachers are experts who transfer impersonal truths	Teachers are gurus who transfer personal wisdom
Parents may side with students against teachers	Parents supposed to side with teachers to keep students in order
Quality of learning depends on two-way communication and excellence of students	Quality of learning depends on excellence of teachers
Lower educational levels maintain more authoritarian relations	Authoritarian values dependent of educational levels
Educational system focuses on middle levels	Educational system focuses on top level
More Nobel Prizes in sciences per capita	Fewer Nobel Prizes per capita
More modest expectations on benefits of technology	High expectations on benefits of technology

Afin d’établir une grille d’analyse PDI des JT pour enfants qui soit applicable directement sur le corpus choisi, ces tableaux ont été simplifiés et réadaptés afin d’obtenir les outils suivants :

Rôle plutôt « adulte » de l'enfant

L'adulte considère l'enfant comme étant plutôt semblable à lui-même. L'adulte considère l'enfant au même niveau que lui. Cela peut être aussi bien dans le ton, dans le contenu des dialogues que dans les plans de cadrage.

L'enfant se considère comme étant plutôt semblable à l'adulte. L'enfant se considère au même niveau que l'adulte. Cela peut être aussi bien dans le ton, dans le contenu des dialogues que dans les plans de cadrage.

Rôle plutôt « enfant » de l'adulte

L'enfant considère l'adulte comme étant plutôt semblable à lui-même. L'enfant considère l'adulte au même niveau que lui. Cela peut être aussi bien dans le ton, dans le contenu des dialogues que dans les plans de cadrage.

L'adulte se considère comme étant plutôt semblable à l'enfant. L'adulte se considère au même niveau que l'enfant. Cela peut être aussi bien dans le ton, dans le contenu des dialogues que dans les plans de cadrage.

Rôle plutôt « enfant » de l'enfant ; rôle plutôt « adulte » de l'adulte

L'adulte considère l'enfant comme étant éloigné de lui ; moins expérimenté, plus ignorant, plus dans un « monde de l'enfance » du jeu, du rêve.

L'enfant se considère comme étant éloigné de l'adulte ; qu'il voit comme étant plus expérimenté, plus savant, plus dans un « monde de l'adulte » sérieux, responsable, réel.

Fréquence parole/image

La fréquence de parole ainsi que sa durée, la fréquence de la présence enfant et adulte à l'écran, seront relevés. Le nombre de dialogues enfant/enfant ; enfant/adulte ; et adulte/adulte sera également relevé.

Compétence enfants (+)

L'enfant est considéré / se considère comme étant « compétent », à savoir qu'il détient des capacités qui lui permettent d'agir de manière plus ou moins autonome dans des situations précises.¹²⁹

Figure 19 - Low-PDI-Égalité enfant/adulte:

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> Parents treat children as equals Teachers treat students as equals Teachers are experts who transfer impersonal truths 	<ul style="list-style-type: none"> Égalité enfant/adulte « ascendant » 	<ul style="list-style-type: none"> Rôle plutôt « adulte » de l'enfant
<ul style="list-style-type: none"> Children treat parents and older relatives as equals Students treat teachers as equals Parents may side with students against teachers 	<ul style="list-style-type: none"> Égalité enfant/adulte « descendant » 	<ul style="list-style-type: none"> Rôle plutôt « enfant » de l'adulte
<ul style="list-style-type: none"> Students initiate some communication in class Quality of learning 	<ul style="list-style-type: none"> Participation enfants + 	<ul style="list-style-type: none"> Fréquence de parole et d'image enfants présentes au sein de
<p>129 FRAU-MEIGS Divina, <i>Child and Adolescent Well-Being From the Perspective of Media and Communication Studies in Handbook of Child Well-Being. Theory, Indicators, Measurement and Policies</i>, Ben-Arieh, 2013 ; BUCKINGHAM David, <i>The Making of Citizens : Young People, News and Politics</i>, London, Routledge, 2000 , ou encore LIVINGSTONE Sonia, <i>Young People and New Media, Childhood and the Changing Media Environment</i>, London, Sage, 2002.</p> <p>excellence of students</p> <p>education</p>		<ul style="list-style-type: none"> l'émission d'image adultes présentes au sein de l'émission Fréquence dialoguée enfant/enfant ;

<ul style="list-style-type: none"> • Children play no role in old-age security of parents • Children expected to be competent at a young age, especially socially • Children should respect rules of civil morality • Children should enjoy leisure 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence enfants + 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence enfants +
---	--	--

Figure 20 - High-PDI - Inégalité enfant/adulte :

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Children a source of old-age security, especially to fathers • Respect for parents and older relatives is a basic virtue and lasts throughout life • Students treat teachers with respect, even outside the class • Parents supposed to side with teachers to keep students in order 	<ul style="list-style-type: none"> • Inégalité enfant/adulte (enfant<adulte) 	<ul style="list-style-type: none"> • Rôle plutôt « enfant » de l'enfant ; et « adulte » de l'adulte

<ul style="list-style-type: none"> • Teacher-centered education • Teachers initiate all communication in class • Teachers are gurus who transfer personal wisdom • Parents teach children obedience 	<ul style="list-style-type: none"> • Participation enfants (-) 	<ul style="list-style-type: none"> • Fréquence de parole et d'image enfants présentes au sein de l'émission • Fréquence de parole et d'image adultes présentes au sein de l'émission • Fréquence dialogue enfant/enfant ; enfant/adulte ; adulte/adulte.
<ul style="list-style-type: none"> • Informal lenience toward rule of civil morality • Children not seen as competent until later age • Students depend on teachers • Quality of learning depends on excellence of teachers • Children should work hard even if this is a burden 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence/Autonomie enfants (-) 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence/Autonomie enfants (-)

II.1.2 Uncertainty Avoidance Index (UAI)

L'indice UAI est défini de la manière suivante par Geert Hofstede :

*“Uncertainty about the future is a basic fact of human life with which we try to cope through the domains of technology, law, and religion. In organizations these take the form of technology, rules and rituals. Uncertainty avoidance should not be confused with risk avoidance. The term is borrowed from Cyert and March’s book A Behavioral Theory of the Firm (1963).”*¹³⁰

Dans le contexte de l'analyse de contenu du JT pour enfants, l'indice UAI étudie le rapport entre l'enfant et le monde extérieur. Le nom de cette indice (indice « réduction de l'incertitude ») décrit ce rapport comme plus ou moins méfiant, et donc plus ou moins enclin à vouloir réduire cette méfiance, ce doute, par différents moyens. Moins le monde extérieur est considéré comme menaçant pour l'enfant, moins le JT pour enfants va vouloir rassurer, protéger l'enfant, voire simplement ne pas en parler.

Figure 21 - “In the Family”¹³¹

Low UAI	High UAI
Parents control their emotions	Parents behave emotionally
Higher satisfaction with home life	Lower satisfaction with home life
Lenient rules on what is dirty and taboo	Tight rules on what is dirty and taboo
Truth is relative	Concern for truth with a capital T
Few rules: if children cannot obey the rules, the rules should be changed	Many rules: if children cannot obey the rules, they are sinners who should repent
Mild superegos developed	Strong superegos developed

¹³⁰ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p. 145.

¹³¹ Cf. Exhibit 4.6 – Key differences Between Low- and High-UAI Societies I: Family, School, Motivation, and Work Situation, HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p. 169.

Children learn that the world is benevolent	Children learn that the world is hostile
Children exposed to unknown situations	Children protected from the unknown
Undifferentiated, informal ways of address	Strictly differentiated forms of address
Nontraditional gender roles accepted	Traditional gender roles preferred

Figure 22 - "At School"

Low UAI	High UAI
Students expect open-ended learning situations and good discussions	Students expect structured learning situations and seek right answers
Teachers may say, "I don't know"	Teachers supposed to have all the right answers
Students learn that truth may be relative	Students learn that Truth is absolute
Students attribute achievements to own ability	Students attribute achievements to effort, context and luck
Children rate self-efficacy high	Children rate self efficacy low
Parents' ideas sought by teachers	Parents seen as extension of teachers
Dialect speech positively valued	Dialect speech negatively valued
Independence of female students important	Traditional role models for female students

La même réadaptation que pour la PDI a été menée afin d'obtenir les outils suivants :

Règles énoncées par l'adulte

Présence forte ou faible (à préciser) de règles énoncées au sein du JT concernant la participation à l'émission, au sein des thèmes abordés dans les 'sujets' de reportage... qui les énonce ? Pour qui sont-elles ?

Réponses ou discussion recherchées ?

Au sein du JT, la participation de l'enfant est-elle sollicitée sous forme de questions plutôt ouvertes ou fermées ?

Méfiance/crainte monde – Autonomie enfant

A travers le JT, comment le monde est-il représenté, décrit ? Plutôt hostile ou plutôt bienveillant ? Quelle place l'enfant détient-il face à ce monde ? Plutôt méfiant ? Plutôt confiant ?

Rôles hiérarchiques/traditionnels

Combien d'experts/spécialistes participent à l'émission ? Quelle hiérarchie entre les adultes, entre les enfants, entre enfants et adultes ? Tutoiement ? Vouvoiement ?

Figure 23 - Low-UAI :

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none">• Lenient rules on what is dirty and taboo• Few rules: if children cannot obey the rules, the rules have to be changed	<ul style="list-style-type: none">• Rules of reduced importance	<ul style="list-style-type: none">• Peu ou pas de règles énoncées par l'adulte
<ul style="list-style-type: none">• Truth is relative• Students expect open-ended learning situations and good discussions• Teachers may say "I don't know"	<ul style="list-style-type: none">• No one right/true answer	<ul style="list-style-type: none">• Opinions, débats et discussions encouragés

<ul style="list-style-type: none"> • Students learn that truth may be relative 		
<ul style="list-style-type: none"> • Children learn that the world is benevolent • Children exposed to unknown situations • Students attribute achievements to own ability • Children rate self-efficacy high 	<ul style="list-style-type: none"> • Children's ability to deal with unknown/hostile situations on their own thought of as high both by adults and children 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de méfiance face au monde (enfant/adulte) • Autonomie de l'enfant, exposition à des situations inconnues
<ul style="list-style-type: none"> • Undifferentiated, informal ways of address • Nontraditional gender roles accepted • Parents' ideas sought by teachers • Independence of female students important • Mild superegos developed 	<ul style="list-style-type: none"> • Hierarchy and tradition unimportant 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de rôles hiérarchiques/traditionnels au sein de l'émission • Peu de conformisme aux normes sociales recherché

Figure 24 - High-UAI:

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Tight rules on what is dirty and taboo • Many rules: if children cannot obey the rules, they are sinners who should repent 	<ul style="list-style-type: none"> • Rules are important 	<ul style="list-style-type: none"> • Règles à respecter énoncées par l'adulte
<ul style="list-style-type: none"> • Concern for Truth with a capital T • Students expect structured learning situations and seek right answers • Students learn that Truth is absolute 	<ul style="list-style-type: none"> • Right answers important 	<ul style="list-style-type: none"> • Questions/réponses (présentes ou encouragées)
<ul style="list-style-type: none"> • Children learn that the world is hostile • Children protected from the unknown • Students attribute achievements to effort, context and luck • Children self-efficacy rate low 	<ul style="list-style-type: none"> • Children's disability to deal with unknown/hostile situations on their own thought of as high by both child and adult 	<ul style="list-style-type: none"> • Méfiance face au monde • Dépendance de l'enfant, exposition à des situations connues seulement
<ul style="list-style-type: none"> • Strictly differentiated forms of address • Traditional gender roles preferred • Parents seen as 	<ul style="list-style-type: none"> • Hierarchy and tradition important 	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles hiérarchiques/traditionnels au sein de l'émission • Conformisme aux normes sociales

extension of teachers <ul style="list-style-type: none">• Strong superegos developed		recherché
---	--	-----------

III.1.3 Individualism vs. Collectivism (IDV)

Ce troisième indice est défini par Hofstede comme étant « *It describes the relationship between the individual and the collectivity that prevails in a given society.* »¹³² Hofstede épingle souvent la France avec d'autres pays latino européens y recensant à la fois un individualisme assez élevé, mais toujours avec un besoin plutôt collectiviste d'autorité et de supérieurs hiérarchiques (provenant de leur indice élevé de Power Distance). Hofstede qualifie les Français d'« individualistes dépendants ».¹³³ Pour l'analyse de contenu des JT pour enfants, cet aspect de la culture française se traduit par un besoin (de la part de l'enfant (futur) participant de l'émission) d'instructions, de formats, de règles à suivre. Ce *besoin* se transforme en énonciation ou négociation, par l'enfant, d'instructions, de formats ou de règles.

Figure 25 - "In the Family"¹³⁴

Low IDV	High IDV
Family provides protection in exchange for lifelong loyalty	Children are supposed to take care of themselves as soon as possible
Children learn to think in terms of "we"	Child learns to think in terms of "I"

Figure 26 - « At School »

Low IDV	High IDV
Pupil's individual initiatives discouraged	Pupils' individual initiatives encouraged

¹³² HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p. 209.

¹³³ HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.216-217.

¹³⁴ HOFSTEDÉ Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.236-237.

La même réadaptation que pour la UAI a été menée, tout en rajoutant l'élément spécifique de la *dépendance individualiste* de la France, afin d'obtenir les outils suivants :

Préoccupation pour la protection de l'enfant

Au sein du JT, y a-t-il des preuves selon lesquelles l'enfant peut gérer, traiter les informations 'difficiles' (violence, sexualité), ou au contraire ces sujets semblent-ils être évités ou adoucis par des techniques éditoriales ?

Initiatives de l'enfant

Les initiatives peuvent être des initiatives de participation à l'émission, des idées ou des commentaires spontanées... quelle place leur est accordée ? Au sein du JT, dans quels contextes sont-elles encouragées ?

Fréquence du 'je'/'nous'

Recensement quantitatif de la fréquence par émission.

Besoin de règles, d'instructions

Le besoin est reflété par l'abordage des règles ou instructions par les enfants eux-mêmes. Les règles sont-elles demandées ?

Figure 27 - High-IDV:

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Children are supposed to take care of themselves as soon as possible 	<ul style="list-style-type: none"> • Children are less taken care of by adults 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu ou pas de préoccupation pour la protection de l'enfant

<ul style="list-style-type: none"> • Pupil's individual initiatives encouraged 	<ul style="list-style-type: none"> • Children's ideas and autonomous actions encouraged 	<ul style="list-style-type: none"> • Fréquence élevée dans l'émission de demande d'initiative enfant
<ul style="list-style-type: none"> • Child learns to think in terms of "I" 	<ul style="list-style-type: none"> • Child learns to think of himself instead of the group 	<ul style="list-style-type: none"> • Fréquence du 'je'
<ul style="list-style-type: none"> • Independent individualism 	<ul style="list-style-type: none"> • Indépendance peu encadrée par des règles 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de négociation ou d'énoncé d'instructions, formats ou règles de la part de l'enfant

Figure 28 - Low-IDV:

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Family provides protection in exchange for lifelong loyalty 	<ul style="list-style-type: none"> • Children taken care of by adults 	<ul style="list-style-type: none"> • Préoccupation pour la protection de l'enfant
<ul style="list-style-type: none"> • Pupil's individual initiatives discouraged 	<ul style="list-style-type: none"> • Children's ideas and autonomous actions discouraged 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de demande pour l'initiative de l'enfant
<ul style="list-style-type: none"> • Children learn to think in terms of "we" 	<ul style="list-style-type: none"> • Child learns to think about himself inside a group 	<ul style="list-style-type: none"> • Fréquence du 'nous'
<ul style="list-style-type: none"> • Dependent individualism 	<ul style="list-style-type: none"> • Indépendance encadrée par des règles 	<ul style="list-style-type: none"> • Négociation et énoncé d'instructions, formats ou règles de la part de l'enfant

II.1.4 Masculinity vs. Femininity (MAS)

Il n'est pas l'objet ici de débattre quant à la nature de la masculinité et de la féminité en tant que telle, même si se pose le problème d'un écart entre la participation publique des hommes par rapport aux femmes (qui se traduit dans tous les débats sur la parité). Hofstede aborde la différence entre hommes et femmes, mais aussi la nature masculine et la nature féminine qui peuvent se retrouver à la fois chez les femmes et chez les hommes. Il évalue ces termes à travers des *rôles* masculins ou féminins :

*“Surveys on the importance of work goals (...) show that almost universally women attach more importance to social goals such as relationships, helping others, and the physical environment, and men attach more importance to ego goals such as careers and money. However, the IBM database revealed that the importance respondents attached to such “feminine” versus “masculine” work goals varied across countries as well as across occupations.”*¹³⁵

Autrement dit, l'indice MAS ne recense pas tant la différence entre hommes et femmes, que la manière dont les hommes et les femmes se qualifient, se considèrent, se définissent ainsi que celle dont ils définissent l'autre sexe, par des critères plutôt « masculins » (ego) ou « féminins » (social) impliquant l'idée d'une certaine assurance publique des personnes endossant un rôle masculin et d'une tendance maternante et collaborative des personnes endossant un rôle féminin (indépendamment de leur sexe biologique) :

“Masculinity and femininity, in the sense in which I shall use these terms, refer to the dominant gender role patterns in the vast majority of both traditional and modern societies (...): the patterns of male assertiveness and female nurturance.”

¹³⁵ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p. 279.

Dans cette étude précise, l'Angleterre se situe plus haut sur l'échelle de la masculinité que la France (mais il est à noter cependant que la majorité des répondants à l'étude de Hofstede était des hommes). Nous nous intéressons davantage aux similitudes et aux différences de rôle entre les filles et les garçons représentés, sollicités et auxquels le JT pour enfant se dirige. Nous considérons également comment l'enfant se qualifie, avec des critères plutôt masculins ou féminins ; et comment il qualifie l'autre genre.

De cette manière, les tableaux suivants ont été obtenus :

Rôles et représentations du garçon et de la fille :

En quoi sont-ils similaires, en quoi sont-ils différents ? Les filles et les garçons sont-ils représentés de manière masculine ou féminine ? Comment sont-ils considérés par l'autre genre ?

Concepts familiaux flexibles ou pas :

Importance de la réussite à l'école (société masculine/féminine) :

Attention/ importance donnée aux filles et aux garçons : par l'émission, par les enfants eux-mêmes dans l'émission

Figure 29 - Low MAS :

HOFSTEDÉ	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Weak gender differentiation in the socialization of children • Similar role models: Both fathers and mothers deal with facts and feelings • Both boys and girls are 	<ul style="list-style-type: none"> • Petite différence entre garçons et filles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles et représentations du garçon et de la fille plus ou moins similaires

<p>allowed to cry but neither should fight</p> <ul style="list-style-type: none"> • No gender difference in children's playing goals • Both boys and girls learn to be modest 		
<ul style="list-style-type: none"> • Flexible family concepts 		<ul style="list-style-type: none"> • Flexible family concepts
<ul style="list-style-type: none"> • Failing in school is a minor incident 		<ul style="list-style-type: none"> • Pas beaucoup d'importance donnée au fait de réussir à l'école
<ul style="list-style-type: none"> • Teachers give equal attention to girls and boys 		<ul style="list-style-type: none"> • Importance donnée plus ou moins égale entre filles et garçons '(présence écran, temps de parole, sujets...)

Figure 30 - High-MAS :

HOFSTEDE	SYNTHÉTISÉ	OUTILS OPÉRATOIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Strong gender differentiation in the socialization of children • Different role models: Fathers deal with facts, 	<ul style="list-style-type: none"> • Grande différence entre garçons et filles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles et représentations très différents du garçon et de la fille

mothers with feelings <ul style="list-style-type: none"> • Girls cry, boys don't; boys should fight back, girls shouldn't fight • Boys prevail in performance games, girls in relationship games • Boys and girls learn to be ambitious 		
<ul style="list-style-type: none"> • Traditional family concepts 		<ul style="list-style-type: none"> • Traditional family concepts
<ul style="list-style-type: none"> • Failing in school is a disaster 		<ul style="list-style-type: none"> • Importance donnée au fait de réussir à l'école
<ul style="list-style-type: none"> • Teachers pay more attention to boys 		<ul style="list-style-type: none"> • Importance donnée aux garçons (temps de parole...)

III.2 La citoyenneté et l'enfant téléspectateur (CIT)

Le Journal Télévisé est un genre qui a été choisi dans cette étude pour son lien avec l'actualité et l'information. Il s'intéresse au traitement d'une certaine réalité, qui se démarque d'une majorité d'émissions pour enfants en France caractérisées surtout par l'animation, le rêve et le jeu. La mise en parallèle du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni offre la possibilité d'étudier les différences ainsi que les similitudes de la place de l'enfant téléspectateur du JT pour enfants dans ces deux cultures à la fois proches et distinctes.

III.2.1 Peut-on attribuer une « capacité civique » à l'enfant téléspectateur ?

Hofstede a associé les structures culturelles à une vision du monde spécifique à une culture. Emmanuel Todd a rapproché la structure familiale du système idéologique d'un gouvernement.¹³⁶ Ici, le JT pour enfant est pris comme un moyen de vérifier la place de l'enfant dans la culture en général et la culture médiatique en particulier ainsi que l'impact de la perception de l'enfance dans la construction de la réalité par les adultes.

L'utilisation du JT pour enfants dans ce travail provient d'une préoccupation première de considérer l'enfant qui a accès à une information télévisée. L'enfant posséderait ainsi un outil, l'information, lui permettant de construire une opinion¹³⁷, pour ensuite pouvoir peut-être s'engager, et participer à la construction de l'émission à travers le courrier postal, le téléphone, Internet, ou en participant lui-même à un reportage. De la même manière, la représentation de cette participation par l'émission de JT concerné représenterait la capacité de l'enfant à construire une opinion à partir d'informations données, et de s'engager par la suite. Ce système ne ressemble-t-il pas au système citoyen de la démocratie ? Le JT pour enfants ne pourrait-il pas être considéré comme un premier terrain de formation à la citoyenneté ?

La grille d'analyse (ou système catégoriel) des deux JT pour enfants *Newsround* et *Mon Kanar* voudrait interroger de la manière la plus objective possible la présence de la variable « citoyenneté » (CIT) qui devient ainsi la cinquième structure catégorielle proposée de l'analyse, avec laquelle d'autres variables vont être comparées, pour percevoir la complexité du phénomène.

La détermination des catégories d'analyse de contenu de la structure catégorielle « citoyenneté » repose sur la réflexion de Peter Dahlgren à propos de « l'engagement

¹³⁶ TODD Emmanuel, *After the Empire : the Breakdown of the American Order*, New York : Columbia University Press, 2003, p.245-246.

¹³⁷ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press.

civique » (*civic engagement*)¹³⁸. L'objet de la structure catégorielle « citoyenneté » est de chercher en quoi le JT pour enfants, dans chacun des pays étudiés, peut être défini comme « citoyen ».

Selon Dahlgren, « l'engagement civique » requiert la présence de quatre dimensions (qui seront prises dans la structure catégorielle afin de déterminer des catégories) : le « savoir » (*knowledge*), l'opinion, l'engagement, et la participation. Dahlgren, dans son ouvrage, situe ces dimensions dans le contexte médiatique, et étudie le rôle de ce dernier dans l'existence d'une « capacité civique » (*civic agency*) chez les citoyens. Nous allons reprendre le « savoir », l'engagement et la participation comme catégories d'analyse. Les deux dernières étant les produits possibles d'opinions chez l'enfant téléspectateur. Nous n'avons donc pas repris la dimension de « l'opinion » comme catégorie d'analyse, mais nous l'avons considéré comme possible à l'intérieur des catégories de la participation ou de l'engagement, ces deux derniers pouvant être motivés par une ou plusieurs opinions.

Il est important de s'arrêter ici sur le terme *civic agency* qui est difficile à traduire en Français. De plus, nous en faisons usage dans le contexte du JT pour enfants, et non dans le contexte de Dahlgren, à savoir dans celui des adultes en interaction dans la société. Nous cherchons donc à transposer et réadapter le terme *civic agency*. Ainsi, en sciences cognitives, on y fait référence par le terme « agentivité » ou « agentivité ». Dans le contexte de notre étude, qui est concentrée sur la *production* d'information pour enfants, les termes « agentivité » ou « agentivité » nous conviennent moins puisqu'ils sont centrés sur « l'agent », sur l'enfant comme acteur. Or, notre étude est centrée sur la *considération* de l'enfant téléspectateur pendant la production du JT pour enfants, par les professionnels. En d'autres termes, nous étudions « l'agentivité » ou « l'agentivité » qui est attribuée, donnée, par les professionnels aux enfants téléspectateurs à travers le format ainsi que le contenu JT pour enfants. Nous étudions combien les professionnels pensent les enfants *capables* de participer à la vie civique, la vie extérieure. Nous parlons ainsi de *capacité*. C'est ainsi que nous avons décidé,

¹³⁸DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.80-102.

afin de faire la différence entre les sciences cognitives et notre étude, de parler de *capacité civique*. Quels outils et quel espace potentiels sont regardés comme étant nécessaires afin que l'enfant puisse exercer son « agentivité » ? Cet espace et ces outils sont-ils déterminés par des critères culturels ? Est-il possible d'établir un lien entre cet espace et ces outils donnés, et la réussite ou l'échec du JT pour enfants ?

Premièrement, l'analyse s'intéresse à la dimension du « savoir » qui selon Dahlgren, joue un rôle central dans la formation de l'opinion :

“Knowledge thus plays a central role in the formation of opinion, yet this is often ignored or dealt with in a cursory way.”¹³⁹

Dans le contexte de l'analyse du JT pour enfants, la dimension du « savoir » se traduirait par une première catégorie « information ». En effet :

“We live in highly mediated societies, and much of our civic knowledge derives from the media. In a sense, the media bear some responsibility for our political involvement: good journalism must at some level engage us with the world it presents to us.”¹⁴⁰

Ainsi, l'information composant le JT pour enfants donnerait le premier outil à l'enfant téléspectateur, lui permettant de formuler des opinions. Dans l'analyse des JT pour enfants sélectionnés, la catégorie « information » sera spécifiée en quatre sous-catégories. La première sous-catégorie est « actualité civique ». Est classé dans cette sous-catégorie tout ce qui concerne une information « chaude » datant de un ou deux jours, à caractère civique. Ici, nous considérons comme étant « civique » tout ce qui touche à la vie en société ainsi que la vie politique (par exemple, le vote, la grève, les décisions politiques, les effets de décisions politiques sur la société, et les aspects de la

¹³⁹ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.76.

¹⁴⁰ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.81.

vie en société en général). La deuxième sous-catégorie est « actualité autre ». Est classé dans cette sous-catégorie tout ce qui concerne une information « chaude » mais qui n'entre pas dans la sous-catégorie précédente (par exemple les loisirs, les sports de compétition). La troisième sous-catégorie est « information civique ». Est classé dans cette sous-catégorie tout ce qui concerne la vie en société ainsi que la vie politique, mais qui n'est pas une information-actualité (par exemple un reportage sur la vie d'un enfant handicapé). La dernière sous-catégorie est « information autre ». Est classée dans cette sous-catégorie toute information ne datant pas du jour, ne concernant pas la vie en société ou la vie politique (par exemple les sujets de divertissement, ou les sujets intemporels comme les jeux vidéo, les sujets découverte/science).

A priori « actualité » décrit toute information « chaude », qui dans le jargon journalistique désigne l'actualité récente selon les observations de Guy Lochard dans son étude du genre du JT¹⁴¹ tandis que « information » relève de sujets de société sans urgence particulière.

Deuxièmement, l'analyse s'intéresse à la dimension de l'opinion, qui selon Dahlgren devrait être mise davantage en articulation avec le savoir, mais aussi avec l'espace public ainsi qu'avec l'engagement. Selon lui, le savoir donne lieu à des opinions quand il y a interaction sociale entre les individus le possédant. Finalement, la *passion* de l'engagement motive l'interaction et permet la formation d'opinions. Dahlgren qualifie l'apparition du savoir comme un processus tout aussi interactionnel : nous apprenons en interagissant et en échangeant avec les autres comme une co-construction (« joint production ») :

“(...) First, that opinion formation is a “joint production”, one that emerges from citizens interacting with one another. Secondly that knowledge about political issues likewise emerges to a great extent socially, in conjunction with opinion formation.

¹⁴¹ LOCHARD Guy, *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005.

*Civic agency thus involves generating knowledge (and opinion) together*¹⁴²

De cette manière, non seulement le savoir donne-t-il lieu à l'opinion, mais de plus, le savoir et l'opinion ne définiraient pas la « capacité civique » (*civic agency*) s'il n'existait pas, en articulation, d'engagement et d'interaction dans l'espace public. Après la première catégorie « information » (correspondant donc au *savoir* de Dahlgren), la « participation » est ainsi la deuxième catégorie, et l'« engagement » la troisième catégorie, à l'intérieur de la structure catégorielle « citoyenneté » de cette analyse de contenu.

III.2.2 Un terrain de « mise en scène » civique

Dahlgren propose¹⁴³ l'idée selon laquelle la société civile serait non seulement un « terrain d'entraînement » qui forme les citoyens, mais aussi un terrain de « mise en scène » ou de « mise en pratique » de la participation politique, au sein duquel les citoyens sont en enrichissement civique constant. Pour le propos de cette recherche, le JT pour enfants est considéré comme le premier terrain « d'entraînement » et de « mise en scène » de la participation politique, transposée à l'échelle de l'enfant téléspectateur qui, étant mineur, n'est pas en âge légal pour participer à la vie politique comme le fait l'adulte. Ce terrain de « mise en scène » de la vie politique doit rassembler toutes les dimensions de la *capacité civique* (dans notre étude : information, participation, engagement) pour pouvoir défendre l'étiquette de « mise en scène » de la participation politique.

¹⁴² DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.77.

¹⁴³ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.69 : « On the one hand, civil society can serve as a training ground that “grooms” citizens (...) On the other hand, civil society is also the socio-cultural terrain in which political participation is played out, where people as civic agents are continually developing their skills and sense of self as citizens. The process of “becoming citizens” of socially and culturally developing civic identities, adds important analytic dimensions to the sociology of democracy.”

Or, de quelle participation s'agit-il ici ? Quelle relation la participation entretient-elle avec l'engagement ? Dahlgren avance que l'engagement est une condition préalable à la participation¹⁴⁴. Dans le contexte précis de ce travail de recherche, la participation peut parfois donner lieu à de l'engagement, dans une perspective d'« apprendre en faisant » (*learning by doing*). La *passion*¹⁴⁵ qui chez Dahlgren est une composante de l'engagement, viendrait dans ce cas de l'expérience de la participation. Par participation il est entendu toute contribution (*demandée* par l'émetteur) de la part de l'enfant téléspectateur. La participation est donc une réponse à une demande, directement liée à l'émission et à son dispositif. En pratique, cette participation peut aller du commentaire (par courrier, téléphone, e-mail, interview) à la proposition et/ou la réalisation de 'sujets' d'information pour le JT en question. Par contraste, l'engagement, il est entendu comme toute contribution *spontanée* de la part de l'enfant téléspectateur (par interruption, suggestion, prise de parole...), qui peut s'intégrer ou pas dans le dispositif de l'émission.

Les apports théoriques de Dahlgren et Buckingham amènent la « citoyenneté » au niveau participatif et passionnel de l'enfant (ou de l'individu chez Dahlgren). Ce niveau est d'autant plus justifié que l'enfant n'est pas en âge de voter, ni d'influer sur la vie politique au sens strict du terme. La « citoyenneté » chez l'enfant serait ainsi plutôt un vécu, une pratique, stimulés par des envies, des passions, et *vice versa*. C'est pour cela qu'à des fins de précision, nous emploierons le concept de « capacité civique » (*civic agency* selon Dahlgren) qui décrit la *possibilité* d'action, de participation plutôt que celui de « citoyenneté » car trop abstrait et connoté par son contexte juridique et légal dans le monde des adultes.

Afin de distinguer la participation (deuxième catégorie) de l'engagement (troisième catégorie), l'analyse cherchera à savoir si l'opinion relevée (quelle qu'elle soit) est

¹⁴⁴ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.80 : "Engagement (...) It is in a sense a prerequisite for participation: To "participate" in politics, presupposes some degree of engagement. For engagement to become embodied in participation and thereby give rise to civic agency there must be some connection to practical, do-able activities, where citizens can feel empowered."

¹⁴⁵ DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, 2009, Cambridge University Press, p.83-86 : « *an affective investment* ».

indépendante (l'enfant s'exprime de manière autonome, spontanée) ou dépendante (l'enfant s'exprime en réponse à une demande).

La deuxième catégorie « participation » sera spécifiée en trois sous-catégories : Participation liée à l'actualité (sur demande, peut être une opinion) ; Participation « civique » (sur demande, peut être une opinion) ; Participation « autre » (sur demande, peut être une opinion).

La troisième catégorie « engagement » sera spécifiée en trois sous-catégories : Engagement « actualité » (opinion exprimée indépendante, spontanée) ; engagement « civique » (opinion exprimée indépendante, spontanée) ; engagement « autre » (opinion exprimée indépendante, spontanée).

Le JT pour enfants semble être un genre approprié pour étudier l'enfant téléspectateur et s'interroger sur une dimension encore peu exploitée par la recherche en France, à savoir la possibilité d'une éventuelle capacité civique. Ainsi, l'analyse des JT pour enfants cherchera non seulement les manifestations de participation, mais aussi d'engagement au sein des émissions.

Ce travail de recherche utilise le concept d' « engagement civique » ainsi que de « capacité civique » de Dahlgren, afin de pouvoir articuler l'enfance au monde adulte et ainsi étudier en quoi l'enfant y est inclus au sein du JT, et en quoi il en est exclu. De cette manière, l'analyse du contenu relèvera la relation inclusion/exclusion et le niveau de participation de l'enfant au sein du JT aussi bien à l'image que dans le mode d'adresse.

L'indice CIT s'ajoute dans la continuation des indices de Hofstede au sein de l'analyse du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni. L'indice CIT a pour but, dans le contexte de la quantification d'indices culturels au sein du JT, de mesurer la représentation de la « capacité civique » de l'enfant téléspectateur, et de voir si cette indice a un lien particulier avec les variables des indices PDI, UAI, IDV et MAS de Hofstede.

Question de recherche : Pourquoi *Mon Kanar* n'a-t-il pas rencontré de succès durable en France alors qu'au Royaume-Uni *Newsround* rencontre un succès depuis sa création en 1972?

Chapitre IV – Une étude quantitative comparée du corpus J1-J5 de Mon Kanar et Newsround (semaine du 3 au 7 Février 2003)

Afin de tester le modèle de Hofstede et la catégorie ajoutée de citoyenneté (CIT), nous avons choisi une méthode de mise en parallèle de *Mon Kanar* et *Newsround* afin d'étudier de manière qualitative et quantitative (méthode quali-quant) le contenu et le format de ces deux JT pour enfants. Nous avons voulu croiser les observations et calculs quantitatifs avec les observations qualitatives, les uns éclairant les autres de manière contrastive, pour nous donner une analyse à plusieurs niveaux.

A travers la transformation des dimensions de Hofstede, nous avons voulu établir des « outils opératoires » qui pourraient être utilisés au sein de l'étude de notre échantillon.

Premièrement, nous avons voulu effectuer une mise en parallèle simple des thèmes traités dans chaque JT. Nous avons voulu déterminer en quoi la *citoyenneté* définit le JT en question.

Deuxièmement, nous avons voulu étudier *l'angle* de traitement des thèmes choisis.

Troisièmement, nous avons voulu étudier comment le JT en question s'adresse et « vise » son public à travers le langage visuel et verbal.

Quatrièmement, nous avons voulu savoir quelles voix sont entendues au sein de ces JT, et comment ces voix occupent la place au sein du JT. Combien le JT cherche-t-il à « empower » (*donner la maîtrise*) les enfants de manière citoyenne ?

Nous avons tout d'abord voulu effectuer une étude qualitative d'un échantillon de la semaine du 3 au 7 février 2003 des JT pour enfants NR et MK. En effet, cette sélection d'une même semaine sur les deux pays nous permet de pouvoir entrer dans le détail de chaque émission, et ainsi explorer en profondeur chacune des dix émissions choisies. Leur segmentation en séquences et sujets permet d'établir un échantillon de 140 segments d'émission. La semaine commune choisie, en février, est une semaine « banale », car l'analyse vise à décrire et interpréter les émissions en « régime moyen », telles qu'elles fonctionnent sans événement exceptionnel qui pourrait en modifier le dispositif (fêtes de Noël, Pâques, rentrée scolaire), et sans événement fort pour les deux pays concernés (pas

de crise politique majeure, de catastrophe nationale). Toutefois, il s'est avéré que cette semaine a été marquée par un événement grave aux Etats-Unis, la chute de la navette spatiale Columbia, qui nous permet néanmoins de mettre en parallèle le traitement d'un tel événement par les JT respectifs.

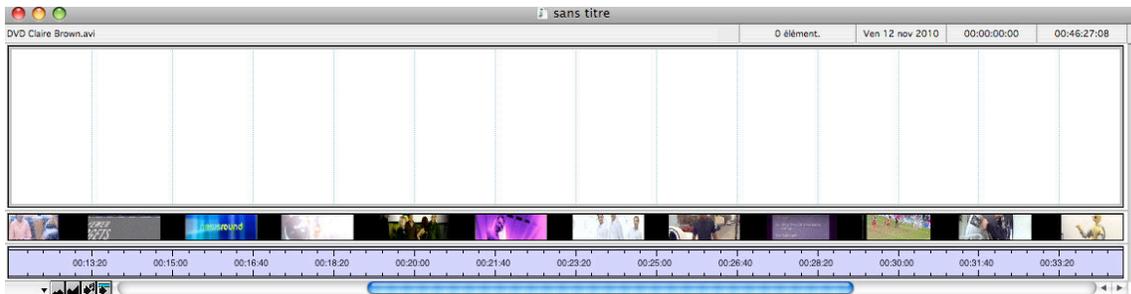
Ce type d'analyse qualitative permet une exploration méticuleuse de l'échantillon, et peut être désormais accompagné d'une deuxième approche, quantitative, assurant au mieux l'objectivation des résultats. Celle-ci s'appuie sur l'outil MédiaScope, développé à l'Institut National de l'Audiovisuel, et permet de croiser les données et de les valider par une deuxième étape de vérification, afin d'éclairer les résultats respectifs et éventuellement de les enrichir respectivement.

IV.1 Présentation du logiciel MediaScope de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)

La méthode quantitative nous a ainsi paru intéressante, à travers l'outil *MédiaScope*. L'outil MédiaScope permet de recenser de manière chronologique, quantitative et thématique, différents éléments choisis pour l'étude. Par exemple, si nous voulons recueillir et étudier l'image de l'enfant au sein de MK, nous pouvons utiliser MédiaScope afin de représenter par une couleur, les moments et les durées de l'émission qui représentent l'enfant à l'écran. Le logiciel nous permet ensuite d'exporter les données et de représenter nos résultats sous forme de graphiques sur Excel. Ainsi, nous pouvons à la fois recueillir la durée de l'enfant à l'image, tout comme celle de l'adulte, au sein du même JT, de manière chronologique et à l'aide de différentes couleurs, puis exporter les durées respectives en données à l'intérieur d'Excel pour les transformer en camemberts qui permettent de visualiser les proportions de représentation à la fois des adultes et des enfants. L'outil MédiaScope qui a été mis en place pendant l'année 2009 par l'INA à Paris, facilite cette visualisation grâce à des codes couleurs correspondant à chaque famille créée pour l'étude.

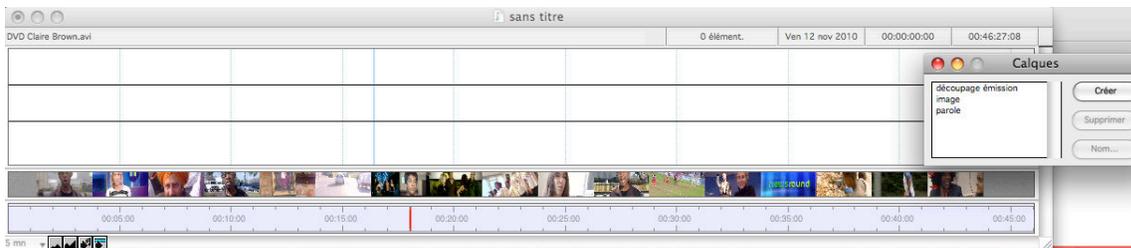
La durée d'une émission se représente sur Médiascope à l'horizontale, sous forme d'une *vue* dont voici un exemple :

Figure 31 – La « *vue* » de MediaScope



La *vue* peut se décliner en plusieurs *calques*. Ainsi, si nous voulons étudier plusieurs aspects de l'émission, comme son découpage en temps de parole et de séquences visuelles, nous en créons autant de *calques*. Voici un exemple :

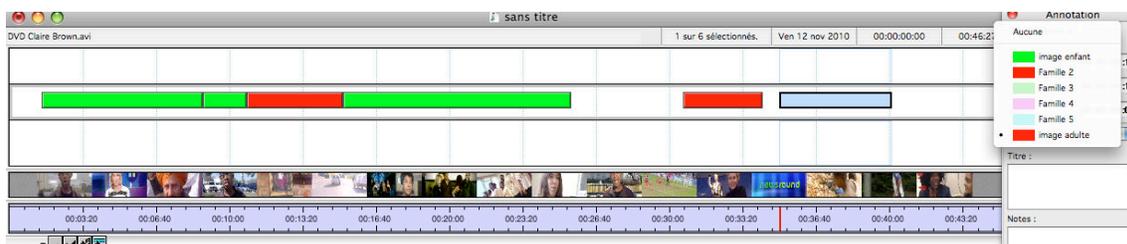
Figure 32 – Les « *calques* » de MediaScope



A l'intérieur de chaque aspect de l'émission étudiée (donc à l'intérieur de chaque *calque* dans Médiascope), nous avons la possibilité de créer des *familles*. Par exemple, pour le deuxième *calque* dans notre exemple, image, nous voulons pouvoir mesurer la présence de l'enfant à l'image, ainsi que celle de l'adulte dans la même émission. Au sein du même *calque*, nous pouvons créer deux *familles* : « image enfant » et « image adulte ». Ces

familles peuvent être identifiées par des couleurs : « image enfant » en vert, et « image adulte » en rouge. De cette manière, dans un même calque, nous pouvons représenter l'image de l'enfant et celle de l'adulte en couleur, et de manière chronologique. Voici un exemple dans NR :

Figure 33 – La représentation couleur chronologique dans un calque de MediaScope



Ainsi, le chercheur détermine la dénomination des calques, ainsi que des familles, selon l'objet de la recherche. De cette manière, l'outil MédiaScope permet de recueillir des données sur des aspects précis d'une émission, ainsi que de représenter l'organisation d'une émission dans sa durée. Pour la recherche sur le JT pour enfants, l'étude quantitative a utilisé les mêmes « outils opératoires » que ceux déterminés pour l'étude qualitative, afin de pouvoir valider une méthode par l'autre et d'objectiver le plus précisément possible les résultats de l'analyse, en permettant notamment à d'autres chercheurs de les vérifier à l'aide du même outil.

IV.2 L'étude quantitative avec l'outil MédiaScope.

La partie quantitative de notre recherche permet tout d'abord une visualisation de l'organisation des JT respectifs, c'est-à-dire l'ordre dans lequel les éléments de l'émission se trouvent. Elle permet également de comparer la composition de chaque JT, c'est-à-dire la nature et la quantité des différents éléments.

Afin d'étudier la composition de chaque JT, nous avons utilisé les dimensions de la culture de Geert Hofstede (PDI, UAI, IDV, MAS), ceci afin de pouvoir distinguer l'identité et la définition culturelles plus globales du contenu-même du JT, des décisions politiques, éditoriales, et créatives qui s'en trouveraient déviantes, rebelles, ou innovatrices. Quelles sont les normes du dispositif du JT qui apparaissent ? Y-a-t-il des éléments qui sortent de cette norme et en quoi sont-ils influencés par les différents héritages historiques, sociologiques et politiques abordées en première partie ?

La structure catégorielle supplémentaire « citoyenneté » (CIT) fait partie intégrante de l'analyse afin de voir si elle peut être validée et si elle peut contribuer à complexifier le modèle de Hofstede. La catégorie « citoyenneté » (CIT) vise à discerner si les JT observés proposent une réflexion plus générale sur l'enfant et le monde qui l'entoure. La citoyenneté serait alors une relation donnée avec ce monde extérieur, public, à différencier avec le privé, l'intime. Le JT par définition de son genre apporte des informations afin de participer à la création d'une relation entre le téléspectateur et le monde décrit, relaté, reporté. Elle vise également à articuler ces JT aux dimensions de la culture de Hofstede. En effet, celles-ci sont censées favoriser ou défavoriser la citoyenneté, selon leur nature. Notre étude quantitative cherche à savoir en quoi les dimensions de la culture sont les variables d'un espace civique plus ou moins grand, et en quoi les JT mettent à disposition des outils facilitant la « capacité civique » de l'enfant téléspectateur.

Deuxièmement, nous proposons que la structure catégorielle CIT soit liée aux dimensions de la culture de Hofstede. En effet, les dimensions de la culture de Hofstede favoriseraient ou défavoriseraient la citoyenneté, selon leur nature. La possibilité de la citoyenneté se trouve ainsi dans la variation des dimensions de la culture de Hofstede. Ainsi, ces dimensions de la culture seraient les variables de la citoyenneté, qui se trouverait plus ou

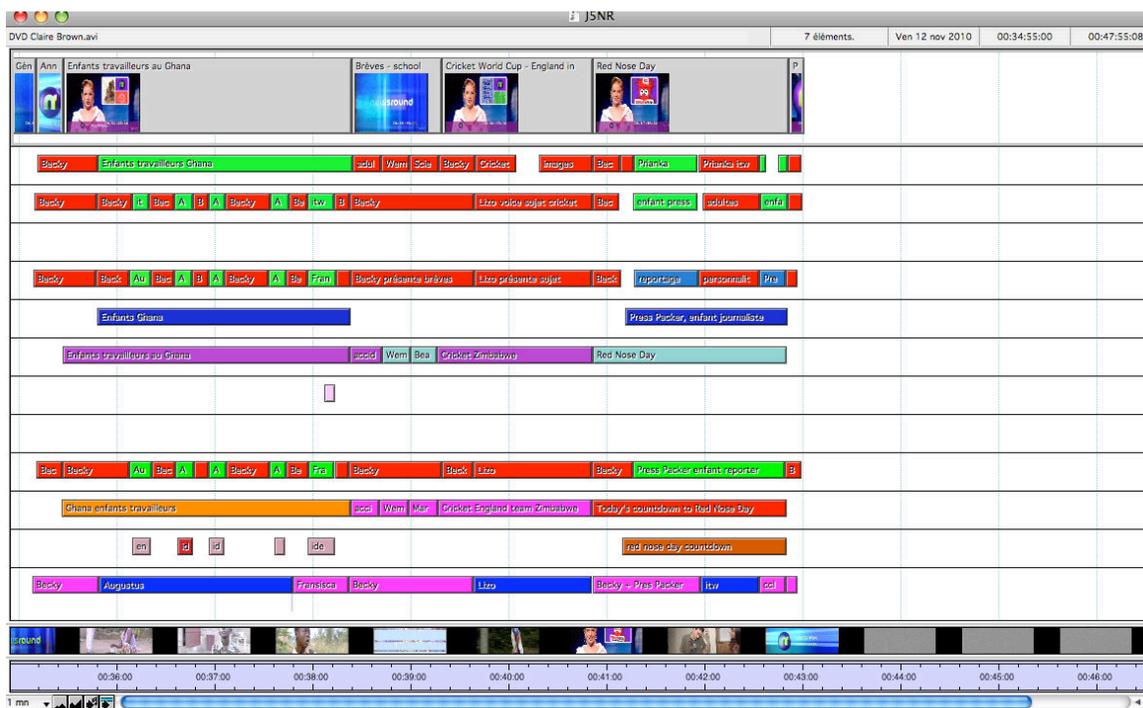
moins facilitée. Notre étude quantitative cherche à savoir en quoi les dimensions de la culture sont les variables d'un espace civique plus ou moins grand, et de la mise à disposition d'outils facilitant la « capacité civique » de l'enfant téléspectateur.

Néanmoins, nous nous intéressons à la place de l'enfant au sein du JT pour enfants *Mon Kanar* et *Newsround*, non seulement en tant que téléspectateur *imaginé* mais aussi en tant que téléspectateur *participant*. Nous allons nous intéresser donc à l'identité de l'enfant téléspectateur vue, traitée et ainsi représentée par l'équipe de production du JT concerné. Nous nous intéressons à sa place (supposée, prise, ou attribuée) dans l'émission, par rapport à l'adulte (PDI), par rapport au monde extérieur (UAI), par rapport à la collectivité (IDV), par rapport à l'autre sexe (MAS)¹⁴⁶ et également par rapport à la citoyenneté (CIT) —ce qui peut impliquer une combinaison des autres dimensions.

Afin de pouvoir quantifier ces dimensions à l'intérieur même des émissions choisies avec l'outil médiaScope, nous avons organisé l'analyse de chaque émission en quatorze *calques*. Ici-bas se trouve un exemple d'une *vue* d'émission de NR (7 février 2003) sur l'outil MédiaScope. La *vue* d'une émission choisie est divisée en quatorze lignes, ou *calques*.

¹⁴⁶ PDI *Power Distance Index* ou « distance hiérarchique » ; UAI *Uncertainty Avoidance Index* ou « Contrôle de l'Incertitude » ; IDV *Individualism and Collectivism Index* ou « individualisme et collectivisme » ; MAS *Masculinity/Femininity Index* ou « Féminité/Masculinité » ; enfin CIT qui ne fait pas partie des dimensions de Hofstede, décrit la mise en scène de la *capacité civique* selon la définition de Dahlgren.

Figure 34 – Les quatorze calques MediaScope pour l'étude du corpus



Nous avons déterminé treize des quatorze *calques* selon les grilles d'analyse qualitatives établies à partir des dimensions de Hofstede. Le quatorzième calque permet de visualiser le découpage thématique, et se situe en première ligne, servant également à se repérer visuellement et thématiquement dans l'émission concernée. Ce calque n'a donc pas de couleur.

Nous procédons donc au découpage thématique de l'émission. Ce découpage se fait selon les catégories de Hofstede, réadaptées en catégories applicables à l'analyse du corpus choisi du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni.

Premièrement nous avons voulu nous intéresser au découpage thématique de l'émission. Parmi les thèmes choisis, combien de temps est consacré à chacun d'entre eux, et dans quel ordre les thèmes sont-ils organisés ? Ainsi nous souhaitons pouvoir effectuer une mise en parallèle entre non seulement les thèmes choisis par chaque JT, mais des choix dans l'organisation de ces thèmes.

Le premier *calque* représente ainsi le découpage thématique de l'émission. Pour les émissions de MK, ce découpage était déjà établi et disponible à l'Inathèque. Il suffisait de l'importer depuis Hyperbase (logiciel de recherche descriptive des émissions) vers médiaScope. Pour l'émission NR, il a fallu procéder au découpage manuel des émissions afin d'illustrer le découpage thématique.

Nous avons déterminé les autres treize *calques* de la manière suivante, selon les tableaux de transformation des dimensions de la culture de Hofstede. Pour des raisons de cohérence à travers l'analyse selon les dimensions de Hofstede, l'adulte est représenté par la couleur rouge, et l'enfant par une couleur claire, le plus souvent le vert ou le bleu ciel.¹⁴⁷

IV.2.1 La dimension PDI

La dimension PDI est composée de cinq calques ou sous-dimensions :

1) Le temps passé à l'écran

Nous avons établi une famille « image adulte » en rouge, et une famille « image enfant » en vert. Il est en effet possible d'avoir une image avec à la fois des adultes et des enfants présents. L'œil du téléspectateur étant attiré par l'image dominante, nous avons donc choisi de représenter cette attirance dans le calque. Ce calque entre dans la dimension PDI de Hofstede pour plusieurs raisons. Premièrement, dans un JT pour enfants, les enfants tiennent-ils une place visuelle ? Quelle est la nature de cette place par rapport à l'adulte ? A quel(s) moment(s) l'enfant est-il représenté à l'image ? Que nous dit cette place tenue quant à la considération de l'enfant dans le JT concerné ?

¹⁴⁷ Pour voir l'ensemble des résultats pour les deux émissions *Mon Kanar* et *Newsround*, (Tome II, annexes no. 5 à 13).

2) Le temps de parole

Nous avons établi une famille « parole adulte » en rouge ; une famille « parole enfant » en vert, ainsi qu'une famille « parole indirecte enfant » en orange. En effet, parfois la parole de l'enfant est relayée par un adulte ou entendue seulement sur un répondeur. Nous avons voulu pouvoir le retranscrire et le quantifier. De cette manière, dans le contexte de la dimension PDI de Hofstede, combien de place est attribuée à la parole de l'enfant ? Cette place attribuée donne-t-elle lieu à une parole plutôt directe ou indirecte ? Et la parole de l'adulte ? De cette manière, quelle parole est privilégiée au sein du JT ? Quel JT consacre-t-il le plus de place à la parole de l'enfant ? Est-ce une place régulière ? A quel moment de l'émission le JT tend-il à représenter la parole de l'enfant ? Que nous dit cette place de la parole de l'enfant quant à son rapport à l'adulte ?

3) Les dialogues

Nous avons établi une famille « adulte-adulte » en rouge, une famille « adulte-enfant » en orange, ainsi qu'une famille « enfant-enfant » en bleu ciel. La parole de l'enfant est-elle confrontée à la parole de l'adulte et *vice-versa* ? Que nous dit la présence ou l'absence de dialogue sur la représentation des relations enfant-adulte ? Que nous dit-elle de la représentation de la perméabilité du « monde » de l'enfant et du monde de l'adulte ? De cette manière, le JT semble-t-il ainsi concevoir une telle perméabilité ?

4) Les rôles de l'adulte, de l'enfant

Nous avons établi une famille « enfant enfant » en vert, une famille « enfant adulte » en bleu, une famille « adulte adulte » en rouge, ainsi qu'une famille « adulte enfant » en orange. Par « enfant enfant » nous entendons un enfant qui se comporte comme un enfant selon la définition « attendue » du terme, c'est-à-dire qui a un rôle plutôt dépendant, moins sérieux que celui des adultes, qui possède moins de savoir, moins d'expérience, et qui est par conséquent plus appréhensif en général face aux nouvelles situations. Par « adulte adulte » nous entendons un adulte qui se comporte comme un adulte selon la définition « attendue » du terme, c'est-à-dire qui a un rôle plutôt indépendant, plus sérieux que les enfants, qui possède davantage de savoir, davantage d'expérience, et qui est par

conséquent moins appréhensif en général face aux nouvelles situations. Un rôle « enfant adulte » est un enfant qui semble se rapprocher du comportement d'un adulte, et un rôle « adulte enfant » est un adulte qui semble se rapprocher de celui d'un enfant. Cet aspect de la dimension PDI cherche à savoir si encore une fois il y a perméabilité des frontières de l'enfance et de l'identité adulte, et si cette perméabilité est admise au sein des JT respectifs. Nous cherchons également à savoir en quoi le JT remet en question les définitions « attendues » d'enfant et/ou d'adulte, et ce que cela sous-entend à propos du JT en lui-même. En effet, le JT peut chercher à équilibrer la hiérarchie établie (adultes dominants vs. Enfants dominés) afin de pouvoir mieux s'adresser et se faire comprendre par l'enfant téléspectateur. La manière de rechercher cet équilibre et donc en quelque sorte ce 'langage commun' illustrerait la manière dont le JT considère l'enfant téléspectateur. Ainsi, si le JT tend vers un équilibrage orienté vers le pôle l'enfant, c'est-à-dire qui privilégie la représentation d'« enfants enfants » et d'« adultes enfants », nous pouvons penser que l'enfant n'est pas considéré comme étant capable, ou du moins désireux de comprendre et participer au 'monde' adulte. De la même manière, si le JT tend vers un équilibre orienté vers l'adulte, c'est-à-dire qui privilégie la représentation d'« enfants adultes » et d'« adultes adultes », nous pouvons penser que l'enfant est considéré comme étant capable, ou du moins désireux de comprendre et participer au 'monde' adulte.

Effectivement, nous pourrions également interpréter le premier cas comme étant un désir de la part de la politique éditoriale du JT en question de s'adapter à l'enfant téléspectateur, de lui faciliter l'accès à l'information, au monde extérieur. Mais encore une fois, ce désir de s'adapter sous-entend néanmoins la difficulté de la part de l'enfant, supposée par le JT, de pouvoir accéder à l'information et au monde extérieur sans que l'on ait à lui ressembler en tant qu'enfant (plutôt dépendant, moins sérieux que les adultes, qui possède moins de savoir, moins d'expérience, et qui est par conséquent plus appréhensif en général face aux nouvelles situations). Est-ce pour autant que l'enfant comprendrait davantage le monde qui l'entoure ? Le rééquilibrage 'vers l'enfant' pourrait aussi insinuer que l'enfant s'intéresse moins aux choses qui ne parlent pas ou n'agissent pas comme lui. C'est en effet la curiosité de l'enfant ainsi que son ouverture d'esprit que ce rééquilibrage remet en

question. Que ce soit le rééquilibrage ‘vers l’enfant’ ou ‘vers l’adulte’, c’est de la *capacité* de l’enfant dont il s’agit, finalement.

Il demeure possible que ce soit plutôt dans un effort de protection et de penser l’enfant comme faible et sans défenses que l’on cherche à minimiser l’aspect adulte de l’information. Or nous savons aussi que l’enfant est attiré par les choses qui sont faites ‘pour les grands’ : se sentir ‘grand’, responsable, intelligent, comme un adulte est quelque chose d’attirant pour les enfants.

5) L’enfant compétent / incompétent

Nous avons établi une famille « enfant plutôt compétent » en bleu, et une famille « enfant plutôt incompétent » en vert. A quels moments de l’émission l’enfant se voit-il représenté comme étant compétent ? Et à quels moments est-il représenté comme étant incompétent ? Quelle est la fréquence de cette représentation ? Et jusqu’à quel point l’enfant est-il représenté ainsi ? Plus l’enfant est considéré et donc montré dans les émissions comme étant compétent, plus l’enfant va participer et *vice versa*. Plus l’enfant téléspectateur se comporte de manière compétente, plus son image au sein des émissions sera *compétente* (donc que le JT le considère comme étant compétent). La compétence et donc dans une certaine mesure l’autonomie de l’enfant sous-entend la *capacité* de l’enfant (aussi bien représentée dans le JT qu’endossée par l’enfant lui-même dans ses initiatives) à agir par lui même. Le lien entre compétence et capacité civique peut être fait ici. L’enfant compétent peut avoir un avis, une opinion, et une capacité civique décrite par Dahlgren de s’engager vis-à-vis de l’émission. Selon Dahlgren la « passion » est un prérequis, elle agit en tant que « motivation » de l’engagement et de la participation¹⁴⁸. La participation de l’enfant à l’émission témoigne ainsi d’une passion, et donc de la possibilité pour l’enfant d’avoir ses propres opinions. La compétence de l’enfant téléspectateur est ainsi étroitement liée à la capacité civique.

L’utilisation fréquente des avis/opinions des enfants, envoyés par mail dans le JT *Newsround* attribue de la compétence (PDI) aux enfants. L’apparition des opinions des

¹⁴⁸ DAHLGREN Peter, « Media and Political Engagement », Cambridge University Press, p. 80.

enfants téléspectateurs sur le plateau du JT leur donne une utilité, une pertinence, ainsi qu'une légitimité dans l'émission, et de manière plus générale place la parole de l'enfant téléspectateur, qu'il ait envoyé ou non un commentaire, dans la compétence et l'utilité.

IV.2.2 La dimension UAI

La dimension UAI est composée de trois calques, ou sous-dimensions :

1) Monde bienveillant / monde hostile

Nous proposons une famille « monde bienveillant » en bleu ciel, ainsi qu'une famille « monde hostile » en violet. De cette manière nous cherchons à quantifier le nombre de thèmes abordant le monde comme étant un lieu sûr et non-menaçant, ainsi que le nombre de thèmes abordant le monde comme étant un endroit dangereux, inquiétant, risqué, ou problématique que ce soit à travers l'image, le son ou le sujet. Nous voulons de la sorte établir quel type de portrait du monde prédomine dans les JT respectifs, et faire surgir l'organisation des types (bienveillant/hostile) d'information au sein de chaque émission. Que nous dit cette organisation sur la conception de l'enfance que se font les JT respectifs ? Que nous dit le choix de sujets plutôt bienveillants ou plutôt hostiles à propos de la considération de l'enfant spectateur de la part du JT en question ?

2) Discussion / Question-réponse

Nous avons établi une famille « opinion / idée recherchée » en rose clair ainsi qu'une famille « question-réponse » en rouge. De cette manière nous cherchons à voir à la fois à quel moment et combien l'émission recherche une réaction de la part des jeunes téléspectateurs, ainsi que le degré de liberté (et donc quelque part d'autonomie supposée) accordé à l'enfant dans sa réponse.

3) Hiérarchie des représentés

Nous avons voulu regarder le rôle des « figures traditionnelles » au sein des JT respectifs, à savoir les relais d'information que sont les 'spécialistes' interviewés afin d'éclairer un des thèmes : à quel moment l'émission les utilise, et dans quel but ? Néanmoins, la hiérarchie peut se sentir également dans le ton ou le cadrage du présentateur ou d'un enfant participant. Ainsi nous avons établi une famille « hiérarchie + » en rouge signifiant une représentation hiérarchique (verticale) des représentés, et une famille « hiérarchie - » en vert signifiant une faible voire une absence de représentation hiérarchique (horizontale) des représentés.

IV.2.3 La dimension IDV

La dimension IDV a été complexe à transcrire. Au sein des résultats de l'étude de Hofstede, la dimension IDV en France est assez unique aux côtés de quelques autres pays latino-européens. En effet, la France fait partie des pays spécifiques selon Hofstede, car elle est identifiable par ce qu'il qualifie d'une « dépendance individualiste » (*dépendent individualists*) c'est-à-dire que tout en ayant un caractère très individualiste, les Français ont tout de même besoin de règles, de supérieurs hiérarchiques, de chefs. Hofstede conclut que même si les Français considèrent nécessaire de prendre des initiatives, et se considèrent beaucoup plus souvent en termes de 'je/moi' qu'en termes collectifs de 'nous'¹⁴⁹, ils ont quand même besoin d'une certaine protection hiérarchique, d'un cadre surplombant qui veille sur eux. Un exemple serait de considérer le système politique encourageant le capitalisme et la concurrence libérale, mais qui conserve certains cadres et sécurités d'un État surplombant afin de protéger le pays et les individus du 'pire' de ce modèle économique et politique.

Dans la transcription de cette dimension en outils d'analyse, nous obtenons deux calques ou sous-dimensions :

¹⁴⁹ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition), p.236-237.

1) Je/Moi v. Nous

Ici, comme prévu dans l'étude de Hofstede, les enfants n'utilisent jamais le mot 'nous', et les initiatives sont personnelles et non collectives. Nous n'avons donc pas établi de code couleur de recensement pour cette sous-dimension.

2) Protection v. Autonomie de l'enfant

Nous retrouvons l'idée de la représentation d'un monde hostile v. la représentation d'un monde bienveillant de la dimension UAI. Nous allons reprendre les codes couleurs et donc les données qui seront trouvées de la dimension UAI pour la dimension IDV Protection v. Autonomie, à savoir violet pour un monde hostile, et bleu clair pour un monde bienveillant. La représentation d'un monde plutôt hostile indique une croyance de la part des producteurs du JT concerné en l'autonomie de l'enfant à pouvoir gérer certaines informations perturbantes, la représentation d'un monde plutôt bienveillant indique une croyance de la part des producteurs du JT concerné en la nécessité d'encadrer, de protéger l'enfant des informations perturbantes, car il n'est pas assez autonome pour les gérer tout seul.

IV.2.4 La dimension MAS

La dimension MAS est composée d'une seule sous-dimension, « homme / femme » avec une famille « homme » en bleu et une famille « femme » en rose. Il s'agit ici d'identifier la présentation ou la participation de la part d'hommes/garçons et de femmes/filles. Nous allons pouvoir croiser ces données avec les observations qualitatives qui, elles, étudient si le sujet traité est plutôt « masculin » (ego) ou « féminin » (social).

IV.2.5 La dimension CIT

La dimension CIT est composée de deux calques, ou sous-dimensions :

1) l'information

Nous avons établi une famille « information civique » en orange, une famille « information autre » en vert, une famille « actualité civique » en rouge ainsi qu'une famille « actualité autre » en violet. Nous avons voulu classer les thèmes selon leur rapport à la citoyenneté ou à l'actualité, ou aux deux. En effet, en quoi pouvons-nous lier la nature de l'information traitée dans le JT aux résultats trouvés pour les dimensions précédentes ? Le JT en question privilégie-t-il l'actualité ou l'information autre ? L'information citoyenne ou l'information liée aux loisirs, au sport, au divertissement ? Que nous dit cette préférence sur la façon dont l'enfant téléspectateur est considéré ?

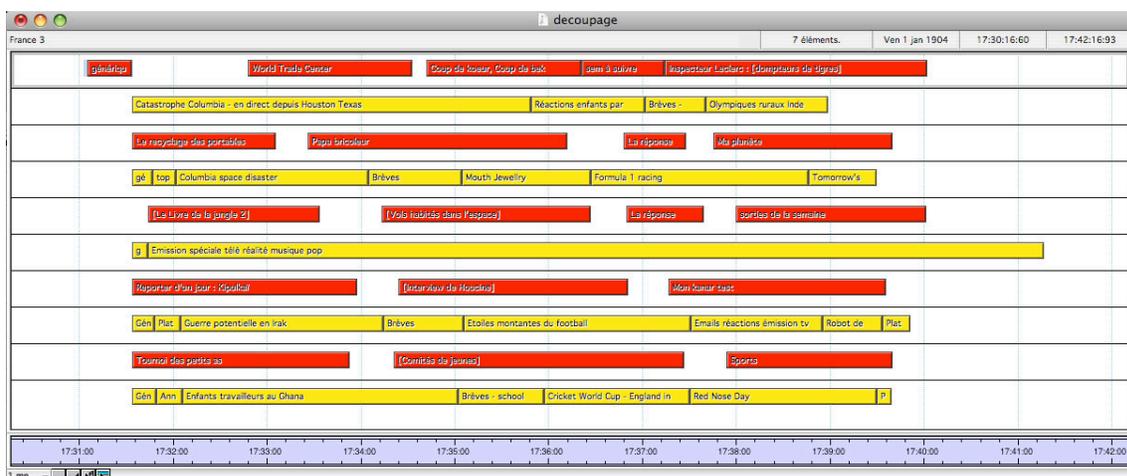
2) engagement / participation

Nous avons établi une famille « engagement civique » en bleu, une famille « engagement actu » en rouge, une famille « engagement autre » en jaune, une famille « participation civique » en rose clair, une famille « participation actu » en orange, ainsi qu'une famille « participation autre » en violet. Nous avons voulu vérifier tout d'abord l'encadrement de la contribution de l'enfant au JT. En effet, combien et de quelle manière l'enfant téléspectateur est-il sollicité par le JT pour contribuer à l'émission ? A quel moment du JT l'enfant contribue-t-il à l'émission ? Cette contribution est-elle une réponse à une demande (participation), ou une contribution spontanée, donc une marque d'engagement de la part de l'enfant ? Quelle est la nature de la contribution ? Est-elle directement liée au thème de l'émission ou est-elle indépendante ? Est-elle directe ou indirecte ?

IV.3 Résultats de l'analyse quantitative

IV.3.1 Le découpage de l'émission (Calque 1)

Figure 35 – Le découpage comparatif des émissions du corpus



Nous avons réuni ci-dessus les découpages thématiques des émissions respectives MK (rouge) et NR (jaune). Dans cette analyse des découpages de chaque JT pour enfants, nous allons nous intéresser strictement au *genre* de ces émissions, à savoir le Journal Télévisé. De cette manière, nous allons tenter d'analyser les découpages ci-dessus selon un aspect essentiel de ce *genre*, à savoir le rituel, les habitudes de construction de chaque JT pour enfants.

Le corpus français de l'émission MK a été en changement constant de format et de place dans la grille, ce qui, dès le départ, dérange la notion de rituel et d'habitude dans la conception même de l'émission. Par contraste le corpus anglais de NR a été très stable et installé dans un schéma routinisé et reconnaissable depuis ses origines. Selon la notion du genre du Journal Télévisé (telle que décrite par Lochard et Charaudeau notamment) c'est l'aspect de *rituel* qui définit amplement ce genre d'émission. Ainsi, nous supposons que si un rythme et un schéma récurrent de construction de l'émission sont présents sur un espace de temps banalisé (la semaine de février 2003), cela démontre un effort soutenu et rigoureux de créer un sentiment de familiarité et de reconnaissance propice à la

participation du jeune téléspectateur, qui n'est pas obligé à chaque fois de décrypter les codes et n'est donc pas dérouté dans ses capacités d'engagement et de participation.

Nous pouvons observer une organisation de NR et de MK qui pourrait être schématisée de la manière suivante (les parenthèses indiquent les éléments mobiles sur une semaine selon l'émission) :

***Newsround** : Thème 1 (- emails) – brèves – thème 2 (- emails) – thème 3*

***Mon Kanar** : Thème 1 (- brèves) – Thème 2 (- brèves) - emails*

Ici « brèves » décrit des thèmes très courts, d'un maximum de trente secondes, souvent données en voix off par l'adulte. Les « emails » sont des courriels électroniques envoyés par les enfants téléspectateurs et lus à l'antenne par le/la journaliste. Dans le cas de MK, les mails sont également montrés à l'antenne en une version papier.

Ces e-mails varient selon le JT, certains tendant à être liés aux thèmes traités par le journal en question (NR), les autres tendant plutôt vers la proposition de reportages, ou encore des questions concernant un thème en particulier, traité ou non par le journal (MK).

Nous pouvons observer que dans NR l'entité mobile est la participation par email des enfants, et que pour MK ce sont les brèves qui ont une place moins certaine.

Si nous allons plus loin, nous nous apercevons que la nature même des brèves de MK varie d'émission en émission, contrairement à NR où les brèves sont au nombre régulier de trois et n'appartiennent à aucune rubrique en particulier, mais conservent leur place (entre thème 1 et thème 2) au sein du découpage de l'émission. De cette manière, les brèves de MK non seulement peuvent changer de place au sein de l'émission, mais n'apparaissent jamais de la même manière au sein de l'émission, sur une semaine :

***Mon Kanar 1** : Thème 1 – brèves 1 – Thème 2 - emails*

Brèves 1 : « coup de coeur coup de bek »

***Mon Kanar 2** : Thème 1 – Thème 2 – brèves 2 - emails*

Brèves 2 : « réponse minute » + « ma planète »

***Mon Kanar 3** : Thème 1 – Thème 2 - brèves 3 - emails*

Brèves 3 : « réponse minute » + « sorties de la semaine »

Mon Kanar 4 : Thème 1 – Thème 2 – brèves 4 - emails

Brèves 4 : « Mon Kanar Test »

Mon Kanar 5 : Thème 1 – Thème 2 – brèves 5 - emails

Brèves 5 : « Sports »

Les brèves au sein du JT français varient ainsi en nature, et même si elles apparaissent plus ou moins au même moment sur une semaine, leur durée ainsi que leur identité au sein de la semaine varie énormément. Une variation aussi grande de rubriques et d'énoncés complique la possibilité d'un rituel, identifiable par l'enfant téléspectateur.

De la même manière nous notons la mobilité de la lecture des e-mails au sein du JT de NR. Cette mobilité découle d'une articulation de ces e-mails aux thèmes d'actualité traités, soit dans l'émission du jour, soit dans les émissions précédentes. Par exemple, le lundi 3 février NR effectue une spéciale depuis Houston, Texas, aux Etats-Unis après l'explosion de la navette spatiale Columbia. Directement après ce « direct », la présentatrice en plateau lit les e-mails de réaction de la part des enfants téléspectateurs. Puisque le thème a été traité en premier lieu, les e-mails prennent leur place directement après. Si au contraire le thème se trouve en troisième place, les e-mails le suivront directement. Ainsi, la mobilité des e-mails au sein de l'émission s'insère dans la logique thématique de NR et donnent plus de place à la participation de l'enfant, en faisant voir ses réactions et en les valorisant.

IV.3.2 Power Distance Index (PDI – calques 2 à 6)

Calque 2 : Image enfant/adulte

De manière très simple, nous avons voulu commencer par regarder la présence visuelle de l'enfant à l'écran par rapport à la présence de l'adulte. En effet, nous nous attendons à ce qu'une émission pour enfants se rapproche de ses téléspectateurs par l'image, en créant une familiarité visuelle où l'enfant se sent présent et représenté au sein de l'émission. L'étude de la représentation physique de l'enfant et de l'adulte se veut partielle, et sera complétée par le calque « temps de parole » ; « rôles enfant/adulte » ainsi que le calque « enfant (in)compétent ».

La part de présence de l'enfant à l'écran sur MK s'élève à 19%, avec 8% supplémentaire qui représente les images avec enfants et adultes, où l'œil ne semble privilégier ni l'adulte ni l'enfant. La part d'image d'adultes s'élève donc à 73%. L'adulte est ainsi largement favorisé à l'écran en termes de présence physique.

La part de présence de l'enfant à l'écran sur NR s'élève à 21%, et 79% des images concernant une personne, y représente des adultes. L'adulte est ainsi, encore davantage que MK, favorisé à l'écran en termes de présence physique.

Ainsi nous notons une similarité relative entre les deux émissions. MK présente la différence d'inclure des images mêlant adultes et enfants en conjonction sans privilégier l'un ou l'autre. La favorisation de la présence physique de l'adulte à l'écran est présente dans les deux JT. Nous notons ainsi non pas un effort de représenter l'enfant dans l'actualité, ou dans l'information relayée, mais un effort d'introduire l'enfant téléspectateur au sein des images d'actualité ou du moins d'information faisant référence, à travers l'image, aux adultes.

Calque 3 : temps de parole

Les deux émissions privilégient largement la parole de l'adulte (MK : 84% ; NR : 88%). Nous observons une différence dans la part de la parole accordée à l'enfant de manière directe (MK : 13% ; NR : 8%). Néanmoins NR privilégie légèrement la parole indirecte des enfants (4%) face à MK (3%). Cette parole se met en scène la plupart du temps à

travers la lecture des mails envoyés (Tome II, annexe no. 3 et 4). Ainsi nous observons que de la même manière qu'à l'image, NR et MK cherchent moins à représenter la parole de l'enfant qu'à introduire l'enfant téléspectateur à la parole adulte au sein de l'information et de l'actualité.

Calque 4 : Les dialogues

Nous observons une différence nette entre MK où 59% des dialogues sont entre enfants et adultes, entre adultes à 32%, et entre enfants à 9%. NR n'inclut pas la mise en scène du dialogue dans ses émissions. Ici c'est plutôt le format de dialogue que NR ne favorise pas. Il serait donc hâtif de conclure que NR ne favorise pas la rencontre entre l'enfant et l'adulte dans leur représentation à l'écran. De la même manière, il est à noter que le *genre* même du JT ne tend pas à mettre en scène de dialogues mais plutôt des monologues d'information, unidirectionnels depuis le journaliste vers le téléspectateur. Les questions des journalistes ne sont que rarement représentées au sein des reportages. Ainsi, NR semble se rapprocher davantage ici du *genre* du JT que MK.

Calque 5 : Rôles enfant/adulte

Pour évaluer la complexité de ce rôle, nous avons dû faire plusieurs calculs. Premièrement, nous avons voulu représenter la proportion de rôles de l'enfant par rapport à la proportion de rôles de l'adulte.

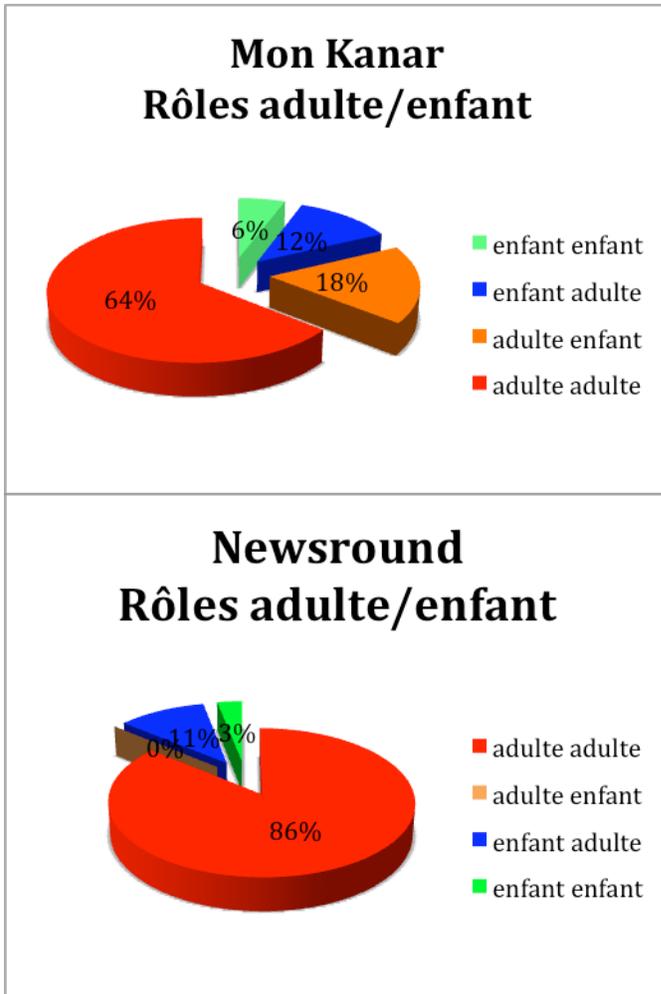


Figure 36 – La présence de rôles de l'enfant et de l'adulte dans Mon Kanar et Newsround

Cependant, comme la présence de l'enfant est plus prolongée dans MK que celle de l'enfant dans NR (que ce soit en image ou en voix/parole), il nous a semblé nécessaire d'isoler les « rôles enfant » afin de déterminer à l'intérieur de la présence de l'enfant au sein de l'émission, quel rôle lui est préféré dans sa représentation.

En effet, les choses changent considérablement :

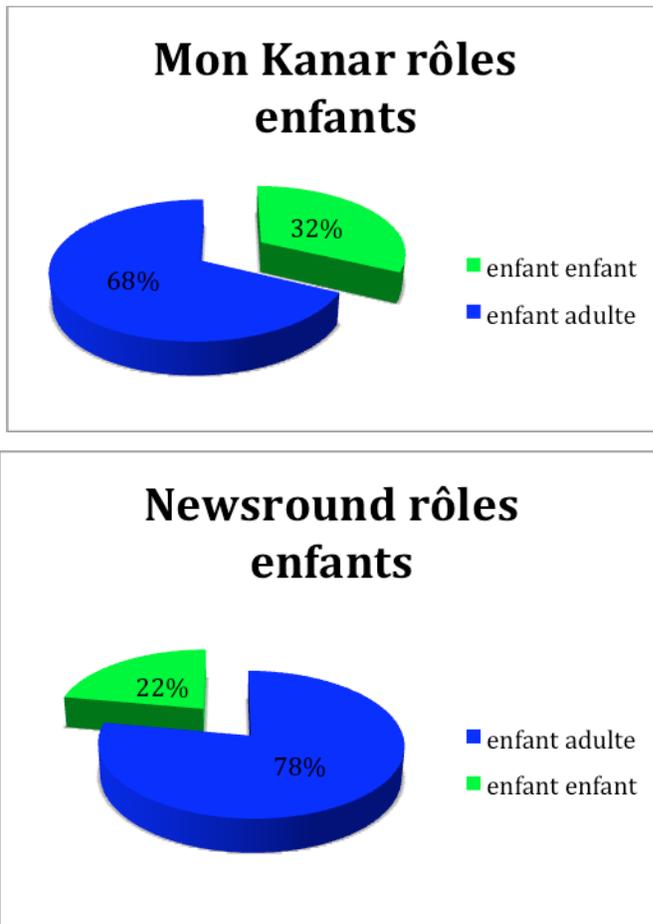


Figure 37 – Les rôles « enfant » dans Mon Kanar et Newsround

Dans le premier calcul, l'enfant semble avoir un rôle à prédominance « adulte » au sein de MK, davantage apparemment qu'au sein de NR (MK 12% ; NR 11%). En isolant les rôles confiés à l'enfant au sein de chaque émission, nous pouvons accéder à la représentation privilégiée de l'enfant. Ainsi, quand l'enfant est représenté au sein de NR, il est représenté comme étant plus « adulte » que l'enfant au sein de MK. Aussi, en isolant les rôles des adultes au sein des émissions, les adultes dans MK peuvent avoir des rôles « enfant » (22%), alors que dans NR, aucun rôle d'adulte « enfant » n'a été relevé.

Ainsi, nous pouvons dire que le rôle « enfant » - que celui-ci soit consacré aux enfants ou aux adultes - est plus privilégié dans MK qu'au sein de NR. En effet si nous cumulons les rôles « adulte » et les rôles « enfant », tous âges confondus, nous obtenons les graphiques suivants :

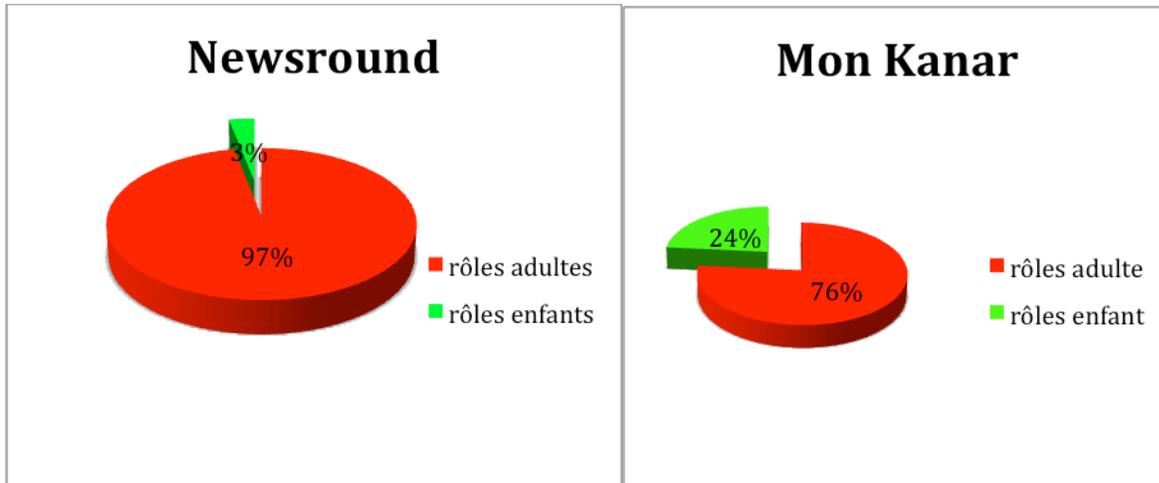


Figure 38 – rôles de type « enfant » et de type « adulte » dans Mon Kanar et Newsround

Il apparaît donc que près d'un quart des rôles attribués au sein de MK sont de nature « enfant ». Or, dans l'émission NR, la proportion de rôles « enfant » se réduit à 3% des rôles attribués, avec la grosse majorité des rôles appartenant au monde adulte. Nous avons ici un indice quant au ton de l'émission NR par rapport au ton de l'émission MK. Il semblerait que MK et NR tentent d'inclure, chacun à sa manière, une certaine conception de l'enfance au sein de leurs émissions.

Dans MK, cette conception tend vers celle qui conçoit l'enfance comme un âge isolé de l'âge adulte, sans perméabilité avec le monde de la responsabilité, du sérieux. Par contre l'adulte est capable d'accéder au monde de l'enfant, et de se prêter aux codes, pour pouvoir communiquer avec l'enfant. Par contraste, cette étude de rôles au sein du JT indique que dans NR le ton, que ce soit chez l'adulte ou chez l'enfant, est basé sur le rôle « adulte ». L'enfant téléspectateur est ainsi encouragé à s'exprimer et à accéder au langage des adultes. Dans MK l'enfant reçoit plutôt un message contraire, à savoir qu'il se voit représenté au sein de l'émission avec un rôle davantage « enfant » : le message est que l'adulte peut s'adapter à l'enfant et parler son langage. Autrement dit, l'enfant téléspectateur de NR reçoit le message selon lequel c'est à l'enfant de s'adapter au ton et rôle « adultes », parce qu'il en est *capable*, alors que l'enfant

télespectateur de MK reçoit le message selon lequel c'est à l'adulte de s'adapter à l'enfant car l'enfant n'est pas toujours *capable* de s'adapter au ton et au rôle « adultes ».

Calque 6 : Enfant (in)compétent

Alors que NR ne semble pas accorder d'identité incompétente à l'enfant, MK représente l'enfant « incompétent » à 14%, et « compétent » à 86%. Même si MK se différencie de NR par ses 14% de rôle d'enfant incompétent, la grosse majorité de la représentation de l'enfant s'effectue sous l'angle de la compétence. En effet, c'est surtout à travers la présence de rubriques de questions posées (au téléphone ou par emails lus par le présentateur) par l'enfant téléspectateur que MK se différencie de NR. Ce dernier représente l'enfant compétent à travers ses opinions et avis concernant l'actualité (par emails lus par le présentateur) alors que MK représente l'enfant sous forme de questions sur des sujets de loisirs.

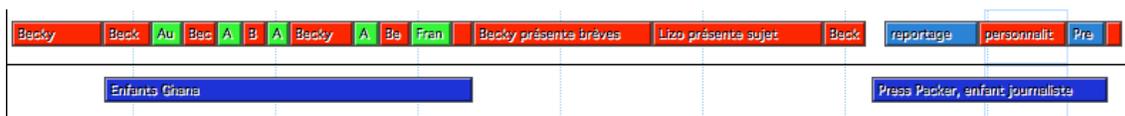
Afin d'essayer de se rapprocher de ce qui différencie les deux JT dans leur manière de représenter les enfants et les adultes au sein de leur émission, nous avons voulu regarder s'il y avait, au sein de la même émission, des conflits entre la logique « enfant adulte » et « enfant compétent ». En effet, la logique voudrait que l'enfant se voyant attribuer un « rôle enfant adulte » se voit également attribuer une représentation d' « enfant compétent ». Or, deux cas s'y opposent.¹⁵⁰

Figure 39 - Jour 4 de MK : rôle enfant/adulte et enfant (in)compétent



¹⁵⁰ Le premier calque correspond aux rôles enfant/adulte. En vert le rôle « enfant enfant » et en bleu le rôle « enfant adulte ». Le deuxième calque correspond à « l'(in)compétence de l'enfant », en bleu, « l'enfant compétent ».

Figure 40 – Jour 5 de NR - rôle enfant/adulte et enfant (in)compétent



Tout d’abord, au sein de J4MK (Fig. 1), la compétence des enfants (en bleu sur le calque de dessous) qui présentent leur reportage sur les jeux vidéo est parfois ponctuée de rôles « enfant enfant » (en vert sur le calque de dessus) notamment au début lors de l’annonce du reportage. En effet, les enfants tiennent entre leurs mains une caméra pour filmer, et ils sont filmés en train de se filmer. Bien entendu une telle situation sous entend la présence d’une deuxième caméra, d’autant plus que cette deuxième caméra les filme en plan plongeant. Nous avons ainsi des enfants représentés à l’écran comme étant compétents, capables d’opérer une caméra, de mener un reportage, mais qui ont le rôle d’ « enfants enfant » par la présence d’une deuxième caméra. De plus, une voix off adulte prête ses propos pour le reportage.

Dans J5NR (Fig. 2), la compétence (en bleu sur le calque de dessous) des enfants à rôle « enfant enfant » (en vert sur le calque de dessus) réside dans le fait que le reportage porte sur des enfants du Ghana, qui doivent travailler afin de gagner de l’argent pour leur famille avant d’aller à l’école le matin. Les enfants sont ainsi amenés à se responsabiliser vis-à-vis de leur famille, en aidant les adultes pour que les membres de leur famille puissent subsister. Pourtant, le rôle « enfant enfant » y est présent, puisque les enfants sont interviewés et racontent leur journée typique, qui ressemble à la journée d’un enfant ‘classique’ : il se lève, se douche, sa mère lui fait le petit déjeuner... Seulement entre le fait de manger le petit déjeuner et aller à l’école, l’enfant raconte sa dure matinée de travail physique consistant à casser des pierres. Il parle des dangers pour sa santé, des raisons pour lesquelles il doit aller travailler. Ainsi, l’enfant téléspectateur est confronté à un enfant qui dans bien des aspects est comme lui, mais très différent dans bien d’autres aspects.

Ainsi, dans les deux émissions, nous avons pu observer des identités d’ « enfant compétent » liées à des rôles d’ « enfant enfant ». Au sein de MK l’enfant est mis en situation de compétence (il effectue un reportage) mais il y est représenté de manière enfantine : on le filme en train de filmer, en plan plongeant, et un journaliste adulte effectue la voix off du

reportage. Par contraste, au sein de NR, l'enfant est filmé en situation de compétence, mais il y est représenté de manière adulte : il explique aux enfants téléspectateurs à sa manière, en quoi consiste sa journée.

Il est possible de différencier l'idée éditoriale de la mise en scène dans les deux cas de représentation de l'enfant. Dans le cas de MK, l'idée éditoriale donne la possibilité à deux enfants d'effectuer un reportage que ces derniers auraient proposé, en intégrant des interviews ainsi que des séquences qu'ils auraient filmées eux-mêmes. C'est ainsi que l'idée éditoriale donne le concept de « compétence » aux enfants reporters. Par contraste, la mise en scène de ce reportage représente les enfants avec un rôle à la fois « enfant adulte » et « enfant enfant » par la présence d'une deuxième caméra ainsi que d'une voix off d'un journaliste adulte.

Dans le cas de NR, la mise en scène du reportage sur un enfant travailleur du Ghana présente un enfant obligé d'assumer un travail difficile et dangereux pour pouvoir aider sa famille à survivre. L'enfant ici a un rôle plutôt « compétent ». Par contraste, l'idée éditoriale présente le sujet à travers une interview de l'enfant travailleur qui raconte sa journée, à la manière de n'importe quel enfant téléspectateur : il se douche, la mère qui lui prépare un petit-déjeuner... l'angle éditorial est ainsi celui de la perspective de l'enfant, ce qui donne un rôle « enfant enfant » à l'enfant ghanéen du reportage.

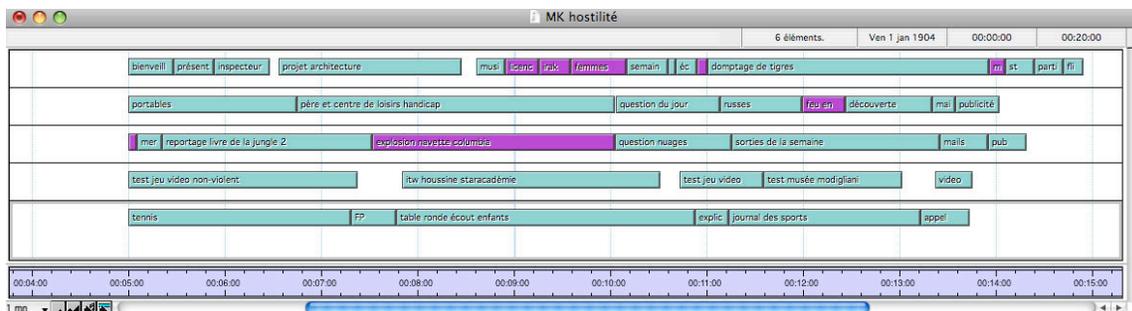
IV.3.3 Uncertainty Avoidance Index – UAI (calques 7 à 9)

Calque 7 : Monde bienveillant v. monde hostile

Les thèmes traités par NR décrivent un monde plus hostile que les thèmes traités par MK. En effet, MK comporte 10% des thèmes traités qui sont hostiles et 90% des thèmes qui représentent un monde bienveillant. NR semble prendre davantage de risques et représente un monde à travers des thèmes à 37% hostiles et à 63% bienveillants.

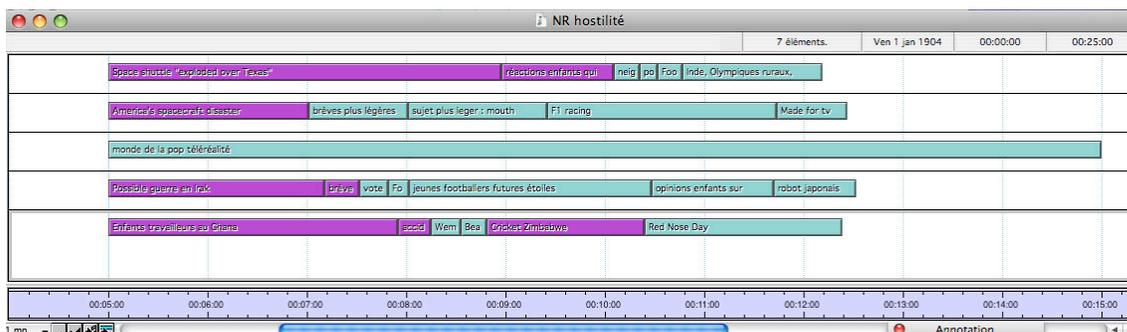
Il nous a semblé nécessaire d'étudier également la place ainsi que l'organisation des différents types de thèmes au sein des émissions au cours de la semaine concernée. De cette manière, ci-dessous se trouvent les *vues*¹⁵¹ réunies des cinq émissions respectives, représentées en cinq lignes, ou *calques*. Ce qui nous intéresse ici est uniquement la répartition des couleurs : en bleu ciel sont représentés les thèmes « bienveillants » et en violet les thèmes « hostiles » :

Figure 41 - MK : Thèmes monde hostile v. bienveillant



¹⁵¹ Une *vue* est le mot utilisé pour désigner un ensemble de calques dans MédiaScope.

Figure 42 - NR : Thèmes monde hostile v. bienveillant



Nous pouvons voir que MK, ayant dès le départ moins de traitement de thèmes décrivant un monde hostile, préfère placer ces derniers entourés de thèmes décrivant un monde bienveillant (Figure 41) alors que NR semble vouloir affirmer les thèmes décrivant un monde hostile en les plaçant en première ligne de l'émission. Ces deux manières d'envisager et de proposer les sujets difficiles présentent des différences très marquées : alors que MK semble vouloir entourer les informations et thèmes « à risque » ou délicats par des thèmes « bienveillants », NR semble vouloir au contraire les utiliser afin d'attirer l'attention de l'enfant téléspectateur, et d'ouvrir sur un thème traitant un aspect hostile du monde, pour ensuite s'adoucir avec des sujets traitant d'un monde bienveillant (Figure 42). En cela, NR est plus proche du genre du JT adulte que MK.

Calque 8 : Opinion recherchée v. question fermée

Nous supposons qu'une émission qui recherche l'opinion des enfants téléspectateurs considère que l'enfant est assez compétent pour en avoir, et pour pouvoir l'exprimer. Au contraire, une émission qui limite l'interaction entre l'enfant téléspectateur et l'émission par des questions fermées à réponses limitées considère que l'enfant n'est pas assez compétent pour avoir une opinion, ni pour l'exprimer. Le lien entre la représentation de l'(in)compétence de l'enfant téléspectateur et les appels lancés ou non par l'émission pour obtenir des opinions, avis, commentaires s'inscrit dans cette logique.

Les résultats montrent que NR adhère à cette logique dans la pratique avec une absence de représentation d'enfant incompetent au sein de ses émissions ainsi qu'une absence de

questions fermées énoncées. MK semble dévier quelque peu de cette logique car il représente l'enfant comme étant incompetent à 14% contre compétent à 86% mais en même temps recherche une opinion de la part de l'enfant téléspectateur à 51%, et recherche les questions à 49%.

Il y a bien ici une différence entre NR et MK, ce dernier recherchant des questions à 49% comparé à 0% pour NR. Même si la représentation de l'enfant téléspectateur sur MK est à 86% compétent, MK n'encourage pas pour autant l'opinion de celui-ci, et privilégie la participation sous forme de questions. NR exclue entièrement les questions posées par l'enfant.

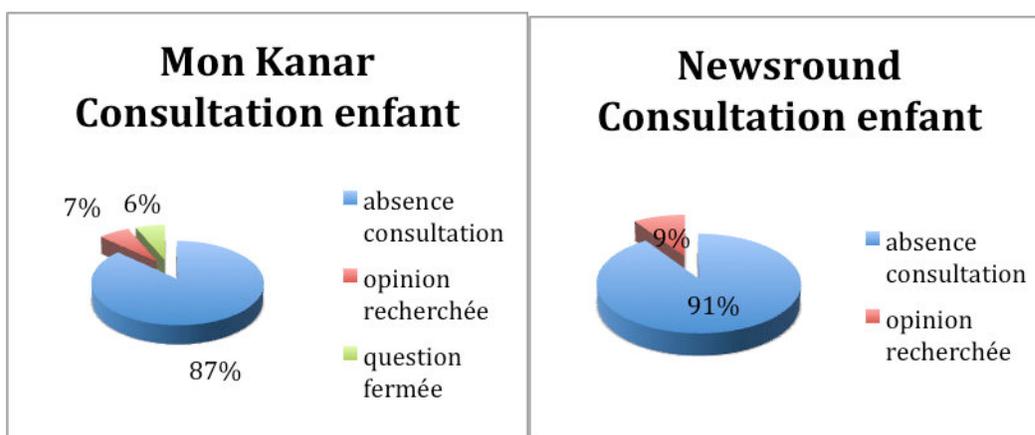


Figure 43 : La consultation de l'enfant au sein des émissions MK et NR

L'opposition entre la recherche d'opinions chez les enfants téléspectateurs et la recherche de questions chez ces mêmes individus est révélatrice d'une vision de l'enfant de la part de l'équipe de production de l'émission. D'un côté (NR) se trouve une équipe qui considère l'enfant comme étant capable d'avoir et de formuler des opinions sur différents sujets, et cherche à stimuler leur production chez l'enfant téléspectateur. D'un autre côté (MK), l'équipe de production de l'émission considère que l'enfant est en phase d'apprentissage et de curiosité, et elle cherche plutôt à recevoir ses questions, et de ce fait ne pense pas à faire appel à des contributions¹⁵² sous forme d'opinion. Par conséquent,

¹⁵² Par le terme *contributions* nous voulons qualifier la participation tout comme l'engagement de l'enfant présents au sein de l'émission.

même si l'enfant est davantage consulté au sein de MK, cette consultation est partagée entre l'opinion recherchée et la question fermée. La parole de l'enfant au sein de MK est ainsi encadrée. NR consulte moins l'enfant, mais limite sa parole exclusivement à l'opinion. Ainsi, la parole de l'enfant est représentée comme étant plus libre que dans MK. L'enfant est représenté moins comme « poseur de questions » que comme « détenteur d'opinions ». Nr semble encourager la représentation d'enfants ayant une *passion* concernant l'émission, alors que MK semble les représenter comme ayant besoin de réponses : d'un côté (NR) nous retrouvons la *passion* de Dahlgren qui motive la formulation d'opinions, et de l'autre (MK) nous demeurons avec l'idée plus scolaire d'une enfance ignorante, en quête de réponses chez l'adulte.

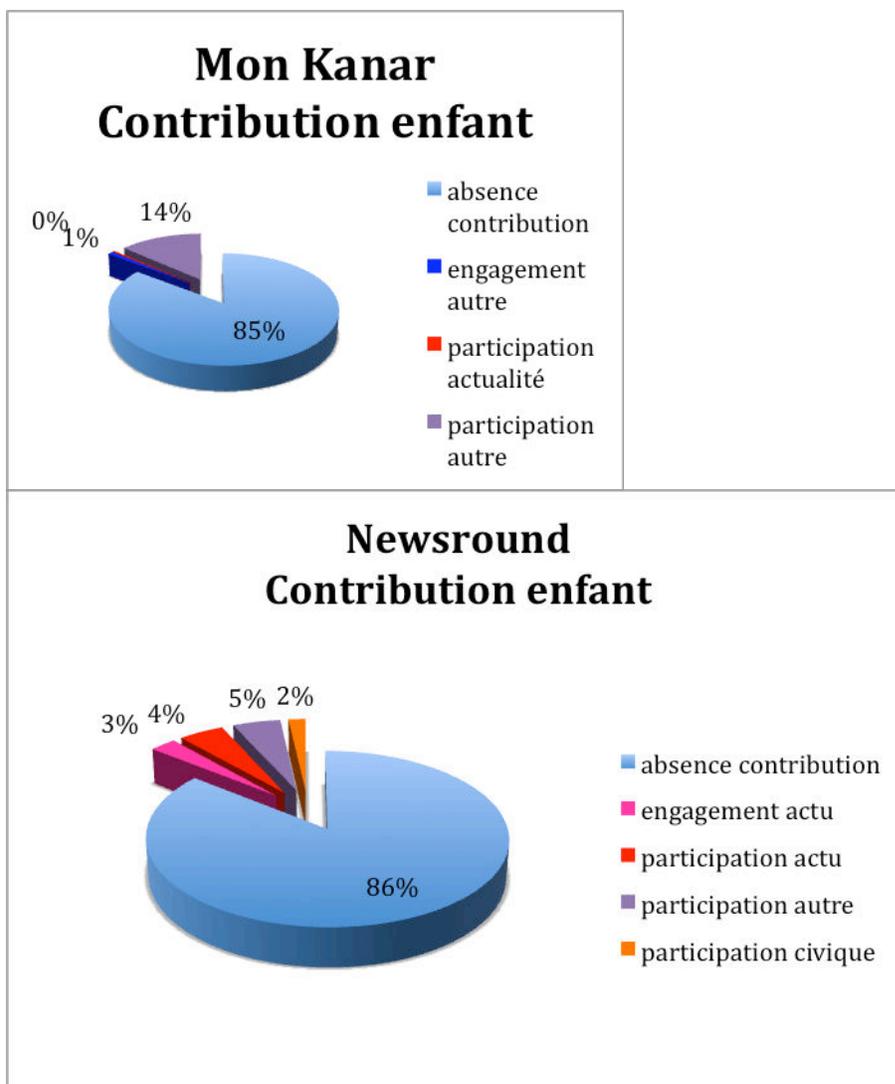


Figure 44 – La contribution de l'enfant téléspectateur au sein des émissions MK et NR

Ainsi nos hypothèses concernant la *quantité* de demandes et la *quantité* de participation présentes au sein des émissions concernées se révèlent fausses. En effet, nous observons une petite différence entre la quantité de demandes entre MK (13% dont 6% de demandes pour questions fermées) et NR (9% entièrement dédiée à la recherche d'opinions), où MK demande davantage de participation à son public, mais cette demande est divisée entre attente de questions (6%) et attente d'opinions (7%) ; alors que NR est un peu moins demandeur de participation (même si ceci se complète par des sous-titres donnant

l'adresse du site web afin de pouvoir donner son avis) mais ces 9% de demandes sont entièrement en attente d'opinions.

Par contre, la différence qui s'affiche grâce à ces graphiques est celle concernant la *qualité* à la fois des demandes et de la participation présentes au sein des émissions. En effet, alors que MK partage sa demande de participation entre la recherche de questions et d'opinions, NR se concentre sur les opinions. Quant aux contributions conséquentes de ces demandes, MK en représente sous forme de questions concernant des sujets 'autre' ; alors que NR représente un éventail d'opinions allant de l'engagement actu (3%) à la participation actu (4%), à la participation autre (5%), jusqu'à la participation civique (2%).

Calque 9 : hiérarchie +/-

Là où nous attendions davantage de hiérarchie, nous en avons trouvé moins. En effet, selon les dimensions de la culture de Hofstede, la France est plus hiérarchisée que la Grande Bretagne. Or, NR est largement plus hiérarchisé (61% des rôles sont hiérarchie +) que MK (46% des rôles sont hiérarchie +). Nous retrouvons ici les traces des rôles « enfant » et « adulte » des calques PDI, où MK représente davantage d'adultes pouvant s'adapter en utilisant les codes et le langage plus enfantins/jeunes, alors que NR ne fait apparaître aucun adulte en rôle « enfant ». Cette hiérarchisation peut être due à la proximité que les rédacteurs de NR gardent avec le JT pour adultes. Elle serait le reflet d'une plus grande professionnalisation du JT pour enfants, avec des codes et rituels stricts à respecter. Par contraste, MK apparaît comme moins hiérarchisé parce qu'il cherche son identité dans les programmes jeunesse, et que celle-ci reste floue, ou en flux. MK semble encore chercher son identité, même si celui-ci se définit comme un JT en tant que genre, l'organisation thématique, ainsi que l'organisation des rubriques de son émission ne cesse de se modifier. Les codes et les rituels de MK semblent rester encore à déterminer.

IV.3.4 Indice Individualisme et Collectivisme – IDV (Calques 7 et 12)

Calque 7 : Protection v. Autonomie

Nous avons repris les données du calque 7 (UAI) recensant la représentation au sein des différents JT d'un « monde plutôt hostile » et d'un « monde plutôt bienveillant ». Par contraste, une forte différence au niveau de la Protection v. Autonomie de l'enfant est à souligner.

MK comporte 10% des thèmes traités qui sont hostiles et 90% des thèmes qui représentent un monde bienveillant. NR représente un monde à travers des thèmes à 37% hostiles et à 63% bienveillants. Nous retrouvons alors cette particularité relevée dans l'étude de Hofstede concernant la dimension « individualiste dépendant » des Français.

MK représente l'enfant téléspectateur comme étant en effet individualiste dans ses entreprises, néanmoins ces mêmes entreprises se déroulent à l'intérieur d'un cadre bien choisi, loin de tout danger, sélectionné par l'équipe éditoriale. L'enfant est ainsi représenté comme ayant besoin d'un pouvoir hiérarchique de sélection de l'information afin de le protéger. Ce qui amène une représentation de l'enfant qui est effectivement plutôt « individualiste dépendant ».

Par contraste, NR représente un enfant à la fois individualiste dans ses entreprises, et autonome dans sa façon de gérer l'information. Dans NR, l'enfant téléspectateur est assez autonome pour pouvoir agir sur l'information qu'il reçoit (même si celle-ci représente un monde plutôt hostile), afin de la gérer et l'utiliser de la manière la plus utile et appropriée pour lui. L'enfant est représenté ainsi comme ayant moins besoin d'un cadre (même si en réalité il y en a un), d'un pouvoir surplombant qui éloigne les dangers (ou les sujets délicats) pour lui. L'enfant est donc vu comme étant à la fois plutôt individualiste et plutôt autonome.

Calque 12 : Moi/Je v. Nous

Premièrement nous constatons l'absence totale d'utilisation du « nous » par les enfants ou au sein de la représentation des enfants à l'écran que ce soit pour MK ou pour NR. Aussi, les initiatives sont individuelles : un seul enfant à la fois commente, propose un sujet, fait

l'objet d'un reportage. L'aspect individualiste de l'enfant est souligné que ce soit pour les enfants téléspectateurs français ou britanniques.

IV.3.5 Masculinity/ Femininity – MAS (Calque 13)

Calque 12 : Homme/Femme

Alors qu'une relative parité est observable dans l'apparition homme/femme au sein du JT NR (49% de femmes/filles pour 51% d'hommes/garçons) MK marque une vive préférence pour l'apparition d'hommes/garçons (70% pour 30% seulement de femmes/filles).

Nous rappelons qu'au sein de l'étude de Hofstede, l'Angleterre a un plus haut indice MAS que la France, c'est-à-dire que les participants s'identifiaient davantage à des rôles masculins (égo) plutôt que féminins (social).

Nous avons essayé de classer les thèmes des reportages de MK et de NR en essayant de relever la nature plutôt social (humanitaire, écologique, éducative...) ou plutôt liée à l'égo (héros, starification, défis...) et de marquer en même temps le sexe de ceux qui faisaient l'objet du reportage.

Figure 45 - MAS Mon Kanar

MASCULIN / EGO	FEMININ / SOCIAL
Le domptage des tigres (hommes)	Remplacement des tours du World trade Center (homme)
Danger des vols habités hommes)	Papa bricoleur pour son fils handicapé (homme)
Interview Houcine du Star Académie (homme)	Recyclage des portables (femme)
Tennis : portrait d'une joueuse de tennis (fille)	Test du jeu vidéo humanitaire (homme et femme)
	Jeunes table ronde sur l'éducation (hommes et femmes)
	Traversée de l'Atlantique à la voile par des handicapés (hommes)

Figure 46 - MAS Newsround

MASCULIN / EGO	FEMININ / SOCIAL
Catastrophe NASA (hommes) Olympiques « rurales » en Inde (hommes) Mouth Jewellry (fille) Michael Schumacher (homme) Popstars (hommes et femmes) Guerre en Irak (hommes) Cricket au Zimbabwe au milieu du conflit (hommes) Les jeunes stars du foot (hommes) Robot japonais (hommes)	NASA cérémonies d'adieu (hommes et femmes) Travail des enfants au Ghana (hommes et femmes) Rednose Day (femme)

Nous remarquons ainsi l'équilibre relatif de l'indice MAS dans MK. Si ce JT semble être dominé par la présence masculine à l'écran, le choix des thèmes des reportages semble plutôt fait selon un indice MAS assez bas, et donc plutôt « féminin » et social. Cet indice bas de MAS pourrait être lié aux dominants « information autre », « information civique » et « monde bienveillant ». MK favorise les thèmes qui ne sont pas nécessairement liés à l'actualité, et qui évitent aussi les guerres, luttes, ainsi que les catastrophes (qui impliqueraient des histoires de héros par exemple). Par contraste, les dominants « actualité » et « monde hostile » au sein de NR favorisent des thèmes traitant des conflits, d'histoires de personnages ou de luttes. NR comporte ainsi un haut indice MAS. Pourtant, NR est plus équilibré que MK dans la représentation de l'homme et de la femme à l'écran. Nous retrouvons ainsi les tendances relevées par Hofstede dans son étude qui transparaissent dans MK et NR. Les rôles représentés dans MK sont plutôt féminins alors que la présence masculine domine à l'écran, les hommes pouvant faire partie de thèmes « féminins » selon la définition de Hofstede, et les rôles représentés dans NR malgré un équilibre des sexes à l'écran, sont plutôt masculins.

IV.3.6 Citoyenneté – CIT (Calques 10 et 11)

Calque 10 : information

Dans l'étude de la nature de l'information contenue et relayée par les JT respectifs, nous avons abouti à différents résultats. MK se différencie de NR par le traitement de « l'information civique » (24% contre 15% pour NR). Mais NR traite de loin davantage « l'actualité civique » (16% contre 1% pour MK). Pour le traitement de « l'actualité autre », NR l'intègre à 38% alors que MK seulement 24%, ce dernier privilégiant de loin « l'information autre » à 51%, contre 31% pour NR.

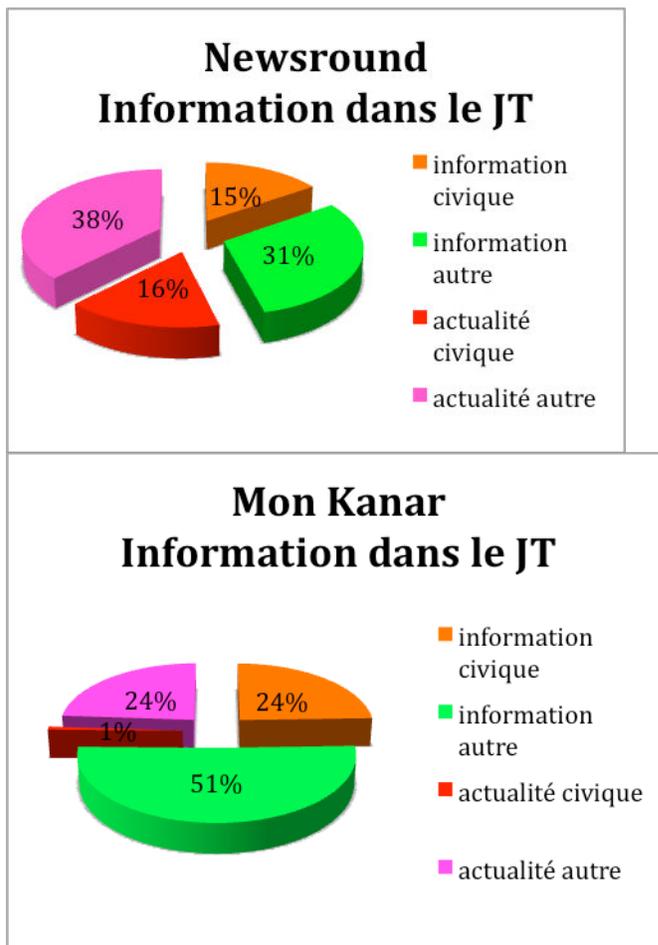


Figure 47 – La nature de l'information au sein de MK et NR

Nous voyons ici que MK est une émission plutôt « citoyenne » de par ses sujets civiques (25%) tels les reportages sur le recyclage du téléphone portable, la table ronde des jeunes pour l'éducation, ou encore sur un « papa bricoleur » pour son enfant handicapé à l'occasion de l'année UNESCO du handicap. Mais surtout, MK s'identifie par des sujets « autre », n'appartenant ni à l'actualité ni à la citoyenneté, relevant du domaine du divertissement ou des loisirs (information autre 51%).

NR se différencie ainsi de MK par ses sujets définis par un angle « actualité » (actualité autre 38%, actualité civique 16%). NR comporte 15% d' « information civique » par rapport à 24% chez MK. Néanmoins, si nous cumulons « information civique » et « actualité civique » dans chacune des émissions, la nature « civique » de NR atteint les 31%. Par contraste dans MK, « l'actualité civique » n'est présent qu'à 1%. Si nous cumulons « information civique » et « actualité civique » chez MK, la nature « civique » des émissions de MK n'atteint que les 25%. Ainsi, NR semble traiter les sujets civiques à 6% de plus que MK tout en traitant également davantage des sujets d'actualité (54%) que MK (25%).

Il nous a semblé nécessaire pour valider l'indice CIT de croiser ces données avec celles définissant la participation ainsi que l'engagement de l'enfant au sein des émissions. Même si les contributions de l'enfant sont présentes à quasi égalité (MK 15%, NR 14%) la qualité des contributions au sein des émissions se différencient plus nettement. En effet, tout d'abord, l'engagement est présent dans les deux émissions (MK 1% 'autre', NR 3% 'actu'), mais bien moins que la participation (MK 14%, NR 11%).

Calque 11 : participation / engagement

Après avoir regardé la proportion de contribution de la part de l'enfant téléspectateur au sein de l'émission sur une semaine, il est intéressant d'isoler cette contribution, et d'analyser comment celle-ci est organisée selon les JT.

A l'intérieur de cette participation/engagement identifiée au sein des émissions respectives, nous avons voulu représenter la proportion d'engagement et la proportion de

participation pour chaque JT sur la semaine concernée. Nous avons voulu déconstruire ensuite les différents genres de participation/engagement (actu/citoyen/autre).

En effet, au sein de la contribution enfant des émissions de NR, l'unique engagement présent de la part des enfants téléspectateurs est l'engagement « actualité » (19% de la contribution), c'est-à-dire que l'enfant téléspectateur de NR s'engage donc de manière spontanée avec l'actualité traitée dans l'émission. Au sein des émissions MK par contre, c'est avec l'information civique que l'enfant s'engage spontanément (4% de la contribution), bien moins que l'enfant de NR.

Il est possible d'identifier de grandes disparités entre les thématiques de contribution face aux thèmes traités par l'émission concernée. En effet, NR mobilise un engagement de la part de l'enfant qui est orientée entièrement vers l'actualité (19% de la contribution ou 100% de l'engagement total), alors que MK mobilise un engagement qui est entièrement civique (4% de la contribution ou 100% de l'engagement total).

NR mobilise une participation qui est « autre » (35% de la contribution ou 43% de la participation totale), suivie de près par une participation « actualité » (33% de la contribution ou 41% de la participation totale) ; la participation « civique » ne vient qu'en dernière place (13% de la contribution ou 16% de la participation totale). MK favorise aussi une participation « autre » qui est beaucoup plus dominante (92% de la contribution ou 95% de la participation totale) que dans NR. La participation « actualité » (2%) ou « civique » (2% de la contribution ou 3% de la participation totale) restent marginales.

Nous pouvons observer que NR se distingue par son format plus « citoyen », attribuant une place plus importante aux contributions liées à la citoyenneté et à l'actualité (que ce soit participation ou engagement) de la part des enfants téléspectateurs. De plus, ces contributions semblent plus ou moins correspondre de manière logique à la nature des thèmes traités au sein du JT. Ainsi, nous notons un effort éditorial pour lier de manière pertinente les contributions des enfants au contenu du JT (ce qui confirme les données des analyses quantitatives).

Cependant MK semble privilégier de loin les contributions liées aux sujets « autre », alors que les thèmes traités sont caractérisés par leur nature certes « autre » mais aussi

« citoyenne ». Il est ainsi difficile d'observer des liens pertinents faits dans la ligne éditoriale pour faire correspondre ces contributions au contenu du JT.

Nous pouvons ainsi observer la nature à la fois plus citoyenne et liée à l'actualité de NR, alors que MK demeure dominé par le divertissement et les loisirs. Même si MK donne un peu plus de place à la contribution de l'enfant téléspectateur (15% contre 14% pour NR), cette même contribution est liée à des thématiques 'autre' (divertissement et loisirs), tout en étant dominée par sa nature 'fermée' et interrogative car la participation des enfants est à moitié sous forme de questions.

IV.4 Interprétations des résultats

IV.4.1 PDI

MK tend à mettre l'enfant en scène davantage que NR. En effet, MK montre l'enfant à l'écran à 27% (contre 21% pour NR). MK lui laisse également davantage la parole directe, à 13% (contre 8% pour NR). MK permet aussi une mise en scène du dialogue à 59% entre enfant et adultes (alors que NR ne met en scène aucun dialogue).

A première vue donc, MK dédie davantage d'espace, que ce soit visuel ou sonore, à l'enfant. Cependant, si nous creusons un peu plus, nous nous apercevons que le JT entier de MK est défini par une identité « enfant ». En effet, non seulement l'enfant est-il davantage représenté au sein du JT, mais il devient un modèle auquel l'adulte tend à émuler. Ainsi, l'adulte est également mis en scène selon des codes enfant, et ceci nous pouvons le constater en regardant la présence de rôles « adulte enfant », où l'adulte s'approprie les codes de l'enfant à l'antenne (18% des rôles dans MK) alors que NR ne met jamais un adulte en scène selon des codes enfant. De cette manière, nous assistons à un JT essayant de mettre l'adulte au niveau de l'enfant, alors que NR semble vouloir introduire l'enfant dans un univers adulte.

NR en effet ne semble pas créer des rôles enfant pour ses journalistes adultes. Tous âges confondus, NR n'attribue de rôles enfant qu'à 3% alors que MK en attribue à 24%. NR semble faire un effort conscient pour ne pas construire un JT autour de l'enfant, mais au contraire essaye de ramener l'enfant vers le modèle de JT adulte.

De la même manière, et en conséquence peut-être à ces deux conceptions très différentes d'un JT pour enfant, NR ne semble pas donner de portrait d'enfant « incompetent » alors que MK, même si la grosse majorité des enfants est représentée dans la compétence, représente quand même l'enfant comme étant incompetent à 14%.

Ainsi, nous observons que la dimension PDI de la culture au sein de MK n'est pas aussi évidente, voire est inversée par rapport aux conclusions de Hofstede : au lieu de se placer en tête hiérarchique de l'information vis-à-vis de l'enfant, MK cherche à tout prix à rejoindre l'enfant aussi bien dans la présentation que dans les sujets d'information choisis. Par contraste, NR semble vouloir davantage représenter l'âge adulte, la compétence, l'autonomie et la hiérarchie au sein de son JT. Au lieu de vouloir rejoindre l'enfant comme MK, NR semble vouloir ramener l'enfant au niveau adulte.

Culturellement, cela peut s'expliquer par le fait que la France a une conception assez cloisonnée des âges de l'enfance, et cherche à respecter une certaine latence de l'enfance (à l'écart des adultes) tandis que la Grande-Bretagne ne pratique pas de cloisonnement entre les âges et les perçoit en état de flux, avec une aspiration à autonomiser l'enfant au plus vite, sur le modèle de l'autonomie adulte. (voir Frau-Meigs, chapitre dans Springer sur Wellbeing)

IV.4.2 UAI

Le contenu de MK semble bien refléter l'étude de Hofstede qui place la France plus haut dans l'indice UAI. En effet, la différence dans la nature de contenu avec NR est évidente. Alors que 10% des thèmes traités dans MK représentent un monde plutôt hostile, NR représente ce même monde sur 37% des thèmes traités. De plus, MK semble vouloir diluer ou du moins adoucir ces thèmes à caractère hostile avec les thèmes représentant un monde plutôt bienveillant, alors que NR assume les sujets représentant un monde hostile

en les plaçant en première place au sein de son JT. Ainsi nous pouvons effectivement dire qu'il semblerait que pour MK, les thèmes hostiles ne sont que difficilement gérés par les enfants téléspectateurs, qui seraient moins en mesure de comprendre l'hostilité dans le monde. NR considérerait ainsi l'enfant téléspectateur comme étant beaucoup plus capable d'envisager un monde hostile, et nous pouvons même aller jusqu'à dire, de par la régularité du placement de l'information dite « hostile » en première place du journal, que NR en fait son devoir. Ceci se vérifie même quand l'actualité ne l'impose pas, comme dans le cas le du reportage traitant du travail des enfants au Ghana, sujet particulièrement difficile, mais en aucun cas lié à une actualité du moment.

MK ne fait pas de l'actualité une priorité. Cela entraîne peut-être un plus grand choix de thèmes à traiter, et donc moins d'obligation à traiter des thèmes hostiles. Mais comme nous venons de le voir avec le sujet NR sur les enfants du Ghana, même quand l'actualité ne l'impose pas, NR semble presque choisir exprès des sujets difficiles. MK ne semble pas vouloir avoir ce mode de fonctionnement.

Le contenu de MK semble aussi bien refléter l'étude de Hofstede de par la présence pour moitié (49%) de contributions de la part de l'enfant téléspectateur sous forme de questions. Les questions indiquent une curiosité certes, mais surtout un manque de savoir de la part de l'enfant. Le monde demeure un endroit où il reste beaucoup d'inconnu. Le JT serait l'endroit où trouver quelques réponses, mais ce n'est pas tout à fait la façon dont MK se construit. NR au contraire n'incorpore aucune question venant de la part d'enfants téléspectateurs, l'unique forme de contribution ou de demande de contribution étant sous forme d'opinions. La présence d'opinions sous-entend que l'enfant est déjà familier avec les différents sujets au point d'avoir un avis à leur sujet. Il y aurait ainsi un lien entre UAI et PDI puisque le fait d'avoir une opinion sous-entend également que l'enfant est capable d'en avoir. Dans MK, la présence pour moitié de questions de la part d'enfants sous-entend une ignorance, et implicitement une certaine incapacité à avoir un avis, comme si l'enfant n'était pas capable de tout comprendre, y compris le familier.

Les rôles hiérarchiques que nous nous attendions à être plus prononcés au sein de MK se sont révélés plus fréquents au sein de NR. A cet égard, un certain aspect de l'étude de Hofstede ne coïncide pas avec notre analyse quantitative. Cependant, les rôles moins

hiérarchiques au sein de MK existent dans la même logique que dans l'effort de la part de MK d'accentuer les rôles « enfant » que ce soit dans la représentation de l'adulte que de l'enfant. Ainsi nous assistons à un effort de la part de MK d'égaliser les rôles certes, mais de les égaliser « vers le bas » ou de manière « descendante ». En soi, ce constat coïncide avec les observations de Hofstede concernant la culture UAI : la France est une culture descendante dans laquelle l'adulte apporte aux enfants, et le Royaume-Uni est une culture ascendante dans laquelle les enfants peuvent apporter au monde adulte.

Nous avons observé au contraire au sein de NR une utilisation des rôles hiérarchiques plus prononcée, ne serait-ce que dans le ton de présentation des journalistes. De la même manière que dans l'analyse PDI, nous observons ici une éventuelle volonté sinon de ramener l'enfant vers l'adulte, au moins un effort réel de demeurer fidèle au *genre* du JT télévisé. Aussi, dans le mouvement ascendant des rôles enfants-adultes, nous retrouvons une culture encourageant la participation de la part de l'enfant téléspectateur.

IV.4.3 IDV

L'analyse des JT selon l'index IDV suit d'une certaine manière les tendances des observations tirées de l'analyse des JT selon l'index UAI. En effet, nous avons déterminé un lien d'un côté entre la présence de thèmes représentant un monde plutôt hostile et la considération de l'enfant téléspectateur autonome, et de l'autre un lien entre la présence de thèmes représentant un monde plutôt bienveillant et la considération de l'enfant téléspectateur dépendant et à protéger. Nous pouvons observer une concordance entre les conclusions de l'étude de Hofstede sur des Français « individualistes dépendants » et des Britanniques plutôt « individualistes indépendants ». Nous retrouvons ainsi des éléments de culture nationale au sein des choix éditoriaux des JT pour enfant en question. MK fait un effort d'adoucir le peu de sujets « hostiles » par des angles rédactionnels ou narratifs passant par exemple par la distance temporelle. C'est le cas du thème de l'explosion de la navette spatiale Colombia en plein vol. Le sujet est traité avec trois jours de décalage, et le thème porte sur le fonctionnement technique d'une navette spatiale. Par contraste, NR

traite la catastrophe le premier jour de la semaine avec une spéciale en direct depuis Houston, Texas. Ainsi nous assistons de manière concrète à une considération d'un « sentiment d'enfance » assez différent de part et d'autre de la Manche. MK semble considérer l'enfant téléspectateur comme étant incapable de gérer des images de décès, de débris, et des informations sur les conditions de l'explosion, alors que NR n'hésite pas à commencer le journal en spéciale et en direct depuis la base spatiale pendant deux jours consécutifs, et à montrer les images des personnes décédées, de débris de casques et de sièges.

De la même manière, hors actualité, NR choisit de commencer le journal du vendredi 7 février avec un thème sur les enfants travailleurs au Ghana. MK choisit de traiter une table ronde entre des élèves de collège et la ministre de l'éducation, ainsi qu'une journée avec une téléspectatrice à son tournoi de tennis. Encore une fois, pour NR l'actualité ne dicte pas la dureté du sujet, mais il semble considérer non seulement l'enfant téléspectateur comme étant autonome et capable de gérer ce genre d'informations. En outre, NR semble considérer nécessaire de former l'enfant téléspectateur et de le « tirer » vers le traitement autonome d'informations difficiles. Pour MK, l'actualité n'a pas influencé non plus son choix éditorial, mais les thèmes choisis ne se définissent pas particulièrement par un « monde hostile ». Au contraire, le thème du débat entre des élèves et le Ministère de l'Education, ainsi que le thème du tennis ne font courir aucun risque à la rédaction de MK qui ne semble pas vouloir traiter des thèmes hostiles s'il n'en a pas d'obligation absolue.

IV.4.4 MAS

Dans notre étude quantitative nous avons pu observer qu'autant NR conserve une certaine parité dans l'apparition d'hommes/garçons et de femmes/filles, autant MK privilégie nettement les hommes/garçons. Ces résultats sont à croiser avec nos analyses qualitatives qui regardent la masculinité et la féminité des thèmes selon les critères de Hofstede. Néanmoins, les résultats quantitatifs peuvent éclairer quelque peu la dimension CIT de notre étude, puisque la parité est un des critères pour une citoyenneté bien représentative.

IV.4.5 CIT

Si nous suivons la direction de Dahlgren, la mise à disposition d'une information variée et actualisée fait partie de la mise en avant d'une certaine activité et d'un engagement à y participer. La présence de débat ou du moins de confrontation d'idées en est également un facteur. En quoi la nature de l'information, des contributions et de leur place au sein du JT favorise-t-elle un sentiment de citoyenneté chez l'enfant téléspectateur ?

Les résultats permettent de faire état de différences profondes entre les conceptions de la citoyenneté et les conditions de l'éveil à la citoyenneté par le biais des médias et plus particulièrement du JT pour enfants.

En effet, la nature à prédominante « autre » (75%) des thèmes abordés dans MK, suivi de loin par la nature « civique » (25%) et « actu » (25%) des thèmes, privilégie donc une information basée sur le divertissement, le sport et les loisirs. Ce n'est pas tant la nature de cette information « autre » que le déséquilibre entre celle-ci et les autres types qui met en cause la capacité civique (possibilité de pratiquer une certaine citoyenneté) chez l'enfant téléspectateur. En effet, l'information « civique » n'arrive que loin derrière, l'« actualité » étant quasi inexistante. Cela semble indiquer que pour la France, la citoyenneté n'est pas nécessairement liée à la réalité quotidienne mais relève d'un principe plus abstrait, auquel l'enfant n'est pas nécessairement prêt.

Dans NR, la nature de l'information est plus équilibrée : la nature « actu » et « civique » des thèmes abordés sont tous les deux dominants (respectivement 54% et 31%), sans pour autant oublier l'information « autre » à 31%.

La part laissée à la contribution par rapport à l'ensemble du JT, pour les deux JT étudiés, est semblable : 14% pour NR et 15% pour MK. Néanmoins, en regardant cette contribution de plus près, NR apparaît comme étant plus « engageant » et les contributions de la part des enfants sont en accord logique avec la dominance de thèmes « actu » et « civique ». MK est un peu moins « engageant » et la contribution est très majoritairement « autre » alors que la nature « civique » et « actu » des thèmes abordés est certes moindre, mais tout au moins existante. La nature de la participation sur MK ne suit donc pas de manière logique les thèmes de MK. Cela s'explique en partie par la lecture systématique de deux mails d'enfants en fin d'émission. La lecture est ainsi isolée de tous les thèmes

abordés au sein du programme, à la fois de manière temporelle et identitaire. De plus, ces mails ne font aucune référence à des thèmes traités mais au contraire suggèrent des nouveaux thèmes, ou posent des questions entièrement isolées de l'émission. Or, NR place souvent les commentaires par mail selon le thème, et parfois les commentaires sont liés aux thèmes de la veille. La mobilité de la lecture des emails s'explique par cette apparente volonté de cohérence thématique de la part de la production. Dans un cas (NR) il y a approfondissement et suivi thématique (comme pour un JT adulte), dans l'autre cas, il y a éclatement et dissipation thématique (comme pour le divertissement).

Chapitre V - L'analyse qualitative du corpus J1-J5 de Mon Kanar et Newsround du 3 février au 7 février 2003

Afin de pouvoir vérifier les premières conclusions établies à partir de l'analyse quantitative, une analyse qualitative s'impose. Celle-ci permettra un croisement des conclusions ainsi qu'un complément d'angle d'analyse à travers les mêmes dimensions choisies à partir du travail de Hofstede, ainsi qu'une dimension CIT établie spécialement pour cette recherche. L'analyse qualitative permet également d'approfondir quelques aspects de l'analyse quantitative.

Afin de commencer l'analyse qualitative, des grilles ont été construites à partir des dimensions déjà décrites. Le visionnage des émissions et le remplissage de grilles en parallèle ont permis le recueil d'informations conséquentes. De plus, Médiascope de l'Inathèque permet d'isoler des images choisies des JT concernés, afin de pouvoir effectuer une analyse plus approfondie des génériques par exemple, et plus généralement des plans, du cadrage présents au sein des émissions. Médiascope permet également de pouvoir utiliser quelques images à l'intérieur de cette recherche afin de faciliter la démonstration.

V.1 La méthodologie

V.1.1 Etablissement des grilles d'analyse qualitative

Nous avons établi des grilles d'analyse qualitative thématiques. Pour ce faire, nous avons séparé les émissions en thèmes. Par exemple pour l'émission MK du lundi 3 février 2003, nous avons séparé les thèmes « World Trade Center Architectes », « Tigres et Inspecteur Leclerc » et « Koup de Koeur Koup de Bek ». Pour chaque thème, nous avons établi cinq

grilles correspondant aux cinq dimensions déjà mises en place pour l'analyse quantitative : PDI, UAI, IDV, MAS, CIT. En tout, le corpus est constitué de 15 segments pour MK et 12 segments pour NR (en raison d'une couverture spéciale de la catastrophe de la navette Columbia, et d'une émission spéciale consacrée aux Popstars).

V.1.2 Les dimensions de Hofstede

La transcription des tableaux de Hofstede, déjà effectuée dans la partie quantitative, correspondant à chaque dimension, a été reprise dans les cases verticales des grilles d'analyse :

PDI : dialogues adulte/enfant, enfant/enfant, adulte adulte – rôle adulte enfant, enfant enfant, adulte adulte, enfant adulte – enfant compétent – enfant incompetent

UAI : Monde bienveillant – monde hostile – discussion- question/réponse – hiérarchie +/-

IDV : Moi je / nous – protection/autonomie enfant – initiatives individuelles +/-

MAS : rôle social – rôle ego - présence fém/masc.

CIT : actualité civique - actualité autre – information froide autre – information froide civique – participation actu – participation civique – participation autre – engagement actu – engagement civique – engagement autre.¹⁵³

¹⁵³ Dans l'analyse quantitative nous différencions aussi entre « participation » et « engagement » de la même manière qu'au cours de l'analyse quantitative, à savoir que nous entendons par « participation » toute contribution dépendante d'une demande de la part de l'émission. Nous entendons par « engagement » toute contribution spontanée, indépendante des demandes de l'émission.

V.1.3 Les éléments du dispositif du JT

Nous avons croisé ces éléments transcrits de Hofstede dans un tableau avec les quatre aspects suivants, à l'intérieur des cases horizontales : plateau, ton/parole, cadrage/plan, découpage/angle thèmes.

La première case « plateau » indique le décor dans lequel l'animateur/journaliste présente le JT. Nous nous intéressons donc aux éléments pendant les séquences plateau qui relèvent des dimensions PDI, UAI, IDV, MAS et CIT ainsi que leurs sous-dimensions correspondantes.

La deuxième case « ton/parole » indique la manière dont l'information est relayée oralement et en quoi ces mêmes dimensions et sous-dimensions correspondantes apparaissent à travers la parole et le ton des adultes et des enfants au sein du JT.

La troisième case « cadrage/plan » indique la manière dont les plans sont choisis, filmés, et réalisés. En quoi les dimensions et sous-dimensions sont traduites à l'image ?

La quatrième case « découpage/ angle thèmes » fait référence à l'organisation des thèmes et au parti-pris éditorial de ces mêmes thèmes. En quoi les dimensions et sous-dimensions sont traduites à travers des choix éditoriaux thématiques du JT en question ?

Ce croisement nous l'espérons, permettra d'étudier en quoi ces quatre aspects du format de l'émission suggèrent, laissent apparaître, ou représentent certaines des sous-dimensions établies à partir des dimensions de la culture et de la citoyenneté formulées par Hofstede (PDI, UAI, IDV, MAS) et par notre recherche (CIT) – (Cf. Tome II, annexe no. 1 et 2 pour un exemple de grille d'analyse qualitative).

V.2 L'analyse des résultats

Nous avons voulu établir des éléments généraux d'analyse qualitative à maintenir à l'esprit pendant le remplissage des grilles qualitatives, auxquels elles cherchent finalement à répondre :

- En quoi le JT propose-t-il une certaine définition de la citoyenneté ?
- Quel est *l'angle éditorial* de traitement des thèmes choisis ?
- Comment le JT en question s'adresse-t-il à son public à travers le langage visuel et verbal ?
- Quelles voix sont entendues au sein de ces JT, et comment ces voix occupent la place au sein du JT ? Combien le JT cherche-t-il à donner une certaine « capacité civique » aux enfants ?

Ainsi, la mise en parallèle permet d'une part de relever *l'information* contenue au sein du JT pour enfants sur *France 3* et sur *CBBC One*. L'information est le résultat d'une sélection effectuée par l'équipe de rédaction et d'édition, ainsi qu'une deuxième sélection produisant un angle de traitement de l'information choisie. Cette sélection nous indique une certaine manière de concevoir l'enfant téléspectateur, ses intérêts, ses passions, mais aussi une manière de concevoir une information et/ou un angle approprié(s), sans risques, adapté(s) au public enfant. La sélection de l'information donne ainsi des pistes concernant la conception de l'enfant téléspectateur par l'équipe du JT pour enfants. Les similarités entre les conceptions de l'enfance relevées dans l'étude des émissions *Mon Kanar* et *Newsround* et les tendances recensées dans l'étude de Hofstede devraient nous dire si ces différences et similitudes sont plutôt culturelles ou bien si elles ont à voir avec la conception et le format de l'émission elle-même, dans un désir d' « être différent »

La mise en parallèle des deux JT pour enfants interroge moins le contenu de l'information présente dans chacun d'entre eux que le format ainsi que la manière de transmettre cette information. En effet, que nous dit cette dernière quant à l'enfant au sein du JT pour

enfants ? Quel espace lui est-il véritablement dédié ? Quelle identité l'enfant téléspectateur se voit-il attribuer ? Comment le texte situe-t-il l'enfant par rapport à *l'information*¹⁵⁴ ?

Nous étudierons premièrement la nature et l'angle de l'information choisie selon les grilles d'analyse proposées, inspirées de dimensions de la culture de Hofstede et de la conception de la capacité civique et de la citoyenneté de Peter Dahlgren (case découpage thème et angle). Puis dans un deuxième temps, la manière de proposer l'information sera étudiée, à travers notamment le ton, la parole, le cadrage, les plans, les opportunités de participation et l'exploitation de la participation. Il s'agira en première partie d'étudier le contenu, puis dans un deuxième temps le format de chaque JT.

V.2.1 Les thèmes du JT et leur découpage

Le choix des thèmes, de l'angle de traitement, ainsi que leur organisation au sein d'une même émission révèle une certaine conception de l'enfant téléspectateur. Ces choix en disent beaucoup sur la « figure projetée » du public enfant du JT concerné. Combien l'enfant téléspectateur est-il capable de gérer des informations difficiles décrivant un monde « plutôt hostile » ou « plutôt bienveillant » ? Quelle est la place de l'actualité au sein des différents JT et que nous dit-elle sur la place attribuée à l'enfant téléspectateur au sein du monde par le JT ?

Malgré le fait que nous ayons cherché une semaine 'creuse' ou 'banale' de l'année 2003, l'actualité du moment contenait un certain nombre de thèmes potentiellement difficiles à traiter pour un public jeune. Deux événements internationaux en particulier sont à relever : le questionnement lié à une éventuelle intervention en Irak avec ou sans l'aval de l'ONU,

¹⁵⁴ BUCKINGHAM David, *Youth and Global Media: Papers from the Manchester Broadcasting Symposium*, "The Making of Citizens : Young People, Television News, and the Limits of Politics", 1998, p.18.

l'explosion du vol habité de la navette « Columbia » venait, quelques jours auparavant, sans survivants.

Nous avons établi un tableau de mise en parallèle simple des thèmes ainsi que des brèves traités dans *Mon Kanar* et *Newsround* pendant la semaine du 3 février 2003 :

Figure 48 – Mise en parallèle des thèmes et des brèves de MK et NR

FORMAT	DATE	MON KANAR	NEWSROUND
Reportage	3 février 2003	Remplacement tours du World Trade Center Le domptage des tigres	Catastrophe NASA Olympiques « rurales » en Inde
Reportage	4 février 2003	Papa bricoleur Recyclage portables	NASA suite (cérémonie) Mouth Jewelry Michael Schumacher
Reportage	5 février 2003	Sortie film Livre de la Jungle Le danger des vols habités	(Spéciale) Newsround Extra : TV Reality Popstars
Reportage	6 février 2003	Interview Houcine de la Star Académie Test du Jeu vidéo Kipulkaï Test jeux/musée	Guerre en Irak possible Les jeunes stars du foot Robot japonais
Reportage	7 février 2003	Jeunes en table ronde (édu) Tournoi de As (tennis)	Travail des enfants au Ghana Cricket Rednose Day
Brèves	3 février 2003	Traversée Atlantique handicapé Licenciement grandes entreprises Norvégien guerre Irak jeu vidéo Femmes afghanes permis conduire	Neige en Ecosse Fin grève pompiers Foot

Brèves	4 février 2003	Russes nage eau glacée Australie feu forêt Chine trouvaille dinosaure Montgolfières Suisse	Rhume des foins Harry Potter et Pape Conservation tigres
Brèves	5 février 2003	(sorties) Alfonse Brown 18 ans Après National Geographic spéciale Livre de la jungle DVD Men in Black	(Spéciale)
Brèves	6 février 2003	Pas de brèves	NASA Votes pour enfants Foot
Brèves	7 février 2003	(sport) handisport coupe du monde Japon Sumo mondial Surf Hawaï Ski tremplin Autriche	Accident bus Wembley Stadium Beagle 2 sur Mars

Il est possible de remarquer d'ores et déjà la tendance « information autre » de MK et la tendance « information actualité » de NR à travers les différents titres des thèmes telle que déjà noté dans l'analyse quantitative. En effet, nous notons la récurrence dans MK de brèves concernant des sorties de films, le sport, ou des brèves insolites, ainsi que des reportages à thèmes intemporels. NR semble contenir au moins un thème lié à l'actualité dans chacune de ses émissions, non seulement dans ses reportages mais aussi dans ses brèves.

Afin de conserver la mise en parallèle des deux émissions MK et NR, nous avons isolé les deux thèmes traités en commun : l'explosion de la navette spatiale habitée Columbia, et la possible guerre en Irak. Les deux thèmes communs sont en gras dans le tableau. En effet, les deux thèmes n'ont été traités ni le même jour, ni sous le même angle.

L'explosion de la navette Columbia – la couverture de Newsround

Le premier thème traité dans le JT du 3 février 2003 est la catastrophe survenue le samedi 1^{er} février 2003 : la navette « Columbia » a explosé en plein vol, quelques minutes seulement avant d'atterrir. *Newsround* débute son JT avec une couverture en direct de l'événement à Houston, au siège de la NASA par l'un de ses journalistes. En effet, l'envoyé spécial de *Newsround*, Lizo, se trouve sur place afin d'apporter en direct des précisions concernant l'explosion. Lizo accueille les téléspectateurs directement avant même que le générique ne soit passé, à la manière d'une émission de JT spéciale : « Vous regardez *Newsround* en direct depuis le siège de la NASA, aux Etats-Unis d'Amérique. »¹⁵⁵ Le ton de Lizo est sérieux, son visage exprime la gravité de la situation. Le générique passe, et Lizo reprend l'antenne sur le ton de la tragédie : « Bienvenue à cette émission, nous avons un seul titre principal cet après-midi... »¹⁵⁶ puis sa voix commente les images de la navette explosant en plein vol : « la tragédie spatiale qui a laissé les Etats-Unis et le monde entier en état de choc. »¹⁵⁷ Le traitement du thème se fait avec deux reportages, l'un reprenant les faits du drame, incluant les images des débris dont des morceaux de casque, l'autre abordant différents aspects du thème, dont le tourisme spatial, un petit historique des visites de l'homme dans l'espace, ainsi que les différentes catastrophes de l'espace survenues dans l'histoire. Le téléspectateur retrouve la présentatrice en studio, avec une sélection de commentaires par mail de la part d'enfants téléspectateurs.

Premièrement, le JT de NR se confirme en tant que genre à travers cette couverture en direct et sous forme d'émission spéciale. Il semble vouloir amener les toutes dernières informations en direct depuis Houston, à l'enfant téléspectateur. La valeur de l'enfant téléspectateur est ainsi confirmée à travers l'urgence et l'effort qui sont présents dans la couverture de l'événement. NR semble vouloir à tout prix informer l'enfant téléspectateur

¹⁵⁵ « This is *Newsround* live from the NASA space shuttle headquarters in the United States of America ».

¹⁵⁶ « Welcome to the programme. We've got one mainstory this afternoon. ».

¹⁵⁷ ... the space shuttle tragedy that shocked America and the World. ».

de toutes les dernières informations concernant la catastrophe, comme cela a été le cas pour le JT pour adultes de la BBC.

NR n'hésite pas à montrer un monde plutôt hostile. Tout d'abord car les images de la navette explosant en plein vol sont montrées en boucle, ainsi que les images de débris notamment de casques, rappelant les astronautes. Le traitement du thème prend cinq minutes et trente secondes d'une émission d'une durée de huit minutes, démontrant la volonté de la part de NR de ne pas éviter ce sujet, au contraire, d'en explorer toutes les dimensions (historique, économique, technique...).

La contextualisation de l'actualité par une histoire des visites de l'homme dans l'espace ou encore une histoire des catastrophes spatiales démontre une volonté, malgré la priorité de l'actualité, de permettre à l'enfant téléspectateur de situer l'événement concerné à l'intérieur d'une évolution des visites de l'homme dans l'espace et au sein de certains dangers et limites de la présence de l'homme dans l'espace.

Enfin, le traitement du sujet passe aussi par la lecture d'emails de la part d'enfants téléspectateurs reçus avant même d'avoir traité le thème, c'est-à-dire pendant le week-end du 1^{er} et du 2 février 2003. Les commentaires semblent être lus à un moment où l'enfant téléspectateur doit lui aussi avoir eu des réactions face à cette tragédie. La lecture des opinions et réactions correspondent peut-être ainsi à une volonté de la part de NR d'accompagner l'enfant téléspectateur, et ainsi tout en assumant l'exposition de l'enfant face à des événements dramatiques, de lui fournir les informations et les outils nécessaires pour que celui-ci puisse arriver à gérer l'information.

Ainsi, le traitement du thème suit de près l'actualité donnant l'image d'une émission dédiée à apporter à l'enfant téléspectateur les dernières nouvelles du moment à travers un envoyé spécial en direct, sans négliger pour autant la contextualisation de l'événement.

L'émission du mardi 4 février 2003 reprend la tragédie de Columbia à nouveau en premier thème, sans toutefois entrer en format de « spéciale ». Les enfants téléspectateurs peuvent retrouver Lizo en direct depuis Houston encore une fois. Cette fois l'angle éditorial porte sur les réactions des Américains, sur le recueillement des familles en particulier, ainsi que la présence du président George Bush aux cérémonies commémoratives. NR suit

également les recherches et enquêtes effectuées afin de trouver la raison de l'explosion. Ici encore, un reportage révèle d'autres images de débris de la navette. L'émission du 6 février 2003 traite encore une fois le thème de l'explosion, cette fois sous forme d'une brève décrivant les avancées de l'enquête quant aux raisons de l'explosion. La couverture de ce thème est néanmoins de plus en plus courte, elle ne dure en effet que deux minutes des huit minutes d'émission le 4 février, et que 12 secondes pour la brève du 6 février. Cette diminution semble correspondre à une logique suivant l'actualité dans le genre du JT : plus l'événement s'éloigne dans le temps, moins il est traité par NR.

L'explosion de la navette Columbia – la couverture de Mon Kanar

La couverture de l'explosion de Columbia par MK ne se fait que le mercredi 5 février 2003, soit quatre jours après le drame, et avec deux jours de retard sur NR. Le thème de la navette spatiale est annoncé en premier lieu, mais n'est traité qu'après un reportage sur la sortie du film « Le livre de la jungle ». Ici nous retrouvons la tendance observée pendant l'étude quantitative : MK semble entourer le thème traitant d'un monde plutôt hostile par des thèmes plus amusants. Le thème de Columbia est ainsi entouré de la sortie du « Livre de la jungle » qui est traité avant lui, et de la « réponse minute » sur la formation des nuages qui est traité après.

En effet, MK ne semble pas se soucier de suivre l'actualité, nous ne retrouvons pas le traitement sous forme de spéciale, ni d'envoyé spécial surplace pour couvrir l'événement en direct. En outre, la catastrophe ne semble pas être la priorité pour MK, ce dernier traitant tout d'abord la sortie d'un film avant d'aborder l'explosion de la navette.

L'annonce de l'explosion lors des titres en début d'émission aborde directement le danger des vols habités : « Les navettes spatiales c'est dangereux mais faut-il remettre pour autant en cause les vols habités dans l'espace ? Début de réponse dans ce *kanar* tout à l'heure... ». En effet, MK aborde le thème avec quatre jours de retard et ne le traite donc pas en tant qu'information-actualité, mais en tant que sujet explicatif. Le présentateur introduit le thème :

Le weekend dernier la navette américaine Columbia explose à son retour sur Terre. Les sept astronautes sont morts ; Depuis le début des vols habités, vingt-et-un personnes sont mortes dans des fusées. Pourquoi ce genre de vol est-il encore si dangereux ? Faut-il remettre en cause la présence des hommes dans l'espace ?

De cette manière, le présentateur tout en ayant annoncé le fait d'actualité, annonce le traitement non de l'actualité, à savoir les causes de l'explosion de la navette Columbia ni la situation aux Etats Unis concernant la catastrophe, mais plus globalement la question du danger général des vols habités. En cela MK s'éloigne du genre du JT (pour adultes) par son angle éditorial délibérément axé sur le non-traitement de l'actualité et la préférence pour la distance temporelle, et l'explication décalée.

Toutefois, comme a pu le démontrer NR lors de son traitement du même thème, l'actualité n'exclut pas nécessairement l'explication de la catastrophe. C'est donc un choix de la part de MK de ne pas couvrir l'actualité liée à la catastrophe.

MK traite l'explosion de Columbia de manière didactique. En effet, le reportage aborde le moment dangereux lors du retour de la navette sur Terre. Une interview avec Patrick Baudry, premier cosmonaute français à avoir voyagé dans la navette, aborde les questions de sauvetage des cosmonautes lors d'accidents ou de problèmes.

MK se rapproche pourtant de NR dans ce thème à travers la nature « hostile » de l'information et du monde décrit. Cependant, en évitant l'actualité, MK s'éloigne de la nature « réelle » de l'information, se rapprochant d'une nature plus théorique ou scientifique rappelant les thèmes traités par le magazine pour enfants « C'est pas sorcier »¹⁵⁸. En effet, le reportage de MK sur Columbia aborde surtout les manières de revenir dans l'atmosphère terrestre possibles pour la navette, ainsi que la sécurité des cosmonautes.

MK ne fait participer aucun enfant téléspectateur, alors que le traitement du thème quelques jours déjà après la catastrophe aurait laissé du temps à la rédaction d'inclure

¹⁵⁸ Magazine scientifique et sociétale pour enfants, situé juste après MK dans la grille de France 3 en 2003. Ce magazine a encore beaucoup de succès et demeure dans la grille de France 3 encore en 2011.

quelques commentaires. De la même manière que MK semble avoir fait le choix de ne pas traiter l'actualité de la catastrophe de Columbia dans son reportage, il semble qu'il ait fait un choix de ne pas inclure de commentaires ou de questions à son propos de la catastrophe. Cela rend potentiellement plus difficile pour le jeune téléspectateur français de gérer le traumatisme de la catastrophe.

La possible guerre en Irak – la couverture de Newsround

NR semble profiter du fait que le présentateur Lizo soit aux Etats-Unis pour couvrir le sujet d'une possible guerre en Irak. En effet, en direct depuis Washington, Lizo commente la situation aux Etats-Unis concernant un éventuel conflit. Il fait le bilan d'une réunion entre les pays de l'Organisation des Nations Unies que les Etats-Unis tentent de les convaincre de s'engager dans la guerre contre Saddam Hussein. Des explications concernant le fonctionnement de l'ONU sont données par le journaliste, et des images de la réunion sont montrées, ainsi que des images des « preuves » utilisées par les Etats-Unis pour convaincre les autres Etats membres.

Le lien avec l'enfant téléspectateur est effectué à travers des interviews d'enfants américains au sujet de la possibilité d'une guerre en Irak. Les enfants ont un ton sérieux, voire préoccupé, et se disent tous les trois contre la guerre, pour de multiples raisons qu'ils étayent.

Ainsi, le traitement du thème de la guerre semble avoir la même organisation que le traitement du thème de l'explosion de Columbia : un sujet délicat et complexe est traité en direct depuis l'endroit concerné, puis les avis de différents enfants sont exposés. L'opinion d'enfants semble effectuer le lien pour NR entre les enfants téléspectateurs et les sujets plus complexes, plus difficiles à gérer que les autres.

La possible guerre en Irak – la couverture de Mon Kanar

MK ne traite la possibilité d'une guerre en Irak que sous forme de brève. De nouveau, l'actualité de ce conflit potentiel n'est pas traitée, même si le contexte en est décrit. En effet, la brève traite un thème amusant au sein de la rubrique « coup de bek coup de koeur » d'un député norvégien jouant à un jeu vidéo (de guerre) pendant une discussion à l'assemblée norvégienne sur la participation de la Norvège à la guerre contre l'Irak. Pourtant, comme le décrit NR dans son journal du 6 février 2003, pendant la semaine concernée, les Etats Unis tentent de convaincre les Etats-membres de l'ONU de donner leur accord pour entrer en guerre. MK ne traite ce sujet que sous forme de brève avec un angle amusant :

Coup de bek à ce fana de jeux vidéo qui essayait de battre son record personnel. Jusqu'ici rien de grave sauf que ce joueur est un député norvégien qui jouait en plein milieu d'une discussion à l'assemblée sur la participation de la Norvège à la guerre contre l'Irak. Et si on regarde de plus près... il s'agit d'un jeu de guerre...

Nous assistons de nouveau à un éloignement du genre du JT de la part de MK, au profit du divertissement. Les occasions de traiter l'actualité sont détournées et approchées depuis un autre angle éditorial, moins basé sur l'actualité que sur le ludique, ce qui permet de décrire un monde moins hostile. Les deux cas démontrent un éloignement d'une certaine réalité, pour aborder finalement des thèmes de manière isolée et intemporelle. Les implications pour la représentation de l'enfant téléspectateur et surtout la représentation du rapport de ce même enfant avec le monde qui l'entoure sont assez importantes. Premièrement, si MK ne cherche pas à relier l'enfant à l'actualité, cela implique une déconnection de la réalité, et donc une considération de l'enfant comme étant incapable de gérer une certaine réalité. Deuxièmement, cela sous-entend aussi une considération de l'enfant comme n'étant pas intéressé par l'actualité et le monde réel qui l'entoure. MK reflète ainsi à travers ses angles choisis, une image de l'enfant ayant besoin d'angles de

découverte ou d'humour afin de pouvoir aborder certains sujets classés plus « sérieux » (ne traitant pas du sport, de la musique ou des jeux vidéo).

Alors que NR semble vouloir donner accès à l'enfant téléspectateur à l'information que reçoivent aussi les adultes, MK semble ne vouloir donner qu'un complément d'information, et semble ainsi s'adresser à l'enfant déjà informé. De cette manière, MK n'assume pas le genre du JT, mais se propose plutôt en magazine de complément d'information à ce que l'école ou les parents ont déjà transmis.

V.2.2 Le plateau de présentation du JT

Le plateau de présentation des deux JT concernés est le lieu d'accueil de l'enfant téléspectateur. C'est le lieu de convergence de tous les sujets traités, l'endroit où ces derniers sont liés, articulés. Le plateau fait également partie du dispositif spécifique au *genre* du JT, facilement identifiable comme tel par l'enfant téléspectateur. C'est aussi une plateforme de contribution de la part de l'enfant téléspectateur, car ses interventions y sont mises en scène par le journaliste. Ainsi, quelle est l'identité du JT pour enfants qui est représentée par le plateau de présentation ? Ce dernier fait-il dans la sobriété, dans l'évènementiel, dans l'annonce en suivant les règles du genre du JT ? Ou au contraire cherche-t-il à rendre l'information plus légère, moins sérieuse, plus amusante ? Et que nous dit ce mode de mise en scène de l'information sur la « figure projetée » du public enfant ? Quelle image de l'enfant est représentée à travers la manière de mettre en scène l'information ? Quelle place l'enfant téléspectateur prend-il vis-à-vis de l'information par la mise en scène de ses contributions ?

Figure 49 - Plateau de présentation de Newsround



Figure 50 – Plateau de présentation de Mon Kanar



V.2.3 Les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar

PDI

Le présentateur François Pécheux (FP) se situe sur un plateau de JT dans les tons jaune/orange. Au centre est un bureau, derrière lequel FP se trouve debout à présenter l'émission. Derrière lui sont affichées des photos d'enfants, ainsi qu'une planète Terre. Le plateau se rapproche visuellement du plateau du JT adulte de 20h, mais s'en différencie par la couleur plus neutre ainsi qu'un décor plus personnalisé. L'emplacement de FP est le même que pour le JT de 20h : derrière un bureau. Néanmoins, FP est debout.

FP lance les reportages et brèves depuis ce bureau, et ses lancements sont ponctués de transitions graphiques à l'aide d'effets spéciaux comme une boule de feu que FP lance vers la caméra (Tome II, annexe no. 15) ou des annonces faites par FP à l'aide d'un fond vert portable entre les mains de FP captant des images incrustées.

Le plateau est aussi l'endroit où se met en scène la participation des enfants. Cette participation est sous forme d'e-mails, lus par FP en plateau, ou par messages laissés sur le répondeur de MK et joués et commentés par le présentateur en plateau lors de la rubrique « Réponse minute ».

Deux ou trois e-mails d'enfants téléspectateurs sont choisis, imprimés en grand, et posés un par un par FP sur un chevalet en verre transparent qui pointe vers une caméra fixée au sol (Tome II, annexe no. 14). La caméra fixée au sol apparaît comme une fenêtre vers les « petits » enfants téléspectateurs les plaçant finalement en position inférieure, et le présentateur en haut. Ce dispositif tend à créer une hiérarchie adulte-enfant. Le manque d'habillage infographique quant à la présentation des e-mails des enfants renforce la nature informelle du plateau de MK.

La présentation est en outre ponctuée de blagues et d'une attitude décontractée et ludique de la part du présentateur journaliste de formation, spécialisé plutôt dans le sport. En effet, ce dernier n'hésite pas à faire des remarques après un reportage (« et ne dérangez pas les parents quand ils font la sieste ! »), ou à jeter ses papiers en l'air à la fin de l'émission.

Il peut être remarqué ici que le décor du plateau ainsi que le présentateur lui-même sont inscrits dans la décontraction et le divertissement. Les plans caméra qui représentent le plateau sont plus variés que les plans du JT en tant que genre. En effet, la caméra filme le présentateur en plongée, en contre-plongée, en plan droit. Il semblerait que l'on retrouve un détournement du genre du JT afin de potentiellement se rapprocher visuellement de l'enfant téléspectateur. La représentation de l'enfant ici est celle d'un téléspectateur incapable de s'intéresser à l'actualité ou aux informations si celles-ci ne sont pas présentées dans un cadre amusant.

La distance (au sens de Hofstede dans le cadre de l'index PDI) entre l'enfant et l'adulte dans le contexte du plateau de JT de MK est ainsi réduite par cette mise en scène du présentateur qui tente de le rapprocher de l'enfant téléspectateur à travers un certain détournement du plateau de JT par un décor amusant et un présentateur décontracté.

UAI

Par contraste, la participation de l'enfant téléspectateur, que ce soit par e-mail ou par messages laissés sur le répondeur de Mon Kanar, s'effectue exclusivement par des *questions*. Même les idées de reportage se font par questions (par exemple : « Est-ce que je peux faire un reportage sur météo France ? »). Par conséquent, FP est celui qui détient les réponses, ou du moins celui qui sait comment les trouver. Ainsi, malgré son apparence décontractée et proche de l'enfant, le présentateur conserve un rôle rassurant et surplombant vis-à-vis de l'enfant téléspectateur. De plus, nous retrouvons ici l'absence d'opinions ou d'avis de la part de l'enfant, signalant une représentation du téléspectateur en tant qu'enfant ayant besoin de réponses, de sécurité (en rapport à l'anxiété de l'index concerné), n'ayant pas réellement d'indépendance ou de liberté intellectuelle.

Ici nous remarquons un décalage entre la décontraction et le rapprochement du présentateur à l'enfant téléspectateur dans la mise en scène du plateau, et le contenu des plans plateau qui évoquent néanmoins une certaine hiérarchie (les enfants ont de manière exclusive les questions et les adultes les réponses), mais aussi une certaine représentation de l'enfant comme ayant besoin de repères, puisqu'il ne donne jamais son avis. Le

présentateur semble s'inscrire malgré la mise en scène à l'intérieur d'un rôle rassurant et surplombant d'adulte, rappelant l'ambiance de la salle de classe.

IDV

Les initiatives individuelles sont encouragées à travers les appels du présentateur à soumettre les questions et idées de reportage. Cependant, un monde bienveillant est incarné à la fois dans le décor du plateau et dans la mise en scène du JT par le présentateur. En effet, la présentation et l'annonce de thèmes ou d'angles plutôt bienveillants indiquent une représentation de l'enfant téléspectateur qui ne s'inscrit pas dans l'autonomie, et qui au contraire semble avoir besoin d'encadrement joyeux et informel, rassurant. Ici nous retrouvons la contradiction découverte dans notre analyse quantitative.

MAS : Le présentateur est toujours le même : François Pécheux. L'aspect ludique de sa présentation lui permet de varier les rôles néanmoins. Tantôt adolescent rebel qui joue avec les effets spéciaux et raconteur de blagues, tantôt l'adulte protecteur et en phase avec les difficultés dans le monde (le handicap, la lutte pour la démocratie, l'humanitaire), François Pécheux jongle avec les rôles masculins (ego) et féminins (social). Nous notons également un effort de parité dans la lecture des emails ainsi que l'écoute de messages vocaux.

CIT : L'adulte, en tentant de se rapprocher du monde de l'enfant tente ainsi de le rejoindre dans son « exclusion citoyenne » au lieu de le ramener vers l'inclusion au monde citoyen des adultes. L'appel à questions et l'inclusion de ces questions sur le plateau relève d'un début de considération d'une « capacité civique » de l'enfant téléspectateur, même si celle-ci ne se manifeste pour l'instant qu'à travers des questions. Le plateau est malgré tout l'espace privilégié de mise en scène de la « capacité civique » de l'enfant téléspectateur. La représentation de l'enfant se fait à travers sa participation, mais il n'y a

aucun signe d'engagement puisque toute contribution s'effectue au moyen de questions, en réponse à une demande récurrente de la part du présentateur « envoyez-nous vos questions ! »

V.2.4 Les dimensions de Hofstede dans Newsround

PDI

La présentatrice Becky se situe sur un plateau de JT debout, sans bureau. Derrière elle, des écrans géants où s'affichent les logos de NR, ainsi que les images correspondantes aux titres annoncés. Le plateau est dans les tons violet/bleu/rose, il y a des canapés. La présentatrice tient des feuilles à la main.

Le lundi 3 février 2003, le plateau d'accueil de NR se déroule à Houston, Texas, aux Etats-Unis. En effet, le présentateur et envoyé spécial, Lizo, prend l'antenne en direct pour la couverture de la catastrophe Colombia. Il a un ton sérieux, le regard intense en relatant le contexte de l'accident ainsi que l'ambiance aux Etats-Unis parmi les familles et les habitants en général. La considération de l'enfant téléspectateur est sérieuse, le présentateur le traite avec respect dans le ton de la présentation, qui se rapproche de celui du présentateur de JT adulte.

Le lancement des reportages et des brèves se fait par la présentatrice et, à la différence de MK, aucun effet décalé ni imaginaire n'est utilisé pour les lancements ou pour les transitions (Tome II, annexes no. 16). En effet, ceux-ci sont marqués par le logo de NR, ou par des éléments du générique tels que des flèches. De cette manière, NR demeure fidèle au genre du JT, qui se caractérise en outre par son aspect de rituel au sein de son habillage : le logo ou les éléments de générique sont repris, demeurent identifiables et familiers aux enfants téléspectateurs : ils aident ainsi à garder une unité ainsi qu'une logique au sein de l'émission.

L'absence d'effets inscrits dans l'humour ou dans la surprise (boule de feu ou autre) donne une impression de sérieux, et donc de prise au sérieux des enfants téléspectateurs.

NR représente ainsi l'enfant comme étant réceptif comme les adultes aux éléments du genre du JT, et de cette manière capable de s'intéresser aux informations et à l'actualité sans le besoin d'être stimulé et divertit par le format.

La présentatrice (animatrice)¹⁵⁹, comme dans MK, centralise les contributions par e-mail des enfants téléspectateurs sur le plateau de présentation. Elle les lit sans montrer la version papier aux caméras, néanmoins le prénom, l'âge, ainsi que le pays d'origine de l'enfant dont elle lit l'e-mail, défilent en sous-titre à l'écran. La mise en scène des e-mails des enfants se fait ainsi sur un mode moins amateur, et se rapproche davantage d'une réalisation d'émission de JT adulte.

La nature de la contribution de l'enfant est celle de la communication d'une opinion : elle n'apparaît jamais sous forme de question à la différence de MK. L'enfant est représenté comme étant plus compétent que l'enfant représenté dans MK. En effet, la contribution des enfants sous forme d'avis sous-entend déjà leur capacité à en avoir, ainsi que l'importance de ces avis pour le JT d'information que représente NR : ils semblent l'enrichir. En revanche la présentatrice suggère aux enfants téléspectateurs, si ces derniers ont des questions, de visiter le site web du journal afin de trouver quelques réponses. Ici encore est soulignée au sein de l'émission la compétence de l'enfant téléspectateur à trouver lui-même les réponses à ses questions sur le site web d'information.

L'impression donnée par cette mise en scène et cette prise au sérieux du public enfant est celle d'une volonté d'amener l'enfant vers le monde de l'adulte, de lui donner les outils pour accéder à l'information, à l'actualité des adultes. A la différence de MK qui semble vouloir fournir aux enfants une information qui leur « correspond » en tant qu'enfant, NR semble vouloir tirer l'enfant vers l'adulte. MK semble vouloir retrouver le niveau de l'enfant afin d'adapter le choix l'information à ce que celui-ci est supposé attendre et comprendre.

UAI

¹⁵⁹ Becky Jago a eu une carrière dans la présentation exclusivement. Jago s'est formée à l'université avec un diplôme de « Media Performance ». Elle a ensuite présenté pour plusieurs émissions d'information pour adultes.

L'accueil de l'émission en direct ayant été fait depuis la base spatiale à Houston, Texas dans l'émission du lundi 3 février, cela indique une volonté de NR de faire part aux enfants téléspectateurs d'une actualité difficile représentant un monde plutôt hostile. Ainsi NR représente l'enfant comme étant capable de gérer l'imprévu, l'urgent, l'information désagréable. Les opinions sont encouragées, rappelant les conclusions de l'étude de Hofstede selon laquelle les Britanniques étaient plus enclins à supporter l'inconnu, l'anxiété. En effet, si les enfants téléspectateurs ont des questions, ils sont encouragés à en chercher les réponses sur le site web de NR. Par contraste, la présentatrice se voit attribuer un rôle hiérarchiquement supérieur, de par le ton formel, le contenu sérieux et clair des lancements. D'une part NR s'inscrit dans un « low-UAI » à travers le traitement d'informations dites « hostiles », l'absence de besoin de réponses à des questions ainsi qu'une mode vestimentaire qui est une mode « jeune » et d'autre part, NR s'inscrit dans un « high UAI » à travers une hiérarchie marquée de la présentatrice par rapport aux enfants téléspectateurs. Celle-ci ne cherche pas à « adoucir » ses propos à travers des blagues ou des expressions utilisées par les enfants. Autrement dit, elle ne cherche pas à se rapprocher des enfants, mais au contraire à les amener au niveau de l'information et de l'actualité.

IDV

En continuité avec les éléments de la dimension précédente du plateau de présentation, le plateau spécial depuis Houston, Texas, démontre une confiance en la capacité de l'enfant à gérer de manière autonome les informations délicates telle une explosion en plein vol d'une navette spatiale sans aucun survivant. L'autonomie de l'enfant téléspectateur est aussi représentée à travers l'appel de la présentatrice d'aller consulter le site web si les enfants ont des questions. Le commentaire « Depuis que c'est arrivé, vous avez été en train de nous envoyer vos réactions par email »¹⁶⁰ dépeint encore une fois une

¹⁶⁰ « Ever since it happened you've been emailing us your reactions »

représentation de l'enfance de la part de NR comme étant assez autonome pour réagir à un événement sans avoir à y être appelé par l'émission en question.

MAS

La présentatrice Becky est constante sur le plateau de NR, et le présentateur Lizo intervient en début d'émission du lundi 3 février 2003 et mardi 4 février 2003 pour la couverture de la catastrophe Colombia. Les contributions par email de la part de filles et garçons sont lus en alternant le sexe là où c'est possible (il y a parfois une dominance fille ou garçon). Par contraste avec François Pécheux dans MK, la présentatrice Becky Jago maintient un ton sérieux et presque impersonnel pendant la présentation du JT. Elle ne joue avec aucun rôle, et investit encore moins le rôle ludique et blagueur de Pécheux. Il est ainsi difficile de lui attribuer un rôle masculin (ego) ou féminin (social) à l'intérieur du JT. Cela rappelle le rôle des présentateurs de JT pour adultes, qui tentent de maintenir un ton et un rôle neutres pendant la présentation d'information.

CIT

Il est possible de noter la représentation par NR d'un certain engagement citoyen de la part des enfants téléspectateurs à travers notamment la remarque « « Depuis que c'est arrivé, vous avez été en train de nous envoyer vos réactions par email ». Cet engagement est aussi visible à travers les appels à voter sur le site pour ou contre certaines décisions sportives traitées en reportage. De la même manière, un appel à la capacité et à l'engagement civique de l'enfant téléspectateur est régulièrement apparent en sous-titre à l'écran « Dites-nous ce que vous en pensez par e-mail ! »¹⁶¹ au cours d'un reportage ou au cours de la lecture des opinions des téléspectateurs.

¹⁶¹ « Email us your thoughts ! »

V.3 Le ton et la parole

L'étude du ton et de la parole permet d'identifier la manière que les JT respectifs ont de considérer son public. En effet, en quoi le ton et la parole décrivent la « figure projetée » du public enfant ? Quelle est la nature de la parole de l'enfant ? Quelle est la nature de cette dernière vis-à-vis de la parole de l'adulte ? Que nous disent la nature de la parole et du ton de la relation projetée entre l'enfant et l'information ?

V.3.1 les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar

PDI

Le ton des journalistes de MK verse souvent dans l'aigu voire dans la voix « bête ». Un exemple se trouve au sein d'un reportage sur les tigres par le personnage « l'Inspecteur Leclerc ». Chaussé d'une paire de lunettes, il présente son sujet de reportage depuis une chambre (nous supposons que c'est censé être la sienne) avec une voix aigüe et hésitante. Il parle en utilisant une construction de phrases et un langage simples. De la même manière que nous avons observé une volonté au sein du plateau de présentation de se rapprocher de la représentation de l'enfant, nous pouvons également noter ici que le journaliste cherche à imiter de manière assez grossière l'enfant téléspectateur, par le ton de la voix mais aussi dans le contenu. En effet, lors du reportage ayant lieu dans un cirque, l'Inspecteur Leclerc a des réactions semblables à celles d'un enfant, et fait des remarques telles que « je pète de trouille ! » ou émet des rires hébétés et nerveux. De la même manière, lors des brèves un peu plus divertissantes, le ton est comique, et les commentateurs racontent des blagues entre eux. Il arrive qu'aucune information ne soit donnée lors de la brève, et que ce soit le présentateur François Pécheux qui complète la brève en plateau avec les informations correspondantes.¹⁶²

Les dialogues entre enfant et adulte sont très fréquemment représentés au sein des reportages. Ces dialogues amènent une dimension supplémentaire à la représentation de

¹⁶² Brève « ski tremplin en Autriche », émission MK du 7 février 2003.

l'enfant vis-à-vis de l'adulte. En effet, que ce soit entre Malik l'enfant handicapé et son père bricoleur, ou Malik et l'animatrice¹⁶³, ou encore entre les enfants reporters testeurs de jeux vidéo et leur père créateur de jeux vidéo interviewé¹⁶⁴, nous notons tout d'abord le rapport familial des dialogues, et ensuite nous remarquons le rapport subordonné/subordonnant des dialogues concernés respectivement entre enfants/adultes. Ainsi, l'enfant se place hiérarchiquement en dessous de l'adulte au sein de ces dialogues, conformément au « high PDI » de Hofstede concernant la France.

Nous assistons à une exception dans le reportage « table ronde de l'éducation »¹⁶⁵ où des 'jeunes' (en effet c'est ainsi qu'ils sont présentés, et ces derniers sont effectivement âgés plutôt entre 13 et 14 ans) sont en table ronde avec une représentante de l'éducation nationale afin de discuter de différents thèmes liés à l'école. Ici le dialogue entre enfants et adultes est au même niveau, tous cherchant à améliorer le système scolaire.

L'enfant (ou plutôt le jeune) est représenté comme étant compétent, donnant son avis autour d'une table ronde. Cependant nous notons que cet avis est bien au sein du reportage et non dans le contexte d'une contribution à l'émission sous forme d'opinion. Ces dialogues restent néanmoins une exception au sein des reportages étudiés.

La parole est également donnée à des enfants dans la rubrique « test »¹⁶⁶. Il est à préciser que cette rubrique a été créée sur demande des enfants téléspectateurs. Cette rubrique est similaire à la rubrique « test » du journal presse *Mon Quotidien*. Il est possible qu'elle en soit inspirée ou reprise par les enfants lisant déjà ce journal et faisant le lien avec MK. Cette rubrique met en scène deux enfants, l'un testant un jeu vidéo, l'autre une exposition de Modigliani. Cette parole de 'juge' d'un produit ou d'un événement va à l'encontre des autres représentations de l'enfant téléspectateur au sein de MK. En effet, ici l'enfant a le pouvoir de donner son avis. Néanmoins, nous pouvons encore noter que l'expression de cet avis ne fait à aucun moment référence à l'actualité et ne rejoint en aucun cas le genre du JT. Nous avons ainsi accès aux opinions d'enfants vis-à-vis de sujets et/ou produits de loisirs.

¹⁶³ MK du mardi 4 février 2003 : reportage « Papa bricoleur ».

¹⁶⁴ MK du jeudi 6 février 2003 : reportage « Kipulkai ».

¹⁶⁵ MK du vendredi 7 février 2003.

¹⁶⁶ MK du jeudi 6 février 2003.

De plus, le ton des deux enfants « testeurs » n'est pas le même. La « testeuse » de l'exposition Modigliani a quelque fois un ton de « réponse » dans son évaluation « j'aime bien comment il peint les femmes, elles sont belles avec le visage long ». Par contraste, celui qui teste les jeux vidéo semble présenter sa propre rubrique, avec un ton énonciatif. Le reportage sur une jeune joueuse de tennis, professionnelle traite de la même manière la représentation de l'enfant. Le reportage suit la championne au cours d'un de ses tournois. La parole de l'enfant rappelle celle de tout sportif interviewé au sein d'un JT adulte. Nous remarquons que cela demeure néanmoins au sein de la thématique des sports. Nous pouvons aussi noter le ton du journaliste au sein du reportage 'table ronde', assez révélateur d'une certaine conception de la 'jeunesse' de la part de MK: « alors ça drague ? » question reprise tout de suite par la jeune fille interviewée « non pas du tout on travaille » d'un ton sérieux, comme une réaction à une insulte. Au sein du reportage « Kipulkaï » mettant en scène deux enfants reporters (ou « petits reporters »), alors que la parole aurait pu être laissée à ces mêmes enfants reporters, la « voix off » appartient à une journaliste adulte qui commente et explique le reportage. Finalement l'enfant téléspectateur n'assiste qu'à une mise en scène d'enfants reporters. L'enfant est ainsi représenté comme étant incapable d'effectuer un reportage sans un adulte qui explique en amont et en aval.

UAI

La hiérarchie familiale se présente en fil rouge au sein des reportages. En effet, depuis le reportage « Papa Bricoleur », en passant par « Kipulkaï », jusqu'au reportage tennis professionnel¹⁶⁷, nous retrouvons la parole de l'enfant au sein de sa famille. Cela suggère un rôle important de la famille dans la proposition de thèmes ou dans le choix de thèmes de reportage, et rejoint le « high UAI » de la France au sein de l'étude de Hofstede, avec un rapport important de dépendance hiérarchique aux parents.

¹⁶⁷ « Papa bricoleur » montre un père bricoleur qui fabrique des objets rendant le quotidien de son fils plus facile ; « Kipulkaï » traite d'un reportage fait par deux enfants chez leur père créateur du jeu vidéo du même nom ; le reportage « tennis » suit une jeune professionnelle de tennis et son père entraîneur.

Un autre rôle hiérarchisé est celui des spécialistes utilisés au sein des reportages afin d'apporter une profondeur au thème. En effet ceux-ci restent des spécialistes et donnent des petites leçons au sujet par exemple du recyclage, de l'architecture, ou encore du sport. L'indice UAI se retrouve également dans le type de ton humoristique adopté au sein de MK. En effet, l'humour au premier degré reste le plus évident et le plus facile à comprendre, créant directement un lien basé dans la sympathie entre le présentateur et les téléspectateurs. L'ironie, ou le second degré, par contre peut créer un sentiment anxigène. MK demeure au premier degré tout au long de ses émissions. Néanmoins, il existe quelques moments au sein des émissions qui relèvent d'un humour au second degré¹⁶⁸ : ils semblent plutôt destinés aux parents, comme un 'clin d'œil'.

IDV

La parole de l'enfant au sein des reportages étant souvent encadrée par la parole des parents, MK met en scène l'enfant comme un être dépendant de la famille, et plus particulièrement de ses parents. L'autonomie n'est pas un trait présent au sein de cette représentation. En même temps, et en contradiction avec cette représentation de l'enfant entouré par sa famille, nous remarquons la forte identité individualiste des « tests » des jeux vidéo et des expositions à Paris, le ton d'initiative des enfants au sein des reportages. Nous retrouvons ainsi la contradiction française décrite par Hofstede, à savoir « l'individualisme dépendant » des Français.

MAS

La parole et le ton au sein des différents reportages sont définis par un certain égo (selon la définition de Hofstede), à l'exception du reportage « Papa bricoleur » à caractère plus social. En effet, le caractère d'égo qui définit le ton des reportages est une suite logique du caractère individualiste du ton des enfants et des adultes. Ainsi, le caractère des reportages est plutôt masculin selon les critères de masculinité et féminité de Hofstede.

¹⁶⁸ Notamment : « et ne dérangez pas les parents quand ils font la sieste » juste après avoir montré une vidéo publicitaire mettant en scène un rhinocéros montant sur une voiture pour s'accoupler.

CIT

La parole au sein des JT de MK rappelle une certaine capacité civique lors des contributions au sein d'un thème de l'émission. Pour les thèmes faisant référence à une certaine citoyenneté en eux-mêmes, la parole de l'enfant est une participation *représentée* et ne fait donc pas partie du format de l'émission de JT en lui-même. Or cette participation représentée semble largement dominante sur la participation directe à l'émission par l'enfant téléspectateur.

Malgré tout, cette participation, même représentée, demeure souvent dans le cadre de la famille. En effet, les sujets choisis cherchent plutôt à représenter la parole de l'enfant dans son quotidien, et non au sein d'un monde plus large qui se déroule pourtant autour de lui.

V.3.2 Les dimensions de Hofstede dans Newsround

PDI

Tout d'abord le ton de présentation et de reportage des journalistes adultes comme enfant est un ton sérieux et un ton journalistique. Ce ton appartient plus particulièrement au genre du JT, et évoque ainsi la volonté éditoriale de se rapprocher du format adulte. A la différence de MK, NR ne met pas en scène de dialogues entre adultes, ni entre enfants, ni entre adultes et enfants. Ainsi, le rapport enfant/adulte transparaît moins, et NR a moins besoin que MK de réfléchir et de représenter la relation enfant/adulte.

La parole des enfants au sein de NR apparaît donc tout d'abord au sein du plateau sous forme d'opinions liées à une actualité abordée au sein de l'émission. La même parole est retrouvée au sein même des sujets, par exemple le sujet sur une éventuelle guerre en Irak¹⁶⁹. En effet, l'envoyé spécial, Lizo, à Washington aborde le sujet en interviewant 3 enfants américains au sujet de cette guerre. Les trois donnent leur opinion (négative) au sujet du conflit et des risques. Ainsi, nous assistons à la continuation de la parole de l'enfant utilisée en plateau sous forme de commentaires, jusque dans le reportage. La représentation de l'enfant et de sa parole se fait à travers la *compétence* et le sérieux,

¹⁶⁹ *Newsround* du jeudi 6 février 2003.

puisque les opinions à la fois au sujet de l'explosion de la navette Columbia et de la possible guerre en Irak sont à la fois complexes et sérieuses, plus éloignées du quotidien de l'enfant que de celui de l'adulte.

La parole de l'enfant est confrontée à l'autorité de l'école au sein du reportage « bijoux de bouche » (*mouth jewellery*).¹⁷⁰ En effet, l'enfant faisant l'objet du reportage ayant fixé un petit bijou sur l'une de ses dents se voit interdire l'entrée de son école tant qu'elle le portera. Elle est représentée à travers sa parole directe au sein du reportage « Moi je l'aime bien, je le trouve trop cool »¹⁷¹ ainsi que la parole de sa mère qui n'est pas montrée à l'image mais est citée en train de soutenir sa fille dans sa rébellion contre les règles de l'école et de l'uniforme. La parole de l'enfant va ici à l'encontre de la hiérarchie, et sa mère la soutient même si celle-ci ne fait pas directement partie du reportage.

Nous notons ici la différence du rapport familial de la parole au sein des reportages NR par rapport à ceux de MK. En effet, la famille et plus particulièrement les parents ne font pas partie intégrante des reportages, même quand cela aurait pu être le cas. Là où MK représente l'enfant souvent avec ou au sein de sa famille avec des dialogues et de la parole directe des parents, NR n'utilise que très peu la famille, et quand tel est le cas, limite la parole à une parole représentée et citée.

A l'intérieur du reportage sur les enfants travailleurs du Ghana¹⁷², la parole de l'enfant n'est pas encadrée ni croisée en dialogue avec la parole d'un adulte au sein du reportage. Nous observons un effort de rapprochement de la vie de l'enfant ghanéen à celle de l'enfant téléspectateur par la parole de l'enfant¹⁷³ afin de rendre l'enfant en question plus identifiable pour l'enfant téléspectateur.

De la même manière nous pouvons comparer le reportage fait par l'enfant au sein du JT NR et celui effectué par un enfant sur MK. Alors que le reportage de MK met en scène deux enfants reporters (« petits reporters », à comparer avec le nom donné par NR : « press packer ») avec un ton hésitant, effectuant un reportage sur le jeu vidéo de leur

¹⁷⁰ *Newsround* du mardi 4 février 2003.

¹⁷¹ « *I like it I think it's well cool* ».

¹⁷² *Newsround* du vendredi 7 février 2003.

¹⁷³ En effet, l'enfant raconte sa journée, en passant par le réveil, le petit déjeuner qu'elle prépare sa mère, puis l'école - ponctuée par le fait choquant qu'il travaille dans un chantier avant d'aller à l'école.

père, NR met en scène un enfant au ton journalistique, présentant son sujet de reportage comme une découverte des différentes idées de stars pour lever des fonds, autour de « Red Nose Day »¹⁷⁴. Contrairement à MK, l'enfant reporter mène le reportage. Sa parole se retrouve aussi bien à l'écran qu'en voix « off » sur les images de son reportage. Son ton est énonciatif, et à aucun moment assiste-t-on à une reprise de l'information ou une clarification de la part d'un adulte. L'enfant se met en scène selon les codes du ton journalistique, et à aucun moment ne parle de sa famille. Elle procède à l'interview des stars de la télévision lors d'un événement caritatif, et cherche à savoir ce qu'ils vont faire pour « lever des fonds » (*raise money*). Ainsi, l'enfant est représenté comme étant capable d'effectuer un reportage sans l'aide de l'adulte, même si celle-ci est en réalité nécessaire.

UAI

Le ton sérieux au sein de NR correspond au traitement de sujets présentant un monde « plutôt hostile ». NR ne s'interdit pas pour autant d'utiliser un ton plus enjoué pour le traitement de sujets présentant un monde « plutôt bienveillant ». De nouveau, l'absence de questions de la part de l'enfant fait parvenir une image de l'enfant qui a moins besoin de réponses que d'exprimer son avis. Nous notons que ces opinions et avis exprimés au sein des émissions surviennent majoritairement lors des sujets présentant un monde « plutôt hostile ». La participation de l'enfant (téléspectateur ou non) au sein de NR semble ainsi être amené par l'hostilité du thème. Y aurait-il un rapport entre le choix de traiter un thème difficile (et éloigné de l'enfant téléspectateur) et celui de le lier de manière directe à l'enfant téléspectateur ?

Parfois nous assistons au traitement d'un thème représentant un monde hostile, mais abordé par une ouverture moins hostile. Tel est le cas pour le thème du cricket au Zimbabwe¹⁷⁵. NR utilise ainsi le sport pour aborder une situation politique assez dramatique en passant par les droits de l'homme.

¹⁷⁴ Ou « Journée nez rouge » - Journée nationale pour des initiatives caritatives comiques, identifiable entre autre par le port d'un nez rouge comme celui d'un clown.

¹⁷⁵ *Newsround* du vendredi 7 février 2003.

L'utilisation de l'ironie au sein des émissions de NR est assez fréquente¹⁷⁶ et évoque l'absence de peur d'installer de l'anxiété chez l'enfant téléspectateur, ainsi que la croyance que ce dernier est capable de comprendre et d'apprécier ce type d'humour, relevant du second degré.

IDV

La représentation de l'initiative de l'enfant se retrouve au sein des reportages, notamment celui traitant de la possibilité de guerre en Irak. En effet, trois enfants donnent leur avis et témoignent surtout leur inquiétude au sujet de la guerre. Ainsi, l'enfant est représenté à la fois comme étant connecté au monde « réel », et conscient en même temps de certains des risques au sein de ce monde, à savoir la guerre. De cette manière, l'enfant au sein de NR montre de l'initiative.

Contrairement à MK, NR ne met pas en scène l'enfant au sein de sa famille, ou encadré par un ou deux parents. L'enfant de NR est toujours représenté seul, ou entouré d'autres enfants ou adultes qui ne lui sont pas directement liés.

MAS

La parole et le ton sont plutôt définis par des tendances individualistes et basés sur une identité de l'égo plutôt que le social (pas de dialogues). Les voix alternent assez équitablement entre femmes/filles et hommes/garçons. On voit un effort d'alterner les participations des enfants filles/garçons également.

CIT

La représentation de l'enfant au sein des reportages sur NR est sous forme de participation (contribution dépendante donc, en réponse à la demande de l'émission). Cependant, l'absence du format question/réponse courte laisse la place à l'expression d'opinions personnelles (par exemple concernant la possible guerre en Irak), ou alors à des

¹⁷⁶ Par exemple « ok this may be the time to say don't try this at home » lors d'un sujet sur un sport en Inde consistant à être debout sur deux chevaux en course, un pied sur chaque cheval au galop ; ou encore au sein de l'émission spéciale Popstars de la télé-réalité qui traite de manière assez moqueuse l'abondance de stars chanteurs nés d'émissions de télé-réalité.

témoignages développés (par exemple l'enfant travailleur au Ghana). La parole de l'enfant est plutôt en témoignage, et l'enfant est représenté comme étant capable de développer un avis, une histoire. L'index de citoyenneté est aussi présent dans le choix du thème de reportage pour l'enfant reporter. Alors que MK représente la parole de l'enfant au sein de sa famille et des jeux vidéo, NR représente la parole de l'enfant au sein d'un événement social et caritatif, entouré de stars et de présentateurs qui relèvent le défi de « Red Nose Day ». La parole de l'enfant au sein du reportage de NR représente l'enfant comme étant intéressé par cet événement, hors des murs familiaux ou scolaires, et intéressé surtout à intéresser les autres enfants téléspectateurs et à faire un reportage que d'autres enfants regarderont.

Cette différence se retrouve également au sein des choix des autres sujets de reportage de NR par rapport à MK. En effet, alors que la famille définit la majorité des reportages de MK, NR présente un nombre d'enfants au sein de leurs reportages qui possèdent différents rapports avec le monde. Leur parole est représentée aussi bien lors d'un événement caritatif, que dans la critique de stars chanteurs venus de la télé-réalité¹⁷⁷, qu'en rébellion contre l'école (« mouth jewellery »), que dans un pays lointain où la vie est beaucoup plus difficile pour l'enfant que dans le pays des enfants téléspectateurs de NR (enfant travailleur ghanéen). Ainsi, la variété de situations dans laquelle la parole de l'enfant se retrouve au sein de NR représente l'enfant citoyen du monde.

V.4 Le cadrage et les plans

A travers le cadrage et les différents plans choisis, le JT pour enfant produit de manière visuelle une « figure projetée » du public enfant. En quoi le cadrage et les plans évoquent-ils des dimensions culturelles d'une « figure projetée » du public enfant ?

¹⁷⁷ Emission spéciale du 5 février 2003 : les stars chanteurs issus des émissions de télé-réalité.

V.4.1 Les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar

Nous allons faire référence surtout aux plans en plongée et en contre-plongée, évoquant tout de suite, puisque de manière visuelle, une relation de subordonné/subordonnant (donc en rapport au PDI index).

En effet, le cas le plus marquant se trouve au sein du reportage « Kipulkaï » qui est traité par des enfants « petits reporters ». Le reportage s'ouvre sur un plan très rapproché de deux enfants, un frère et une sœur, qui présentent le sujet de reportage le petit frère saute pour pouvoir être vu à l'écran.

Figure 51 - Mon Kanar : les enfants filmants / filmés



Le plan suivant les montre devant une caméra qu'ils tiennent à deux, le petit frère peinant à entrer dans le cadre. C'est ici que le téléspectateur découvre donc que ces petits reporters vont filmer eux-mêmes le reportage. Cependant comme nous voyons la caméra qu'ils tiennent, cela implique donc l'existence d'une deuxième caméra. De plus, cette deuxième caméra les filme d'en haut, en plongée, ce qui implique aussi que cette deuxième caméra est tenue par un adulte. Ces scènes d'ouverture de reportage présentent ainsi d'emblée la relation et surtout la différence entre l'enfant reporter et l'adulte journaliste. L'enfant est représenté comme n'étant pas assez compétent pour réaliser un reportage. De fait, il ne l'est pas, ne possédant pas les connaissances techniques et professionnelles pour mener une enquête et réaliser un reportage. Néanmoins, la mise en scène du reportage semble insister sur les incapacités plutôt que d'encourager par exemple

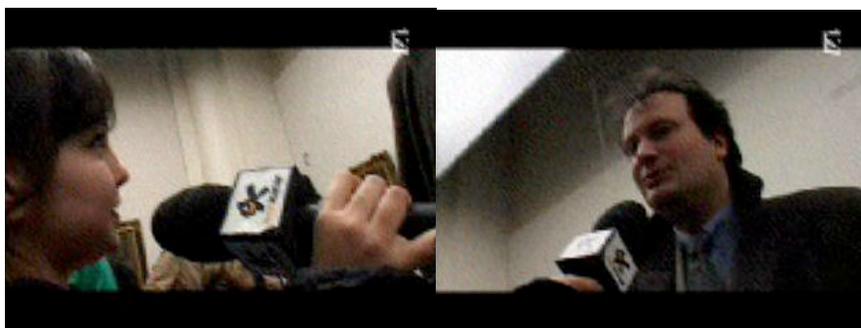
les capacités et de mettre en scène un enfant reporter formé à quelques rudiments professionnels.

En effet, les plans effectués des enfants durant le reportage dans son ensemble sont plongeants et les plans sur les adultes sont en contre-plongée. Ceci rappelle encore la subordination de l'enfant face à l'adulte, même interviewé, et la position haut placée de l'adulte, correspondant au fait que l'enfant filme les adultes d'en bas, et le journaliste adulte filme les enfants d'en haut.

L'identité du JT de MK est donc ici relayée comme étant liée à une certaine éducation aux médias. En effet, MK prend soin de mettre en scène cette attribution du rôle de reporter à des enfants téléspectateurs. Mettre une caméra entre les mains des enfants semble entrer dans la logique de la formation et de la maîtrise des outils médiatiques.

A d'autres moments, l'enfant se voit attribuer un microphone pendant la rubrique « test », comme au cours de l'exposition de Modigliani. Ainsi, l'enfant est représenté comme étant moins l'objet d'une démonstration pédagogique en éducation aux médias et davantage acteur capable de jouer un rôle journalistique au sein d'un reportage. Toutefois nous assistons toujours à une séquence de plans en contre-plongée du commissaire de l'exposition en interview menée par l'enfant reporter, indiquant encore une difficulté de la part de MK à placer l'enfant au niveau de l'adulte¹⁷⁸ :

Figure 52 – Mon Kanar : La perspective « d'en bas » de l'enfant journaliste et téléspectateur



¹⁷⁸ Mon Kanar du 6 février 2003.

Encore ailleurs, lors d'un test de jeux vidéo, le plan sur l'enfant reporter est un plan américain, donnant une autre représentation de l'enfant celle d'une capacité de juger, de présenter.

Ces variations de la place de l'enfant reporter créent une confusion quant à l'identité et le rôle réel de l'enfant téléspectateur, de la représentation de l'enfant et de ses capacités. Cette confusion laisse une impression d'une indécision éditoriale de la part de MK et rend la fidélité au genre encore plus complexe à discerner.

Nous notons que le garçon est davantage présent à l'écran que la fille, qui tient davantage la caméra ; il faut noter également qu'elle est l'aînée. Même si le reportage est plutôt féminin (social) car traitant un jeu vidéo à visée humanitaire, le garçon et son père sont davantage présents à l'écran. La nature même du jeu vidéo sous-entend la présence de garçons qui jouent au jeu vidéo, et l'aspect masculin (ego) est aussi présent avec l'héroïsation des joueurs poussant des cris de guerre et de victoire.

V.4.2 Les dimensions de Hofstede dans Newsround

Le simple fait que l'enfant soit moins représenté à l'image sur NR que sur MK soulève quelques remarques. Premièrement nous pouvons dire que comme NR traite davantage l'actualité que l'information froide, cette actualité comporte en général moins d'images d'enfants qu'une information froide choisie spécifiquement pour les enfants téléspectateurs. Si NR choisit d'aborder en ouverture spéciale puis en thème principal deux jours de suite l'explosion de la navette spatiale, il fait aussi le choix de ne pas représenter l'enfant au sein du traitement de thème. NR a donc tendance à compenser avec les commentaires d'enfants téléspectateurs¹⁷⁹, ou avec des témoignages d'enfant au sein du reportage¹⁸⁰ qui demeure un choix définissant clairement la ligne éditoriale de NR.

¹⁷⁹ Lors de l'explosion de la navette spatiale Columbia par exemple

¹⁸⁰ Lors du reportage à Washington au sujet d'une guerre potentielle en Irak par exemple

Il y a donc moins de thèmes directement liés à l'enfant au sein des choix éditoriaux de NR, et donc moins d'enfants à l'écran. Toutefois nous remarquons l'effort fourni par NR de relier ces sujets à l'enfant à travers le commentaire et l'opinion. Finalement c'est à travers cet effort de relier l'enfant à des thèmes qui n'ont pas de lien direct avec lui, et qui de plus tendent à représenter un monde plutôt hostile, que NR se différencie le plus de MK. En effet, à travers ce choix, NR semble souligner son désir de rendre accessible aux enfants l'actualité des adultes, même celle difficile à comprendre ou à gérer.

Lors de la présence d'enfants à l'écran, nous avons remarqué l'absence de plans plongeants sur enfants comme sur adultes. Les seules variations de plan et de cadrage semblent apparaître au sein du reportage mené par la « Press Packer » enfant reporter. En effet les plans en diagonale ? et des plans dynamiques passant d'un plan à un autre avec des images floues pour représenter la vitesse, indiquent une variation de plans et de cadrage plus grande qu'au sein des reportages effectués par les journalistes adultes de NR. Pourtant, la représentation de l'enfant reporter est celle d'un professionnel, qui sort des normes de journalisme pour être un peu plus original, sans pour autant chavirer dans l'amateurisme naïf. La jeune press packer tient le microphone pendant les interviews en plan droit, cadrant à la fois l'interviewé et l'enfant reporter. Ils sont toujours assis, et nous pouvons en déduire que c'est dans l'effort d'avoir les deux personnes au même niveau, justement pour éviter les plans en contre-plongée ou plongeants, pour éviter toute subordination quelconque.

Au sein du reportage « Mouth Jewellery », nous remarquons la présence unique de l'enfant à l'image. Même si la parole de la mère et de l'école est représentée de manière synthétique, elle n'est pas incarnée par des personnes à l'écran. Par contraste, l'enfant du reportage « Mouth Jewellery » domine l'image, puisque sa mère n'est pas du tout montrée à l'écran, et l'école, citée également au sein du reportage, n'est pas représentée non plus. La domination visuelle de l'enfant est ici très claire.

Lors du reportage à Washington au sujet d'une possible guerre en Irak, les enfants interviewés se situent dans une bibliothèque. Le choix du cadrage est ici important puisque auraient-ils été filmés dehors dans une cour de récréation, la représentation de l'enfant n'aurait pas été la même. En effet, la crédibilité et l'importance donnée à l'image

de l'enfant à l'intérieur d'une bibliothèque participe à la ligne éditoriale de NR qui souhaite relier les sujets d'actualité à l'enfant téléspectateur. L'enfant dans la cour de récréation semble ainsi bien loin de la réflexion quant à la possibilité d'une guerre en Irak, et bien loin de s'en intéresser ; alors qu'une bibliothèque rappelle la réflexion, la culture, le sérieux, l'accès à la connaissance, au monde qui nous entoure.

V.5 Le genre du JT

La référence au Journal Télévisé pour adultes est nécessaire parce que la définition de ce *genre* d'émission vient de ce format précis, conçu originellement pour les téléspectateurs adultes. L'observation de différences entre le format adulte et le format enfant est attendue, mais des similitudes de base sont néanmoins tout aussi attendues afin de pouvoir identifier et reconnaître le *genre* particulier.

V.5.1 Le générique

Premièrement, le générique de *Mon Kanar* ne rappelle pas celui d'un Journal Télévisé. Ce générique est composé d'une succession d'images d'enfants s'amusant dehors. Parfois écoutant de la musique, parfois en train de faire du sport, parfois encore en train de leurs devoirs. Tous chantent les paroles du générique. La musique est joyeuse, presque une musique de cirque ou de spectacle. Il y a certes des images d'enfants tenant une caméra, mais le contexte est l'amusement, la rigolade, et à aucun moment avons-nous l'impression que l'enfant est en train de filmer pour un JT, ou que les images aient un rapport quelconque avec le journalisme. Le manque de définition du *genre* de *Mon Kanar* commence ainsi dès le générique.

Nous pouvons déjà, à travers ce générique, établir une analyse concernant la figure projetée de l'enfant dans ce JT, et répondre à la question quant à la place que l'enfant se

voit attribuer dès le début. En effet, malgré les efforts de représenter l'enfant dès le générique (nous pouvons en supposer les bonnes intentions), l'enfant est d'emblée présenté dans un univers ludique : il aime jouer, danser, faire du sport, chanter, écouter de la musique, filmer... L'absence d'images d'actualité, d'un format de générique de JT en tant que *genre* est évidente. Le générique présente ainsi une émission de divertissement consacrée aux enfants qui ne sont à aucun moment présentés comme étant connectés au monde, à la société qui les entoure. La considération de l'enfant de la part de la production de l'émission semble être assez réductrice et surtout reste inchangée par rapport à la considération sociale plus globale, généralisée et établie.

Newsround à la différence de *Mon Kanar* base son générique sur le format du JT en tant que *genre*. Ce générique reste basé sur le défilement graphique de formes géométriques, avec l'apparition à plusieurs reprises de la carte du monde. Le générique de *Newsround* se différencie pourtant du générique du JT pour adultes par la variété de couleurs utilisées ainsi que par un rythme plus dynamique, notamment pour le décompte « classique » de la BBC News qui est accéléré lors du générique de *Newsround*. En effet, les « bip » du décompte 'adulte' sonnent toutes les secondes, alors que les « bip » du décompte 'enfant' sonnent toutes les 30 millisecondes. De la même manière, nous retrouvons les pulsations graphiques du décompte sonore. Ici on note malgré un calque du générique du JT pour adultes, un effort d'inventivité et de dynamisme du *genre* JT pour enfants. Le téléspectateur identifie l'émission comme JT tout en pouvant le différencier du JT pour adultes.

V.5.2 L'accueil et la fin

Newsround se différencie de *Mon Kanar* sur plusieurs points. Tout d'abord, il adhère scrupuleusement au format de Journal Télévisé. Nous avons déjà vu que le générique a un rôle définitif dans la détermination du *genre* de l'émission par le téléspectateur. Le format de l'émission *Newsround* est dans la continuité de ce *genre* annoncé. La présentatrice se trouve sur un plateau debout, et derrière elle les murs sont des écrans géants. Elle est mobile, peut s'asseoir sur les canapés qui se trouvent en plateau. Sur les canapés se trouve un ordinateur portable. La présentatrice tient des papiers dans ses mains. Le format du plateau de présentation est ainsi identique à celui du JT pour adultes de la BBC. Seuls le code vestimentaire ainsi que les couleurs du plateau changent

L'introduction de la présentatrice « Becky » reste identique pour toutes les émissions :

« *This is Newsround. Welcome to the programme. Our top stories this afternoon* ».

Une variante apparaît dans l'émission de NR du 3 février 2003, lors de la spéciale en direct de la NASA aux Etats-Unis :

« *This is Newsround live from the NASA headquarters in the United States of America* »
(générique) « *Welcome to the programme. We've got one main story this afternoon.* »

Pour chaque introduction de thème du journal, la présentatrice se trouve à gauche d'une image se rapportant au thème introduit. Ici encore, le format est identique au JT pour adultes.

Le plateau de *Mon Kanar* change considérablement du plateau de JT pour adultes. Le présentateur François Pécheux est derrière un bureau, mais il est parfois debout. Les présentateurs du JT de France 2 de 20h sont assis derrière le bureau, tout comme ceux des autres chaînes. La position du présentateur de *Mon Kanar* se rapproche ainsi plutôt de la place d'un professeur que d'un présentateur de JT.

Le présentateur de *Mon Kanar* détient un rôle assez paradoxal. A la fois derrière un bureau, dans un univers qui rappelle la salle de classe, il accueille les enfants

télespectateurs en leur parlant en tant que « mes canards ». Cette informalité se retrouve dès l'accueil qui varie à chaque émission :

« Bonjour, bonjour ! Bienvenue ! Faites comme chez vous, mettez vous à l'aise ! Un œil d'abord sur ce qui vous attend aujourd'hui lundi ! Bon lundi !

« Mon Kanar bonjour ! Bienvenue, faites comme chez vous ! Mettez-vous à l'aise surtout ! Aujourd'hui mardi... »

« Et bonjour, et bienvenue faites comme chez vous comme d'habitude, content de vous retrouver, un œil sur ce qui vous attend aujourd'hui dans ce canard ! »

« Bonjour, bonjour ! Un œil sur ce qui vous attend aujourd'hui dans ce canard, mettez-vous à l'aise... »

« Bonjour, bonjour, mettez-vous à l'aise, un œil sur ce qui vous attend aujourd'hui vendredi dans ce super canard... »¹⁸¹

Ainsi, l'accueil des enfants téléspectateurs semble improvisé, sans véritable rituel ni habitude.

De la même manière, les conclusions d'émission sur MK se font remarquer par leur contradiction totale avec l'équilibrage 'vers l'enfant' observé dans le ton, les thèmes ainsi que les angles des thèmes des différentes émissions MK. En effet, la tendance des conclusions d'émission est à la distanciation entre l'adulte présentateur et l'enfant téléspectateur. Ainsi, le présentateur salut « mes lapins », en leur disant à la fin de chaque JT « portez-vous bien ! » en voici quelques exemples :

« A demain mes lapins ! Chao ! Portez-vous bien ! »

« A demain mes lapins ! Portez-vous bien ! Chao chao »

« Au revoir tout le monde ! Aller, à demain ! Portez-vous bien ! Chao »

On notera même lors de l'émission MK du vendredi 07 février 2003, le commentaire du présentateur voulant faire une blague de fin d'émission. En effet il s'agit d'un clip de

¹⁸¹ Respectivement du lundi 3 février au vendredi 7 février 2003.

publicité pour une voiture, pendant lequel un rhinocéros monte la voiture en question dans une pose imitant l'accouplement. Le présentateur commente :

« *Le dicton du jour pour se quitter : 'papa comment on fait les autos ? Tais-toi ! Voilà un rhino !' Merci mes lapins ! A lundi ! Passez un bon week-end et ne dérangez pas papa et maman quand ils font la sieste ! Chao chao !* »

A travers la tendance des conclusions d'émission du présentateur, nous pouvons effectuer quelques observations. Premièrement, la distance enfant-adulte s'élargit. Cet élargissement est forcé par le ton paternaliste voire condescendant du présentateur qui s'adresse à ses téléspectateurs en tant que « lapins » et qui leur donne l'ordre de bien se porter. L'intention est assurément bonne, se déroulant dans une recherche de la convivialité, d'une ambiance de prof sympa embêtant ses élèves, mais cela contribue à un flou sur le *genre* du JT auquel MK est supposé adhérer.

Deuxièmement, le commentaire de la fin faisant référence à la sieste des parents semble être directement dirigé aux parents justement. Ce commentaire, même s'il semble être isolé dans notre échantillon, illustre assez bien le ton général de la présentation de MK. En effet, la confusion des rôles entre d'un côté les journalistes/présentateurs/adultes présents au sein de MK, et de l'autre les enfants téléspectateurs, semble provenir de la confusion de la part de la production quant à la nature réelle de leur audience, et surtout autour de la question « à qui devrions-nous en réalité nous adresser ? » Ici encore, nous retrouvons la question de la *responsabilité* ressentie et surtout *assumée* ou non par MK vis-à-vis l'enfant. La même confusion se retrouve dans le traitement de thèmes délicats de « monde hostile » au sein desquels il y a un fort ressenti d'hésitation, de doute, pour ne pas dire d'appréhension. La responsabilité n'est ainsi assumée qu'en partie.

De la même manière, nous retrouvons à la fois des adultes-adultes qui affirment leur position hiérarchique par rapport à l'enfant (FP en début et en fin d'émission, spécialistes dans reportages), et des adultes-enfants qui essaient de se rapprocher de l'enfant (FP derrière un bureau mais décontracté, journalistes blagueurs, Inspecteur Leclerc). Les messages et la *considération* de l'enfant de la part de la production de MK sont ainsi

brouillés, et risquent fortement de créer de la confusion chez l'enfant téléspectateur. Finalement, l'enfant ne sait plus si le JT lui adresse la parole en tant que téléspectateur autonome et compétent, ou en tant que « lapin » qui doit « bien se porter » pendant l'absence du « kanar ». Dans ce cas, MK pourrait même dans ce contexte être vu plutôt comme un baby-sitter ou du moins quelqu'un qui « s'occupe » des enfants, donc pas son allié mais plutôt un allié des parents voire des adultes en général.

Les conclusions d'émission de NR se démarquent nettement de celles de MK. En effet, voici quelques exemples :

« And that's all there's time for today, join us again for more tomorrow! See you then. »

« That's it for today! See you tomorrow. »

« Well that's almost it from me but not from Newsround! On Newsround Lite tonight (...) catch them on Lite at 6.50pm on the CBBC channel. I'll see you tomorrow! Bye-bye! »

« Well that's it for this week; I'll see you again on Monday live at 5.25pm. Have a fantastic weekend! Bye-bye! »

Ainsi, les conclusions sont classiques, et aucun signe de distanciation entre l'adulte présentateur et l'enfant téléspectateur ne peut être discerné. Les conclusions des émissions de NR sont en continuité avec la tendance 'rééquilibrage vers l'adulte' ou *ascendant*.

V.5.3 Le rituel

Nous pouvons observer une routine dans le format de *Newsround* que l'on retrouve jusque dans la formule d'accueil des présentateurs, mais qui s'étend à toute l'émission, offrant à la fois un *genre* reconnaissable, tout en proposant des écarts créatifs qui le différencient du JT pour adultes.

enfants téléspectateurs : ils considèrent les enfants comme ne valant pas l'effort et la méticulosité d'un « vrai » JT. Par ailleurs, l'équipe projette sa vision de l'enfant téléspectateur de JT au sein du format de l'émission : les enfants ne sont pas intéressés par un format sérieux, ils préfèrent un format plus brouillon, plus décontracté. Quelle que soit la véritable raison, ou que celle-ci en soit un croisement des deux (ce qui est vérifié par les entretiens de la 3^e partie), il y a ici matière à réflexion quant à la conception du lien entre enfance et citoyenneté de la part de l'équipe *Mon Kanar*. Le manque de repères, la décontraction ainsi que le manque de routine et de rythme indiquent que l'information contenue dans l'émission n'est pas considéré comme intéressant pour l'enfant si elle n'est pas cet emballage décontracté. Autrement dit, l'enfant ne s'intéresse pas à l'information en soi, mais ne peut être attiré que par la manière dont elle est relayée (personnage rigolo, surprises, imprévisibilité de la structure de l'émission...). L'enfant n'est pas conçu pas naturellement curieux, mais comme ayant besoin de miel « amusant », pour être diverti, afin d'avaler la « pilule » de l'information.

V.6 La capacité civique de l'enfant téléspectateur

Les « Petits reporters » v. les « Press Packers »

La contribution des enfants téléspectateurs au sein de l'émission par des reportages menés par ceux-ci n'est pas abordée de la même manière par les deux JT. En effet, si nous comparons premièrement l'appellation de ces enfants reporters, l'adjectif « petit » dans « petits reporters » de MK suggère une différence de taille entre un reporter et un « petit » reporter. Le mot « petit » donne ainsi une image subordonnée, et moins signifiant qu'un reporter de référence. Par contraste, les « Press Packers » de NR n'ont aucun adjectif, et aucune indication de subordination ni d'apprentissage. Le mot « packer » rappelle à la fois le « randonneur » (*back packer*) et le fait « d'emballer » (*to pack*). A la fois aventurier

et autonome, le terme « Press Packer » décrit l'enfant journaliste de NR comme étant plus compétent que celui de MK.

Le mode de choix du thème de reportage des « petits reporters » n'est pas le même que pour les « Press Packers ». En effet, alors que les « Press Packers » sont choisis en fonction d'une proposition de reportage qu'ils envoient à NR, dans laquelle ils doivent écrire un projet, les « Petits reporters » peuvent aussi bien proposer un sujet qu'en recevoir. Quelques enfants « petits reporters » se voient « attribuer » un sujet par l'équipe de MK¹⁸². Après la période de 2003 étudiée ici, MK dispose d'un petit réseau de « Petits reporters » qui répondent aux demandes de MK. Ainsi l'enfant n'a pas de pouvoir dans le choix du sujet à couvrir. NR semble par contre donner davantage de responsabilités à l'enfant téléspectateur que MK qui contrôle malgré tout le type de sujet traité par l'enfant reporter.

V.6.1 Citoyenneté v. Actualité ?

Si nous regardons de plus près le choix des thèmes des JT respectifs pendant la semaine du 3-7 février 2003 choisie, nous pouvons apercevoir une différence distincte entre les thèmes de MK et de NR. Le seul thème en commun sur cette semaine concerne les vols habités dans l'espace, cependant ce thème commun n'est traité ni au même moment de la semaine, ni avec le même angle éditorial. En effet, NR place le thème de la catastrophe de la navette Columbia en spéciale dès le lundi 3 février 2003, avec une ouverture spéciale ainsi qu'une couverture longue de l'événement. En effet, au lieu de commencer le JT avec le générique, NR débute l'émission avec l'un des présentateurs en direct de Houston au Texas : « *This is Newsround live from the NASA headquarters in the United States of America* » suivi du générique habituel, et un retour sur le présentateur à Houston. La couverture de la catastrophe s'étire 04'15'' sur 07'34'' d'émission, soit plus de la moitié.

Or, Mon Kanar ne mentionne pas l'événement, pourtant présent en première position dès le lundi sur le JT 19/20 de France 3, avant le mercredi 5 février 2003. MK traite en outre le thème des « vols habités dans l'espace », en faisant référence à l'événement d'une actualité certes maintenant assez relative, pendant le lancement du présentateur. Cette référence à la catastrophe s'effectue de la manière suivante de 17:33:40-17:33:53 soit 13 secondes de contextualisation dans 2'34 de thème et 10 minutes d'émission :

« Le week-end dernier la navette américaine Columbia explose à son retour sur Terre, les sept astronautes à bord sont morts, depuis le début des vols habités 21 personnes sont mortes dans des fusées, pourquoi ce genre de vol est-il si dangereux ? Faut-il remettre en cause la présence des hommes dans l'espace ? »

De la même manière, *Mon Kanar* se distingue par ses émissions qui traitent rarement l'actualité. Dans la liste des thèmes traités pendant la semaine concernée, aucun de ces thèmes n'aborde une actualité vraiment « chaude » (datant du jour ou de la veille). MK se distingue néanmoins par des thèmes de « responsabilité citoyenne » tels le recyclage des téléphones portables, l'année européenne des personnes handicapées, ou encore la table ronde pour l'éducation. Ainsi, NR intègre tous les jours au moins une actualité « chaude » dans son JT, alors que MK ne semble manifestement pas accorder de l'importance au suivi de l'actualité pour ses enfants téléspectateurs. Mais pourquoi préférer la « responsabilité citoyenne » à l'actualité « chaude » dans un JT pour enfants ? Et laquelle des deux stratégies est la plus efficace pour susciter l'activité citoyenne ?

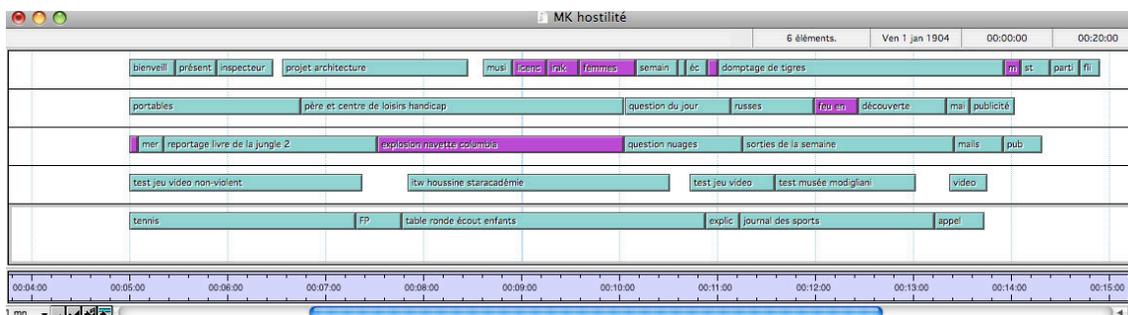
V.6.2 Le monde hostile et l'enfant téléspectateur

En effet, le jeudi 6 février 2003 NR couvre l'actualité concernant les preuves avancées par les Etats-Unis démontrant la présence d'armes 'spéciales' en Irak, ainsi que des raisons pour faire la guerre contre Irak. MK ne couvre pas du tout le sujet, contrairement au JT 19/20 de France 3 le soir. Voici déjà deux thèmes en une semaine qui ne sont pas traités

par MK, mais qui le sont à la fois par NR en Grande Bretagne et par le JT 19/20 sur France 3 en France. NR semble ainsi se rapprocher davantage du JT adulte de France 3 que de MK.

En ignorant ou en plaçant une distance entre le sujet hostile et l'enfant (en attendant quelques jours avant de le traiter, et/ou en introduisant le sujet de manière furtive), MK semble chercher à protéger l'enfant de la complexité des thèmes concernés. Plus probable encore, MK est en train de se déresponsabiliser face à l'enfant téléspectateur. MK considère-il que ce n'est pas son travail de relayer l'actualité hostile ou « à risque » ? Considère-il que l'enfant n'est pas en mesure de recevoir ces informations sur un monde hostile et dangereux ? Quoiqu'il en soit, MK ne semble pas voir la liaison entre un monde « hostile » et l'enfant téléspectateur comme étant particulièrement pertinente. Le violet représente les sujets représentant un « monde hostile » et le bleu ciel un « monde bienveillant ».

Figure 54 – Le monde hostile représenté dans Mon Kanar

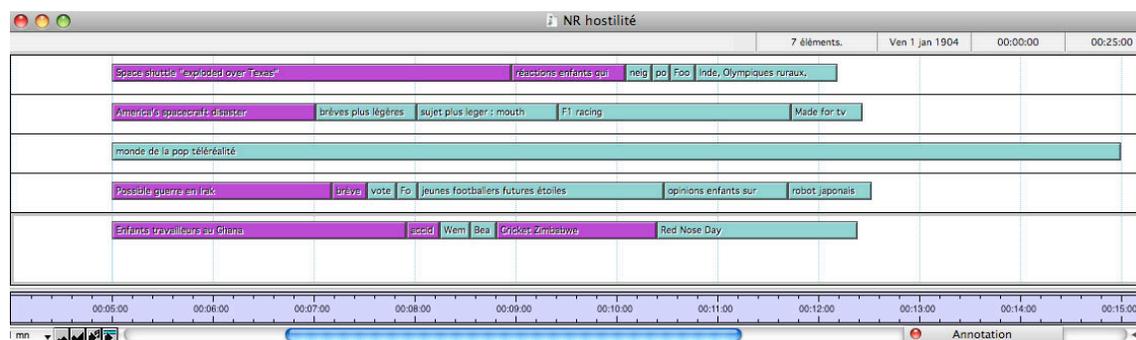


Or, NR aborde plusieurs thèmes d'actualité ou d'information froide « hostiles » au sein de la semaine étudiée. Même si la couverture d'actualité hostile peut « s'imposer » au JT pour sa couverture, NR choisit néanmoins parfois des sujets « hostiles » sans que l'actualité ne l'impose. C'est le cas du thème « enfants travailleurs au Ghana » ou encore de l'équipe de cricket au Zimbabwe. Ici nous avons la preuve que NR non seulement cherche à couvrir des sujets sensibles pour les enfants téléspectateurs, mais en plus qu'en

absence de nouveaux sujets d'actualité « hostiles », NR choisit un thème « hostile » pour débiter son émission.

En effet, même si nous pouvons relever la différence marquée entre NR et MK concernant la couverture de thèmes « hostiles » dans leur JT respectif, il est important de noter que NR ne propose pas que des thèmes hostiles. Ainsi, nous avons pu relever une organisation régulière de l'émission NR, qui place l'information « hostile » en première place de l'émission, puis de l'information plus légère décrivant un monde plus bienveillant par la suite :

Figure 55 – Le monde hostile représenté au sein de Newsround



Sans pour autant vouloir imiter le JT pour adultes, NR s'en inspire et adhère de cette manière au *genre* originel du Journal Télévisé. De cette manière, l'hypothèse UAI basée sur la dimension de Hofstede est vérifiée. L'explosion en plein vol du vol habité Columbia est le seul thème touchant de loin l'actualité de la semaine au sein des émissions choisies de MK. De la même manière, cet événement est le seul thème hostile que *Mon Kanar* ait traité. L'absence de thèmes liés à l'actualité participe sans doute à la difficulté de *Mon Kanar* à s'imposer dans une grille des programmes dû au manque de définition de son *genre*. Un Journal Télévisé traite, par définition et avant tout, de l'actualité. *Mon Kanar* ressemble ainsi à un magazine pour enfants, entrant inévitablement en concurrence avec d'autres magazines tel que *C'est pas sorcier* dont *Mon Kanar* semble devenir une version appauvrie avant sa disparition en 2005.

Cependant, si *Mon Kanar* ne traite que très rarement les sujets d'actualité, il semble néanmoins favoriser quelques sujets liés à une certaine vision de la citoyenneté, moins dans l'urgence, davantage dans le long terme. Ainsi, le recyclage des portables, la vie d'un enfant handicapé, ou une table ronde de jeunes pour l'éducation nationale font tous partie d'un choix de sujets démontrant une préférence pour les sujets non-hostiles et citoyens.

V.6.3 L'engagement et la participation civiques

MK semble accorder davantage d'espace à l'enfant téléspectateur à l'écran, et laisse supposer ainsi une plus grande volonté éditoriale de laisser « la place » aux enfants. La nature citoyenne du JT passe certes par la représentation de l'enfant, mais aussi par la nature de cette représentation. Or, l'enfant de MK est représenté comme étant plutôt incompetent (sa participation a lieu toujours sous forme de questions), dépendant, et isolé de l'actualité, même citoyenne. Sa participation à l'émission est toujours placée à la fin de l'émission, et n'est jamais liée à un thème de l'émission, ni à une actualité ou une information citoyenne.

Même si NR accorde moins d'espace à l'enfant téléspectateur à l'écran, cet espace est caractérisé par la nature du rôle de l'enfant quand celui-ci est représenté. Il est plutôt compétent (il peut avoir ses propres opinions), autonome, et il est représenté en lien avec l'actualité. En effet, les contributions de l'enfant téléspectateur de NR sont placées en lien avec le thème correspondant à leur contribution. Aussi, même si la participation (sur demande) le remporte sur l'engagement (spontané) aussi bien dans MK que dans NR, l'engagement vis-à-vis de l'actualité occupe 19% des contributions de l'enfant téléspectateur de NR, face à 4% chez celui de MK. L'enfant est ainsi représenté dans une plus grande « capacité » que l'enfant de MK.

L'enfant de NR est ainsi représenté dans la capacité : il est plutôt autonome, plutôt compétent, et sa contribution à l'émission est représenté comme étant pertinente vis-à-vis du contenu de l'émission. Par contraste, même si celui-ci est plus présent à l'écran, l'enfant de MK est représenté dans une certaine « incapacité » : il est plutôt dépendant,

plutôt incompetent, et sa contribution à l'émission est définie par des questions peu liées au contenu de l'émission, soulignant à la fois sa subordination et son ignorance. Ainsi, l'enfant de NR est représenté dans une plus grande « capacité civique » que l'enfant de MK.

Chapitre VI - Les dimensions culturelles de Hofstede et la déviation par rapport à la norme du genre

En ayant choisi au départ deux émissions définies par le genre *journal télévisé*, l'existence d'une *déviation du genre* s'est fait remarquer au sein de MK, alors que NR y adhère scrupuleusement et peut être décrit comme voulant installer un modèle traditionnel, identifiable, et familial.

En effet, NR est le premier JT pour enfants à avoir existé. Il suit les codes du genre du JT, et va à l'encontre de certains des indices culturels de Hofstede. Selon la dimension PDI de Hofstede, NR aurait dû favoriser le dialogue entre enfants et adultes. Or NR ne représente pas ce dialogue, alors que MK le fait. De la même manière, selon la dimension UAI de Hofstede, NR aurait dû représenter moins de hiérarchie entre enfants et adultes. Or NR établit davantage de hiérarchie que MK. Les codes du genre du JT semblent dépasser les effets des indices culturels qui sont par ailleurs présent dans la société britannique. NR cherche tout d'abord à ancrer le rituel, l'identité même de son émission, plutôt que de se dénaturer avec les tendances culturelles britanniques.

NR établit en quelque sorte la « norme » du genre du JT pour enfants, en étant le premier à s'aventurer sur ce modèle, et en s'efforçant d'obéir aux codes. Le succès et la longévité de l'émission indiquent peut-être que cette norme était à suivre. MK a dévié de cette norme, mais il a dévié aussi des indices culturels de Hofstede. Cette déviation n'est pas l'effet du genre de l'émission, mais une volonté de renverser les codes-mêmes du JT. Or puisque les codes du JT se rapprochent des tendances culturelles décrites par Hofstede, MK renversent finalement les codes liés à la fois à la culture et au genre. La relative imperméabilité du dialogue entre enfants et adultes (PDI) est retournée, ainsi que la hiérarchie adulte supérieur à l'enfant (UAI). Or le genre du JT aurait voulu que ces deux points se conservent. Que ce soit vis-à-vis des normes des dimensions culturelles de Hofstede ou par rapport aux normes des codes du genre du JT, MK a vraisemblablement cherché à renverser au moins l'une d'entre elles.

Une absence quasi totale de thèmes traitant de l'actualité et même touchant à des thèmes citoyens laisse ainsi la place au divertissement, le sport et les loisirs.

La quasi absence de thèmes montrant le monde comme étant hostile adhère aux résultats de l'étude de Hofstede et notre hypothèse apparaît vérifiée. L'émission française MK semble craindre la représentation d'un monde hostile, alors que NR semble le privilégier de manière systématique. Néanmoins, replacé dans le contexte de notre étude quantitative, il est possible que le choix de sujets bienveillants soit fortement lié à une envie d'aller justement à l'encontre du modèle de JT, et moins dû à des facteurs culturels.

La définition 'autre' des thèmes abordés par MK, et donc l'absence de thèmes abordant l'actualité, semble directement liée à la nature plutôt 'bienveillante' de ces mêmes thèmes. Ainsi, il semblerait que MK, cherchant à innover, à se différencier du genre du JT, ne dépeigne que très peu l'actualité, et donc que très peu un monde hostile, peut-être donc sans le savoir.

Cependant, comme le démontre NR avec le sujet de J5NR portant sur les enfants travailleurs au Ghana, il est possible de choisir des thèmes non liés à l'actualité et que ces thèmes représentent un monde plutôt hostile. Les enfants travailleurs n'étaient liés en aucun cas à l'actualité et pourtant sont placés en première ligne au sein du JT de NR. C'est donc que MK ne recherchait pas l'hostilité des thèmes parce que s'inscrivant dans la recherche d'innovation ou de rébellion, et MK n'était pas non plus naturellement enclin à faire apparaître ces thèmes hostiles même hors actualité dans ses émissions.

Ainsi nous avons en effet un JT pour enfants en France qui cherche de façon quasi perpétuelle à se différencier du genre de JT, tout en demeurant défini sur plusieurs points, par des valeurs culturelles françaises passant par une considération d'une enfance peu capable de gérer un monde hostile.

MK semble ainsi chercher à renverser les règles, mais cette recherche se fait de manière inconstante. En effet, tout en tentant de diminuer la hiérarchie au sein du JT en rapprochant les rôles adultes des rôles d'enfant au sein des émissions (rapprochement descendant), les choix éditoriaux des thématiques et des angles inscrivent cette représentation de l'enfant dans la continuité culturelle française, décrite par Hofstede, de l'absence d'autonomie ainsi que de la dépendance vis-à-vis de l'adulte. Autrement dit,

MK envoie des signaux mélangés à l'enfant téléspectateur : à la fois l'enfant est représenté comme référence de l'adulte à travers les rôles des adultes au sein du JT qui se rapprochent plutôt d'une identité infantile, et en même temps l'enfant est représenté comme étant plutôt dépendant de l'adulte, incapable d'être autonome sans lui (participation sous forme de questions, angle caméra, angle thèmes...). Ainsi dans la pratique, l'adulte veut se rapprocher de l'enfant en s'infantilisant, et dans les choix éditoriaux, l'enfant a besoin du rôle adulte.

Ces contradictions s'inscrivent dans la lutte de MK avec les valeurs culturelles nationales transmises au sein de l'émission et le format médiatique du JT. D'un côté MK cherche à renverser les codes du format médiatique du JT (détournement des règles du genre : présentateur informel, transitions ludiques, rubriques amusantes) tout en effectuant des choix éditoriaux selon une culture héritée nationale. En résulte un conflit qui se retrouve représenté à l'écran, sous forme de contradictions dans l'identité de l'enfant téléspectateur ainsi que dans la relation enfant-adulte au sein de l'émission. Nous arrivons à une incompatibilité du détournement du genre avec le maintien des valeurs culturelles au sein de MK.

Le genre du JT est par définition très hiérarchisé, et nous retrouvons cette hiérarchie au sein de NR. L'étude de Hofstede place le Royaume-Uni dans une zone de « low-PDI » - donc moins d'hiérarchie entre enfants et adultes, ou entre adultes, qu'en France qui est « High PDI ». Cependant, puisque NR demeure très fidèle au genre – ce dernier qui est, contrairement à la culture, plutôt hiérarchisé – nous retrouvons cette hiérarchie dans notre étude quantitative sur Médiascope dans l'étude de NR. Nous arrivons donc à un *genre* du JT qui prime sur la culture nationale au sein de NR. Le genre transcende ainsi les valeurs culturelles au sein de NR.

La volonté de détourner le genre chez MK entre ainsi en conflit direct avec certaines dimensions de la culture nationale présente dans les choix éditoriaux. Le détournement du genre passe par le renversement de la hiérarchie du présentateur/journaliste détenteur de l'information donnant cette information au téléspectateur qui l'attend. Le détournement du genre passe aussi par l'enlèvement des éléments de rituel, ce rituel qui relève finalement d'un cadre établi, attendu, prévisible.

Ainsi, MK cherche avant tout à supprimer la hiérarchie du présentateur et des journalistes (pouvant être trop « paternaliste » pour les enfants) touchant au PDI, et à éviter l'attendu, le prévisible (donc moins de rubriques qui reviennent, celles-ci changent plutôt, des lancements qui changent tous les jours, une organisation de l'émission toujours changeante) touchant au UAI (éviter l'incertain). Sauf qu'en ce faisant, MK touche à des repères culturels par ailleurs encore très présents dans les choix éditoriaux. Il y a ainsi un manque de cohérence dans les signaux et les messages envoyés au sein du JT en question. Le détournement du genre du JT de la part de MK s'ajoute à la mobilité de la diffusion de l'émission dans la grille de France 3. En effet, MK se retrouve sans repères du genre au sein de son format, et sans repères du genre au niveau du rituel de diffusion. Par contraste, NR conserve à la fois une identité fidèle au genre du JT, et une place au sein de la grille de BBC One qui ne s'est modifiée que d'une différence de quinze minutes depuis 1972. Les incohérences dans notre analyse du contenu semblent ainsi être liées au respect ou non du genre du JT. La culture britannique selon Hofstede moins hiérarchique, favorisant le dialogue entre enfants et adultes, est renversée par le respect des règles hiérarchiques favorisant le monologue. MK nous montre le refus à la fois de la culture hiérarchique française dépeinte à travers les dimensions de Hofstede (notamment PDI et UAI), et du traditionnel, du rituel du genre établi du JT. Nous ne pouvons pourtant pas établir si la déviation s'opère vis-à-vis de la culture, du genre, ou des deux à la fois.

VI.1 Exclusion, inclusion, et « capacité civique »

L'identité voulue de MK pourrait être décrite comme étant en partie assez « rebelle » celui-ci cherchant en permanence à se différencier du genre qu'il a pourtant choisi à sa création. Cependant cette identité rebelle et anticonformiste a pour conséquence un renforcement de la représentation de l'exclusion civique de l'enfant téléspectateur. En effet, en cherchant la déviation de la norme du genre au sein de son format, MK représente l'enfant téléspectateur en tant que composant exclu et/ou rebelle, ayant besoin

d'un JT qui lui correspond. De la même manière, la tendance de l'adulte au sein de MK à se rapprocher de l'enfant par des comportements infantiles et des tons blagueurs, ainsi que des angles d'approche divertissants afin d'aborder les thèmes à caractère « hostile » a pour effet d'empêcher l'enfant téléspectateur d'accéder au monde qui l'entoure. Ainsi, l'enfant téléspectateur se voit confirmer son exclusion civique à travers un détournement du genre du JT de MK.

Par contraste, NR en appliquant les règles du genre du JT représente l'enfant téléspectateur comme étant capable d'accéder au monde relayé par le JT. L'adulte n'adopte que très peu de codes liés à l'enfance¹⁸³, et représente ainsi l'enfant comme capable sinon d'adopter au moins de comprendre les codes du monde adulte. NR complète ce traitement de l'information selon le genre du JT par des éclairages facilitant la compréhension de ces mêmes codes. C'est de cette manière que l'enfant fait l'objet à travers NR d'une première inclusion civique.

Selon Dahlgren, la première étape vers la « capacité civique » est l'accès à l'information. NR démontre une croyance en la « capacité civique » chez l'enfant en cherchant à le tirer vers le haut, vers l'information, vers le monde qui l'entoure, et non en cherchant à le rejoindre à l'extérieur de ce monde. Au contraire, MK par la représentation de l'exclusion de l'enfant téléspectateur ainsi que la représentation de l'adulte qui le rejoint dans son exclusion, ne semble pas croire en une « capacité civique » de l'enfant téléspectateur.

Toutefois, le paradoxe de MK réside d'une part dans la réduction du rapport hiérarchique entre enfants et adultes, et d'autre part le choix éditorial « adulte » semblant vouloir protéger l'enfant téléspectateur des sujets hostiles en évitant de les traiter, ou en les traitant depuis un angle amusant et moins hostile. Encore une fois, au sein de ce paradoxe, se retrouve la logique de l'exclusion civique de l'enfant téléspectateur. L'enfant est représenté, de deux manières différentes, dans un isolement du monde qui l'entoure.

¹⁸³ Les codes vestimentaires des présentateurs sont très décontractés et ressemblent à ce que porterait un adolescent.

VI.2 Espace de contribution et « capacité civique »

MK semble accorder davantage d'espace à la contribution de l'enfant téléspectateur (15%) que NR (14%). Pour autant, cela ne signifie pas que MK représente davantage la « capacité civique » chez l'enfant téléspectateur. En effet, la nature de la contribution au sein de MK est déjà majoritairement sous forme d'interrogations décrivant un manque d'opinion et ainsi plutôt un besoin de savoir. De plus, cette contribution est définie largement par une participation¹⁸⁴ « autre » faisant référence donc aux loisirs, et au sport en particulier. Même si NR accorde moins d'espace aux contributions des enfants téléspectateurs, les contributions sont plus équitablement représentées : 35% autre, 33% actu et 13% civique. En termes d'engagement¹⁸⁵ NR semble le représenter davantage (3%) et MK un peu moins (1%). La représentation de l'engagement est symbolique dans la représentation de la « capacité civique » chez l'enfant téléspectateur. En effet, la représentation de l'enfant prenant l'initiative indépendante de contribuer et commenter au sein d'un JT est la représentation la plus forte d'une « capacité civique » chez l'enfant. Sans demande, sans appel, l'enfant s'engage avec l'émission, avec le contenu, et la représentation de cet engagement par le JT concerné contribue à une image de l'enfant capable de s'engager au sein d'une vie civique.

VI.3 Les dimensions de la culture de Hofstede et la dimension CIT

L'utilisation des dimensions de la culture de Hofstede a été indispensable afin de pouvoir insérer la nouvelle dimension CIT dans notre analyse. Sans les dimensions de Hofstede, la dimension CIT n'aurait pas eu de pertinence, elle découle des dimensions de Hofstede. Leur validation et surtout pour certaines leur invalidation, nous a permis d'approfondir l'analyse des JT respectifs, par rapport au genre même. Les dimensions de la culture de

¹⁸⁴ Contribution dépendante d'une demande venant de l'émission concernée.

¹⁸⁵ Contribution indépendante d'une demande venant de l'émission concernée.

Hofstede nous ont permis de voir le rôle que joue le genre dans leur représentation concernant l'enfant, et surtout ses limites.

La dimension CIT a apporté un regard ciblé sur le JT pour enfants, à la fois dans un contexte culturel plus large, et dans le cadre d'un genre télévisuel très particulier. La dimension CIT a permis d'identifier la manière dont chaque JT perçoit l'enfant dans le monde, ainsi que ses liens avec l'actualité, et la société qui l'entoure. La dimension CIT a aussi permis d'accéder à la manière dont les producteurs d'un JT pour enfants se placent eux-mêmes par rapport à une norme, un genre. NR semble assumer sa place en tant qu'émission de genre. Il se tient aux règles, et inclut ainsi l'enfant téléspectateur dans un élan citoyen plus grand, celui de travailler vers une inclusion de l'enfant. MK semble vouloir assumer une place plus rebelle, plus déviante. Il semble vouloir suivre l'enfant dans son exclusion, et exacerbe cette exclusion dans le refus du genre, et de certaines règles culturelles.

PARTIE III

**Vers une réévaluation de l'enfant
téléspectateur ?**

Au-delà des émissions MK et NR en elles-mêmes, nous avons voulu étudier l'influence éventuelle de la culture (toujours selon les dimensions de la culture de Hofstede) dans la considération de l'enfant téléspectateur par la chaîne concernée : France 3 et BBC One respectivement.

En effet, en quoi le paradoxe observé au sein de MK entre le détournement du format du *genre* et la ligne éditoriale se retraduit-il au sein de la politique de la chaîne de France 3 ?

Deuxièmement, en quoi le paradoxe de la « figure projetée » du public enfant de MK est-il une conséquence d'un paradoxe plus grand au sein de France Télévisions ? Et en quoi l'identité économique et politique de BBC One définit-elle la « figure projetée » du public enfant de NR, sans paradoxe, en relative harmonie avec ses missions ?

Troisièmement, en quoi la « figure projetée » du public enfant telle qu'elle se dessine au sein de MK se retraduit-elle au sein de sa propre valeur en tant que consommateur chez les publicitaires ?

Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier plusieurs niveaux décisionnels et ainsi tenter de déterminer le niveau d'influence de la culture¹⁸⁶ au sein des décisions prises dans la chaîne. Ainsi, nous allons explorer trois grands niveaux de décision, du plus externe au plus interne :

- le niveau *régulateur* de la culture de contrôle (cahier des charges, réglementations externes).
- le niveau politique de la « *culture d'entreprise* » : quel est le lien à faire entre les analyses des émissions MK et NR et la « culture d'entreprise » de chaque chaîne ? (organigramme, biographie des personnes interviewées, relation avec le département de news adulte...).
- le niveau financier de la « *culture d'entreprise* » (moyens financiers accordés au département jeunesse de la chaîne).

¹⁸⁶ Nous reprenons la notion de culture de Hofstede puisque ce dernier l'aborde aussi bien au sein de l'entreprise (c'est sur elles que Hofstede s'est basé pour son étude), qu'au niveau national (c'est ainsi que Hofstede conclut son étude).

Nous avons voulu aller au-delà de l'année 2003 du corpus étudié, afin de découvrir d'éventuelles tendances dans l'évolution de la « culture d'entreprise » étudiée au sein de France Télévisions et de la BBC. En effet, placer notre corpus au sein d'une trajectoire plus globale de la chaîne concernée nous permettrait d'observer autrement les concepts d'enfance et de citoyenneté dans la production d'émissions pour enfants, et de replacer nos « micro-observations » de notre corpus, dans un univers davantage de « macro-observations ».

Chapitre VII – L'identité de l'enfant téléspectateur au sein de la culture d'entreprise.

VII.1 La BBC et France Télévisions : Le rôle de la culture d'entreprise dans la régulation des chaînes.

VII.1.1 Le cas du Royaume-Uni

L'importance accordée particulièrement à l'enfant téléspectateur semble relative d'une certaine manière à l'importance plus généralement accordée au téléspectateur de la chaîne concernée. C'est ici que culture nationale et culture d'entreprise sont l'émanation d'une même perception de l'individu et notamment de l'enfant. *BBC One* étant entièrement financée par la redevance, le rapport entre la chaîne et le téléspectateur ne comporte aucune influence publicitaire, et donc moins d'obligation d'audience maximum. Le rapport entre le producteur de contenus et le public est ainsi

indépendant de l'intérêt et donc de la valeur « marchande » accordée par les publicitaires aux différents types de téléspectateurs :

“The BBC shall be independent in all matters concerning the content of its output, the times and manner in which this is supplied, and in the management of its affairs.”¹⁸⁷

Pourtant, BBC One est tenue de maintenir une certaine qualité de programmes, mais est également dans l'obligation de se référer aux chiffres d'audience. La BBC Trust et dans une certaine mesure Ofcom¹⁸⁸, se comportent à la fois en gendarme et en juge vis-à-vis de la performance des différentes tranches et plus particulièrement des différentes émissions de la BBC, dont la CBBC. Ils étudient à la fois l'audience et le budget, et formulent ainsi des recommandations basées sur la cohérence des constats effectués avec les différents points de la Charte de la BBC Trust, et donc de l'intérêt du public téléspectateur¹⁸⁹.

La création de Ofcom en 2003¹⁹⁰ apporte une nuance ainsi qu'une justification accrues à la fois de l'attribution de la redevance et de l'existence des émissions de la BBC. En effet, avant 2003 la BBC, le département jeunesse de la CBBC et donc Newsround ne répondaient qu'à la BBC Trust. L'arrivée de Ofcom sous entend une volonté de soumettre la BBC à une certaine régulation commune entre les différentes chaînes publiques et privées, ainsi qu'à travers des études parallèles d'utilité publique¹⁹¹ afin de contrebalancer celles de la BBC elle-même.

¹⁸⁷ *Copy of Royal Charter for the continuance of the British Broadcasting Corporation, 2006, p.3 “The Independence of the BBC”.*

¹⁸⁸ Cf. « Memorandum of Understanding Between The Office of Communications (Ofcom) and the BBC Trust » de Mars 2007 en annexe.

¹⁸⁹ « *The BBC Trust works on behalf of licence fee payers to ensure that the BBC provides high-quality services and good value for everyone in the UK. To help deliver this remit the Trust reviews each of the BBC's services at least once every five years* » BBC Trust Children's Review 2008, p.15.

¹⁹⁰ Ofcom remplace cinq corps de contrôle différents, et regroupe leur travail dans un seul organisme de contrôle.

¹⁹¹ Ofcom (2004): *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 1 – Is television special?* London, Ofcom (2004): *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 2 – Meeting the digital challenge.* London: Ofcom, (2005): *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 3.* London, Ofcom.

En ce qui concerne les émissions pour enfant, les « Ofcom Annual Reports » ne mentionnent que très rarement l'enfant téléspectateur. Quand ce dernier est abordé, c'est sous l'angle de la protection vis-à-vis des habitudes alimentaires, notamment à travers la publicité, ainsi que sous l'angle de la protection de contenus d'émissions qui ne lui sont pas dédiées.¹⁹² Ofcom semble ainsi n'occuper qu'un rôle protecteur vis-à-vis de l'enfant téléspectateur jusqu'à l'établissement en 2008 d'un rapport intitulé « The future of children's television programming », qui aborde pour la première fois les aspects qualitatifs et donc d'utilité publique (« public value ») des émissions pour enfant produites au Royaume-Uni.

De cette manière, la notion de *risque* chez l'enfant téléspectateur de la BBC n'apparaît qu'à partir de la création de Ofcom en 2003. La BBC n'étant avant cette date soumise qu'au contrôle de la BBC Trust qui ne traite pas aussi spécifiquement des risques, n'étant pas un corps indépendant défini par le contrôle du risque. Il faut noter que Ofcom aborde la protection de l'enfant téléspectateur dans le cadre d'une observation et d'une régulation de toutes les chaînes, publiques et privées, du paysage audiovisuel du Royaume-Uni.

Ainsi, malgré l'identité publique de la BBC, celle-ci est soumise malgré tout à un contrôle et une évaluation régulière qui conditionne l'attribution ainsi que la distribution de son budget. De cette manière, la CBBC doit également justifier l'attribution de son budget, notamment par une audience stable voire croissante. L'évaluation de l'audience influence fortement l'attribution ou non d'un budget plus ou moins grand :

¹⁹² Ofcom *Annual Report 2003-2004* « Ofcom projects included research on (...) the impact of food promotion on children », p. 31 ; Ofcom *Annual Report 2004-2005* « simplified rules and greater protection for children », p.8 ; Ofcom *Annual Report 2005-2006* « Television advertising of food and drink products for children », p.109.

“Figures are very important - they justify re-commissioning programmes, cutting programmes or seeing what genre of programmes are successful in attracting a large audience. Figures help us get funding.”¹⁹³

Les chiffres d’audience aident à justifier le montant de la redevance demandée au public, et attribuée par la BBC au département de la CBBC. Or, avec l’arrivée de la numérisation des chaînes au Royaume-Uni, l’audience de NR sur BBC One commence à baisser. La numérisation des chaînes est devenue obligatoire en 2008, mais auparavant, cette numérisation pouvait s’effectuer à la guise des chaînes en question. Ainsi, la chaîne numérique *CBBC* (du même nom que la tranche jeunesse sur BBC One) et la chaîne *CBeebies* pour enfants de moins de 6 ans ont vu le jour en 2002, et dès 2004, l’audience de NR sur BBC One est en baisse, alors que de 2002 à 2003, l’audience était stable voire en hausse (2,205 millions de téléspectateurs en 2003 pour 2,222 millions en 2004¹⁹⁴) :

“There was gradual decline prior to 2008. The CBBC channel (7am-7pm) launched in 2002 - which as it grew in popularity could have easily attracted viewers from watching CBBC programmes, such as Newsround on BBC One...”¹⁹⁵

En effet, depuis 2004, l’audience de NR ne cesse de baisser¹⁹⁶. Cependant, puisque selon Samantha Evans cette baisse peut être due, en tout cas avant 2008, à la naissance de la chaîne numérique *CBBC* en 2002 (qui diffuse elle aussi plusieurs émissions de NR : le matin, midi, et pendant le weekend), nous devons nuancer les observations de la « baisse » de l’audience de NR. Ces observations en effet ne concernent que

¹⁹³ Entretien avec Samantha Evans, Senior Research Executive BBC Children's, BBC Marketing, Communications & Audiences par e-mail en février 2011.

¹⁹⁴ BARB (Broadcaster’s Audience Research Board), All Homes, Excl Newsround specials and only counts Newsround on BBC One.

¹⁹⁵ Entretien avec Samantha Evans, Senior Research Executive BBC Children's, BBC Marketing, Communications & Audiences par e-mail en février 2011.

¹⁹⁶ En 2004 : 1,9 millions de téléspectateurs – en 2005 : 1,5 millions de téléspectateurs – en 2006 : 1,4 millions puis en 2007 1,3 millions de téléspectateurs. Remerciements à Samantha pour son aide, ses calculs et sa patience envers mes questions multiples.

l'audience de NR sur la tranche CBBC sur BBC One, et non sur la chaîne numérique *CBBC*. L'audience de NR peut en effet basculer de BBC One à la chaîne *CBBC*.

L'audience est donc regardée de très près par la CBBC lors de toutes les émissions :

“Because we’ve got a system upstairs where we can see when they tune out, so you can see where you lose your viewers and it’s an incredibly valuable tool.”¹⁹⁷

L'attribution des salles de « régie » (où se réalisent les émissions) de systèmes de mesure d'audience en temps réel démontre la haute importance donnée à l'audience par la BBC, et plus particulièrement par NR. Ainsi, au cours d'une émission de NR, l'équipe de production est témoin de l'intérêt du téléspectateur selon une courbe traduisant les moments où les téléspectateurs rejoignent et partent de l'émission.

La considération générale du téléspectateur par la BBC semble se définir en partie et ce malgré que celle-ci n'ait pas d'intérêt directement commercial à évaluer son audience, dans une mesure de cette dernière. Plus particulièrement, la CBBC semble accorder une place importante aux taux d'audience de ses émissions.

La BBC semble de cette manière être prise entre deux contraintes : justifier la redevance et sa distribution à travers les différents services par une audience présente et significative ; et répondre en même temps aux six critères principaux de la BBC, établis par la BBC Trust ¹⁹⁸:

1. Sustaining citizenship and civil society
2. Promoting education and learning
3. Stimulating creativity and cultural excellence
4. Representing the UK, its nations, regions and communities
5. Bringing the UK to the world and the world to the UK

¹⁹⁷ Entretien avec Ellie Montgomery, Chef d'édition à NR, février 2011.

¹⁹⁸ http://www.bbc.co.uk/bbctrust/about/how_we_govern/purpose_remits/index.shtml

6. In promoting its other purposes, helping to deliver to the public the benefit of emerging communications technologies and services and in addition, taking a leading role in the switchover to digital television.

Avec l'arrivée de la télévision numérique gratuite au Royaume-Uni, et avec elle, l'éclatement des publics, la CBBC en tant que département spécialisé (jeunesse) de BBC One doit faire face à une multiplication de la concurrence en matière de télévision pour enfants. La création de la chaîne numérique *CBBC* en 2002 afin d'essayer de contrer cette concurrence est un premier travail de lutte contre la perte d'audience enfant de la BBC.

Cependant, le département de la CBBC se trouve de plus en plus en tension entre les obligations éditoriales répondant aux critères principaux de la BBC Trust, et une audience éclatée et attirée partout ailleurs par des contenus de chaînes commerciales spécialisées telles *Nickelodeon* (lancé au Royaume-Uni en 1993, et en France en 2005) ou encore *Disney Channel* (lancé au Royaume-Uni en 1995, et en France en 1997) n'ayant d'obligation qu'un maximum d'audience, sans requis de « qualités » citoyennes, pédagogiques ou culturelles.

Ainsi, malgré l'image généralisée de la BBC en tant que chaîne publique à vocation non-commerciale, à visée qualitative, n'ayant aucun besoin de se « plier » aux taux d'audience, la BBC a la tâche difficile de justifier à la fois la dépense, en redevance, de £145,50 (soit environ 174 euros) par an, par foyer, son attribution par le gouvernement, ainsi que sa redistribution à travers les différents services de la BBC. Elle doit aussi maintenir son existence en tant que chaîne publique répondant aux critères de la BBC Trust.

Ainsi, à travers la stratégie « Fewer, Bigger, Better »¹⁹⁹ la BBC démontre sa préoccupation pour la qualité de ses émissions pour enfant, en s'efforçant de concentrer les moyens financiers accordés au département « Enfant » (CBBC) dans des projets de « qualité ». Cette formule est apparue après le constat effectué en 2008 selon lequel la tranche jeunesse CBBC de BBC One se trouvait en grande difficulté.

¹⁹⁹ *BBC Trust Children's Review*, 2009, p.7.

L'enfant téléspectateur de la tranche CBBC fait ainsi partie, comme tous les téléspectateurs de la BBC, de ce même paradoxe : demandeur d'émissions attractives et agréables, mais aussi en attente de retrouver la découverte, la créativité et l'ouverture au monde promises par la marque mondiale qu'est devenue la BBC.

BBC Trust

L'identité de l'enfant téléspectateur de BBC One définit à son tour la manière dont la BBC Trust le conçoit au sein de ses études et recommandations. En effet, puisque l'identité des programmes pour enfants de BBC One, comme pour toutes les émissions de la BBC, est définie par un travail de respect des six critères de la BBC Trust, le rôle de cette dernière est moins dans la protection de l'enfant téléspectateur que dans l'encouragement de la créativité, de la stimulation, et de l'ouverture au monde extérieur. La définition à la fois citoyenne, éducative et créative de la BBC présuppose une délimitation des types d'émission possibles, excluant par essence les déviations (le plus souvent commerciales), qui tendent à être amenées par la marchandisation des publics par la présence de la publicité.

La tâche de la BBC Trust s'inscrit donc dans un travail permanent d'évaluation de la concordance de ses six critères avec une audience présente et constante. Un rapport significatif en témoigne d'ailleurs vis-à-vis du public et de la programmation enfant : la BBC Trust sort en 2008 une étude traitant les différents départements de la BBC, dont la CBBC : « Service Review : Review of Children's Services and Content ». Dans cette étude de 65 pages, la BBC Trust présente des études comparatives d'audience entre la CBBC et CBeebies (pour les 4-6 ans), et les autres chaînes significatives privées ayant des tranches jeunesse au sein de leurs grilles. Elle cite des conclusions d'entretiens menés avec des téléspectateurs, y compris les enfants de 4-6 ans :

« Firstly, we believe that strong children's content is a fundamental aspect of public service broadcasting and essential if the BBC is to successfully create public value.

Secondly, new technology is changing the way people consume media, and young audiences are leading the shift to digital, interactive and on-demand services. »²⁰⁰

Le rapport met en évidence le poids et le rôle importants accordés au département de la CBBC au sein de la BBC, et donc l'importance donnée à son public enfant à travers l'exploration de l'image citoyenne de la BBC, ainsi que son développement des outils inscrits dans les nouvelles technologies, à travers son public enfant, qui est considéré comme étant précurseur dans ce domaine.

Il est à remarquer que le rapport « The future of children's television programming » de Ofcom et le rapport « Service Review : Review of Children's Services and Content » de la BBC Trust sont tous les deux effectués en 2008. En effet, au cours de cette année, le paysage audiovisuel britannique constate des « difficultés » au sein de la programmation jeunesse télévisuelle de la BBC :

« The BBC has to engage effectively with all its audiences if it is to deliver its Public Purposes. Children and young people are no exception. And while BBC services for children enjoy a high reputation, as Ofcom's research has shown, high quality British-made children's content in general is in some trouble. The Trust wants to be sure that the BBC is engaging with children as effectively as possible across all its platforms and is not in danger of following the retreat of its commercial competitors. »²⁰¹

Le président de la BBC Trust décrit ainsi cette tension entre une offre de programmes jeunesse de « qualité », suivant les six critères principaux de la BBC, et la menace de la compétition des autres chaînes commerciales, pouvant pousser le contenu des émissions de la BBC vers une baisse de sa qualité citoyenne, culturelle et éducative.

²⁰⁰ BBC Trust, *Service Review : Review of Children's Services and Content*, 2009, p. 15.

²⁰¹ Sir Michael Lyons, Chairman of the BBC Trust, Janvier 2008 http://www.bbc.co.uk/bbctrust/news/press_releases/2008/ofcom_psb_statement.html.

The Office of Communications (Ofcom)

En parallèle et en complément de ce contrôle qualitatif des contenus des grilles ainsi que des émissions de la BBC, Ofcom tient le rôle se rapprochant à celui du CSA en France, à savoir un contrôle qui concerne plutôt les aspects de protection et de régulation vis-à-vis des risques et des dangers des émissions non conçues pour le public enfant:

« *Ofcom has certain powers to regulate the BBC's licence fee funded television and radio services aimed at audiences in the UK, but not the World Service which is grant-in-aid funded. Ofcom's Broadcasting Code applies in the following areas:*

- *Protection of under-18s*
- *Harm and Offence*
- *Avoidance of inciting crime or disorder*
- *Responsible approach to religious content*
- *Prohibition of use of images of very brief duration*
- *Fairness*
- *Privacy.* »²⁰²

Ofcom travaille sur la protection des mineurs à travers les thèmes de la signalétique, de la publicité, et de l'accompagnement de l'enfant téléspectateur, mais il s'intéresse aussi aux contenus pour enfants ainsi qu'à l'offre des chaînes vis-à-vis de l'enfant téléspectateur au sein du paysage audiovisuel. Cet intérêt est démontré au sein des études d'Ofcom intitulées *The future of children's television programming* dans lequel Ofcom s'intéresse à la fois aux défis auxquels se retrouvent confrontées les chaînes (multiplication des chaînes spécialisées enfance), la qualité des contenus, les budgets, des comparaisons internationales, afin d'apporter la perspective d'Ofcom, ainsi que des recommandations concernant l'avenir de la programmation pour enfants.

De cette manière, il est possible d'observer un réel intérêt global de la part d'une instance de contrôle (Ofcom) qui n'est pas uniquement dédiée à la BBC, allant au delà du rôle de la BBC Trust, prenant en compte le paysage entier de l'offre de programmation pour enfants au Royaume-Uni de manière qualitative. Ofcom travaille ainsi à la fois pour la protection de l'enfant téléspectateur devant des contenus qui ne

²⁰² <http://www.bbc.co.uk/guidelines/editorialguidelines/page/guidelines-accountability-ofcom/>

lui sont pas destinés, et pour le développement et la qualité des contenus et de l'offre d'émissions dédiées à l'enfant téléspectateur.

Ofcom se décrit comme étant le « régulateur et autorité de concurrence indépendant pour les industries de communication au Royaume-Uni » (*Independent regulator and competition authority for the UK communications industries*), décrivant son rôle dans la protection, mais aussi dans la compétitivité commerciale. Ofcom sert donc à inclure la BBC au sein du paysage audiovisuel britannique, et donc d'inclure son influence en tant que chaîne publique sur les autres chaînes de télévision au Royaume-Uni.

L'intérêt que Ofcom porte envers les émissions pour enfant est à considérer au sein de ce rôle inscrit dans la surveillance de la compétitivité. Même si Ofcom s'intéresse moins à l'aspect citoyen de la programmation pour enfant, il considère néanmoins l'enfant téléspectateur et ses émissions en tant que partie intégrante du paysage audiovisuel. Ainsi, Ofcom perçoit l'enfant téléspectateur comme un composant important de ce paysage compétitif, et les émissions pour enfant comme élément non négligeable des chaînes publiques comme privées.

Ainsi, sans pour autant ignorer les risques que comportent la télévision et les émissions qui ne sont pas destinées à l'enfant téléspectateur, la BBC Trust et Ofcom se consacrent aussi à la qualité et au contenu mêmes de ses propres émissions pour enfant en abordant le monde extérieur ainsi que les sujets à risque afin de préparer davantage l'enfant téléspectateur à les comprendre, et les « digérer ».

Que ce soit pour encourager la citoyenneté, la culture et l'éducation chez l'enfant téléspectateur, ou pour inclure la tranche jeunesse dans l'étude de la compétitivité des chaînes, ou encore pour veiller à la protection de enfants téléspectateurs, ou enfin pour analyser la tension entre qualité et audience de la tranche jeunesse de la BBC, la BBC Trust ainsi que Ofcom démontrent un intérêt certain pour l'enfant téléspectateur ainsi que les programmes jeunesse.

VII.1.2 Le cas de la France

La tension observée pour BBC One est traduite, par contraste, chez France 3 sous forme de tiraillement entre un discours du service public désintéressé par l'audience, et des obligations d'audience de par sa nature partiellement commerciale, tout en maintenant un discours public fondé sur la « qualité ». Chez France 3, le public, et plus particulièrement le public enfant, sont considérés autrement que chez la BBC. En effet, France Télévisions étant financé à la fois par la redevance (environ 60% de son budget) et par la publicité (environ 40% de son budget), la valeur commerciale de chaque type de téléspectateur influence fortement les décisions à la fois concernant le type de programmes, leur place dans la grille, ainsi que leur contenu.

La valeur publicitaire d'un certain public peut ainsi directement influencer sur la composition des grilles des programmes :

“Ce qui est difficile avec les écrans “enfant” c’est qu’ils sont en moyenne 4 fois moins cher que l’écran “ménagère” et ça c’est une spécificité européenne.”²⁰³

La valeur en France de l'écran publicitaire « enfant », et donc finalement du public enfant est ainsi très faible en France, et ne fournit pas de motivation particulière à France 3 de privilégier ses émissions pour la jeunesse ou du moins de soigner ses émissions ni sa grille Jeunesse. En effet, pourquoi favoriser les émissions pour enfant si celles-ci rapportent quatre fois moins ?

Or, la Charte des Antennes de France Télévisions ainsi que ses Principes et Objectifs indiquent qu'elle doit être la « télévision de tous les Français », et que :

« L'exercice de ses missions sert l'intérêt général, le lien social, le pluralisme, la diversité des programmes et des genres, pour tous les publics. Elle participe de la vie démocratique. »

²⁰³ Entretien avec Lila Hanou, Chargée du suivi des programmes, M6 Kids, réalisé novembre 2009.

De plus,

« Elle prête une attention particulière à la vie régionale, à la jeunesse, à la famille, aux personnes âgées ou isolées. »²⁰⁴

Au sein du Cahier des Charges de France Télévision, nous notons une volonté d'ouverture vers le monde extérieur :

“Ces programmes contribuent à la lutte contre les discriminations et s’efforcent de promouvoir les valeurs d’intégration et de civisme qui favorisent notamment l’accès des jeunes à la citoyenneté. La société accorde une attention particulière aux programmes destinés aux enfants et aux adolescents. Elle participe à leur éveil et les accompagne dans leur développement. Elle cherche à développer chez les jeunes téléspectateurs la conscience des droits et des responsabilités dans le cadre de leur vie quotidienne. Elle favorise l’acquisition par chacun de l’autonomie et de la capacité à élaborer un projet personnel.”²⁰⁵

La Charte des Antennes de France Télévisions représente ainsi les obligations que France Télévisions s'impose, et dont le CSA est « garant »²⁰⁶, afin de justifier à son tour l'attribution d'un budget public issu de la redevance.

Le paradoxe entre les priorités publicitaires et publiques est ici frappant. Tout en ayant des publics prioritaires, dont la jeunesse, la valeur même de ce public paraît se déprécier en termes de revenus en recettes publicitaires. En d'autres termes, la valeur « publique » de l'enfant téléspectateur est aux antipodes avec la valeur « publicitaire » de l'enfant téléspectateur.

En effet, après l'étude des Rapports de Gestion au sein des Rapports annuels de France Télévisions de 2002-2005, disponibles à l'Inathèque de Paris, nous avons pu constater

²⁰⁴ Charte des Antennes « Les missions du Service public », p. 10-11.

²⁰⁵ Cahier des Charges de la Société nationale de programme France Télévisions, p.9 « Les programmes pour la jeunesse », 2009.

²⁰⁶ « Garant du respect du cahier des charges de France Télévisions, le Conseil s'assurera de la bonne application de cette disposition lors de l'établissement du bilan annuel de la société. » <http://www.csa.fr/Television/Les-chaines-de-television/Les-chaines-hertziennes-terrestres/Avis-n-2009-5-du-26-mai-2009-relatif-au-projet-de-decret-portant-sur-le-cahier-des-charges-de-la-societe-nationale-de-programme-France-Televisions>

que les effets de ce paradoxe se ressentent au sein de la programmation jeunesse de France Télévisions, qui dispose d'un budget maximum accordé de 3,1%²⁰⁷. En 2002 le budget Jeunesse de France Télévisions est de 3,1% du budget total, soit 45,1 millions d'euros (p.15) ; en 2003, le budget Jeunesse est de 2,7% du budget total, soit 40,5 millions d'euros (p.18), et en 2004, le budget Jeunesse est de 3% soit 48 millions d'euros. Cette tendance défavorise ainsi toute initiative coûteuse, et favorise plutôt le recyclage d'émissions de stock, intemporelles, dont notamment le dessin animé : « *Son offre (en animation) a augmenté de 12% sur l'ensemble des chaînes, en particulier sur TF1 (+30%), elle a plus que doublé sur France 3 en dix ans, et sur M6 en cinq ans.* »²⁰⁸

La basse valeur marchande de l'enfant téléspectateur chez les publicitaires semble amener non pas une logique commerciale dans laquelle France 3 chercherait à investir dans des contenus pour enfants recherchés et attractifs, mais une logique contraire, celle de ne pas perdre de l'argent à cause de l'enfant téléspectateur, et donc de se concentrer sur les émissions pour adultes qui attirent un maximum de téléspectateurs non spécifiques, ou dans la diffusion d'animation garantissant une forte audience, et une dépense faible voire nulle. Ainsi, la tendance de France 3 semble être dans la production d'émissions les moins chères possible, attirant le maximum de téléspectateurs possible.

Sans pouvoir investir de moyens financiers dans la programmation jeunesse de France 3, cette dernière se réfugie dans l'animation (au contraire de BBC One qui développe les émissions en plateau telles que *Blue Peter*, *Newsround*, ainsi que la fiction non animée). Sa politique de grille se caractérise par la profusion de dessins animés dont une grande partie est importée (environ 60%)²⁰⁹ et l'absence de « plateaux » de télévision au profit d'animateurs « animés » fictifs. La priorité semble ainsi être

²⁰⁷ Rapports de Gestion au sein des Rapports annuels de France Télévisions de 2002-2005, disponibles à l'Inathèque de Paris.

²⁰⁸ JEHEL Sophie, *L'évolution de l'offre hertzienne pour le jeune public, 1991-2001*, (Dossiers de l'Audiovisuel, « Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision » dirigés par Divina Frau-Meigs, p.15-19).

²⁰⁹ JEHEL Sophie, *L'évolution de l'offre hertzienne pour le jeune public, 1991-2001*, p.17 (Dossiers de l'Audiovisuel, « Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision » dirigés par Divina Frau-Meigs, p.15-19).

accordée aux émissions de stock, rediffusables à volonté et à moindre coût puisqu'une grande partie est importée. De la même manière, toute possibilité d'émission spécifique d'information, de découverte, coûtant à la chaîne beaucoup plus que des dessins animés car relevant du flux, est évitée²¹⁰.

Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA)

Le rôle du CSA (créé en 1989) dans la considération du public enfant est symptomatique des tendances relevées dans le contexte français et confirmées par l'analyse de contenu. Là où un effort semble être effectué au sein des émissions de MK étudiées, afin d'éviter le traitement d'un « monde hostile », le CSA, quant à la jeunesse, propose de l'aborder spécifiquement et uniquement sous sa rubrique « Jeunesse et protection des mineurs ».²¹¹ Ainsi le concept d'enfant téléspectateur est lié, voire directement associé à la *protection*, et donc aux risques potentiels. Les initiatives du CSA concernant la jeunesse et le public enfant sont ainsi définies par cette association automatique de la télévision au danger vis-à-vis de l'enfant : les différentes sections au sein de la rubrique « Jeunesse et protection des mineurs » en témoignent encore davantage. Celles-ci traitent respectivement de « la signalétique », « la protection des tout petits », « la protection de mineurs participant aux émissions télévisées », des « conseils et éducation aux médias », ainsi que de « la protection des mineurs sur Internet ».²¹²

On note ainsi la prédominance du mot « protection », et surtout la quasi absence de conception de la télévision comme potentiel d'apprentissage, de stimulation de curiosité, de créativité, ou d'ouverture sur le monde. Le CSA semble ainsi jouer un rôle de régulateur de contenu vis-à-vis des dangers potentiels que pourraient rencontrer les enfants téléspectateurs, plutôt que d'un promoteur de contenus diversifiés et

²¹⁰ JEHEL Sophie, *L'évolution de l'offre hertzienne pour le jeune public, 1991-2001*, (Dossiers de l'Audiovisuel, « Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision » dirigés par Divina Frau-Meigs, p.15-19).

²¹¹ <http://www.csa.fr/Television/Le-suivi-des-programmes/Jeunesse-et-protection-des-mineurs>

²¹² <http://www.csa.fr/Television/Le-suivi-des-programmes/Jeunesse-et-protection-des-mineurs>

ludiques. L'absence de développement créatif de contenu spécialisé pour enfants crée ainsi des risques chez l'enfant téléspectateur. Le contenu développé par France 3 visant ainsi un large public, l'enfant téléspectateur n'a pas nécessairement l'offre qui lui correspond. Il est plus possible que l'enfant téléspectateur regarde ce qui n'est pas spécifiquement conçu pour lui, et le rôle du CSA se précise plutôt dans la protection de l'enfant téléspectateur par ce manque de développement de contenu spécialisé. Ce rôle semble donc s'inscrire dans la logique de tiraillement entre marchandisation de l'enfant téléspectateur et la Charte des Antennes de France Télévisions, provoquant ainsi un certain immobilisme du CSA.

La BBC est dotée de deux instances de contrôle, l'une vérifiant la qualité même des émissions à destination de l'enfant téléspectateur, en passant par les six critères culturels, créatifs et éducatifs de la BBC Trust, et l'autre vérifiant la protection de l'enfant téléspectateur ainsi que la place des émissions de la tranche jeunesse dans le contexte compétitif du paysage audiovisuel jeunesse britannique, privée comme publique. France Télévisions ne possède qu'une instance de contrôle, le CSA. Ce dernier veille au respect du Cahier des Charges : « le Conseil s'assurera de la bonne application de cette disposition lors de l'établissement du bilan annuel de la société. »²¹³ mais surtout développe son contrôle sur la protection de l'enfant téléspectateur face notamment aux risques de contenu qui ne lui est pas destiné, notamment la violence et la publicité.

De cette manière, les différents modes de financement de BBC One et France 3 semblent influencer directement sur la manière dont chacune des chaînes considère et définit ses publics, et plus particulièrement son public enfant. BBC One est davantage à l'abri de l'influence de la valeur marchande de l'enfant téléspectateur. Au contraire, France 3 se trouve dans l'obligation d'intégrer la valeur marchande de son public enfant dans la construction de ses grilles, ainsi que dans l'établissement de ses contenus pour enfant. Elle se trouve dans l'obligation de combler la faible valeur des

²¹³ <http://www.csa.fr/Television/Les-chaines-de-television/Les-chaines-hertziennes-terrestres/Avis-n-2009-5-du-26-mai-2009-relatif-au-projet-de-decret-portant-sur-le-cahier-des-charges-de-la-societe-nationale-de-programme-France-Televisions>

écrans publicitaires de la tranche jeunesse, en proposant des contenus moins chers à produire, et attirant un maximum de téléspectateurs. Cette stratégie est au détriment de la qualité du contenu des émissions, et se résume souvent au choix du dessin animé, de stock, rediffusable.

Les corps de régulation respectifs, la BBC Trust, Ofcom, et le CSA, jouent des rôles très différents dans chacune des chaînes, et contribuent aussi à l'identité des enfants téléspectateurs. Alors que le CSA souligne et renforce la position de faiblesse et de dépendance de ces derniers, qui sont à protéger, à préparer contre les dangers des émissions autres que Jeunesse, Ofcom et la BBC Trust encouragent l'éveil, la citoyenneté, la créativité à travers les contenus des émissions destinées à ce public enfant, sans pour autant ignorer les risques des contenus télévisuels qui ne sont pas destinés aux enfants téléspectateurs.

De la même manière, alors que Ofcom travaille sur l'ensemble des chaînes du paysage audiovisuel britannique, la BBC Trust est spécifique à la BBC, et donc spécifique à sa mission de service public en tant que chaîne. Au contraire, le CSA n'est pas spécifique à France Télévisions, réduisant ainsi considérablement son rôle qualitatif vis-à-vis du fonctionnement de France 3, puisque ce dernier ne possède pas d'équivalent de la BBC Trust. Le comité Exécutif de France Télévisions est composé du personnel de France Télévisions, et ne relève donc pas d'un équivalent de la BBC Trust qui, elle, est composée de personnalités venant souvent du monde académique et de la recherche²¹⁴, et donc davantage indépendants que le Comité Exécutif de France Télévisions, qui par ailleurs tient son équivalent à la BBC sous le nom de « Executive Board », composée de membres du personnel et présidé par le dirigeant de la Corporation, tout comme celle de France Télévisions.

²¹⁴ Par exemple, le Président de la BBC Trust aujourd'hui, Lord Patten, a de l'expérience en tant que professeur à l'Université d'Oxford ainsi qu'à la Commission européenne. http://www.bbc.co.uk/bbctrust/who_we_are/trustees/lord_patten.html

VII.1.3 La régulation et la culture d'entreprise selon Hofstede

Les différences observées à la fois quant au financement et la régulation de la BBC et de France Télévisions s'inscrivent au sein de certaines dimensions de la culture décrites par Geert Hofstede. En effet, le rapport à l'incertitude (UAI) semble être identifiable à travers le traitement des défis que chaque entité rencontre. Le défi de la BBC d'allier les goûts de son public et les requis qualitatives de la BBC Trust, sans perdre de l'audience en est un. D'autre part le défi de la gestion pour France Télévisions de la valeur publicitaire quasi nulle de l'enfant téléspectateur articulée avec la régulation protectrice et méfiante du CSA vis-à-vis de l'enfant, en forme un autre. A travers la gestion des ces défis par chaque chaîne, il semble possible d'identifier l'indice UAI au sein de la culture d'entreprise. Il serait donc ensuite possible d'essayer de comparer ces observations à celles que nous avons effectuées au sein de notre étude de corpus. Dans le contexte du déclin d'audience sur les chaînes généralistes, la nature de la gestion des défis que cela impose semble intéressant à analyser et à comparer, entre la BBC et France Télévisions.

Sans pour autant ignorer les risques et dangers des émissions de télévision non conçues pour le public enfant, à travers les recommandations d'Ofcom, BBC One et la BBC Trust semblent s'inscrire dans une volonté d'ouverture vers la citoyenneté, l'apprentissage, et la création chez l'enfant téléspectateur, tout en établissant un système de contrôle et de recommandation de mise en place et de maintien de cette ouverture, à travers la BBC Trust. Dans son rapport, le soutien et la défense d'émissions à caractère citoyen (telles que *Newsround* et *Blue Peter*) illustre la faible « prévention face à l'incertitude » (UAI), ces émissions traitant l'actualité même inquiétante, comme nous l'avons constaté au cours de l'analyse de contenu :

« CBBC is required to keep children in touch with the world through coverage of world events. As with the citizenship purpose, Newsround and Blue Peter are of crucial importance for the global purpose making it even more important to address these

programmes' decline in audience numbers. »²¹⁵

L'importance de ce type d'émission répondant aux critères de citoyenneté et d'identité « globale » requis au sein des six critères de la BBC Trust, joue ainsi un rôle essentiel auprès du maintien de ces émissions malgré une audience en chute. En effet, la BBC Trust semble de cette manière demander un travail créatif de la part des producteurs d'émissions afin de rendre plus attractives ces émissions traitant du monde extérieur, souvent hostile, et de regagner ainsi l'intérêt des enfants téléspectateurs.

L'identité publique de la BBC semble ainsi encourager la créativité des producteurs de contenus afin de rendre plus attractifs les thèmes et émissions à vocation citoyenne et éducative. De la même manière, l'identité publique de la BBC semble encourager la prise de risque concernant la nature du contenu des émissions pour enfants. Le devoir de justification de l'attribution du budget selon des critères publics renforce ainsi la créativité et la prise de risque éditoriale de la chaîne. Le faible indice UAI semble donc d'autant plus marqué au sein de BBC One et de ses programmes que la BBC Trust encourage cette confrontation à l'incertitude et au risque.

De la même manière, l'existence même du rapport « Service Review : Review of Children's Services and Content » sous entend une grande valeur accordée à l'enfant téléspectateur de la CBBC. L'étude des contenus, de l'audience des émissions, ainsi que des appréciations des publics enfant et adulte (parents), reflète et justifie la valeur importante donnée à l'enfant téléspectateur. L'indice PDI peut être sollicité, qui souligne un rapport entre l'adulte et l'enfant sur des termes de relative « égalité » en ce qui concerne l'importance qui lui est accordée en tant que téléspectateur. De cette manière, le rapport enfant-adulte observé en deuxième partie au sein de l'étude qualitatif de NR, se retrouve également dans la manière dont la BBC envisage son jeune public, à travers son financement ainsi que sa régulation.

Au contraire, l'absence de valeur commerciale de l'enfant téléspectateur en France, et par voie de conséquence de l'enfant téléspectateur de France 3, semble produire une

²¹⁵ *BBC Trust Service Review : Review of Children's Services and Content*, 2009, p.42, effectué en dialogue avec *The future of children's television programming* de Ofcom la même année, lors du constat problématique du déclin de l'audience pour les programmes enfant.

valeur éditoriale de l'enfant téléspectateur qui est correspondante. Le risque semble vouloir être évité à tout prix à travers des décisions prudentes qui cherchent plutôt à économiser qu'à investir vis-à-vis de l'enfant téléspectateur. L'indice de « prévention face à l'incertitude » est ici plus élevé que pour la BBC concernant l'enfant téléspectateur, en continuation logique des conclusions produites par l'étude quali-quantitative de MK.

De la même manière, le rôle qu'occupe le CSA vis-à-vis de l'enfant téléspectateur, et surtout l'absence d'évaluation qualitative des émissions pour enfants mêmes, prolonge cette tendance prudente observée. En effet, la considération de l'enfant téléspectateur uniquement à travers les risques et dangers potentiels, a pour conséquence une focalisation sur un travail préventif d'éloignement de ces risques, et s'inscrit au sein d'un indice UAI élevé, en concordance avec les conclusions de l'étude quali-quantitative de MK. L'ouverture vers un contenu citoyen, éducatif et créatif sous-entendant le traitement de contenus parfois difficiles d'un monde souvent hostile, ne semble abordée ni par France 3, ni par le CSA.

L'absence d'importance accordée au contenu même des émissions conçues pour enfants témoigne d'une considération de l'enfant téléspectateur comme étant moins essentiel pour la chaîne que l'adulte téléspectateur. L'enfant apparaît comme faible, ayant besoin de protection face à un contenu télévisuel dangereux. Cela conforte la présence d'un indice PDI élevé, révélé par la supériorité implicite et admise de l'adulte sur l'enfant, ainsi que la faiblesse de l'enfant téléspectateur, à protéger par l'adulte qui régule et surveille. Cette infériorité de l'enfant téléspectateur se retrouve également dans sa faible valeur publicitaire, lui enlevant ainsi tout intérêt commercial en tant que consommateur de contenus télévisuels publicitaires.

VII.2 BBC One et France 3 : le rôle de la culture d'entreprise dans le financement des départements jeunesse

La recherche de Hofstede ayant été menée au sein d'entreprises IBM à travers plus de cinquante pays, elle nous aide à étudier le rôle de la culture au sein des entreprises que sont BBC One et France 3 vis-à-vis de la considération de l'enfant. La perception de l'enfant téléspectateur au sein de MK et NR est aussi le produit d'une perception culturelle au sein de l'entreprise de ceux qui travaillent dans les programmes pour la jeunesse, et peut-être même une conséquence de la vision de ce même département, de la part de ceux qui y travaillent.

L'une des manières d'évaluer la valeur accordée au département jeunesse des chaînes respectives est d'analyser le budget accordé à ce même département par la chaîne.

VII.2.1 Le budget jeunesse de la BBC et France Télévisions

En effet, le budget « jeunesse » accordé par les chaînes paraît être un autre moyen d'évaluer l'importance donnée à l'enfant téléspectateur par la chaîne concernée. La BBC étant une entreprise plus ancienne, et plus étendue que France Télévisions (la BBC possède par exemple différentes radios), il nous a paru plus évocateur de comparer les parts (et non les sommes) du budget de la BBC et de France Télévisions consacrées aux émissions jeunesse. En effet, alors que France Télévisions consacre depuis 2002 environ 3% de son budget à la « jeunesse »²¹⁶, le budget CBBC s'établit plutôt autour de 6%²¹⁷, à savoir proportionnellement deux fois supérieur au budget jeunesse de France Télévisions. Pour information, les 3% du budget France

²¹⁶ Rapports de Gestion au sein des *Rapports annuels de France Télévisions* de 2002-2005, disponibles à l'Inathèque de Paris. En 2002 le budget Jeunesse de France Télévisions est de 3,1% du budget total, soit 45,1 millions d'euros (p.15) ; en 2003, le budget Jeunesse est de 2,7% du budget total, soit 40,5 millions d'euros (p.18), et en 2004, le budget Jeunesse est de 3% soit 48 millions d'euros.

²¹⁷ *CBBC Service Licence*, BBC Trust, May 2010, p.2.

Télévisions s'élèvent à une moyenne d'environ 45 millions d'euros, alors que les 6% du budget de la BBC s'élèvent à une moyenne de 98 millions d'euros (82 millions de livres sterling).²¹⁸

Par ailleurs, le budget jeunesse de France Télévisions est distribué sur trois chaînes : France 2, France 3 et France 5. Cette distribution sous-entend une part inférieure à 3% du budget de France Télévision qui est en réalité reçu par France 3. En comparaison, la BBC n'a qu'une seule chaîne (mis à part la chaîne numérique CBBC dédiée à la jeunesse et non-incluse dans le calcul du budget jeunesse de la BBC) qui possède une tranche « jeunesse » : la BBC One.

Cette comparaison met en évidence la différence d'importance accordée par les chaînes respectives à l'enfant téléspectateur à travers la part du budget qui lui est accordée. La perception de l'enfant téléspectateur varie donc considérablement entre la BBC et France Télévisions, et les conséquences d'une telle vision s'observent aussi bien dans la qualité des contenus que dans le choix et la considération du personnel du département « jeunesse ». Ainsi, France Télévisions pâtit d'une fragmentation des ressources, peu propice à la création de programmes de qualité, et à leur maintien pérenne.

En effet, si nous étudions de plus près les conditions de réalisation des JT respectifs, NR et MK, les conséquences d'un budget deux fois moindre pour MK s'observent immédiatement. En effet, alors que NR se diffuse en direct tous les jours, MK doit s'enregistrer deux fois par semaine, réduisant ainsi considérablement le nombre de personnes devant travailler sur les éditions, ainsi que les coûts globaux de réalisation. La diffusion en direct tous les jours de MK aurait sous-entendu également l'utilisation d'un plateau de télévision de France 3. Le fait de rester sur deux enregistrements par semaine confirme la marginalisation de l'enfant téléspectateur à travers son rejet physique au sein de la programmation technique de la chaîne. L'enregistrement de MK et non la diffusion en direct a également d'importantes conséquences sur le contenu du

²¹⁸ Respectivement les mêmes rapports de gestion de France Télévisions, et CBBC Service Licence, BBC Trust, May 2010, p.2.

JT, à savoir le décalage par rapport à l'actualité, voire l'absence d'actualité, au sein des thématiques des JT.

Or, NR est diffusé en direct tous les jours, facilitant le traitement de l'actualité, et ayant comme conséquence une augmentation des effectifs du personnel travaillant sur ce JT. NR compte une cinquantaine de personnes. Par contraste, MK comptait une quinzaine de personnes, puis vers la fin de l'émission lors de son passage en hebdomadaire en juin 2004, les personnes travaillant sur l'émission n'étaient plus que cinq.

La marchandisation de l'enfant téléspectateur au sein du mode de financement de France Télévisions semble révéler ou du moins marquer une identité de l'enfant téléspectateur français moins influente que celle de l'enfant téléspectateur britannique. L'identité de l'enfant téléspectateur au sein des chaînes respectives semble issue à la fois de considérations culturelles mais aussi issue des modes de financement des chaînes et de la valeur marchande de l'enfant téléspectateur. Cette identité a de fortes conséquences sur le budget attribuable et attribué au JT en question, et par voie de conséquence, de forts impacts sur les possibilités éditoriales des JT MK et NR. Les impacts peuvent aller depuis les effectifs plus ou moins élevés du personnel, jusqu'à la qualité et la recherche vis-à-vis du contenu des émissions. Un autre impact du budget attribué se retrouve dans la réactivité du JT face aux événements d'actualité. Cette réactivité plus ou moins forte sous-entend un public enfant plus ou moins proche du monde dans lequel il vit, et plus ou moins engagé par rapport à celui-ci.

VII.2.2 L'enfant téléspectateur et les nouvelles technologies

De la même manière, les conséquences du budget disponible et attribué se répercutent également sur le développement du rôle des nouvelles technologies, ainsi que la considération de l'enfant téléspectateur à travers le développement de la place d'Internet au sein du JT pour enfants concerné.

Tout d'abord, si nous étudions les recommandations respectives d'Ofcom, de la BBC Trust et du CSA, nous remarquons d'importantes différences. L'identité de l'enfant téléspectateur dans son rapport aux nouvelles technologies n'est pas la même selon l'instance qui l'envisage. Le rôle des nouvelles technologies chez ce même téléspectateur change également selon l'instance de contrôle. En effet, la BBC Trust souligne :

« New technology is changing the way people consume media, and young audiences are leading the shift to digital, interactive and on-demand services (...) »²¹⁹

L'enfant semble avoir un rôle instigateur et précurseur dans le développement des nouvelles technologies et de leur place chez les téléspectateurs adultes. Ainsi, la BBC Trust prend pleinement en compte l'importance des comportements « en ligne » des jeunes téléspectateurs afin de déterminer les comportements à venir des téléspectateurs adultes. Encore une fois, ici nous pouvons observer un faible indice PDI, voire une inversion de cet indice, dans la mesure où l'enfant téléspectateur peut enseigner certaines choses à l'adulte producteur de contenus.

Au-delà de la BBC Trust, organisme exclusif à la BBC, Ofcom semble accorder la même importance au rapport de l'enfant téléspectateur (non-exclusif à la BBC) aux nouvelles technologies :

« Children are at the forefront of changes in technology and the increase in their use of the internet and other media is having an impact on the way that television is used and viewed by children today. »²²⁰

En dédiant une partie de son étude au rôle d'internet chez l'enfant téléspectateur²²¹, Ofcom démontre une continuation de l'identité de l'enfant téléspectateur décrite par la

²¹⁹ BBC Trust *Children's Review*, 2008, p.15.

²²⁰ *The future of Children's programming*, Ofcom, 2007, p. 21.

²²¹ « A changing media landscape » in *The future of children's programming*, Ofcom, 2007, pp. 20-22.

BBC Trust, à savoir précurseur dans l'utilisation des nouvelles technologies et de la télévision.

De la même manière, sans négliger les risques de l'internet chez les enfants utilisateurs, Ofcom souligne au sein de la même étude :

“The internet has a dual purpose of fun and finding out or learning things.”²²²

Ainsi, Ofcom développe les possibilités positives d'internet chez les enfants téléspectateurs, à savoir les qualités de divertissement, de découverte ou d'apprentissage de l'internet.

Que ce soit chez Ofcom ou chez la BBC Trust, l'internet est considéré en termes d'opportunités, car tous deux s'intéressent au rôle d'internet en articulation même avec les contenus des émissions pour enfant. Cela n'empêche pas qu'ailleurs et au-delà des émissions pour enfant, Ofcom aborde les risques et dangers de l'outil d'internet en tant que portail vers des contenus non destinés aux enfants.

Côté français, le CSA ne semble pas considérer l'internet comme vecteur d'apprentissage ou de découverte, puisque celui-ci n'est abordé au sein de sa rubrique « jeunesse » que sous forme de « *protection des mineurs sur internet* »²²³ :

« Différents problèmes de protection des mineurs se posent en effet, en dehors des services de télévision et de radio : possibilité de rencontre avec des inconnus sur des forums ou des chats, confrontation du mineur internaute à des contenus illégaux (pédophiles, racistes, etc.) ou à des contenus réservés aux adultes (pornographiques ou violents) et susceptibles de le choquer, dévoilement des données personnelles (nom, adresse, téléphone) par des mineurs à l'insu de leurs parents sur des forums ou sur des sites, non-respect du droit de la presse (diffamation, injure, incitation à la haine, etc.)

²²² *The future of Children's programming*, Ofcom, 2007, p. 22.

²²³ <http://www.csa.fr/Television/Le-suivi-des-programmes/Jeunesse-et-protection-des-mineurs/La-protection-des-mineurs-sur-internet>

ou du droit à l'image (utilisation d'images de mineurs sans l'autorisation des parents) dans les blogs tenus par des mineurs engageant leur responsabilité et celle de ses parents, téléchargement illégal de fichiers, harcèlement en ligne etc. »

Ainsi se présente la vision que possède le CSA d'Internet en première page de sa rubrique consacrée à Internet. Encore une fois, nous retrouvons l'identité faible et à protéger de l'enfant téléspectateur « exposé » aux nouvelles technologies, en contraste avec l'enfant téléspectateur « précurseur » en matière de nouvelles technologies chez Ofcom et la BBC Trust.

De cette manière, même si les moyens financiers sont moindres chez France Télévisions que chez la BBC, et que cet handicap budgétaire a forcément d'importantes conséquences sur l'articulation d'internet et du JT pour enfants, nous pouvons aussi constater à travers les observations précédentes des organismes de contrôle et de régulation, qu'en France comme au Royaume-Uni, la construction de l'identité de l'enfant téléspectateur est aussi bien un produit culturel que budgétaire, ces derniers se renforçant mutuellement.

Les sites internet correspondants des JT MK et NR comportent de nombreuses différences. Tout d'abord, une différence structurelle de la composition ainsi que de l'emplacement de l'équipe consacrée au site internet des JT respectifs. Alors que NR intègre son équipe internet à l'équipe de rédaction de l'émission, s'inspirant des remarques, des avis, et de la popularité des articles pour construire ses JT²²⁴, l'équipe d'internet de MK se situe dans un autre bâtiment, et se compose de personnel extérieur à l'équipe de MK, assurant un fonctionnement purement technique²²⁵, mettant en ligne les dernières émissions ainsi que quelques photos de la rédaction.

Ces différences sont encore une fois assurément une conséquence d'un budget plus ou moins grand accordé à la production d'un JT et de son site internet. Mais ces différences peuvent aussi refléter des nuances culturelles selon les indexes PDI (distance hiérarchique) et UAI (prévention face à l'incertitude). En effet, MK peine à

²²⁴ Entretien avec Ellie Montgomery, chef d'édition à NR.

²²⁵ Entretien avec Antoine Piwnik, ancien journaliste et rédacteur-en-chef de MK.

produire un site internet correspondant dans un contexte dans lequel le CSA est particulièrement sceptique vis-à-vis de la relation entre l'enfant et internet. L'incertitude englobant cette relation relève ainsi d'un haut index UAI, en continuation logique des conclusions produites par l'étude quali-quantitative de MK. De la même manière, le CSA souligne les risques et les dangers d'internet, sans pour autant aborder les opportunités pour l'enfant d'explorer l'information, de s'engager avec cette information à travers internet. La position de faiblesse de l'enfant qui ne saurait pas explorer un nouvel outil par rapport à l'adulte qui cherche à lui en protéger suppose un haut index PDI, où la distance hiérarchique entre enfant et adulte est grande.

La correspondance étroite du site de NR et son JT indique à son tour un faible index UAI et un faible index PDI. L'encouragement de la part de NR envers les enfants téléspectateurs afin que ceux-ci utilisent le site, sous-entend une croyance en les opportunités qu'offre le site correspondant. Les incertitudes vis-à-vis de la sûreté d'internet sont dominées par le besoin d'être en relation étroite avec les enfants téléspectateurs. De la même manière, l'encouragement, de la part de NR, de l'utilisation du site internet par l'enfant présuppose une croyance en les capacités de l'enfant à s'engager par rapport à l'information sur le site, à participer, et à interagir. La distance hiérarchique est ainsi réduite à travers la croyance en l'autonomie relative de l'enfant téléspectateur sur internet.

Enfin, ce contraste entre les sites de MK et de NR se retrouve dans la perception de la part de la chaîne concernée quant aux opportunités cette même chaîne d'explorer les possibilités qu'offre internet à travers son utilisation et son appropriation par de jeunes utilisateurs précurseurs et inventifs.

Ces différences impactent à leur tour le contenu ainsi que l'articulation établie par les JT respectifs entre les enfants téléspectateurs et internet vis-à-vis du même contenu de leurs émissions. En effet, NR articule étroitement son site internet correspondant, en recueillant des reportages d'enfant téléspectateurs et en publiant les meilleurs sur son

site²²⁶. Surtout, NR utilise le site, notamment grâce aux forums de discussion, afin d'évaluer ce que les enfants téléspectateurs estiment important parmi les sujets d'actualité ou d'information. De cette manière, l'équipe de NR fabrique ses bulletins d'information en s'inspirant des sujets plus ou moins favorisés au sein des forums de discussion.

Le budget attribué au département « jeunesse » de la BBC ayant un impact sur la taille de l'équipe de journalistes de NR, permet ainsi au JT d'établir un lien direct avec les besoins et intérêts en matière d'information et d'actualité de son public, à travers l'existence d'une équipe internet présente au sein de la rédaction, ainsi qu'un accès direct pour toute l'équipe à travers son site, à l'évolution des attentes et des besoins de son public.

Le faible budget attribué au département « Jeunesse » de France Télévisions a de la même manière un impact sur la taille réduite de l'équipe de journalistes de MK, et ne permet pas d'investir dans une équipe internet qui serait au sein de la rédaction, à l'instar de NR. De cette manière, l'articulation du site internet de MK avec l'équipe de rédaction du JT semble impossible. Le lien éditorial de l'équipe de MK et son public ne s'en trouve qu'affaibli.

Ainsi, il semble que nous puissions articuler l'impact du mode de financement d'une chaîne avec la perception qu'elle se fait de ses jeunes téléspectateurs. Néanmoins l'impact de la culture sur la perception de l'enfant téléspectateur ne peut être ignoré, comme nous venons de l'observer au sein du discours des corps de régulation internes et externes aux chaînes concernées, ainsi qu'au sein du discours des chaînes elles-mêmes.

Mais qu'en est-il de la direction même des départements respectifs de jeunesse ? En quoi l'identité professionnelle du personnel dirigeant reflète-t-elle une certaine conception de la jeunesse, de l'enfant téléspectateur, au sein de la hiérarchie de la chaîne ? Quelle importance donnée à ceux qui dirigent le département jeunesse ? Et

²²⁶ Les « Press Packers ».

quels enjeux dans la politique de chaîne pour un parcours professionnel au sein de la jeunesse ?

VII.3 France 3 et BBC One : le rôle de la culture d'entreprise dans la politique des départements jeunesse

Une autre manière d'évaluer la valeur accordée au département jeunesse est d'analyser la trajectoire professionnelle, en amont et en aval, de ceux qui sont placés à la tête de ce même département, ainsi que de ceux qui dirigent la rédaction de MK et NR.

VII.3.1 Le personnel dirigeant de la CBBC

La BBC est une entreprise vieille de quatre-vingts ans. L'installation de la BBC dans le paysage audiovisuel ainsi que dans la vie de chaque téléspectateur a amené la création d'une image de marque, de garantie de qualité, mais aussi de confiance, et de familiarité. La CBBC, ou Children's BBC, a vécu le même type de création d'image de marque de confiance. Depuis la création d'une « tranche » spécifiquement réservée aux enfants téléspectateurs en 1937 ('For the Children'), la CBBC a augmenté en temps d'antenne, et ainsi en valeur culturelle et budgétaire au sein de la BBC. La création en 2000 des chaînes spécialisées CBBC (7-12 ans) et CBeebies (pour les enfants de moins de 6 ans) confirme l'image de marque que la Children's BBC a réussi à obtenir à travers les années de fidélisation.

La CBBC est surtout une marque de confiance pour les parents. Non seulement grâce à l'attention portée sur la protection des mineurs, mais aussi et surtout grâce à l'attention portée à l'accompagnement des mineurs à travers des contenus stimulants.

L'image de marque que les parents ont connu eux-mêmes lorsqu'ils étaient enfant, est retrouvée au sein de la famille. L'image de marque traverse ainsi les générations, et apporte ainsi un élément de nostalgie, de fidélité, et de confiance²²⁷.

Mais derrière la réputation ainsi que l'image de marque de la CBBC, se trouve un personnel choisi, ayant un parcours déterminé, qui nous donne quelques indications quant à la manière dont la CBBC elle-même se considère. De plus, l'étude de ceux qui travaillent au sein de la CBBC, et qui se sont succédés, nous permet de relever quelques tendances quant aux 'profils type' des directeurs de la CBBC et plus particulièrement de NR. Ces 'profils type' nous indiquent à leur tour une certaine manière de considérer l'enfance ainsi que le public enfant, de la part de la CBBC, et même au sein de la BBC.

Tout d'abord, la création et la mise en avant du département CBBC de la BBC décrit en elle-même la valeur accordée à ce même département par la BBC. En effet, l'image de marque, et donc le poids de ce département au sein de la chaîne suggère l'importance symbolique mais aussi éditoriale des publics enfant de la BBC. Par conséquent, ceux qui y font carrière font partie de ce poids symbolique et éditorial dans la chaîne. La perception des employés et des équipes de la CBBC s'inscrit dans une suite logique de l'image de marque et du poids de la CBBC au sein de la BBC.

La direction de la CBBC est intéressante à regarder afin d'analyser l'identité professionnelle de ceux qui ont été ou sont à la tête de cette institution, de cette marque de fabrique pour les enfants.

Entre 2000 et 2003, Nigel Pickard a exercé la fonction de 'Controller' à Children's BBC. Il est venu de ITV²²⁸ où il était 'Controller of Children's and Youth Programmes'²²⁹. En 2003 il part pour réintégrer ITV en tant que 'Director of

²²⁷ Entretien avec Ellie Montgomery, Chef d'édition à Newsround, effectué en mars 2011 (Tome II, annexe no. 19) : « *Newsround is such a household name, and it's got a lot of um, what's the word, nostalgia, surrounding it, because so many people grew up with it, parents of parents who sat their children in front of it so, a lot of older people love watching it* ».

²²⁸ Independent Television Authority, le plus grand service de télévision commerciale au Royaume-Uni.

²²⁹ Directeur du département pour les programmes Enfants et Jeunesse.

Programmes'. A partir de 2003, c'est Dorothy Prior qui prend sa fonction à la CBBC. Elle vient d'un parcours au sein de BBC Worldwide et la New Media Development en tant que Manager. En 1999 elle rejoint la Children's BBC en tant que Head of Children's production, puis Head of Programming, Children's BBC, sous la direction de Nigel Pickard. En 2005 elle est nommée 'Controller of Production Ressources' et répond au Directeur général de la BBC, Mark Thompson. En 2005, Richard Deverell prend la fonction de 'Controller' chez Children's BBC. Avant d'être nommé, Deverell était Chef du service 'News Interactive' où il dirigeait notamment le site web de BBC News, ainsi que Interactive TV. En 2009, il est nommé 'Chief Operating Officer' pour la nouvelle section de la BBC à Manchester : BBC North (comprenant BBC Sports, Children's BBC et Radio 5 Live). Son successeur est aujourd'hui Joe Godwin, dont le parcours traverse BBC Southampton Regional News, Children's BBC (entre 1997 et 2000) et Nickelodeon UK (entre 2000 et 2005) avant de revenir à la CBBC en 2005 en tant que 'Head of Children's Entertainment, puis Head of News, Factual & Entertainment' à la CBBC.

Ces parcours des différents directeurs de la CBBC nous indiquent plusieurs tendances dans la considération de l'enfance. Tout d'abord comme concept au sein de l'environnement professionnel de la télévision. A l'intérieur de la BBC, l'enfance semble occuper une place signifiante. En effet, les nominations semblent s'effectuer dans une logique professionnelle ascendante, sous forme de tremplin vers d'autres postes à plus haute responsabilité. Il n'y a pas de marginalisation de l'enfance en tant que département au sein de la BBC.

Deuxièmement, les nominations des différents profils de directeurs indiquent une haute considération de l'enfant téléspectateur comme public au sein de ce même environnement professionnel de la BBC. En effet, les nominés ne viennent pas nécessairement d'un parcours dans la jeunesse. Le département jeunesse n'est donc pas perçu comme étant exclusif, ou comme un sans issu professionnel. La jeunesse fait ainsi partie intégrante de la totalité de la chaîne, et ne semble pas être traité comme

l'enfant pauvre de la chaîne. Le public enfant paraît donc aussi important que le public adulte à travers la direction de son département.

Dernièrement, ces parcours professionnels respectifs nous donnent une indication quant à la considération de ceux qui travaillent pour le public enfant/jeune de la BBC, par l'entreprise dans laquelle ces personnes travaillent et progressent respectivement. En effet, le personnel de la jeunesse, de par la nature ascendante des parcours professionnels des directeurs, semble faire aussi partie intégrante de la totalité de la chaîne. Le département jeunesse ne renvoie pas d'image d'exclusion ou d'infériorité professionnelle.

Tout d'abord, à travers ces différents parcours professionnels, il peut être remarqué que l'occupation du poste de directeur de la Children's BBC précède la nomination à un poste supérieur d'importance assez conséquente. Les concernés passent en effet du poste de directeur d'une section (enfant/jeunesse) à un poste plus élevé et plus général recouvrant plusieurs sections de la BBC, ou dans le cas de Pickard, de la plus grande chaîne au Royaume-Uni, ITV (que ce soit en production, BBC North, ou en programmation). Nous pouvons ainsi considérer l'expérience professionnelle au sein de la section enfance/jeunesse de la BBC comme un passage expérimental avant de prétendre à un poste de haute responsabilité. Cependant, tous, à l'exception de Nigel Pickard, proviennent d'un début de carrière basé dans l'information pour adultes au sein de la BBC. De cette manière, l'occupation du poste de directeur de la CBBC s'intègre dans presque tous les cas, au milieu d'un parcours qui progresse au sein de la BBC.

A plusieurs occasions cependant, nous assistons à l'arrivée d'un Directeur jeunesse à la BBC qui est défini par un parcours professionnel exclusivement basé dans la télévision pour enfants. C'est le cas de Nigel Pickard et de Joe Godwin.

Il paraît important de vérifier si le poste de Directeur jeunesse de la CBBC est un poste stratégique au sein de la BBC en termes de politique de chaîne, ou si ce poste est plutôt indépendant du changement de Directeur de la BBC.

Si nous comparons l'arrivée et le départ de chaque Directeur jeunesse au sein de la CBBC avec l'arrivée et le départ des Directeurs Généraux de la BBC, nous pouvons observer l'absence relative de lien apparent. En effet, Greg Dyke était Directeur de la BBC entre 2000-2004, Nigel Pickard était Directeur jeunesse entre 2000-2003. Il est remplacé par Dorothy Prior en 2003 jusqu'en 2005, un an après l'arrivée de Mark Thompson à la Direction de la BBC. Pendant la direction de ce dernier, se succèdent donc Dorothy Prior, Richard Deverell, et Joe Godwin à la direction jeunesse de CBBC. Nous ne pouvons donc pas établir de lien politique entre les élections des directeurs de la BBC, et les nominations des directeurs jeunesse CBBC.

La CBBC étant une marque lourde et bien ancrée dans le paysage audiovisuel de la BBC, le placement stratégique de directeurs jeunesse par les directeurs généraux ne semble pas être une priorité. Il s'avère inutile au maintien et au développement de cette marque. La marque « Children's BBC » n'a en effet changé qu'une seule fois, en 1997, suivant le renouvellement de l'image globale de la BBC. En effet, précédemment connu sous le nom de « Children's BBC », le département jeunesse de BBC One prend l'acronyme « CBBC », un changement qui demeure encore très prudent, et encore très fidèle à son intitulé précédent.

Ainsi, la succession de directeurs jeunesse de la CBBC n'est pas une conséquence de stratégies politiques de la part des directeurs généraux. De plus, cette succession ne semble impacter ni la marque de la CBBC, ni le contenu, puisque des émissions onéreuses et en lutte d'audience telles que NR et *Blue Peter* sont maintenues et même encouragées par la BBC Trust et Ofcom.

VII.3.2 La rédaction de Newsround

Au sein même de la direction de NR, les rédacteurs-en-chef présentent un parcours assez différent. En effet, Ian Prince, rédacteur-en-chef de NR entre 2000 et 2006 vient de BBC News pour adultes où il travaille pour le JT d'informations de 13h. Après son

expérience à NR, il intègre l'équipe de BBC Persian pour y développer des émissions pour la jeunesse. Sinéad Rocks remplace Prince en 2006 jusqu'en 2009. Elle provient déjà d'un long trajet professionnel au sein de la CBBC, en tant que « Chef d'édition » (*Producer*) , « Rédacteur-en-chef adjoint » (*Deputy Editor*) pour enfin arriver à « Rédacteur-en-chef » (*Editor*) en 2006. Quand Owenna Griffiths arrive en 2009 en tant que « Rédacteur-en-chef » (*Editor*) de NR, Rocks part pour rejoindre l'équipe de BBC Current Affairs, pour ensuite revenir à la CBBC en tant que « Directeur Créatif » (*Creative Director*) pour BBC Learning. Owenna Griffiths quant à elle, vient de Radio 4, où elle était « Assistant d'édition » (*Assistant Editor*).

Les rédacteurs en chef de NR sont davantage définis par les émissions pour jeunes ou pour enfants au sein de leurs parcours professionnels que ce soit avant ou après leur passage à NR. Ces parcours déterminés par l'enfance paraissent ainsi plutôt être des fins en soi que des passages expérimentaux donnant accès à des postes supérieurs au sein de la BBC, tel que nous l'avons observé chez les Directeurs de CBBC.

VII.3.3 Le personnel dirigeant de France 3 jeunesse

Contrairement à la CBBC, l'unité jeunesse de France 3 peine à installer une image de marque telle que la CBBC. En effet, le jeune public assiste à une multitude de variations quant à son rendez-vous sur la tranche France 3 jeunesse. De cette manière, les nom de la division change cinq fois en l'espace de presque trente ans : les « Minikeums » commencent en 1993 à présenter le contenu jeunesse jusqu'à 2000, puis « MNK » jusqu'en 2002, où la formule change et prend le nom de « TO3 », en 2004 celui-ci change une fois de plus pour devenir « France Truc » jusqu'en 2006 où il devient « Toowam », pour enfin s'attribuer du nom « Ludo » en 2009. France 3 n'offre donc pas de marque pérenne à laquelle se reconnaîtraient des générations successives. Elle ne parvient pas à créer un certain héritage culturel audiovisuel au sein des familles, à travers les générations, tel que le réussit la CBBC.

Le contenu même de la tranche jeunesse change aussi souvent que son nom. De plus, et contrairement à NR, MK ne fait pas intégralement partie de la tranche jeunesse de France 3. La tranche se termine officiellement, et annonce MK, mais celui-ci n'est pas inclus au sein de la tranche.

Or, ces successions d'identité ainsi que de contenu de la tranche « jeunesse » de France 3 semblent correspondre aux arrivées successives de directeurs de l'unité des programmes jeunesse de France 3. En effet, si Bertrand Mosca (1996-1999) ne semble pas vouloir changer les « Minikeums », Eve Baron (2000-2005), à son arrivée en 2000, semble vouloir tout d'abord modifier l'identité des « Minikeums » qui devient « MNK », puis remanie la tranche jeunesse et la renomme « TO3 », puis « France Truc » en 2004. A l'arrivée de Julien Borde (2005-2012), celui-ci reprend la tranche jeunesse sous le nom de « Toowam » puis « Ludo » en 2009. De cette manière, la direction des programmes jeunesse de France 3 semble devenir, pour ceux qui la dirigent, un terrain d'affirmation professionnelle, une opportunité d'impacter le paysage audiovisuel jeunesse. La tranche jeunesse de France 3 semble être à la fois la victime et le produit des aspirations professionnelles de ses dirigeants. Son identité pour le moins cryptique (TO3) se trouve ainsi manipulée et adaptée à chaque changement de direction, qui fait dans le jeunisme plutôt que dans la jeunesse, par contraste avec la BBC qui vise et nomme son public cible sans ambiguïté aucune.

Les origines professionnelles des dirigeants s'étant succédés sont très majoritairement situées dans la télévision jeunesse. En effet, une fois que Bertrand Mosca a quitté son poste au service relations publiques du Centre Georges Pompidou, (1977-1980), celui-ci s'est retrouvé au sein de l'émission « C'est pas juste » sur France 3 puis adjoint au délégué jeunesse France 2 et France 3 (1991-1992), directeur adjoint de l'unité jeunesse France 3 (1992-1996), directeur de l'unité jeunesse de France 3 (1996-1999), puis en 2000, directeur des programmes de France 3.

Il est succédé par Eve Baron (créatrice de MK) en 2000 qui restera Directrice du Département jeunesse jusqu'en 2005. Eve Baron est venue de Canal J où elle occupait le poste de Directrice des programmes, et où elle a aussi lancé le premier JT pour enfants, *JTJ*, ainsi que le magazine « Regarde le monde » déterminé également par le

décryptage de l'actualité du moment. Eve Baron demeure la seule à avoir mis en place une émission, *Mon Kanar*, se rapprochant d'une émission liée à l'actualité pour enfants.

Il est à noter que ce changement de direction jeunesse coïncide avec l'arrivée de Marc Tessier à la présidence de France Télévisions en 2000. Le départ d'Eve Baron coïncide également avec le départ de Marc Tessier, et l'arrivée de Patrick de Carolis à la présidence de France Télévisions, et par ailleurs, l'arrivée de Julien Borde à la tête du département jeunesse de France 3.

L'initiative d'Eve Baron relève donc plutôt de sa nomination par Marc Tessier. La nature de la tranche « jeunesse » de France 3 se retrouve déterminée par le président de France Télévisions, et par ses réseaux. A l'arrivée de Patrick de Carolis, l'investissement coûteux dans des émissions telles que MK s'arrête abruptement.

Julien Borde, arrivé donc sous Patrick de Carolis, vient de Disney Channel (1997-2005). Son passé professionnel est donc en relation à l'enfant téléspectateur majoritairement dans la branche de l'animation. La différence d'expérience est notable entre Eve Baron, qui se détermine dans la profession par la création de magazines et de JT pour enfants vis-à-vis d'une actualité, et Julien Borde qui vient d'une chaîne privée entièrement consacré à la consommation de dessins animés, et de créations de fiction, pas d'information.

Le département jeunesse de France Télévisions n'est donc pas un département stable, ancré dans le paysage audiovisuel. Le concept de l'enfant téléspectateur n'est pas un constant au sein de la chaîne, et varie de manière drastique selon la direction de France 3, et la présidence de France Télévisions. L'enfant téléspectateur n'est donc pas au centre des intérêts du département jeunesse, mais soumis au réseautage des directeurs au sein de France Télévisions. C'est une variable d'ajustement, et non de fidélisation.

La disparition de *Mon Kanar* s'inscrit dans une logique politique dans la mesure où Eve Baron a été offert le poste de Directrice de l'unité jeunesse par un ami, et a apporté son projet personnel (déjà réalisé sur Canal J), pour le développer le temps de la présidence de Marc Tessier. MK apparaît dans ce contexte politique comme un

projet personnel isolé, n'ayant aucun lien avec une politique de France 3 vis-à-vis du département jeunesse. Pourtant, le départ de Marc Tessier, et l'arrivée de Patrick de Carolis accompagné par Julien Borde, indiquent des raisons aussi économiques de la disparition de MK. Le passé professionnel (Disney Channel) et même académique de Julien Borde (issu de l'École Supérieure de Commerce Paris) laissent penser à une stratégie d'épargne à appliquer au sein de l'unité jeunesse de France 3. La nomination de Julien Borde témoigne d'une volonté de rentabiliser la grille jeunesse de France 3, et de mettre une fin définitive aux tentatives d'Eve Baron de développer des productions maison, liées à une réalité, une actualité, des émissions donc plus chères. Ces deux logiques politiques et économiques conduisant à la disparition de MK indiquent à leur tour la nature finalement assez personnel du projet de MK, porté par une femme, amie du Président. MK acquiert une image presque privée, isolée de toute philosophie de la chaîne de France 3. La conception d'un JT pour enfants par France 3 ne semble donc pas issue d'une nouvelle considération de son public enfant, mais plutôt d'une faveur assez personnelle entre deux amis, ayant une vision autre de l'enfant téléspectateur.

VII.3.4 La rédaction de Mon Kanar

L'équipe de MK était composée d'une quinzaine de personnes venant d'horizons extrêmement variés. La présence de journalistes d'information confirmés tels qu'Antoine Piwnik, Isabelle Doumenc, Michel Leclerc ou encore Virginie Herz, est nuancée par une grande partie de l'équipe ayant des origines assez éloignées de l'information télévisée. En effet, le présentateur de MK, François Pécheux, a intégré le projet après avoir travaillé dans la section Sport de Canal + ; d'autres venaient de la section « magazine » de France Télévisions (par exemple Marie Lesure-Vandamme, journaliste « Santé »), et Isabelle Clerc était animatrice au Club Med. L'équipe de MK est ainsi très variée dans sa composition et ses compétences avec la présence de

personnel issu de l'animation, du magazine, et du sport, en plus du journalisme d'actualité et d'information.

Cette équipe composite explique en partie la conception de l'enfant téléspectateur de MK. Comment considérer l'actualité et l'information comme étant le point central de l'émission quand l'origine professionnelle des membres de l'équipe est basée ailleurs ?

L'une des explications de cette équipe de professionnels d'origines diversifiées demeure dans la manière dont s'est formée l'équipe à la création de MK. En effet, Antoine Piwnik témoigne que bon nombre d'entre eux se connaissaient déjà depuis d'autres chaînes de télévision :

« Je connaissais François parce qu'il avait été à Canal aussi, je connaissais Isabelle Doumenc parce qu'on s'était croisés chez Fogiel donc, et je connaissais aussi l'autre rédacteur en chef, donc on était un peu la bande de copains qui se retrouvait autour d'un projet qui nous tenait à cœur à tous quoi. »²³⁰

La forme sentimentale du projet de MK domine ainsi les conditions de mise en place de MK. Depuis la demande de Marc Tessier à son amie Eve Baron, jusqu'à la formation même de l'équipe de rédaction, MK a été créé non pas à l'initiative de France 3 dans une stratégie particulière pour introduire l'information pour enfants dans la grille, mais plutôt dans une tendance de réseautage, de faveurs, et de relations extra-professionnelles.

Cette formation particulière de la rédaction de MK amène à son tour des personnalités professionnelles variées, pas nécessairement liées dans une expérience d'information pour enfants. La variété de l'équipe laisse imaginer une certaine ignorance quant à la manière de construire un JT pour enfants. Au delà du journalisme d'investigation d'Antoine Piwnik et d'Isabelle Doumenc, les origines de plusieurs membres de MK dans la couverture « Santé », sport, ou encore dans l'animation Club Med, sous entend à la fois le privilège de la relation personnelle dans la composition de l'équipe, et de

²³⁰ Entretien avec Antoine Piwnik, ancien rédacteur-en-chef de *Mon Kanar* (Tome II, annexe no. 18).

certaines idées reçues au sujet de l'information pour enfants. Cette information tirerait ses origines dans le sport, la santé, et l'animation, plus que dans l'actualité (*hard news*) et l'engagement des enfants téléspectateurs vis-à-vis de cette actualité.

De plus, le site Internet correspondant est entièrement isolé, aussi bien géographiquement qu'éditorialement, de l'émission de MK. L'équipe du site Internet est domiciliée chez France Télévisions, dans un autre bâtiment, et le contact avec l'équipe de l'émission est minime.

Chapitre VIII - La production de Mon Kanar et de Newsround : une mise en parallèle des discours.

Tout d'abord, il semble nécessaire d'analyser la parole des producteurs des deux JT pour enfants afin d'essayer de repérer et d'isoler les motivations et les conceptions de l'enfant téléspectateur contenues au sein de la production et de la conception même de l'émission. La mise en parallèle entre MK et NR de cette éthique concernant l'enfant téléspectateur court le risque d'être assez déséquilibré étant donnée la longévité de NR et la courte durée de MK. En effet, la conception d'une éthique de l'information pour enfants d'un producteur ayant de longues années d'expérience au sein du premier JT pour enfants au monde au Royaume-Uni n'équivaut pas à celle d'un producteur ayant travaillé au cours des trois années de vie, ou de survie, d'un JT pour enfants en France. Il reste intéressant d'explorer les différences et les similitudes au sein des paroles de ceux qui ont travaillé sur ces projets tout en ayant ce déséquilibre à l'esprit.

Des changements de grille multiples depuis le début de l'existence de MK aux changements de format de ce dernier, ce JT pour enfants sur France 3 semble condamné depuis sa création. Pourtant, le JT pour enfants paraît être une invention assez logique dans le contexte d'une chaîne publique. En quoi est-il possible

d'analyser l'échec de MK à travers des dimensions culturelles de Hofstede ? En quoi les observations de l'étude quali-quantitative du contenu de MK et de NR peuvent-elles être transposées à l'éthique de production ?

Au-delà des contenus des émissions étudiées, les entretiens avec les producteurs et journalistes permettent d'accéder à l'interprétation que les professionnels de l'émission donnaient à leurs actions, et notamment à leur construction de l'enfance en inter-relation avec leur conception éthique de la profession. La dimension de Citoyenneté (CIT) a servi ici de fil conducteur aux entretiens et à l'analyse (ce qui est une autre façon de valider sa légitimité).

La difficulté principale a été due à l'arrêt de MK en 2005. Nous avons dû retrouver les journalistes et producteurs du JT pour enfants dans leurs métiers actuels en 2011 et 2012 avec les décalages de perception et de réminiscence mémorielle que cela implique. De la même manière, pour l'émission de NR, même si nous avons réussi à joindre quelques personnes au sein de NR qui étaient déjà au sein du JT en 2003, il était encore plus difficile pour eux de se souvenir de cette année spécifique dans un long parcours professionnel au sein de l'émission.

VIII.1 La production de Mon Kanar

L'effort de mémoire de la part de ces anciens membres de l'équipe de MK avec les distorsions et les oublis qui l'accompagnent est toutefois contrebalancé par le temps écoulé depuis l'arrêt de l'émission car il permet aux professionnels d'être plus autonomes et libres dans leurs paroles et de mettre leurs actions de l'époque en perspective. Les questions ont porté tout d'abord sur le vécu concret de celui/celle interviewé(e), ce dernier ayant eu plusieurs années pour digérer et réfléchir sur les raisons d'un échec aussi brutal. Ensuite, elles ont concerné la mise en perspective du parcours professionnel de chaque personne interviewée. Et enfin, elles se sont

focalisées sur l'évolution générale du concept d'émission « d'information » pour enfants en France.

L'expérience du JT pour enfants MK remonte à entre six et dix ans. Les personnes rencontrées ont donc continué à travailler sur d'autres projets, d'autres émissions depuis cette période, avant d'être obligés de s'y replonger dans le contexte de notre recherche. Il faut aussi se rappeler du contexte d'échec dans lequel les journalistes ont dû travailler pendant plusieurs années, l'émission faisant l'objet de plusieurs déplacements dans la grille suite à une audience en baisse. Les paroles des journalistes rencontrés baignent dans le vécu de cet échec, et dans une certaine frustration quant à la connaissance des raisons de cet échec. Leurs conceptions de l'enfant téléspectateur et de l'enfance sont ainsi inscrites au sein de l'échec et de la frustration, et risquent de cette manière d'être moins stables. En effet nous avons noté des hésitations, des doutes, ainsi que des incohérences lors des entretiens, au sujet de leur vision de l'enfant téléspectateur.

Aussi, MK ayant changé de format plusieurs fois au cours de son existence, il est aussi possible que les souvenirs des journalistes en entretien soient marqués davantage par un format que par un autre. La mémoire sélective des journalistes pourrait jouer un rôle dans les incohérences trouvées.

Dans le cadre de MK, les principaux intervenants de la production et de la programmation du JT se sont montrés disponibles : Antoine Piwnik, ancien journaliste et rédacteur en chef, Isabelle Clerc, ancienne journaliste rédactrice en chef, François Pécheux, ancien présentateur, Virginie Herz, ancienne journaliste stagiaire, Ève Baron, ancienne directrice des programmes jeunesse de France 3, ainsi que Julien Borde, directeur des programmes jeunesse à France 3 au départ d'Ève Baron.

Antoine Piwnik est le seul à être resté dans le domaine des émissions pour enfants, tout en poursuivant d'autres projets d'émissions et reportages pour adultes. Avant de rejoindre le projet de Mon Kanar, Piwnik avait travaillé pendant dix ans à Canal +. D'abord au Marketing des abonnés, puis sur les bandes-annonces de la chaîne, pour ensuite partir pendant 4 ans avec Marc-Olivier Fogiel, en tant qu'éditorialiste et

reporter sur ses émissions, dont *On ne peut pas plaire à tout le monde* sur France 3. Piwnik est ainsi bien ancré dans le paysage audiovisuel pour adultes au moment où il choisit de rejoindre le projet de MK. De plus, son parcours professionnel long et solide à Canal + suggère même la possibilité pour lui de présenter sur cette chaîne n'indiquant que des perspectives de promotion et de progression professionnelles²³¹ :

« *Quand je suis venu ici tout le monde m'a dit que j'opérais un suicide professionnel, parce que j'étais censé faire de l'antenne aussi après mais moi j'avais pas envie...* »¹

Son arrivée au sein du projet de MK indique une volonté de construire un JT pour enfants. En effet, Piwnik remarque :

« *J'étais intéressé par le projet, mais alors vraiment, intéressé par le projet de vulgarisation de l'info pour les enfants.* »²³²

Son départ étant considéré par son entourage comme un « suicide professionnel » fait ressortir la valeur qu'il accorde en tant que journaliste à l'enfant téléspectateur en acceptant de rejoindre le projet de MK.

Cette valeur accordée à l'information pour enfants ne disparaît pas pour autant avec l'échec de l'émission MK. Après la disparition de MK de la grille de France 3, Piwnik poursuit les projets liés à l'enfant téléspectateur :

« *Moi j'ai continué à faire des magazines du coup sur Gulli, sur Canal J (...) On fait un truc sur TF1 qui s'appelle TFOU d'animaux... En fait on a morcelé tout le contenu de Mon Kanar dans plusieurs magazines maintenant qui existent partout.* »²³³

En ce qui concerne les autres émissions produites par Piwnik sur Gulli et Canal J, il s'agit de *Gulli Mag*, une émission de quatre minutes autour de la découverte artistique,

²³¹ Entretien effectué le 20 janvier 2011 (Tome II, annexe no. 18).

²³² Entretien effectué le 20 janvier 2011 Kanar (Tome II, annexe no. 18).

²³³ Entretien effectué le 20 janvier 2011 Kanar (Tome II, annexe no. 18).

culturelle et sportive pour jeunes, et de *Wazup*, une émission de divertissement pour jeunes sur Canal J. En réalité, ce « morcellement », donnant lieu à des émissions pour enfants plus courtes, semble exclure catégoriquement le thème de l'actualité. En effet, *TFou d'animaux* reprend donc le thème des animaux, *Gulli Mag* et *Wazup* se consacrent à l'information culturelle et sportive. Mais aucune émission ne reprend le thème de l'actualité. Il est possible qu'ainsi nous assistions à une confirmation de nos observations lors de l'étude de notre corpus, à savoir la maigre importance accordée à l'actualité dans la production de MK. De plus, l'actualité étant le seul contenu à ne pas être repris de MK dans le processus de « morcellement », nous pouvons imaginer que Piwnik considère le contenu « actualité » comme étant partiellement responsable de l'échec de MK. L'identité même de MK n'est pas, à ses yeux, liée à l'actualité, et si elle l'est, ce lien serait l'une des raisons de son échec :

« Je pense aussi que nous on a fait l'erreur de ne pas être assez divertissant. On est arrivés en plein milieu du conflit irakien avec Saddam Hussein, etc. On en a beaucoup parlé, et je pense qu'on en a trop parlé. »

Le conflit dans les propos d'Antoine Piwnik concernant les contenus de MK, aussi bien décrits comme étant plutôt à tendance « magazine » que basés dans l'actualité, reflète ainsi le paradoxe éditorial qui a été relevé au cours de l'analyse de contenu. En effet, au sein d'une équipe composite (cette « bande de copains »), se trouvaient des attentes et aspirations diversifiées et le plus souvent contradictoires :

« Florent Peiffer me faisait des sujets, j'étais assez d'accord sur des enfants immigrés de Marseille. Des mineurs, sans papiers, c'était super, les sujets étaient vachement bien, mais c'était un petit peu dur dans une émission où il y avait par ailleurs Priscilla qui chantait... Peut-être qu'au bout d'un moment il y a eu un manque de cohérence. »²³⁴

²³⁴ Entretien avec Antoine Piwnik, ancien rédacteur-en-chef de *Mon Kanar* (Tome II, annexe no. 18).

Ainsi, les sujets « difficiles » à traiter pour un public enfant avaient tendance à être écartés. Même si parfois les sujets comme le conflit en Irak sont retenus, au regret d'Antoine Piwnik, ceux-ci sont décrits comme étant l'une des raisons de l'échec de l'émission. Nous observons ainsi une certaine ambigüité éditoriale présente au sein de l'équipe, qui se traduit vers une ambivalence des contenus traités dans l'émission, et donc une émission souvent incohérente par rapport à son *genre* attribué, à savoir le Journal Télévisé.

La « figure projetée » du public enfant de MK à travers les paroles des producteurs semble se définir selon les mêmes trois grands axes : l'égalité enfant/adulte ; l'exposition de l'enfant au monde extérieur ; l'engagement de l'enfant vis-à-vis de l'émission ainsi que sa place dans le monde.

VIII.1.1 L'égalité relative enfant/adulte

Au sein des paroles des journalistes de MK, on observe une ambivalence voire une indécision omniprésente au sujet de l'égalité enfant/adulte. Tout d'abord, la création de MK, de son plateau ainsi que des rubriques, les transitions, ainsi que la composition de l'équipe, semblent se baser sur des principes d'improvisation, de jeu, et de décontraction.

L'équipe de journalistes MK est décrite par Antoine Piwnik comme étant composée de journalistes débutants, pour lesquels MK est leur premier emploi, avec des aspirations au journalisme pour adultes :

AP : Peut-être qu'on avait nous, enfin moi je sentais ça en fait, dans l'équipe, le désir de continuer à faire un métier de journaliste... d'adulte presque (...)

CB : Est-ce que vous dites qu'il y a, qu'il y avait une espèce de sentiment de ne pas faire un vrai travail de journaliste finalement si on parle...

*AP : Personne l'a dit mais... je sais que dans l'équipe tous les journalistes, d'ailleurs ils sont tous partis à France 24 après, c'étaient des débutants (...)*²³⁵

De cette manière, le projet de JT pour enfants semble être en partie vécu comme une opportunité d'entraînement en attendant le « vrai » emploi de journaliste. Malgré les déclarations d'Antoine Piwnik sur sa croyance et son désir personnel de mettre en œuvre le projet de JT pour enfants, l'intérêt pour l'équipe de MK était moins axé sur l'enfant téléspectateur que sur un JT « d'entraînement » pour ensuite pouvoir entrer dans la « vraie » version du JT, ailleurs (notamment une chaîne de l'information pour adultes en continu).

Ainsi, la « figure projetée » de l'enfant téléspectateur semble faire partie d'un format d'émission qui serait un terrain d'entraînement. L'enfant n'est pas un sujet « sérieux », et de ce fait ne serait pas un téléspectateur exigeant. MK semble être relégué au rang d'émission amateur par les journalistes qui y travaillent eux-mêmes.

De la même manière, la parole des journalistes de la rédaction de MK semble soutenir la légèreté et l'humour dans la composition de l'émission :

*AP : On a imaginé quand même pas mal de choses quoi. (...) on voulait une forme de JT qui soit un petit peu habillé pour les enfants quoi. Donc des effets visuels quand on lance les sujets, le coup de l'incruste sur la feuille verte, qu'est-ce qu'on va voir dans l'émission d'aujourd'hui, on va voir ça, ça ça...*²³⁶

Alors que la nature ludique de l'émission est soulignée par le rédacteur-en-chef Antoine Piwnik, le présentateur François Pécheux insiste sur la volonté de ne pas s'adresser aux enfants à travers des paroles d'enfant :

²³⁵ Entretien Antoine Piwnik.

²³⁶ Entretien Antoine Piwnik.

FP : « *Moi je ne voulais pas d'adulte qui jouait à l'enfant (...) Qui va dire, bon, ça c'est bien, ça c'est pas bien, qui va « parler jeune », moi le parler jeune c'est déjà mort, c'est déjà démodé.* »²³⁷

La contradiction entre le récit d'Antoine Piwnik et de François Pécheux ici décrit le paradoxe éditorial entre le format ludique du JT qui dévie du genre du JT ainsi que la présence d'éléments relevant du divertissement, et une volonté de ne pas s'adresser à l'enfant téléspectateur en tant qu'enfant (« le parler jeune »).

On retrouve ici aussi les conséquences d'une équipe de journalistes formée à travers l'amitié et le réseautage, à savoir des manières divergentes de considérer un même projet. En effet, Antoine Piwnik décrit l'isolement de François Pécheux dans l'éditorial ainsi que la réalisation de MK :

AP : « *Bon on s'est aussi arraché les cheveux aussi avec Isabelle pendant plusieurs années parce que on écrivait des lancements super simples pour François, bien synthétiques pour bien expliquer, contextualiser l'information, et il disait jamais ce qu'on écrivait, il disait n'importe quoi, donc voilà quoi (rires).* »

MK se décrit ici beaucoup dans l'improvisation et une certaine confusion quant au format choisi du JT. Le manque d'expérience dans des projets similaires, et la nature composite de l'équipe se déteint ainsi sur l'éditorial de l'émission et de son *genre* même.

Le format de MK semble en tout cas se différencier du format habituel du *genre* du JT. La création du nouveau format s'éloignant du format du JT décrit une « figure projetée » du public enfant serait intéressé par la forme que prend l'émission qui lui est dédiée, attiré par son aspect ludique et créatif. Ce format s'inscrit par ailleurs au sein d'une tranche (Minikeums, puis TO3) au même aspect ludique à visée de divertissement et à dominante fiction.

²³⁷ Entretien avec François Pécheux, présentateur de l'émission *Mon Kanar* (Tome II, annexe no. 21).

VIII.1.2 La contradictoire exposition de l'enfant au monde extérieur

Sur le fond de l'émission, les journalistes semblent partagés entre la nature « actualité » et la nature « divertissement » de l'information et des thèmes choisis. En effet, ici nous notons un décalage entre les paroles des journalistes traduisant des idées et leur application au sein du produit final que nous avons pris comme corpus. Antoine Piwnik lui-même paraît assez incohérent sur son appréciation du travail et des approches prises dans la sélection de thèmes pour MK :

AP : Mais peut-être que si on avait été beaucoup plus réactif sur l'actu, ça aurait mieux marché. Peut-être que l'idée d'en faire un magazine était pas forcément une bonne idée.

(...)

On était moins réactifs à l'actu ça c'est sûr, on était plus magazine mais ça c'était un choix qui à mon avis n'était pas mauvais, parce que pour tenir l'attention d'un enfant il ne faut pas lui parler de trucs sérieux trop longtemps.²³⁸

Ces deux commentaires contradictoires décrivent certainement tout d'abord l'incompréhension face à ce qui aurait dû être changé afin de pouvoir sauver l'émission de l'exclusion de la grille de France 3. Mais ces commentaires peuvent aussi être interprétés comme étant en réelle ambivalence entre une « figure projetée » du public enfant qui est celle se rapprochant de NR, à savoir celle d'un enfant téléspectateur considéré comme faisant partie d'un monde, qui l'intéresse et qui l'entoure, et celle d'un enfant plutôt ennuyé par le monde extérieur, et préférant les thèmes divertissants tels des reportages sur des chanteurs, des sportifs ou des animaux.

On observe ainsi une certaine indécision et une ambivalence quant à la ligne éditoriale à adopter au sein de MK. La création de rubriques multiples, l'une des fiertés

²³⁸ Entretien Antoine Piwnik.

d'Antoine Piwnik, évoque pourtant un format en transformation perpétuelle, sans élément constant.

François Pécheux lors de son entretien évoque une organisation précise de l'émission :

FP : « Donc il y avait ces trois tiers là toujours à peu près équitablement répartis, l'actu décodée, l'actu des grands décodée, quelques mots clés pour mieux comprendre les grands faits de société, une loi, un député, un président, une élection, une économie, pourquoi pas l'écologie, enfin tous ces grands thèmes-là. Prenez une caméra et racontez-moi ce que vous avez envie de voir, les métiers qui vous font rêver, des expériences incroyables que vous êtes en train de vivre, et puis parlons aussi de ce qui vous intéresse dans vos rentrées d'école, les jeux vidéo, les trucs, les dangers, les SMS, draguer, je sais pas, et c'était ça à peu près équitablement réparti. Voilà les trois tiers. »²³⁹

François Pécheux décrit donc une première partie de MK basée dans le monde qui entoure l'enfant décrivant ainsi une certaine citoyenneté, une deuxième partie inscrite dans la participation de l'enfant téléspectateur dans un reportage ou du moins une partie représentant l'enfant. Et enfin une troisième partie touchant aux domaines directs d'intérêt des enfants (école, loisirs, les amis). Cette organisation de l'émission est aussi décrite par Antoine Piwnik :

AP : « Mon Kanar était construit avec trois parties, la première partie était vraiment une partie de décryptage d'information, ensuite il y avait un reportage beaucoup plus tourné vers l'univers des enfants, beaucoup plus magazine, des portraits, des reporters d'un jour dans l'univers des enfants, et puis en troisième partie il y avait tout un tas de rubriques qui s'enchaînaient – le journal des sorties, les images insolites, des choses un petit peu plus ludiques. »²⁴⁰

²³⁹ Entretien avec François Pécheux.

²⁴⁰ Entretien avec Antoine Piwnik.

Pourtant nous n'avons pas remarqué de découpage d'émission qui soit basé sur le modèle décrit par ces deux journalistes, le présentateur et le rédacteur en chef, lors de l'analyse de contenu, ce qui laisse à penser que ce découpage n'était pas non plus perceptible par le jeune téléspectateur. En effet, les rubriques ainsi que les thèmes de la semaine d'émissions choisie s'intervertissent, disparaissent et réapparaissent de manière indéterminée, ne faisant pas apparaître l'ordre décrit par deux des journalistes responsables de MK.

Antoine Piwnik tend à minimiser l'importance de l'information actualité comme besoin de la part de l'enfant téléspectateur :

AP : Moi j'ai toujours pensé que sur la question de l'actualité, les enfants sont pas comme les adultes, dans une quotidienneté feuilletonnante de l'actualité, mais qu'il faut juste leur expliquer ce qui se passe « en ce moment ». Donc si on est décalé d'une semaine ou 5 jours, ce n'est pas très, très grave.

La « figure projetée » du public enfant pour les journalistes à MK ne semble pas être dominée par l'égalité en droits et en besoins d'information-actualité. Pour la rédaction de MK, l'enfant téléspectateur paraîtrait moins intéressé par le monde qui l'entoure de manière actualisée, et serait donc moins concerné par l'actualité.

Ainsi, la contradiction de MK demeure dans les raisons éthiques de création d'un JT pour enfants, et dans son contenu réel. En effet, ce *genre* sous entend un besoin ressenti par les producteurs ainsi que par Eve Baron, d'une émission traitant de l'actualité pour enfants, un besoin de relier l'enfant au monde qui l'entoure. Néanmoins, la manière paradoxale de témoigner un manque de sujets divertissants au sein d'une émission à format de JT évoque une vision de la relation entre l'enfant et l'actualité qui est très différente à celle entre l'adulte et l'actualité. Le paradoxe entre les raisons éthiques de la création et les constats des producteurs correspondent à leur tour à la contradiction étudiée dans l'analyse de contenu.

Le concept et le rôle de la famille reviennent souvent au sein des entretiens des journalistes de MK. Le rôle des parents dans la compréhension, mais surtout dans l'accompagnement de l'enfant à travers l'information éventuellement déstabilisante, est vu comme étant clé :

FP : C'était une extrêmement bonne idée de se dire on va faire un journal accompagné, comme une conduite accompagnée (...) un journal qu'on puisse regarder ensemble, avec les parents (...) on peut en parler une fois que c'est fini. « Tiens t'as vraiment compris le truc là, Palestine tu vois un peu ou tu veux que je te raconte ? » Enfin voilà, un truc de partage (...) que ça ait généré du dialogue derrière, avec le gamin, après le grand débat dans la famille...²⁴¹

De cette manière, François Pécheux décrit MK comme un journal *accompagné* et non *accompagnant*. MK inscrit sa ligne éditoriale au sein d'une « figure projetée » d'un public enfant entouré de sa famille, cette dernière l'accompagnant dans les moments délicats ou problématiques de la compréhension de l'information. Cette « figure projetée » de MK est vue comme étant moins autonome, puisque dépendant de ses parents pour le décryptage de l'information.

De la même manière, à travers son discours, François Pécheux évoque une volonté de produire un journal provoquant une participation et un engagement au sein de la famille : le « grand débat dans la famille ».

VIII.1.3 Engagement de l'enfant enrayé

C'est peut-être cette « figure projetée » du public enfant de MK située au sein de la famille qui a empêché le développement d'une participation plus « impliquée » de l'enfant téléspectateur. En effet, si l'enfant est vu comme étant entouré de ses parents à

²⁴¹ Entretien François Pécheux.

l'heure du JT de MK, les journalistes ne peuvent que ressentir moins le besoin de l'entourer, de l'accompagner avec un contenu ou en l'amenant sur un site web. C'est la famille qui doit décider (ou non) de l'implication de l'enfant téléspectateur, et de son degré d'engagement, vis-à-vis de l'information. La responsabilité assumée de MK est ainsi minimisée.

Les parents des enfants téléspectateurs semblent être également ceux qui réagissent par mail ou par courrier postal aux émissions, et non les enfants :

AP : (...) les commentaires venaient plutôt des parents. Ils étaient souvent très sympas, très élogieux d'ailleurs, mais c'était des remerciements, parce que ces journaux-là servent aussi aux parents à comprendre l'actualité...²⁴²

De cette manière, les parents semblent être à la fois ceux qui complètent le JT pour enfants de MK par un accompagnement et une possible implication de l'enfant téléspectateur, et ceux qui réagissent et qui s'impliquent dans l'émission en réalité davantage que les enfants téléspectateurs. Pour les journalistes de MK, la « figure projetée » de l'enfant téléspectateur est ancrée au sein de la famille, les parents assumant ou se voyant être délégués les rôles d'accompagnateurs de l'information de MK.

L'éthique de la rédaction de MK semble ainsi prendre en compte les réactions de la part des parents :

AP : C'est vrai que encore une fois dans le choix des sujets, un peu rébarbatifs de temps en temps, je pense qu'il y a un moment où on a moins pensé aux enfants et plus aux parents peut-être oui.²⁴³

La « figure projetée » du public enfant entouré de ses parents semble parfois se recentrer sur un public adulte accompagnant l'enfant téléspectateur. MK semblerait presque s'adresser aux parents téléspectateurs, considérés comme décideurs quant à si

²⁴² Entretien Antoine Piwnik.

²⁴³ Entretien Antoine Piwnik.

l'enfant regarde ou pas, selon l'aval ou non des parents concernant la valeur de l'émission.

VIII.1.4 Le rôle du site internet de Mon Kanar

Puisqu'aux yeux de la production de MK l'accompagnement, les compléments d'information, et l'implication au sein de l'information de la part de l'enfant téléspectateur dépend davantage des parents que du JT, la question du risque et des opportunités vis-à-vis d'internet est difficile à poser dans le cas du site web de MK. De plus, aucune référence à ce site n'est mentionnée au sein des émissions de MK. Antoine Piwnik explique le vécu du site web correspondant de MK depuis l'intérieur de l'émission.

AP : France Télévisions se rend compte depuis un an de l'importance d'Internet (...) Et c'est qu'ils étaient absolument pas réactifs – le site était pas mis à jour, nous on s'en servait beaucoup pour les mails, parce que les enfants nous écrivaient quand même, mais les compléments d'information, tout ça c'était très, très pauvre (...)²⁴⁴

Le site web correspondant n'était donc pas relié de manière directe à la rédaction de MK. Une équipe isolée basée à France Télévisions composée de personnes qui sembleraient plutôt incompetentes, n'ayant donc aucun lien avec le JT de MK, s'occupe du site :

AP : A l'époque, moi c'est ce qu'on m'avait dit dans les couloirs de France Télévisions, tous les mauvais étaient mis à Internet parce qu'on savait pas quoi en faire dans la maison. Donc le site Internet était géré par tous les cas dont on ne savait pas quoi faire. Alors qu'avec la télé d'aujourd'hui on aurait dû mettre tous les meilleurs depuis le début.

²⁴⁴ Entretien Antoine Piwnik.

La ligne éditoriale n'est donc pas suivie au sein du contenu du site. La rédaction de MK se trouve ainsi dans une configuration qui rend impossible le développement de *l'engagement* de l'enfant téléspectateur au sein de son émission. L'équipe de MK ne peut pas proposer à son public enfant de participer à l'information à travers un site qu'il ne contrôle pas, et qui est éloigné aussi bien de manière géographique qu'éditoriale. L'accompagnement de l'enfant téléspectateur est rendu difficile également, puisque aucun journaliste n'a accès au site afin d'adapter et de développer le contenu de l'émission en ligne. Cette séparation est vécue comme une frustration et un exemple de la lourdeur du système de fonctionnement de France Télévisions qui peine à intégrer les innovations et la créativité nécessaire à ses émissions :

*AP : (...) C'était des équipes qu'on ne voyait jamais enfin, on voyait une personne qui s'appelait Vicky Portail qui s'occupait de venir faire de temps en temps des photos pour le site, mais nous on envoyait toutes nos fiches tournage, tout ce qu'on avait en information là-bas et c'était intégré – ou pas – c'était pas réécrit par exemple. Sur Internet il faut réécrire, il faut simplifier, là il y avait pas de poste pour faire ça.*²⁴⁵

Le site internet de MK était donc séparé à la fois de manière géographique et éditoriale du JT pour enfants MK. Eve Baron ne semble pas relier l'échec de l'articulation du site web correspondant de MK à cette séparation mais plutôt à l'époque encore jeune pour le développement d'internet :

*EB : (...) Le multimédia, Internet, balbutiaient encore, et surtout pour les enfants, le timing était... On a eu raison peut-être trop tôt. On l'aurait lancé là il est clair que l'on aurait fait une offre, une proposition enfin j'aurais commandé une offre multi-écrans. C'est sûr, c'est sûr ! Bien sûr, mais là c'était pas le bon timing.*²⁴⁶

²⁴⁵ Entretien avec Antoine Piwnik.

²⁴⁶ Entretien avec Eve Baron, ancienne chef du service jeunesse à France 3 (200-2003) ; (Tome II, annexe no. 20).

Il faut se rappeler toutefois qu'Eve Baron faisait partie intégrante de France 3 à l'intérieur de France Télévisions et que sa position reflète peut-être et surtout la position de France Télévisions vis-à-vis d'internet, et plus précisément sa position relativement attentiste vis-à-vis de l'enfant et l'internet.

En effet, alors que la BBC, à travers leur vision de l'enfance, considèrent que le JT pour enfants est l'émission qui donne davantage de liberté en termes de créativité et d'innovation, France 3 et MK semblent considérer l'enfance comme dernier domaine à adopter les nouvelles idées, technologies et tendances. Comme si l'adulte devait tester et vérifier un nouvel outil avant que l'enfant ne s'aventure à l'adopter.

VIII.2 La production de Newsround

Ian Prince et Ellie Montgomery ont été interviewé au sein de notre analyse du concept d'enfant téléspectateur dans le discours. Nous avons eu des difficultés pour obtenir des réponses ainsi que des rendez-vous avec les journalistes de NR. Une difficulté supplémentaire s'est présentée quand nous avons cherché à contacter des journalistes de l'année étudiée, 2003. Les emails demeuraient sans réponse, et nous avons dû demander une visite guidée des studios de Newsround (normalement réservée aux moins de 12 ans) afin d'établir un contact direct avec un membre de l'équipe : Ellie Montgomery. Ellie est Chef d'édition de Newsround, mais n'était pas au sein de l'équipe en 2003. Elle est arrivée en 2007.

Ian Prince est le seul journaliste présent en 2003 qui nous a répondu. Rédacteur-en-chef de Newsround entre 1999 et 2007, Ian Prince a vécu les années « prospères » de NR : « *More children would watch Newsround than any other programme - entertainment programme, fun... It became the most popular children's programme.* »²⁴⁷

La « figure projetée » du public enfant de NR à travers les paroles des producteurs est lui aussi à considérer selon trois grands axes : l'égalité enfant/adulte ; l'exposition de l'enfant au monde extérieur ; l'engagement de l'enfant vis-à-vis de l'émission ainsi que sa place dans le monde.

²⁴⁷ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

VIII.2.1 Égalité enfant/Adulte

A travers les différents entretiens et observations au sein de la rédaction de NR, le thème d'égalité enfant/adulte a été récurrent. L'éthique de la rédaction de NR semble se baser dans un débat constant quant à la manière de faire parvenir l'actualité, même la plus violente, à l'enfant téléspectateur, sans lui causer de choc ni de problème :

IP : We shouldn't shirk from the truth about what's happened, no matter how challenging (...) sometimes you wouldn't show the most disturbing pictures as adult news like, but you still want to pay importance to that story, and then put it into context, like how did this event come about, why is it happening...?²⁴⁸

La rédaction de NR est ainsi dans un souci d'information à égalité entre enfant et adulte, mais dans la *différence* :

IP : So I thought there's no point in having a children's news programme that's the same as every other news programme. It has to be as different as possible. And it has to be different in terms of the stories you choose to do, how you choose to do them, and also by doing stories that other news programmes don't do. (...) We used to do stories and they would be picked up by adult news. So there were some cross-overs.²⁴⁹

A travers la manière *différente* de choisir les thèmes par rapport au JT pour adultes, et la manière dont ces thèmes se traitent à l'intérieur du journal, NR s'inscrit dans la créativité et dans l'innovation tout en restant à l'intérieur du *genre* du JT. De cette manière, NR contribue au renouveau du JT pour adultes de la BBC, ce qui contribue à son tour à sa propre notoriété :

²⁴⁸ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

²⁴⁹ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

IP : We were one of the first programmes to dispense with the formal stand-upper, the formal face to camera, we'd start our packages with a face to camera then the rest of the news was editing their packages, and now they do similar techniques. And the so-called walk and talk. I got them to walk along the street and give movement to stories, where news was very static, now they all on BBC news they use their hands and walk along. So it's interesting that Newsround was using a lot of techniques earlier on.

Ainsi, la « différence » de NR par rapport au JT pour adultes de la BBC semble exister dans la perspective de l'inventivité, du risque, de l'expérimentation tout en restant au sein du genre même de JT. En effet, NR semble permettre une liberté supérieure quant à l'évolution de la réalisation et l'évolution du ton du JT en tant que genre. La prise en compte de cette expérimentation par le JT pour adultes décrit comment le département adulte de la BBC considère le département enfant, et plus particulièrement NR. Si ce dernier est l'objet de surveillance et d'attente d'innovation, cela démontre une confiance vis-à-vis de NR afin de faire évoluer le JT en tant que genre, grâce à sa créativité et son inventivité.

La *différence* de la couverture de NR s'inscrit également dans un souci d'intégration et d'accompagnement de l'enfant téléspectateur. Ainsi lors de l'attentat du 11 septembre, NR impose à la BBC la couverture en direct de l'attentat à l'horaire habituel de NR :

IP : We were on air that day, we found we had the duty to do that story (...) We used to have joint discussions with main news. Main news wanted to take over BBC1 and do adult's news programmes in that time, but we thought well hang on there's a children's audience watching and they need serving.²⁵⁰

Ainsi, à travers la différence, NR demeure pourtant inscrit au sein du *genre* du JT ce qui lui permet de considérer l'enfant téléspectateur dans une égalité enfant/adulte devant l'information.

²⁵⁰ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

Par ailleurs, le lien fort avec BBC News en termes de moyens disponibles afin de réaliser les JT pour enfants démontre non seulement une proximité dans la conception du téléspectateur adulte et enfant, mais ce lien permet également une réduction considérable des moyens financiers déployés afin de réaliser le JT pour enfants. En effet, NR dispose des mêmes dépêches, ainsi que des mêmes images d'agences que celles utilisées par BBC News. De plus, NR dispose de tous les correspondants de BBC News à travers le monde, et des reportages que l'équipe de NR juge adaptés pour un jeune public. L'équipe de journalistes dont NR dispose dépasse en réalité les 50 personnes affectées en titre au JT. De cette manière, NR dispose d'une mine d'information et de moyens additionnels grâce, finalement, à sa conception de l'enfant téléspectateur, peu éloignée de celle de l'adulte téléspectateur.

De la même manière, BBC One permet l'établissement de ce partage de moyens entre BBC News et NR. Cette conception de l'enfant téléspectateur va ainsi au delà d'une conception par l'équipe de NR, mais témoigne d'une volonté réelle de lier les deux rédactions, et de rendre disponibles les moyens techniques et éditoriaux au profit de l'enfant téléspectateur.

VIII.2.2 L'exposition de l'enfant téléspectateur au monde extérieur

L'aspect citoyen de l'éthique de la rédaction de NR se retrouve également dans la considération de l'enfant au sein d'un monde d'information et d'actualité. En effet, Ian Prince semble souligner l'importance de « la place de l'enfant dans le monde », et la compréhension de cette place par l'enfant, ainsi que celle du fonctionnement de son pays :

IP : I think that the principles under which it was first set up in 1972 are as valid today as they were then, if not more valid. Having a programme that explains the world to children in a way that they understand and appreciate is incredibly valuable, because it

*helps them understand their place in the world. Helps them understand how their country operates.*²⁵¹

L'éthique de la rédaction de NR se définit ainsi par la croyance en l'importance de l'intégration de l'enfant téléspectateur au monde « réel » d'adultes, voire le *droit* à cette intégration en tant que droit civique. Les journalistes de NR considèrent l'information-actualité comme étant un droit de l'enfant, ainsi qu'un *besoin* de la part du public enfant devant être satisfait :

*« I used to think it was almost a children's right to have information that will help them in their lives, so I always thought that it was a children's rights issue. »*²⁵²

En effet, Ian Prince poursuit dans la même logique à propos de la couverture de l'attentat des Tours jumelles du 11 septembre :

*“Main news wanted to take over BBC1 and do adult's news programmes in that time, but we thought well hang on there's a children's audience watching and they need serving.”*²⁵³

NR semble se différencier ainsi de MK, et d'autres JT pour enfants en Europe dont « GT Ragazzi », le JT italien pour enfants dont parle en particulier Ian Prince lors de l'entretien :

IP : We seemed to be the programme that did the most amount of so-called “hard-news” or “serious-news” and explained it to kids, whereas say the Italians for example

²⁵¹ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

²⁵² Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

²⁵³ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

*it used to be kind of "featury", like you know "let's go and see a bunch of children make something".*²⁵⁴

Ici Ian Prince décrit NR comme étant presque une exception à la manière de proposer un JT pour enfants par les autres pays qui en diffusent. Le JT italien semble se rapprocher du JT français et exprime une proximité culturelle de l'Europe du Sud. Le pays se rapprochant le plus du JT britannique est, selon lui, la Hollande : « I think the other country that was closest to us in terms of how stories were treated was probably the Dutch, a programme called "Jeugdjournaal" and they used to do news stories. »²⁵⁵ La Hollande se situe très près du Royaume-Uni dans les études de Hofstede²⁵⁶ et conforte l'idée d'une proximité culturelle des pays de l'Europe du nord, par contraste. Nous avons ainsi à nouveau la possibilité d'effectuer un autre parallèle entre les dimensions culturelles de Hofstede, et la conception de l'enfant téléspectateur au sein des rédactions de JT pour enfants selon les régions européennes.

NR est ainsi le premier et presque le seul JT pour enfants au monde à traiter autant l'information-actualité dans ses émissions. Cette intégration de l'enfant téléspectateur comporte ses risques ainsi que ses dangers, relevant d'une conception de protection de l'enfant téléspectateur qui est nuancée en comparaison à celle qui est pratiquée en France. En effet, lorsque l'on décrit la protection de l'enfant téléspectateur sur NR c'est souvent dans la censure d'images précises, de manière ponctuelle et d'accès à certaines informations jugées préjudiciables pour les jeunes sensibilités, toujours dans un contexte du cas par cas, et non au sein d'une règle générale. NR aborde ainsi la protection de l'enfant téléspectateur d'une toute autre manière, qui semble se rapprocher du rapport entre l'adulte et l'enfant déjà relevé au sein de l'étude de l'histoire de l'enfance au Royaume-Uni.

²⁵⁴ Entretien avec Ian Prince, il évoque la réunion de la European Broadcasting Union (EBU) : the Youth News Exchange (YNE) qui réunit les représentants de JT pour enfants à travers le monde, incluant 18 pays allant du Royaume-Uni à la Jordanie ou encore la Croatie, en passant par l'Allemagne, l'Israël et la Norvège.

²⁵⁵ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

²⁵⁶ En effet les Pays Bas se situent à côté de la Grande Bretagne dans le classement PDI (HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, p.87) et UAI (p.199).

NR se caractérise par une conception de la protection de l'enfant téléspectateur en l'incluant et en le maintenant actif dans sa propre protection, sans pour autant le priver de l'accès à une information-actualité importante, voire grave. Ainsi, l'intégration citoyenne de l'enfant téléspectateur passe également par un accompagnement inclusif de celui-ci à travers l'information :

IP : (...) if we do a disturbing story, then what we might say as part of that story is if you've been upset by the news today, go to our website where there's advice on how to cope with it, because children are going to be upset, they are going to be upset by some of the things that have happened.

Ian Prince décrit l'accompagnement de l'enfant téléspectateur s'effectuant à travers la recherche d'informations sur le site web de NR par l'enfant lui-même qui est ainsi actif dans sa propre protection. De cette manière, la protection a lieu sans que NR ait à censurer autant de thèmes d'actualité qu'il aurait eu à faire s'il n'y avait pas de dispositif d'accompagnement en ligne.

L'exposition de l'enfant téléspectateur au monde qui l'entoure, même aux informations pouvant le perturber, décrit une volonté de NR d'accompagner l'enfant au sein d'un monde parfois hostile. Les paroles des producteurs de NR semblent aborder une certaine protection à travers l'accompagnement, à opposer à la protection via la non-couverture de certaines informations. Cet accompagnement s'inscrit dans une « implication » ou une « participation » de l'enfant au sein de différents aspects de l'émission elle-même et de cette manière avec l'actualité. L'expression récurrente et partagée par les membres de l'équipe est « prendre l'information à bras le corps » (*engaging with the news*).

VIII.2.3 Le site Internet de Newsround, l'engagement, et les opportunités

Le désintérêt particulier de MK vis-à-vis de son site internet et de l'accompagnement ainsi que de la stimulation de l'implication de l'enfant téléspectateur au sein de l'information s'inscrit dans un contexte plus global d'inégalité d'accès à internet depuis la maison entre la France et le Royaume-Uni. Il est nécessaire d'établir tout d'abord un bref descriptif de la disponibilité d'internet en France et au Royaume-Uni avant l'étude de l'engagement de l'enfant téléspectateur de NR.

Au Royaume-Uni l'accès à Internet depuis les foyers tourne autour de 50% en 2003. En effet, dans le Sud-Est de l'Angleterre l'accès est le plus élevé (entre 48,4% et 55,5% des foyers), le reste du Royaume-Uni enregistre un taux d'accès qui se situe entre 41,2% et 48,3% des foyers.²⁵⁷

En France, l'accès à internet dans les foyers n'excède pas les 33,9% en 2003. A l'intérieur de ce pourcentage, de grandes disparités régionales se distinguent, isolant l'Île-de-France (entre 26,8% et 33,9%) du reste de la France (entre 12,4% et 19,5%), à l'exception du Sud-Ouest (entre 19,6% et 26,7%).

Les régions du Royaume-Uni ayant la part de foyers avec le moins d'accès à internet dépassent donc alors les régions de France ayant la part de foyers les plus privilégiés en termes d'accès à internet. La France semble en retard dans le développement d'internet, et rejoint les pays du Sud de l'Europe dans cette difficulté à rendre accessible l'internet aux foyers. Le Royaume-Uni s'inscrit dans la tendance du Nord de l'Europe, menée par la Finlande (près de 100% des foyers) à fort taux d'accès des foyers à internet en 2003.

Ainsi, le désintérêt de France Télévisions et de France 3 en particulier vis-à-vis du site internet correspondant du JT de MK s'expliquerait en grande partie par le désintérêt de la France vis-à-vis de l'internet. Comment investir dans un site réactif et participatif si dans la majeure partie de la France seulement 15% des foyers ont accès à internet ?

²⁵⁷ *European Commission Eurobarometer Survey*, « Europe's Information Society », 2003.

Les frustrations ressenties pendant l'entretien d'Antoine Piwnik seraient donc en partie dues à l'affrontement entre le désir de produire un JT ayant son site web correspondant, et le retard de la France vis-à-vis de l'accès des foyers à internet. Si France Télévisions semble déjà réticent à développer son site internet pour adultes, les sites pour enfants semblent bien lointains dans la liste des projets de France 3...

Pourtant, avant d'arriver aux foyers, internet est consultable depuis des points centralisés tels qu'à l'intérieur de l'école ou du lieu de travail. Une étude effectuée par Eurobarometer en 2001²⁵⁸ indique que 30% des Français ont déclaré déjà utiliser internet contre 44% des Britanniques.

Alors que Eve Baron affirme que la création du site web correspondant de MK était prématurée en 2002, NR possède une version simplifiée et basique de son site web correspondant dès 1999, en attendant le projet d'un nouveau site en 2001²⁵⁹. Les tendances relevées à travers le discours des journalistes de MK indiquent une faible volonté de rapprocher l'enfant téléspectateur du monde extérieur de l'actualité, mais aussi une faible volonté de proposer des outils d'engagement et de participation de l'enfant à l'émission. En effet, si Internet n'est pas encore développé en 2003, le téléphone, le fax, le courrier postal ainsi que la participation directe à l'émission auraient été des alternatives, ces derniers demeurent cependant sous-exploités au sein de MK.

Au contraire, l'aspect participatif ou « d'implication » de l'enfant téléspectateur semble être considéré par NR comme étant un aspect naturel et évident pour l'enfant téléspectateur :

IP : Engaging with media I think mirrors the entertainment and gaming world that kids are involved in these days. It's not just a one-way thing it's all-interactive, and children respect that, you know. It's not a revelation to them, it's not "oh my god I can take part

²⁵⁸ Eurobarometer 2001 : *Internet and the Public, Use of Internet in général*, 2003.

²⁵⁹ Entretien avec Ian Prince, ancien Rédacteur en chef de *Newsround* entre 2000-2007 (Tome II, annexe no. 22).

in Newsround”. *It’s actually more if they weren’t doing it then it would be an omission.*

Le site Internet correspondant de NR est ainsi indispensable à l’émission de télévision. L’enfant téléspectateur semble être suivi de près par la rédaction de NR afin de pouvoir l’intégrer, l’accompagner, et lui faire « vivre » l’actualité. En effet, Ellie Montgomery décrit le site web de NR comme un moyen d’impliquer l’enfant téléspectateur dans une couverture « de proximité » de l’actualité pourtant assez loin de la vie de tous les jours de l’enfant britannique :

EM : « *We asked them for the elections to send in, if you were Prime Minister for the day what would you do? (...) we did building schools for the future, we asked them to send video clips about what you think of your school, film what you think are the best bits and the worst bits are, because there was a massive sort of, they cut all the funding obviously and that was a big story because a whole load of schools in England who thought they were going to be one of these shiny schools weren’t*”²⁶⁰

Dans ce cas, l’aspect citoyen de l’émission est assez dominant à travers l’implication de l’enfant dans les élections britanniques, mais aussi dans la projection de l’enfant dans le rôle du Premier ministre aspirant. En effet, l’enfant est appelé à envoyer une vidéo le mettant en scène, et décrivant ce qu’il ferait s’il était élu Premier ministre. A travers la participation active, l’enfant met en scène une certaine citoyenneté par rapport à une actualité par laquelle il ne se sentirait pas vraiment concerné sans NR.

Le site Internet de NR fonctionne également dans l’accompagnement à travers la participation et l’implication de l’enfant téléspectateur sur des thèmes proches de lui, tels le « bizutage » (*bullying*) ou encore l’anorexie. En effet, mis à part l’accompagnement à travers l’information sur le site web traitant de comment comprendre les contenus choquants ou perturbants, NR suit de près les sites de « tchat » sur lesquels les enfants téléspectateurs vont après l’émission :

²⁶⁰ Entretien avec Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

EM : *If it's an issue like bullying sometimes we ask people to, we sort of facilitate them giving advice. So we almost say, what advice have you got, what good advice have you received when you've been bullied at school or what's helped you get over bullying at school?*" ²⁶¹

De cette manière, NR semble confier le rôle de confident et de conseiller à l'enfant téléspectateur sur Internet. L'enfant raconte son problème en ligne, et les autres sont encouragés à répondre avec des conseils et des expériences partagées. Cet espace créé pour l'engagement de l'enfant téléspectateur traitant des thèmes qui le concernent est toutefois encadré par NR. Les journalistes font constamment une lecture des « chats » et relèvent toute information préoccupante afin de la transférer à une entité pertinente pour aider éventuellement l'enfant concerné²⁶².

Ainsi, NR considère l'enfant téléspectateur comme étant capable de résoudre des problèmes en dialoguant avec d'autres sur Internet. La création d'espaces d'aide entre les enfants téléspectateurs eux-mêmes met en scène cette considération de l'enfant autonome. Ce rôle de confident, de facilitateur ainsi que de modérateur rend NR proche de son public. Cette proximité a pour conséquence la crédibilité et le poids de NR dans le domaine même de l'enfance. La BBC news pour adultes reprend en effet assez souvent les informations et études effectuées à propos de son public enfant :

EM : *We've done a few things on Newsround specials, recently on kids and alcohol and we surveyed children about their attitudes towards alcohol, it's really fascinating the stuff they come back with about their parents and the impact of their parents' drinking, and how many of them have seen their parents drunk, what their views are on alcohol, positive or negative, that got a good pick-up on the Today programme, News channel, Breakfast, they all sort of picked up on that.*²⁶³

²⁶¹ Entretien d'Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

²⁶² Entretien d'Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

²⁶³ Entretien Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

De cette manière, NR semble donner une importance et une voix à l'enfant téléspectateur et l'enfance en elle-même à travers cette proximité et cette confiance qui lui sont accordées par l'enfant téléspectateur, mais aussi par les émissions pour adultes de la BBC.

Ici l'aspect de « capacité civique » de l'enfant téléspectateur, est encouragé et facilité par NR. La mise en scène d'une articulation étroite de l'émission de NR avec son site web correspondant place la participation ainsi que l'engagement de l'enfant téléspectateur au centre de l'émission. Les commentaires, mais aussi les reportages effectués par les « Press Packers », ont leur propre place dans l'émission. Le présentateur peut lire des commentaires du site, ou alors les commentaires défilent en bandeau en bas de l'écran pendant que le présentateur développe le thème. La régularité des reportages des « Press Packers » renforce cette représentation de la « capacité civique » de l'enfant téléspectateur, les sujets sont aussi disponibles sur Internet.

En effet, sans même évoquer les thèmes couverts par NR, la variété d'opportunités de participation qui s'offre à l'enfant téléspectateur grâce aux initiatives de NR sur son site web, conduit vers une nouvelle forme de citoyenneté mise en scène par les enfants téléspectateurs à travers NR, à la manière que décrit Sonia Livingstone :

If we can 'see beyond the formal political system' (Dahlgren, 2003), so as to include not just matters of party politics, ideological belief systems and voting but also civic and community issues, life politics and new social movements, then the view of young people as apathetic and ignorant about politics is challenged by evidence of a more lively, contested, and actively interested citizenry.²⁶⁴

Ainsi, NR soutient et encourage une nouvelle forme de citoyenneté dans un contexte de désenchantement électoral chez les jeunes mais aussi chez les adultes²⁶⁵. Les multiples formes de participation via le site web de NR laissent l'enfant téléspectateur

²⁶⁴ LIVINGSTONE Sonia, *Children and the Internet : Great Expectations, Challenging Realities*, Polity Press, 2009, p.122.

²⁶⁵ LIVINGSTONE Sonia, *Children and the Internet : Great Expectations*, p.122.

avec une certaine liberté d'expression, d'engagement et « d'implication » dans des thèmes multiples, et dans un contexte de réseau social d'information.

En effet, le site web de NR fait aussi l'objet d'un intérêt plus fonctionnel pour la rédaction. Le site fournit une mine d'informations sur les intérêts et les passions des enfants téléspectateurs, à travers les fils de « chat », les commentaires ainsi que les réponses aux appels directs de NR liés à un thème couvert par l'émission. De cette manière, le site agit en tant que curseur des tendances et des intérêts de l'enfant téléspectateur de NR :

*I think every day we start to use Internet more and more. Sometimes it's just a case of asking them about an issue. Or testing the water to see what they think about an issue, and then we assess how important... you know, if we get a really strong response and then we think wow we'll look more into this issue and we'll do more on it.*²⁶⁶

Ian Prince parle de la nécessité d'une interface participatif comme une évidence à ne pas écarter :

*IP : Engaging with media I think mirrors the entertainment and gaming world that kids are involved in these days, it's not just a one-way thing it's all interactive, and children respect that, you know, it's not a revelation to them, it's not "oh my god I can take part in Newsround", it's actually more if they weren't doing it then it would be an omission.*²⁶⁷

En effet, le principe du « Press Pack » est présent au sein de NR depuis 1992, mais Ian Prince lance le projet « Press Pack » en ligne en 2003, soulignant ainsi l'importance de créer un pont entre l'émission et le site web correspondant.

Ainsi, l'utilisation active du site est un moyen pour NR d'enquêter et de demeurer en phase avec les intérêts et les opinions des enfants téléspectateurs. Le site de NR agit en indicateur d'audience et d'intérêt de cette audience.

²⁶⁶ Entretien Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

²⁶⁷ Entretien avec Ian Prince, Juin 2009 (Tome II, annexe no. 22).

Par ailleurs, il arrive que le site soit utilisé de manière plus individuelle afin d'avoir accès à des réactions d'enfants téléspectateurs directement après l'émission à travers les « chats ». Ainsi, le journaliste peut obtenir des appréciations concernant le contenu de son JT dans l'immédiat, tout de suite après son émission :

EM : (...) I know that if I'm going through any of the website... because it's quite a good way of just sussing out the sort of mind-set of your audience, I quite often just read through some of the comments, and we get a whole load of just random comments about the programme afterwards, things that help you, they can be the harshest and the nicest things you know!²⁶⁸

Le site internet est devenu une partie intégrante de l'émission télévisée elle-même depuis 2001, date de lancement du site web correspondant indépendant du site BBC. En effet, celle-ci intègre presque à chaque émission une partie liée au site web, que ce soit un commentaire, un appel à commentaires, ou une référence à une section en particulier du site. L'émission est elle-même accessible sur le site, créant ainsi un glissement de supports qui encourage la tendance à la simultanéité des supports médiatiques chez l'enfant téléspectateur. D'une certaine manière cette articulation étroite entre le site web et l'émission de NR traduit une articulation étroite entre NR et l'enfant téléspectateur à travers ce site web, dans une considération de l'enfance et de l'information qui est finalement fondée dans une conception de l'enfant intégré au monde.

²⁶⁸ Entretien Ellie Montgomery (Tome II, annexe no. 19).

VIII.2.4 Le site internet de Newsround, l'engagement et le risque

Pourtant, encourager la participation et la capacité civique sur un site web pour enfants comporte ses risques, que la société civile ne laisse pas de rappeler aux journalistes. Comme l'indique Livingstone²⁶⁹ :

« Not only do young people engage in some activities of which society approves and others of which society disapproves, but often these are the same activities – to take up an opportunity one may have to take a risk. (...) To engage even with the children's BBC website, one must provide personal information online. »

Chaque risque comporte une opportunité et *vice versa*. Il s'agit donc d'un choix éditorial d'exposer l'enfant au risque ou pas (une opportunité ou pas). Au delà des dangers d'abus d'informations personnelles, le site de NR traitant de thèmes tels que l'anorexie et le bizutage, un réel danger de traumatisme et d'abus de confiance se manifeste au sein de ce grand projet de participation et d'engagement civique. En effet, NR a vraisemblablement effectué le choix d'assumer le risque afin de faciliter l'opportunité pour les enfants téléspectateurs de 'mettre en pratique' l'information, et de s'impliquer dans le JT. Nous pouvons ici faire référence à la dimension low-UAI²⁷⁰ de Hofstede. Face à diverses conséquences possibles, NR semble préférer l'inconnu du risque afin de favoriser les différentes opportunités qu'il peut offrir à ses enfants téléspectateurs.

Ici nous pouvons faire référence au principe de « jardin muré » (walled garden) de Ian Prince :

It's the principle of the walled garden, so if you have children in your hair, you're not going to shove them out on the streets because they don't know how to look after

²⁶⁹ LIVINGSTONE Sonia, *Children and the Internet : Great Expectations, Challenging Realities*, Polity Press, 2009, p.170-171.

²⁷⁰ Notamment low-UAI « children learn that the world is benevolent » et « children exposed to unknown situations ».

themselves (...) It's safe to leave children in front of the television during CBBC airtime, or while they're on a children's website that no matter how challenging it is that there should still be nothing that they'd come across that should unduly upset them or exploit them.

Ainsi, Ian Prince nuance entre le danger qui « perturbe » (*upset*) ou qui « exploite » (*exploit*) et le « défi » (*challenge*) qui encouragerait l'enfant téléspectateur à essayer de nouveaux outils, à créer, à dépasser ses limites intellectuelles, créatives et sociales. Le « jardin muré » incarne cette nuance, qui évoque finalement l'accompagnement de l'enfant téléspectateur au cours de son expérience à travers l'information. Sans le priver d'information même difficile à gérer, NR accompagne l'enfant à travers la contextualisation et l'explication des informations difficiles ou « à risque ».

Ian Prince évoque le principe de « défi » (*challenge*) qui revient assez souvent tout au long de son entretien et aussi de celui d'Ellie Montgomery. Le fait même d'aborder le risque ou le danger en utilisant le concept de « défi » illustre la manière dont NR envisage la participation ainsi que la capacité civique de l'enfant à côté du risque que cela comporte. Ainsi le défi décrit le fait d'affronter le traitement de l'information, d'affronter aussi la participation de l'enfant téléspectateur concernant l'information, et d'affronter donc les risques qui vont avec le fait de relever le défi.

En effet, Ian Prince évoque l'inquiétude des enfants qui serait naturelle²⁷¹ :

IP : "children are natural worriers, they do worry about things, and also that self-centred nature of children means that if they see a bomb explosion somewhere in the world, they say ooh is that going to happen to me? Tomorrow, is that going to happen at my school? So you have to address all those questions."

Mais cette inquiétude doit être prise en compte au cours du traitement de différents thèmes. Ainsi, NR lutte afin de réduire l'inquiétude de l'enfant téléspectateur, à travers l'accompagnement, la contextualisation, sans pour autant éviter les sujets même

²⁷¹ Entretien avec Ian Prince.

difficiles, tel l'attentat du 11 septembre décrit ici par Ian Prince, ou encore l'explosion de la navette Columbia en 2003, analysée dans notre étude du corpus.

VIII.2.5 Une éthique définie par l'expérience

L'éthique des journalistes et producteurs de NR est donc le produit de longues années d'expérience. C'est cette expérience qui semble consolider à son tour l'éthique journalistique vis-à-vis de l'enfant téléspectateur ainsi que la « figure projetée » du public enfant de NR. Après plus de trente ans d'expérience, la rédaction semble avoir consolidé une vision de l'enfant téléspectateur définie par l'autonomie et l'implication de l'enfant dans l'émission et dans l'information elle-même. Le lien naturel qui s'est établi entre NR et la *BBC News* décrit le rapport tendant vers une égalité entre téléspectateur enfant et adulte. A travers les années, NR s'est imposé comme référence dans le domaine de l'enfance, et la reprise de certaines études mais aussi de certains thèmes couverts par NR démontre la voix accordée à l'enfance et à l'enfant téléspectateur au sein de NR et au sein de la BBC.

Chapitre IX – Quelle éthique pour Newsround et Mon Kanar ?

IX.1 Newsround et Mon Kanar : l'éthique v. la politique

Pour qu'une émission soit la cible d'autant de changements de place à l'intérieur d'une grille des programmes, et surtout aussi tôt dans son existence, cela amène à la remise en question du niveau décisionnel et donc du fonctionnement politique à l'intérieur même de France 3. En effet, que nous dit cet acharnement contre un JT pour enfants sur la considération de l'enfance, de l'enfant téléspectateur par le personnel dirigeant de France 3 ? En quoi la « figure projetée » du public enfant trouvée au sein des émissions de MK se retrouve-t-elle au sein d'une vision hiérarchisée (PDI) des publics de France 3 ? En quoi NR et BBC One se différencient-ils de cette vision, et de la même manière en quoi leur propre « figure projetée » du public enfant (et/ou adulte) se retrouve-t-elle au sein d'une vision moins hiérarchisée (PDI) des publics à l'intérieur de la politique de la BBC ?

Changer la place de MK dans la grille un an après sa création signale un début de tentative de la part de la chaîne à pousser l'émission vers l'échec. En effet, le premier changement d'horaire s'opère en positionnant MK à 17h15-17h25 au lieu de 17h35-17h45. Les enfants téléspectateurs commencent déjà à envoyer des lettres de plainte :

*C'était terrible parce qu'on recevait plein de messages des enfants, qui disaient – en fait c'est qu'ils n'étaient pas rentrés de l'école. Il y en a plein qui prenaient le ramassage scolaire et donc du coup qui ne pouvaient plus regarder l'émission, et on ne pouvait rien faire, on est pas maître de leur programmation.*²⁷²

²⁷² Entretien Février 2010 avec Isabelle Doumenc, ancienne rédactrice-en-chef de Mon Kanar (Tome II, annexe no. 23).

La majorité des enfants téléspectateurs n'étant pas encore rentrés à la maison pour regarder le JT, et l'audience de MK s'en voit déjà pénalisée. La décision par les directeur général de France 3, Rémy Pflimlin de déplacer l'émission dès la première année souligne ainsi déjà le désintérêt de France 3 vis-à-vis de son public enfant :

C'est Rémy Pflimlin qui était à l'époque directeur général de France 3, il y a eu une histoire de décrochage régional qui a changé, qui a décalé toute la programmation, et nous ça nous a repoussé d'un quart d'heure.²⁷³

Le département jeunesse de France 3 subit ainsi la décision de régionalisation de France 3 qui semble vouloir renforcer sa présence régionale au détriment de son jeune public. De plus, le conflit entre Eve Baron et le directeur de la programmation se manifeste très tôt :

« Le changement pour le matin, franchement, je ne sais pas ce qu'en dit Eve mais c'est un flingage en règle, il y avait une rivalité avec Alain Vautier le directeur de la programmation, voilà quand on essaye de passer ça à 7h du matin, c'est pas une fausse bonne idée, c'est un flingage en règle un point c'est tout quoi. »²⁷⁴

L'absence d'intérêt vis-à-vis du département de jeunesse de France 3 dès le lancement de MK, puis des tensions ouvertes entre Alain Vautier et Eve Baron favorisent ainsi l'émiettement de l'émission au fur et à mesure. Il y a ainsi absence de réflexion quant à la disponibilité du public cible, les enfants ayant l'école et le trajet du retour avant de pouvoir être disponible devant leur écran de télévision. On peut également observer un désir réel de ne pas laisser s'installer de *rituel* chez l'enfant téléspectateur, le fidéliser ne semble donc pas une priorité pour France 3.

Un peu plus de trois mois plus tard, en janvier 2004, l'émission change à nouveau de place, pour rejoindre la grille du matin entre 7h00 et 7h10. Près d'un mois après, le

²⁷³ Entretien Février 2010 avec Isabelle Doumenc (Tome II, annexe no. 23).

²⁷⁴ Entretien Février 2010 avec Isabelle Doumenc (Tome II, annexe no. 23).

mercredi MK est à 11h, et à 7h le reste de la semaine, puis à la rentrée 2004-2005 MK devient hebdomadaire, avant d'être définitivement enlevé de la grille en décembre 2005.

IX.1.1 Enfance et conflits politiques à France 3

On remarque ainsi un désir fort de la part de la direction de France 3 de ne pas laisser MK s'installer ni dans la grille ni dans l'emploi du temps de l'enfant téléspectateur. Ce JT pour enfants gêne manifestement la programmation de France 3 comme en témoigne Antoine Piwnik : « (...) des copains aux études m'ont dit Mon Kanar c'était vraiment le truc dont tout le monde voulait se débarrasser et tant qu' (*Eve Baron*) était là c'était pas possible. »²⁷⁵ En effet, les tensions entre Eve Baron et la direction de France 3 étaient ainsi exposées aux yeux du personnel de France 3.

En effet, Eve Baron, directrice des programmes jeunesse sur France 3, semble avoir été l'exception à la règle de la politique de France 3. Antoine Piwnik explique son avis au sujet des changements de position de MK dans la grille de France 3 :

AP : Mais je crois que c'était déjà pour emmerder Eve Baron que le directeur de l'antenne...

CB : On ne l'aimait pas beaucoup Eve Baron...

AP : Non parce que c'était quelqu'un qui avait, alors encore une fois c'est moi vu de l'extérieur... et de ce qu'on m'en a dit, c'est quelqu'un qui avait une forte personnalité, qui ne se laissait pas marcher sur les pieds, qui considérait que la jeunesse était importante, alors que ça a toujours été vraiment le parent pauvre des grilles de programmes, et en plus elle avait quelques amitiés politiques, donc on lui marchait pas sur les pieds.

²⁷⁵ Entretien avec Antoine Piwnik, ancien journaliste et rédacteur en chef de Mon Kanar (Tome II, annexe no. 18).

Eve Baron semble ainsi être celle qui amène une croyance et une écoute vis-à-vis du public enfant à France 3, et cette vision de l'enfance semble déranger :

EB : Parce que la jeunesse sur une chaîne généraliste c'est 10% de la grille. C'est 10% de la grille, ça permet de remplir les quotas de production, il faut que ça crache de l'audience et surtout que ça ne fragilise pas du tout aucun moment clé de la journée. Il ne faut pas créer de rupture d'audience, et donc j'étais en lutte ouverte avec la direction des programmes de France 3.²⁷⁶

Ainsi, « parent pauvre des programmes » servant à « remplir les quotas de production » et un danger vis-à-vis d'une programmation généraliste, la jeunesse ne fait pas partie des priorités de la direction de France 3. Il semble même que la priorité soit de minimiser la présence d'émissions pour enfant, surtout vers le *prime time*, à partir de 18h, là où l'audience de la chaîne se construit. L'enfant téléspectateur est ainsi considéré comme étant un élément isolé et perturbateur de l'audience de France 3.

Pourtant, si nous regardons ce qui se diffuse au sein de la tranche jeunesse (« TO3 ») précédant MK en 2003 ainsi que ce qui le suit en tant qu'émission, nous pouvons observer la présence de plusieurs autres émissions jeunesse qui semblent représenter particulièrement bien la segmentation de l'audience et l'isolement de l'audience jeune. En effet, *Jett Jackson*²⁷⁷ précède MK en fin de tranche jeunesse « TO3 » de France 3²⁷⁸ et surtout l'émission qui suit directement MK au sein de la grille se rapproche bien du format de MK, c'est l'émission *C'est pas sorcier*.

Cette émission de découverte scientifique et sociétale ne se diffuse pas en fonction de l'évolution de l'actualité ni des tendances du moment, et propose ainsi des émissions ressemblant à des cours scolaires sur des curiosités scientifiques ou sociétales. *C'est pas sorcier* est ainsi rediffusable, comme une émission de stock.

²⁷⁶ Entretien d'Eve Baron ancienne directrice des programmes jeunesse de France 3, le 11 mars 2010 (Tome II, annexe no. 20).

²⁷⁷ Série mettant en scène une jeune star de série américaine qui a le rêve d'être un enfant normal.

²⁷⁸ TO3 est la tranche jeunesse de France 3 en 2003. Elle est composée majoritairement de dessins animés.

C'est donc finalement pour des raisons de rentabilité que MK semble déranger autant :

EB : Je crois que c'était très cher pour le budget jeunesse, je crois savoir qu'on avait à peu près, si je me trompe pas, 10 000 euros par émission (...) Donc c'est pas mal, ça faisait, 50 000 euros par semaine, 200 000 euros par mois, fois dix, 2 millions d'euros par an quoi. Donc c'est un gros budget, après c'est un budget d'une émission magazine hebdomadaire, c'était un vrai budget d'émission magazine (...) en même temps ça fait 1000 euros la minute ce qui est un prix magazine tout à fait – enfin pas excessif du tout.²⁷⁹

Si le coût de MK n'est finalement pas si excessif, contrairement à *C'est pas sorcier*, l'émission n'était pas rediffusable. C'est ainsi que MK ne permet pas d'investissement tel que le permet l'émission *C'est pas sorcier*.

L'éthique d'une chaîne publique promouvant la citoyenneté et la tolérance²⁸⁰ semble en conflit direct avec la politique de France 3 ayant une conception de l'enfant téléspectateur qui est en continuation directe de la conception du même enfant téléspectateur au sein de la rédaction de MK.

En effet, France 3 semble freinée par la conception qu'elle a elle-même de l'enfance et de l'enfant téléspectateur, à savoir celle de la séparation, de la segmentation (UAI)²⁸¹. Cette segmentation s'observe à travers l'identité des émissions, dont le *genre* est dominé par le dessin animé, et qui font référence à un monde à part, soit dans l'imaginaire notamment des dessins animés, soit dans la rébellion telle celle qui se trouve au sein du format de MK, sous forme de détournement du genre du JT.

La conception de France 3 quant à l'enfant téléspectateur semble également dominée par une inégalité enfant/adulte et surtout une supériorité de l'adulte (PDI).²⁸² Cette

²⁷⁹ Entretien Antoine Piwnik (Tome II, annexe no. 18).

²⁸⁰ Bilan de la société de programme France 3 – Année 2002, CSA.

²⁸¹ Notamment « Children learn that the world is hostile » et « Children protected from the unknown » du tableau « High-UAI » de Hofstede.

²⁸² Notamment « Children not seen as competent until later age » et « Students depend on teachers » du tableau « High-PDI » de Hofstede.

inégalité entraîne donc une hiérarchisation des publics adulte/enfant qui accorde davantage d'importance au public adulte.

C'est cette combinaison des dimensions de la culture selon Hofstede qui semble qualifier la conception de l'enfant téléspectateur au sein de France 3. Ainsi, en concevant des émissions pour enfants qui appartiennent à un monde isolé de l'enfance, France 3 empêche l'accès à ces émissions aux autres téléspectateurs. En effet, dans le cas de MK, l'émission aborde différents sujets, mais sous l'angle et le ton liés à une enfance isolée et protégée. MK confirme la distance entre le téléspectateur enfant et adulte. De cette manière, les émissions segmentent effectivement les audiences. Ce phénomène de segmentation combiné à l'inégalité accordée entre adultes et enfants téléspectateurs, nous assistons à la condamnation certaine de la programmation jeunesse au sein de la politique de France 3.

Le conflit avec le cahier des charges de France 3 est ainsi ouvert, il est désormais difficile de considérer la compatibilité entre une telle conception de l'enfant téléspectateur et l'éthique d'une chaîne se voulant citoyenne.

Ce conflit dans la considération du public enfant de la part de France 3 se ressent au niveau des moyens mis en place afin de produire un JT pour enfants. En effet, originellement conçu et promu comme JT pour enfants quotidien et citoyen, en réalité MK est le parent pauvre du JT. Les émissions ne sont pas diffusées en direct, au contraire, elles sont enregistrées deux fois par semaine. Ainsi, la dimension de l'actualité contenue au sein des émissions est quasi inexistante. De la même manière le lien avec la rédaction adulte du JT de France 3 est lent et difficile :

AP : On avait une documentaliste là-bas (à France 3) qui nous faisait remonter des sujets, mais c'était aussi très compliqué parce que c'est une grosse machine France 3 donc pour sortir les images il y avait quelqu'un de la bibliothèque qui était là que le vendredi donc on ne pouvait pas avoir les images comme ça, donc ça c'était un peu compliqué ouais.²⁸³

²⁸³ Entretien avec Antoine Piwnik (Tome II, annexe no. 18).

Aussi, ce manque de réactivité et de moyens de diffuser en direct est-il en lien direct avec le manque de moyens attribués à ce projet de JT pour enfants :

FP : Si on nous avait dit, enfin si moi j'avais dit ok, on va faire un JT en direct, tous les jours avec une équipe de reporters, et on va retraiter ces images là pour les rendre lisibles, qui est une Rolls en termes de télé, pour les producteurs c'est une Rolls d'avoir un JT en direct tous les jours, tu multipliais le budget par dix !²⁸⁴

De cette manière, nous retrouvons le conflit entre éthique et politique au sein de France 3. L'éthique d'une émission quotidienne d'information/actualité citoyenne pour enfants, proposée et défendue par Eve Baron, et la politique condescendante de la direction de France 3 vis-à-vis du public enfant à travers un manque significatif dans l'attribution de moyens financiers afin de pouvoir réaliser le projet concerné. MK est ainsi condamnée à un format donnant « l'illusion du direct »²⁸⁵ et à une impossibilité budgétaire de se définir par une réactivité par rapport à l'actualité du moment. Finalement, MK est condamné à un éloignement du *genre* du JT par une politique à haut indice PDI²⁸⁶ vis-à-vis de l'enfant téléspectateur de la part de la direction de France 3.

IX.1.2 BBC One et l'enfance

Placé au sein de la grille à 17h25-17h35 depuis sa création en 1972 jusqu'en 2008, donc 35 ans de stabilité, où NR se déplace pour être diffusé à 17h, NR semble pâtir de moins de changements et ainsi être moins gênant pour BBC One. Placé juste avant une série australienne très populaire, *Neighbours*²⁸⁷, regardée également par les enfants,

²⁸⁴ Entretien avec François Pécheux (Tome II, annexe no. 21).

²⁸⁵ Entretien avec Antoine Piwnik (Tome II, annexe no. 20).

²⁸⁶ HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, « High PDI » : une haute distance au pouvoir.

²⁸⁷ Série Australienne se basant sur des histoires entre voisins.

NR semble faire office de transition entre la tranche enfant et la tranche plus « adulte » dont fait partie *Neighbours* ainsi que le JT du *Six o'clock news*.

Samantha Evans décrit une ouverture de l'audience grâce à ce placement de NR dans la grille :

*SE : People outside of the 6-12 bracket were watching Newsround up until 2008 because a popular programme called Neighbours used to be on after it from 17:35-18:00 and with Newsround being on from 17:30-17:35 adults used to come to BBC One to watch Neighbours at 17:30 and wait the 5 minutes (whilst watching newsround) until neighbours started.*²⁸⁸

En effet, l'audience hors cible 6-12 ans attendant le début de leur série *Neighbours* semblent allumer leur téléviseur sur BBC One à 17h30 et de ce fait regarde la deuxième moitié de NR. Nous apercevons ainsi une tolérance de la part de l'adulte vis-à-vis d'une émission d'information conçue à l'origine pour une tranche 6-12 ans. De la même manière, nous pouvons aussi observer la tolérance et un certain glissement du public 6-12 qui reste sur BBC One après NR et serait ainsi aussi attiré par la présence de *Neighbours* après NR. C'est ainsi que BBC One semble organiser sa grille selon un glissement d'audiences qui se base davantage dans la tolérance, ou dans une « égalité » plus forte entre public enfant et public adulte. De cette manière, enfants comme adultes semblent attirés à la fois par NR et par la série *Neighbours*.

Plus particulièrement, l'organisation du travail de NR par rapport à l'information pour adultes semble décrire la politique de la BBC vis-à-vis de l'enfance et la relative proximité du public enfant et le public adulte dans la conception des grilles mais aussi dans la conception des émissions elles-mêmes. En effet, tout d'abord, contrairement à MK, la rédaction de NR a accès, en temps réel, à toutes les dépêches que reçoit la BBC pour le JT pour adultes. Aussi, ce dernier partage ses correspondants et envoyés spéciaux avec NR. Cette proximité quant à l'accès à l'information et à la couverture de l'actualité décrit l'importance égale accordée autant au JT pour adultes qu'à NR. La

²⁸⁸ Entretien par e-mail de Samantha Evans, Senior Research Executive BBC Children's, BBC Marketing, Communications & Audiences.

politique de la BBC One semble aller vers une considération plus égalitaire des publics enfant et adulte (rappelant la dimension Low PDI de Hofstede²⁸⁹).

De la même manière, même si nous n'avons pas eu accès au budget accordé à NR, le format quotidien et en direct de NR nous indique un budget beaucoup plus élevé que pour MK. La supériorité de l'adulte sur l'enfant s'observe ainsi beaucoup moins qu'au sein des décisions et des attributions budgétaires de France 3.

IX.2 La disparition de Mon Kanar : l'éthique v. le budget

Tout d'abord, France Télévisions, en tant qu'ensemble de chaînes du service public, possède une charte déontologique décrivant son utilité publique ainsi que ses obligations fixées par France Télévisions elle-même.

L'émission MK semble entrer en concordance avec non seulement la charte de France Télévisions, mais aussi avec les propres spécificités de France 3, ainsi que celles du Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA). En effet, la charte déontologique de France Télévisions précise que :

*« La télévision publique exerce une mission spécifique au regard de la vie démocratique, renforce le lien entre les individus et les groupes ; elle est « directement liée aux besoins démocratiques, sociaux, culturels de chaque société [favorisant] le débat démocratique, les échanges entre les différentes parties de la population ainsi que l'insertion sociale et la citoyenneté ».*²⁹⁰

Puis, au niveau plus précis de France 3, dans la spécificité des programmes jeunesse :

²⁸⁹ Notamment « Parents treat children as equals et “Teachers treat students as equals”.

²⁹⁰ Point 1.1.2. *Le rôle social*, <http://charte.francetv.fr/>

« Ces programmes contribuent à la lutte contre les discriminations et s'efforcent de promouvoir les valeurs d'intégration et de civisme qui favorisent notamment l'accès des jeunes à la citoyenneté. »²⁹¹

De la même manière, pendant l'existence de MK entre 2002-2005, les différents Rapports annuels de France Télévisions, au sein de la section consacrée à France 3 et ses programmes jeunesse, la tendance est à la fierté et à la mise en avant de Mon Kanar comme preuve de l'engagement de la chaîne dans l'application des éléments notamment citoyens et sociaux de la charte au sein de ses programmes :

« France 3 est aussi la seule chaîne à proposer un journal télévisé quotidien pour les enfants. Mon Kanar, présenté par François Pécheux, s'est mobilisé depuis sa mise à l'antenne le 9 septembre pour sensibiliser les enfants aux valeurs d'intégration et de civisme. Avec 17,8% de part d'audience moyenne sur 2002, les programmes jeunesse progressent auprès des téléspectateurs de 4 ans et + de 2,3 points par rapport à l'année précédente (15,5%). Chez les 4-14 ans, les programmes pour la jeunesse ont réalisé une PdA moyenne de 36,2% soit une progression de 2,2 points. »²⁹²

De cette manière, nous notons l'utilisation des termes « valeurs », « intégration » et « civisme » qui entrent en accord parfait avec la charte de la chaîne de service public. De la même manière, la mise en avant de MK en tant qu'émission favorisant la citoyenneté et le civisme est suivie directement, sans transition ni alinéa, par les chiffres favorables d'audience autant pour les 4 ans et + que pour les 4-14 ans.

Ainsi tout est fait pour non seulement mettre en avant l'émission de MK vis-à-vis de la charte de France Télévisions ainsi que le cahier de missions de France 3 mais également pour lier la présence d'une telle émission aux résultats d'audience positifs et en progression de France 3 jeunesse.

Pour la même année 2002, le bilan CSA pour France 3 est dans les mêmes tonalités :

²⁹¹ <http://charte.francetv.fr> Article 30 – V. Programmes destinés à la jeunesse dans le Cahier des charges de France 3.

²⁹² Rapport annuel de France Télévisions, 2002, p.33.

« Enfin, (la chaine) a apporté une attention toute particulière au jeune public, en lui proposant le magazine quotidien d'information Mon Kanar, destiné aux 8-12 ans et qui a succédé à A Toi l'actu@. »²⁹³

Ou encore :

« Conformément à l'article 30 de son dernier cahier des missions et des charges qui prévoit que les programmes de France 3 doivent « contribuer à la lutte contre les discriminations » et d'efforcer de « promouvoir les valeurs d'intégration et de civisme qui favorisent notamment l'accès des jeunes à la citoyenneté », l'équipe de Mon Kanar s'est mobilisée pour sensibiliser les enfants aux valeurs d'intégration et de civisme en consacrant des reportages au handicap international, à la guerre israélo-palestine, aux sans-papiers, au ramadan... »

Ainsi nous notons les termes « attention toute particulière au jeune public », « lutte contre les discriminations », « valeurs d'intégration et de civisme », « accès des jeunes à la citoyenneté », « intégration » et « civisme », ainsi que des exemples concrets de mise en forme des principes et des objectifs déontologiques de la chaine. France Télévisions comme le CSA mettent en avant respectivement leur capacité de respecter et leur pouvoir d'imposer ce respect des engagements dans l'application concrète au sein des programmes jeunesse. Tout semble pointer vers la fierté d'une émission telle que MK.

On retrouve en effet au sein du Rapport annuel de France Télévisions de 2003 la même mise en avant de MK : « France 3 est en outre la seule chaine à proposer un journal pour les 8-12 ans : Mon Kanar. »²⁹⁴ (une observation que nous avons déjà relevée d'ailleurs dans le rapport de 2002, dans le même rapport de gestion, p. 6). Néanmoins, nous ne retrouvons plus le lien effectué avec l'audience jeunesse de France Télévisions, cette dernière, de plus, n'est pas précisée. Il n'est pas précisé non

²⁹³ Bilan de la société de programme France 3 – Année 2002, CSA.

²⁹⁴ Rapport de gestion de France Télévisions, p.8, dans le rapport annuel de France Télévisions 2003.

plus la décision de modifier l'heure de diffusion de MK et de le déplacer depuis sa place à 17h35 pour le placer à 17h15. Ce déplacement causera des chutes d'audience considérables. Pourtant, France Télévisions est fière de décrire longuement le rôle de MK dans l'accomplissement des engagements de sa charte :

« Semaine pour l'intégration et contre les discriminations : Magazines, documentaires, fiction, débats, théâtre et cinéma... Du 15 au 31 mars 2003, France 3 a consacré une semaine à la lutte contre les discriminations en rassemblant sous cette bannière huit heures de programmes : le téléfilm Pierre et Farid pour les Dossiers de France 3, les magazines C'est mieux ensemble, Mon Kanar, (...) »²⁹⁵

Nous constatons ici encore l'utilisation des termes « intégration » et « contre les discriminations » qui adhèrent ainsi à la charte de France Télévisions.

Ainsi, nous observons déjà un début de décalage. D'un côté se trouve le discours au sein de la communication presse accordée au sujet de MK, donc publique. Ce discours est positif, élogieux, et n'hésite pas à rapprocher l'aspect citoyen de MK en tant que JT pour enfant d'une chaîne de service public.

De la même manière, au sein des rapports beaucoup moins publics, c'est à dire les rapports annuels de la chaîne France Télévisions ou les bilans du CSA pour les années correspondantes, le discours rend naturelle la présence de MK dans les grilles de France 3, par son incarnation des engagements voire de l'identité même de la chaîne, à savoir une identité citoyenne, axée vers l'intégration et le civisme.

Au contraire, dans la pratique MK se trouve déjà en difficulté dès un premier changement dans la grille aussi tôt que septembre 2003, soit un an seulement après ses débuts. Ce premier changement met en lumière une logique de fonctionnement et de mise en pratique qui est loin d'être en concordance avec le discours et les engagements de la chaîne. En effet, si MK a été mis en avant aussi bien dans la communication publique que moins publique, pourquoi effectuer des modifications qui perturbent le genre même du JT pour enfants ? De cette manière, un an après le lancement de MK,

²⁹⁵ Rapport annuel France Télévisions, 2003, p.39.

France 3 modifie l'un des aspects les plus importants du JT en tant que *genre* : le rituel du rendez-vous. Cette première décision est à l'opposé du discours mis en avant par la chaîne et met en lumière un premier paradoxe, d'autant plus qu'en même temps, le rapport annuel de 2003 semble vouloir souligner le développement de MK en tant que *genre*, en tant que JT, par la description de son enrichissement en jeunes reporters et en traitement de l'actualité²⁹⁶.

De la même manière en 2004, malgré trois changements différents dans la grille de programmes de France 3, le bilan du CSA met en avant que :

« (France 3) a maintenu une diversité de son offre grâce au magazine de découverte diffusé quotidiennement, C'est pas sorcier, et aux magazines d'information à destination du jeune public, Mon Kanar. »²⁹⁷

Ainsi, si France 3 met en avant une diversité d'émissions pour la jeunesse, c'est en grande partie grâce à MK. De la même manière :

« Le Conseil se félicite de la programmation d'émissions d'information dans la grille des programmes jeunesse de France 3 depuis le mois de septembre 2000, avec un magazine quotidien d'information de 10 minutes »²⁹⁸

Le CSA, organisme tout de même de contrôle et de promotion d'un certain nombre de valeurs²⁹⁹ est désormais aussi indifférent voire ignorant face aux difficultés que rencontre finalement la mise en pratique d'engagements établis par la chaîne concernée. Au contraire, le CSA semble voir à cet instant une occasion pour « se féliciter ».

²⁹⁶ « En septembre 2003, pour sa deuxième rentrée, la rédaction s'est enrichie d'un réseau de 12 reporters juniors, correspondants régionaux à Lille, Bordeaux, Strasbourg, Marseille, Toulouse et Lyon. Autre nouveauté, le dossier du mardi propose une actualité plus étoffée à travers trois rubriques : le mot-clé, l'encadré et le reportage. », Rapport annuel de France Télévisions, 2003, p.38.

²⁹⁷ Bilan de la société de programme France 3 du CSA – Année 2004, p.47.

²⁹⁸ Bilan de la société de programme France 3 du CSA – Année 2004, p.47.

²⁹⁹ Le CSA « a pour mission de garantir la liberté de communication audiovisuelle en France (...) la protection des mineurs, le respect de l'expression pluraliste des courants d'opinion ». <http://www.csa.fr/Le-CSA>

L'unique description concernant la réalité de MK est décrite brièvement par France 3 dans son rapport annuel et par le CSA dans son bilan 2004 :

« A la rentrée de septembre Mon Kanar, le journal des 8-12 ans est devenu hebdomadaire (26'). »³⁰⁰

« Cependant, ce magazine d'information destiné aux jeunes ne bénéficie plus que d'une diffusion hebdomadaire. »³⁰¹

Il est à remarquer aussi l'indécision quant à la qualification du *genre* de MK. En effet, les citations ci-dessus décrivent une différence de définition du *genre* de MK par France Télévisions qui continuent de le qualifier de « journal », et le CSA qui le qualifie de « magazine ». Un an plus tôt c'est au sein même de France Télévisions que l'indécision se déroule. Autant dans le rapport de gestion de France Télévisions de 2003, MK est décrit comme « journal », autant dans le corps principal du rapport annuel de France 3, MK est un « magazine ». Les contradictions observées au cours de l'analyse quali-quantitative de la recherche se retrouvent ainsi jusqu'au sein de la qualification de la part de la chaîne « mère », dans les rapports annuels de France Télévisions.

Dans la pratique, MK se déplace dans la grille une deuxième fois, dès la première semaine de janvier 2004, pour être diffusé à 7h00 du matin. Le 21 avril 2004, MK commence à être diffusé tous les jours à 7h00 sauf le mercredi où il passera à 11h du matin, et aura une durée de 26 minutes le mercredi au lieu des 10 habituelles des autres jours de diffusion. Puis le 8 septembre 2004, MK devient hebdomadaire (26 minutes) le mercredi et se trouve diffusé à 16h. Encore une fois, quatre changements de place dans la grille en deux années d'existence à une moyenne d'un changement tous les six mois, ne favorisent guère le rituel de l'enfant téléspectateur qui ne sait manifestement plus à quelle heure passe son JT. De la même manière, les changements de longueur

³⁰⁰ Rapport annuel France Télévisions 2004, p.48.

³⁰¹ Bilan de la société de programme France 3 du CSA – Année 2004, p.47.

de MK selon le jour de la semaine, puis son passage à une version encore plus longue en tant que hebdomadaire perturbent son genre en tant qu'émission. Le rituel et l'habitude sont de ainsi absents dans la relation du téléspectateur à MK.

De plus, la décision de rendre MK hebdomadaire le mercredi témoigne soit d'une méconnaissance vis-à-vis des habitudes déjà présentes dans la vie des enfants (activités extrascolaires du mercredi), soit d'un désintérêt total quant à la disponibilité de l'enfant téléspectateur.

Vraisemblablement le JT pour enfants tant mis en avant dans les rapports, les bilans, ainsi que par la presse, semble en réalité poser problème à l'intérieur même de France 3.

Dans une vision plus globale du traitement de la jeunesse sur France 3, la part d'émissions consacrée à la jeunesse par ce dernier est en baisse constante : elle passe de 14,8% en 2002 à 14,5% en 2003, à 13% en 2004, pour terminer en 2005 (année de disparition de MK) à « 13% de l'offre totale de programmes, en diminution de 10 heures par rapport 2004 »³⁰². MK s'inscrit ainsi dans une logique plus globale de baisse d'attention accordée par France 3 aux émissions pour la jeunesse.

De plus, le budget consacré à la jeunesse par France Télévisions diminue entre 2002 et 2003 (de 3,1% du budget total de France Télévisions, à 2,7% de ce même budget) pour se stabiliser en 2004 à 3%. Le budget jeunesse de France Télévisions entre 2002 et 2004 est ainsi l'endroit où l'on investit le moins parmi les différents types d'émission.³⁰³

De cette manière, nous apercevons le décalage notable voire le paradoxe entre la communication de France Télévisions, en particulier France 3, et la pratique à l'antenne. France Télévisions semble se servir de MK afin de justifier son identité de chaîne de service public, tout en le condamnant tous les six mois dans la grille. Il paraît possible que France 3 ait cherché à faire apparaître les justifications nécessaires à son échec, et à sa disparition, à savoir le manque d'audience dont on voit qu'il est manipulé par la direction.

³⁰² Bilans de la société de programme France 3 du CSA – Années 2002 (p.65), 2003 (p.65), 2004 (p.47) et 2005 (p.33).

³⁰³ voir annexe budgets des rapports annuels France Télévisions 2002-2004.

Un journaliste qui souhaite garder son anonymat témoigne aussi d'une volonté de la part de la direction de France 3 de passer sous silence la disparition de MK. En effet, ce journaliste témoigne qu'à la découverte de la disparition prévue de MK, l'équipe de MK a décidé d'en faire part aux jeunes téléspectateurs. L'annonce a été enregistrée dans une émission trois semaines avant la fin de MK, et a été enlevée en montage avant que l'émission soit diffusée. Ce témoignage décrit le paradoxe déjà observé entre l'aspect citoyen de MK mis en avant dans la presse que dans les bilans de France 3 et du CSA, et l'évidence au sein de la direction de France 3 de la supprimer. Or, au sein des bilans du CSA, la disparition de MK semble passer presque inaperçue :

*Une certaine diversité de l'offre apparaît grâce au magazine de découverte C'est pas sorcier, diffusé quotidiennement, et au magazine d'information à destination du jeune public Mon Kanar, qui a malheureusement vu sa diffusion s'arrêter en 2005.*³⁰⁴

C'est au sein d'une observation élogieuse que l'annonce de la disparition de MK s'effectue par le CSA. De la même manière, le même bilan se voit entièrement privé de la section « Programmes destinés à la jeunesse » qui était pourtant un chapitre entier dans les bilans précédents. Cette absence peut être observée comme étant révélateur d'une importance moindre accordée à la jeunesse par le CSA, et par France 3 qui ne fournit pas assez d'émissions jeunesse pour que le CSA considère nécessaire de lui accorder un chapitre à part.

³⁰⁴ Bilan CSA de la Société France 3, 2005, chapitre 5, « Obligations spécifiques », p.33.

IX.3 France Télévisions et la BBC : l'éthique v. l'audience

Les médias principaux ont depuis longtemps vécu le métier « d'informer » comme un tiraillement entre l'éthique et le souci démocratique d'informer, et de survie financière grâce notamment à la publicité garantissant au final les moyens nécessaires afin de produire l'information :

Par ce double statut, les médias semblent donc voués à demeurer sous l'emprise d'une tension permanente et jamais totalement résorbée entre la tâche qui leur incombe et qu'ils revendiquent d'un côté, et les moyens et conditions par et dans lesquels cette tâche s'accomplit de l'autre.³⁰⁵

Si ce constat est vrai et généralisé pour les principaux médias, il est encore plus vrai pour France Télévisions en 2003. En effet, France Télévisions se définit à l'époque concernée en tant que groupe de chaînes publiques, mais en réalité n'est publique qu'à 65%. En France la redevance est particulièrement faible par rapport à ses voisins, notamment la Grande Bretagne³⁰⁶. Le paradoxe financier de France Télévisions, se trouvant tiraillé entre obligations éthiques et obligations commerciales qui ne vont pas nécessairement de paire, se retrouverait ainsi traduit en tiraillements et paradoxes au sein des différents Rapports annuels de France télévisions et du CSA concernant les émissions de France 3 et notamment MK. Ce dernier semble incarner la lutte entre une idée, celle de créer un JT pour enfants en accord avec l'éthique publique et donc citoyenne de la chaîne, et le besoin d'audience afin de justifier sa présence à une position précise au sein de la grille de France 3.

La publicité présente ou non dans les tranches jeunesse au sein d'une chaîne publique témoigne également d'une divergence culturelle entre pays du Nord et pays du Sud.

³⁰⁵ GRILLO Eric, « Ethique de la communication et médias », Communication et médias (sous la direction d'Éric Maigret), Paris, La Documentation française, collection « Les Notices », 2003, p. 95-100 : p. 96.

³⁰⁶ TOUSSAINT-DESMOULINS Nadine, « L'économie des médias », Presses universitaires de France, 2011, p.105.

Monique Dagnaud aborde cette divergence sous l'aspect de la protection de l'enfant téléspectateur, en avançant que les pays du Nord seraient plus protecteurs envers leurs enfants téléspectateurs que les pays du Sud :

La législation et les codes touchant cette question sont en retrait par rapport à la politique menée dans d'autres pays, les pays nordiques d'abord, mais aussi la Grande Bretagne et l'Allemagne. En sus d'avoir des télévisions publiques dénuées ou presque de publicité, ces pays manifestent une attitude plus vigilante à l'égard de la pression publicitaire sur les enfants. La réglementation française sur ce point est proche de celles d'Italie et de l'Espagne.³⁰⁷

Ce ne serait pas tant le choix de protéger ou pas l'enfant téléspectateur qui soit culturel, mais à *qui* on confie cette tâche. En France, la « conduite accompagnée » dont parle François Pécheux lors de son entretien (Tome II, annexe no. 21) reflète bien le rôle du JT MK à ses yeux, à savoir permettre aux parents d'accompagner l'enfant devant la télévision. Au Royaume-Uni, comme dans d'autres pays nordiques, la « protection » ne se fait pas tant sur le plan local de l'émission, ou de la famille, mais plus en amont, à la conception de la réglementation audiovisuelle. En France, l'enfant téléspectateur du JT pour enfants semble être protégé des contenus à risque notamment de l'actualité du moment, mais en tant que téléspectateur, ce dernier ne semble pas inquiéter ni la chaîne, ni les instances de contrôle. Au Royaume-Uni, sans pour autant offrir un contenu brut, le JT pour enfants semble vouloir privilégier l'accès à des contenus à risque, notamment de l'actualité. Mais plus en amont, la réglementation notamment autour de la publicité est plus stricte et contrôlée par les chaînes et les instances de contrôle.

³⁰⁷ DAGNAUD Monique, *Enfants, consommation et publicité télévisée*. Documentation française, 2003, p.12.

IX.3.1 France Télévisions : entre bénéfices et éthique

La qualité de France Télévisions en tant que groupe de chaînes publiques donne lieu à des requis spécifiques. Financée à 65% par la redevance télévisuelle, et à 30% par les recettes publicitaires³⁰⁸, France Télévisions semble être tiraillée entre la demande publique et citoyenne, et la demande privée et commerciale. Moins le financement de la chaîne est basé sur le commercial, moins elle a l'obligation d'être en recherche d'audience afin d'attirer les annonceurs qui la financent. Selon cette logique, France Télévisions étant financé à 30% seulement par les recettes publicitaires, elle devrait pouvoir avoir une certaine liberté dans le contenu et la nature des programmes proposés.

A la différence de France Télévisions, la BBC est entièrement financée par la redevance. De cette manière, la question du tiraillement entre la demande publique et citoyenne, et la demande privée et commerciale ne se pose pas.

Nous proposons non seulement l'idée selon laquelle l'échec de Mon Kanar serait à la fois dû à une certaine nature de son contenu mise en avant grâce aux dimensions de la culture de Hofstede, mais aussi à une conception culturelle de l'enfance au sein de la direction de France 3 ainsi qu'au sein du monde publicitaire, et même au sein du Conseil supérieur d'Audiovisuel.

En effet, le CSA consacre de 2002-2004 une section dans ses « bilans de la société nationale de programme France 3 » aux programmes jeunesse : intitulée « Programmes destinés à la jeunesse ». Pendant 2002, 2003 et 2004, le CSA consacre ainsi une section de trois pages sur les programmes jeunesse. Or, en 2005 cette section disparaît entièrement du « bilan de la société nationale de programme France 3 ». Quelques paragraphes sont dédiés aux programmes destinés à la jeunesse au sein de la section « Obligations spécifiques » (p.33-34) ce qui semble suivre l'échec de MK la même année, la baisse globale du pourcentage de programmes jeunesse au sein de France Télévisions, ainsi qu'un budget jeunesse incertain.

³⁰⁸ En moyenne, selon les chiffres des rapports annuels de France Télévisions 2002-2004.

IX.3.2 L'audience de Newsround : au delà de l'enfance

Les chiffres d'audience pour NR entre 2002-2005 nous orientent clairement vers une conception de l'enfance assez différente et par contrecoups des modalités de financement et de programmation des émissions jeunesse. Tout d'abord, l'apparition même d'un JT pour enfants en 1972 au Royaume-Uni décrit déjà la différence de perspective et de vision de l'enfance entre les deux chaînes.

En prenant les chiffres d'audience de NR³⁰⁹, nous sommes en mesure d'observer une réalité frappante concernant le rapport entre enfants et adultes autour de cette émission. En effet, en 2002, 297 000 enfants âgés entre 6-12 ans ont regardé NR sur BBC One entre 17h25-17h35 soit 30,2% des 6-12 ans. Mais encore, 2 205 000 téléspectateurs de la tranche des 4 ans et + regardaient en même temps, soit 17,2% des 4 ans et +. C'est à dire qu'en 2002, (2 205 000 – 297 000 =) 1 908 000 téléspectateurs qui ne se trouvaient pas dans la tranche 6-12 ans regardaient le JT pour enfants NR. De cette manière, il y a une grande possibilité pour qu'une partie significative de ces 1 908 000 téléspectateurs soient des adultes ! Nous pouvons déduire plusieurs interprétations de ces chiffres.

La première suppose qu'après un peu moins de quarante ans d'existence, le JT pour enfants NR a pu créer une véritable image de marque à travers les années. Cette image de marque à son tour a créé un sentiment de nostalgie chez les téléspectateurs de tous âges, d'au moins trois générations différentes :

EM : « (...) Also because Newsround is such a household name, and it's got a lot of um, what's the word, nostalgia, surrounding it, because so many people grew up with it, parents of parents who sat their children in front of it so, a lot of older people love watching it, even if only to criticise the fact that it's changed since John Craven's day, and why do they all talk, you know why do they go "hey guys", you get lots of comments

³⁰⁹ « Source: BARB, All Homes, Excl Newsround specials and only counts Newsround on BBC One » Ces chiffres nous ont gentiment été offerts par Samantha Evans, Département de Recherche de la CBBC, (Tome II, annexe no. 24 et 25).

and they question the move away you know from just being a potted version of the News at Ten. »³¹⁰

De cette manière, ce phénomène de nostalgie télévisuelle supposerait la capacité des adultes à accepter de regarder une émission pour enfants.

La deuxième interprétation de ces chiffres réside en la capacité de Newsround à intéresser les publics autres que les enfants de la tranche 6-12 ans. Même sous l'effet de la nostalgie, il n'est pas certain que n'importe quelle émission pour enfants puisse maintenir l'intérêt de publics plus âgés.

Quoiqu'il en soit, un lien fort et établi entre l'âge adulte et l'enfance semble entièrement assumé et évident, que cela soit de la part des téléspectateurs que de la part de l'émission même et son contenu.

Ici nous pouvons également suggérer un parallèle entre les chiffres d'audience et les conclusions de notre analyse de l'échantillon d'émissions. En effet, l'absence de rôle « adulte enfant » dans les émissions de NR (alors que dans MK ce même rôle était présent à 18%), ainsi que le faible part de rôles de nature « enfant » au sein des émissions de NR (3%, alors qu'au sein de MK celle-ci monte jusqu'à 24%) entrent dans la continuité de l'audience adulte de NR. Si le JT pour enfants concerné semble faire l'effort de ramener l'enfant vers le monde adulte à travers le vocabulaire, les rôles, les sujets (plus « hostiles » que dans MK), il est effectivement possible que NR intéresse davantage les adultes que MK. Ce dernier semble jouer plus avec le rôle enfant, le vocabulaire enfant, ainsi que les techniques qui rappellent le monde de la fantaisie, de la magie (boule de feu, feuille à fond vert...) du jeu (générique) ainsi que les sujets plus orientés vers l'univers enfant. De cette manière :

FP : « C'était le grand paradoxe, on lui demandait de faire, sur les 4 ans et plus ! C'est à dire sur l'ensemble des gens qui pouvaient croiser la télé à ce moment là, 13% d'audience. (...) 13% d'audience. Sur les 4 ans et plus. Sur notre cible d'enfant, 8-14, 8-12, 8-14 enfin les gens qu'on ciblait, on faisait 30% d'audience. 28%. Vachement

³¹⁰ Entretien mené Août 2010 avec Ellie Montgomery, Chef d'édition de Newsround (Tome II, annexe no. 19).

*fiers ! C'est à dire que presque un enfant sur trois choisissait de regarder Mon Kanar !
(...) Donc très fiers, mais il fallait faire le chiffre des 4 ans et plus. »³¹¹*

François Pécheux exprime ainsi son incompréhension face à des demandes de chiffres d'audience qui ne concernaient pas, pour lui, le public cible de son émission. Si nous comparons, cela nous permet de voir qu'en réalité, Newsround en 2003 a réalisé 30,9% d'audience pour les 6-12 ans³¹² (son public cible) donc finalement pas très loin du tout de la part d'audience évoquée par François Pécheux pour Mon Kanar sur son public cible de 8-12 ans (entre 28%-30%). Ainsi, en réalité l'aspect qui différencie les publics des deux émissions et d'une certaine manière, le succès de ces deux émissions, est l'audience hors cible, à savoir les 4 ans et +.

En effet, pendant la même période (2002-2005), alors que François Pécheux décrit la difficulté voire l'impossibilité de MK à atteindre les 13% d'audience pour les 4 ans et +, NR oscille entre 12%-17% pour la même tranche d'audience³¹³. Ainsi, la différence entre NR et MK en termes d'audience pendant la période d'existence de MK (2002-2005) se trouve au niveau du public hors cible.

De cette manière, la considération particulière de l'enfant téléspectateur et de l'enfance même, de la part de NR mais aussi de la part des téléspectateurs hors cible, permet et justifie un traitement de l'information qui ne segmente que très peu les publics. NR ne cherche pas à se mettre au niveau de l'enfant mais plutôt à faciliter l'accès pour ce même enfant à l'information et le monde des adultes, et ainsi ramener l'enfant au niveau de l'adulte. Ainsi, l'émission semble pouvoir attirer un public hors cible, à la fois nostalgique et capable de s'intéresser au JT pour enfants sans avoir de gêne par rapport à la nature de l'émission. Newsround est peut-être ainsi révélateur d'une manière de concevoir l'enfance. Cette conception de l'enfance arrive à se distinguer de la « jeunesse » (youth) ainsi que de l'âge adulte et s'approprie ainsi une

³¹¹ Entretien avec François Pécheux février 2011, présentateur de *Mon Kanar* entre 2002-2005 (Tome II, annexe no. 20).

³¹² BARB, All Homes, Excl Newsround specials and only counts Newsround on BBC One, (Tome II, annexe no. 24 et 25).

³¹³ BARB, All Homes, Excl Newsround specials and only counts Newsround on BBC One, (Tome II, annexe no. 24 et 25).

case privilégiée dans l'édition d'un JT qui lui est destiné. Cette même conception de l'enfance se voit attribuer une fonction finalement assez fédératrice des enfants et des adultes téléspectateurs autour de l'enfance et de l'actualité. La conception de l'enfance occupe une place égale que ce soit chez les téléspectateurs variés que chez l'équipe de production du JT pour enfants NR. De cette manière, un JT pour enfants est réalisé afin d'inclure l'enfant au sein du monde adulte non seulement dans l'intérêt de l'enfant, mais aussi dans l'intérêt même de l'adulte. L'enfant peut ainsi être considéré comme un apport positif et éclairant pour le monde des adultes, et sa participation dans le déchiffrement et la compréhension du monde semble être considéré de cette manière comme un apport positif à la fois pour l'enfant et pour l'adulte.

IX.3.4 Newsround, le dépassement du genre

NR semble en effet avoir dépassé son rôle de simple Journal d'information pour enfants. NR est devenu une marque non seulement en tant qu'émission, mais aussi en tant que porte-parole de l'enfance, ainsi qu'un accès privilégié au monde de l'enfance.

Plusieurs éléments semblent indiquer un véritable dévouement à l'enfance de la part de NR mais aussi dans une moindre mesure, de la part de la BBC, et pourquoi pas, de la part des publics hors cible. En effet, NR est à l'origine de plusieurs études sur par exemple l'enfance et l'alcool, la violence domestique, l'autisme, le cancer, « bullying », ou encore leur relation avec internet. Ces études se font en tant que « Newsround Special » et engagent de grandes enquêtes auprès des enfants téléspectateurs afin de recueillir des chiffres précis ainsi que les témoignages des enfants vivant avec une difficulté précise. Plusieurs de ces études sont reprises au niveau national, notamment par différents départements de la BBC, dont BBC News :

EM : We do an annual Newsround survey which is a big operation, speaking to children around the UK, our age range, and asking them a series of questions from how they feel

about terrorism, bullying, to celebrities, to what they want to be when they grow up, finding out what their aspirations are (...) And then we've done a few things on Newsround specials, recently on kids and alcohol and we surveyed children about their attitudes towards alcohol, it's really fascinating the stuff they come back with about their parents and the impact of their parents' drinking, and how many of them have seen their parents drunk, what their views are on alcohol, positive or negative, that got a good pick-up on the Today programme, News channel, Breakfast, they all sort of picked up on that.³¹⁴

De cette manière, Newsround agit en porte-parole de l'enfant concernant un certain nombre de sujets difficiles, et réussit à légitimer la parole de l'enfant dans le domaine de l'information pour adultes.

Ellie Montgomery indique une relation privilégiée qui s'est petit à petit établie entre les enfants téléspectateur de NR et l'émission :

We covered a story of a little boy with anorexia recently, very rare, you don't often see young children like that. He happened to be really eloquent about it. I think that one really triggered something for a lot of people watching it, you know people who knew people who had anorexia, or family members and we had quite a few emails from people that we had to refer up, saying I do that, you know I do make myself sick after eating, those things just have to be immediately red flagged there's an online editor who's always responsible for monitoring.

Ce lien privilégié existe au moins depuis que le site internet de NR existe, à l'époque de Ian Prince :

Something else I launched, was something I used to call "after-care service" which is that if we do a disturbing story, then what we might say as part of that story is if you've been upset by the news today, go to our website where there's advice on how to cope

³¹⁴ Entretien avec Ellie Montgomery (Tome II, annexe no.19).

*with it, because children are going to be upset, they are going to be upset by some of the things that have happened.*³¹⁵

De cette manière, NR est capable de traiter les sujets difficiles, tout en établissant un lien accompagnant avec l'enfant qui favorise la confiance de l'enfant téléspectateur.

En traitant les sujets difficiles, et en articulant l'émission avec son site Internet, NR s'établit en tant que confident chez l'enfant téléspectateur. NR devient ainsi un interlocuteur privilégié de l'enfant téléspectateur, accédant à des aspects très intimes de la vie de l'enfant.

Le fait que les études de NR soit reprises par d'autres départements de la BBC indique premièrement que NR a réussi à s'imposer, et de manière plus intéressante, a réussi à imposer le monde de l'enfance comme un domaine important et digne de curiosité. La valeur de l'enfance, et du département jeunesse (Children's BBC) au sein de la BBC, est imposée et maintenue grâce à NR et à sa relation privilégiée avec ses téléspectateurs.

Deuxièmement, cette perméabilité entre le département BBC News et le département Children's BBC a dû préexister afin de rendre possible l'échange d'informations et surtout leur utilisation. Cela présuppose une considération du département Children's BBC comme une mine d'informations, et donc digne d'écoute et d'intérêt.

Ce dépassement du genre est prolongé dans la reprise par BBC News de certains éléments visuels essayés au sein de l'émission de NR. Les plateaux en extérieur ambulants au lieu de statiques en est un, le plateau intérieur fait debout au lieu d'être assis à un bureau en est un autre :

*Newsround was one of the first programmes to do the "and finally", at the end, Newsround was one of the first news programmes to dispense with the desk, now loads of them do it.*³¹⁶

³¹⁵ Entretien avec Ian Prince (Tome II, annexe no. 22).

³¹⁶ Entretien avec Ian Prince (Tome II, annexe no. 22).

NR s'est établi donc en terrain créatif et innovateur concernant le genre du JT, pouvant expérimenter, et pousser son évolution au delà du genre déjà établi et ancré dans la grille. C'est une preuve donc que NR est regardé par BBC News et encore d'autres émissions, pour des idées nouvelles, des concepts innovateurs, et de la fraîcheur d'un format renouvelé en quasi permanence. De plus, NR dépasse ce genre du JT en tant que tel, pour agir en tant que confident de l'enfant téléspectateur, mais aussi en porte-parole de l'enfance, ainsi qu'en accès privilégié au monde de l'enfance. NR a réussi à établir un lien fort entre l'enfance et le monde adulte, du moins à l'antenne, et renforce ainsi l'importance de toute une tranche d'âge vis-à-vis du monde adulte. NR est devenu de cette manière une marque qui transcende le genre.

Conclusion

Même si nous avons essayé de nous éloigner le plus possible de notre contexte culturel dans lequel notre travail de recherche s'effectue, l'éloignement absolu de nos valeurs culturelles demeure impossible. Que ce soit pour celui qui analyse comme pour ceux qui nous lisent, nos valeurs culturelles nous suivent et nous définissent. Au-delà du débat que décrit Hofstede au début de son étude quant à l'existence de valeurs culturelles absolues, nous avons présumé comme lui que ces valeurs sont systématiquement relatives. Nous avons cherché à inclure cette présupposition dans l'établissement de notre méthodologie afin de simplifier le plus possible la mesure des éléments culturels présents à l'intérieur des émissions MK et NR. MediaScope nous a contraint d'établir des outils simples afin de quantifier de multiples dimensions des émissions. Nous avons ainsi pu travailler en profondeur et par de multiples angles chaque émission à travers différentes « lunettes » analytiques, nous éloignant ainsi d'une trop grande biaisée culturelle. Mais encore une fois, l'analyse culturelle « neutre » n'existe pas, et nous ne prétendons pas y être parvenu.

L'étude de Hofstede analyse la culture nationale à travers la culture d'entreprise transnationale : IBM demeure une entreprise qui impose une organisation et un fonctionnement quasi identique dans plus de cinquante pays, et pourtant les différences recueillies selon le pays étudié ont été remarquables. Il a été donc intéressant d'adapter son étude en outils afin d'analyser notre corpus et de voir si au-delà du *genre* du JT, il transparaissait des différences culturelles nationales liées à différentes conceptions éditoriales de l'enfance.

Les difficultés

Notre travail de recherche porte sur un échantillon qui a été difficile à déterminer. La durée limitée de MK ainsi que la modification répétée de son format ont réduit considérablement le terrain. Nous devons trouver une semaine commune comparable

avec NR. D'autre part, la comparaison basée sur des critères culturels s'est avérée très riche et pointilleuse. Il en a résulté un grand nombre d'informations, de chiffres, de tendances, à classer, évaluer, analyser, et objectiver le plus possible. Il aurait été encore plus intéressant d'avoir pu analyser un corpus plus étendu d'émissions, mais ce travail aurait nécessité davantage de personnel, de moyens et de temps afin de pouvoir le mener à bien. Nous espérons avec notre recherche avoir fourni les motivations suffisantes pour que d'autres puissent peut-être reprendre et poursuivre notre travail, ou l'appliquer à d'autres cas de figure. Le thème de la réception des émissions n'a pas été abordé dans cette recherche, si ce n'est à travers la participation à l'émission au sein du JT. Nous avons voulu souligner l'importance d'articuler la recherche sur la réception et celle dédiée à la production, trop souvent délaissée dans le domaine de la recherche sur l'enfant téléspectateur. Le rôle du producteur dans la projection de l'image de l'enfant téléspectateur, du rôle et des capacités de ce dernier vis-à-vis de l'information nous semble un facteur non négligeable dans la relation entre l'enfant et la télévision. La recherche dédiée à la production est ainsi entièrement articulable avec la recherche sur la réception chez l'enfant téléspectateur. Ces deux aspects de la relation enfant-télévision nous semblent complémentaires et indispensables l'un pour l'autre. Notre travail de recherche vise donc à ouvrir des questionnements, à encourager la recherche explorant le rôle du producteur d'émissions pour enfant. La question de la réception de MK et de NR n'a donc pas été traitée dans notre recherche, mais demeure un terrain intéressant et surtout indispensable à la compréhension plus poussée de l'enfant devant l'information, ainsi que sa capacité civique. Cet aspect aurait nécessité davantage de temps, de moyens que ceux-ci soient humains ou financiers, ainsi qu'une évaluation des difficultés d'étudier la réception d'une émission déjà arrêtée depuis maintenant plus de sept ans. Aussi pour les mêmes raisons, une étude de l'évolution du JT pour enfants en France depuis le premier (*JTJ* sur Canal JT), en passant par *A Toi l'Actu@* pour arriver à *Mon Kanar*, n'a pas pu être faite en détail. L'analyse quali-quantitative de *Mon Kanar* seul a produit une mine d'informations qu'il a fallu organiser, classer, isoler, représenter, et analyser. L'étude

de l'évolution du JT pour enfants en France serait ainsi l'un des prolongements possibles du présent travail de recherche que nous espérons avoir encouragé.

L'indice PDI et le poids du genre

MK a cherché dès le début à détourner le genre du JT, à travers un format très différent de celui du JT « type ». Les aspects les plus traditionnels du format du JT (générique, plateau, cadrage, ton, organisation et nature des thèmes) ont été la plupart du temps renversés et remplacés par des aspects plus ludiques, et non conventionnels. Dès le départ, MK démontre une envie éditoriale claire d'adapter le genre à son public enfant. Pour l'équipe éditoriale de MK, l'enfant téléspectateur paraît être très différent du téléspectateur adulte du JT. MK tranche nettement avec le JT national français, au point de ne plus répondre aux critères du genre du JT, si ce n'est que par son appellation. Les différents membres de l'équipe éditoriale possèdent la même ambivalence quand ils revisitent l'émission en entretien semi directif : tantôt un JT, tantôt un magazine, le projet de JT pour enfants semble en effet avoir évolué dans les esprits vers un magazine pour enfants (voire pour adolescents) plutôt qu'un JT. Le JT n'a pas agi en genre transnational en France pour MK, mais a été le produit même de la culture nationale. MK devient une émission paradoxale dans la projection d'une conception de l'enfance. L'équipe éditoriale semble avoir cherché expressément à détourner la hiérarchie établie du genre du JT dans un effort de nivellement de l'enfant et de l'adulte au sein de l'émission. A travers une volonté honnête de rendre l'émission accessible sans condescendance de la part de l'adulte (ce qui va à l'encontre de la culture nationale française, classée « High-PDI » par Hofstede), l'équipe de MK a cherché à s'adapter à l'enfant. L'enfant téléspectateur a été pourtant ainsi considéré comme étant très différent de l'adulte, difficilement capable d'accéder au monde adulte de l'information. Malgré la bonne volonté de l'équipe MK, ce nivellement descendant projette ainsi une image de l'enfant incapable, défini par le ludique et le non conventionnel.

Au contraire, au Royaume-Uni où la culture nationale paraît moins hiérarchisée qu'en France entre enfants et adultes (classée « low-PDI par Hofstede), les règles du genre du JT s'imposent au format de NR qui se trouve en conséquence davantage hiérarchisé que MK. Pourtant, le maintien d'une fidélité certaine aux règles du genre permet à NR de rapprocher l'image projetée de l'enfant téléspectateur à celle de l'adulte. En effet, le générique, le ton, le cadrage ainsi que le choix des thèmes tirent l'enfant téléspectateur vers le monde de l'adulte, vers la compréhension du monde qui l'entoure. Même si le format de NR reste adapté au public enfant (par moyen de couleurs plus diversifiées, musique plus dynamique, thèmes plus variés), NR conserve un fil conducteur appartenant indiscutablement au genre du JT. Le genre s'impose donc à la culture nationale britannique, néanmoins l'équipe de NR est fidèle au genre tout en essayant de préserver le nivellement ascendant de l'enfant vers l'adulte défini par la culture nationale. Le rituel de l'horaire de NR demeure pratiquement inchangé (il y a eu une marge de changement d'horaire de 15 minutes) depuis 1972.

Le non-respect des règles du genre par l'équipe de MK entraîne ainsi une confusion qui s'étend depuis les décisions éditoriales concrètes jusqu'à la projection diffuse d'une image de l'enfant téléspectateur. Les décisions politiques à l'intérieur de France 3 notamment concernant les horaires de diffusion, qui ont été multiples, confirment l'absence de considération sérieuse de l'enfant téléspectateur et du genre du JT pour enfants sur France 3. Eve Baron étant à l'origine de toutes les propositions de JT pour enfants en France, que ce soit sur Canal J ou sur France 3, reflète le caractère isolé voire personnel d'une telle initiative. La nature politique de l'organisation des directions de France Télévisions qui est fortement liée aux réseaux professionnels justifie le caractère unique de la création du JT pour enfants en France : à chaque changement de président de France Télévisions arrive un nouveau directeur du département jeunesse de France 3 : le JT pour enfants n'a pu exister que sous la direction d'Eve Baron (2000-2005).

La politique, l'image de marque, et le genre

La direction du département jeunesse de BBC One ne varie pas selon la présidence de la BBC. Cela indique un certain ancrage de la CBBC au sein de la BBC, indépendamment du réseau politique à l'intérieur de la chaîne. L'image de marque de la CBBC indique une considération de l'enfant téléspectateur qui est plus haute que celle de France 3. Le département de jeunesse de France 3 paraît être un problème, quelque chose que l'on déplace, avec lequel la direction ne semble plus savoir quoi faire. Face à la concurrence, la BBC a décidé de consacrer en 2002 une chaîne numérique à l'enfant téléspectateur, entièrement publique, et du même nom que le département : la CBBC. En France, la chaîne numérique jeunesse *Gulli* née en 2005 est partagée entre France Télévisions et l'entreprise privée Lagardère pour être entièrement rachetée fin 2012 par Lagardère. Le projet d'une chaîne publique dédiée à la jeunesse est en débat permanent encore en 2013. Tantôt une reprise de France 4, tantôt un rachat des parts de Lagardère chez Gulli par France Télévisions, la chaîne publique dédiée à l'enfance, avant même sa naissance, semble être aussi problématique que le département jeunesse au sein de France 3.

Dans le cas de MK, le JT en tant que genre n'est ni transfrontalier entre cultures nationales, ni transfrontalier entre cultures générationnelles au sein même de la France. MK ne ressemble ni au JT national français pour adultes, ni au JT pour adultes britannique, ni à NR. Le JT pour enfants en France semble ainsi défini culturellement au niveau national par une poursuite de l'exclusion de l'enfant vis-à-vis de l'actualité et du monde qui l'entoure. MK semble vouloir conforter l'enfant dans sa nature isolée des adultes et de la société qui l'entoure.

Au contraire, pour NR, le JT en tant que genre semble à la fois transfrontalier entre cultures nationales : il présente un certain nombre de points communs avec le JT pour adultes en France, et entre cultures générationnelles au sein même du Royaume-Uni : il reprend le genre du JT adulte mais aussi, NR est lié au JT adulte en termes physiques de rédactions et de moyens partagés avec BBC News.

Une citoyenneté racontée v. une citoyenneté vécue

La grande différence constatée quant à la nature citoyenne de MK et de NR se situe à la fois dans le format même du JT et dans les thèmes abordés. Alors que MK et NR abordent tous deux des thèmes à nature « civique » (respectivement 25% et 31% des émissions), la différence entre les deux émissions se situe plutôt dans la nature et la place qu'occupe la contribution de l'enfant au sein de l'émission. En effet, les contributions des enfants téléspectateurs de MK sont moindres, et se définissent le plus souvent par une nature « autre », soit liée au divertissement ou au sport. De plus, les contributions des enfants téléspectateurs par email sont systématiquement placées à la fin du JT, déconnectés ainsi du reste du journal. Au contraire, NR encourage et privilégie les contributions de la part des enfants téléspectateurs, cette contribution se définit davantage par une nature « civique » ou « actu », et les emails sont systématiquement liés à un thème précis à l'intérieur du JT.

NR semble se différencier de MK par l'encouragement à la citoyenneté dans le format même de son émission. L'appel à contributions liées aux thèmes de l'émission qui sont par nature plus citoyens que ceux de MK favorise ainsi la participation et l'engagement citoyen de l'enfant téléspectateur. Au contraire, même si MK aborde des thèmes citoyens à 25%, la contribution de la part de ses téléspectateurs n'est pas mise en lien avec ces thèmes abordés. NR privilégie de cette manière une citoyenneté plutôt vécue, alors que MK privilégie une citoyenneté racontée ou décrite. La figure projetée de l'enfant téléspectateur de NR est celle d'un enfant assez autonome et capable de participer à un projet citoyen, un enfant dont la « capacité civique » est plus élevée que celle de MK. Le terrain d'entraînement à la citoyenneté que décrit Dahlgren, laissant place à la « passion » et à la formation et surtout l'expression de l'opinion, grâce à l'information et à la participation ne semble présent qu'au sein de NR.

Enfance et jeunesse

La confusion entre « enfance » et « jeunesse » rencontrée à l'intérieur de la recherche universitaire concernant l'enfant/le jeune et la télévision a été retrouvée dans le discours des producteurs de MK ainsi qu'au sein même de certaines émissions de MK. L'indécision quant au public cible de MK a sans doute contribué à la confusion de son genre, et à l'image projetée de l'enfant téléspectateur. Cette indécision a été probablement due à une forme de panique éditoriale croissante quant à l'audience et au succès relatif de l'émission dans la grille de France 3. Elle a aussi contribué à l'ambiguïté du ton de l'émission ainsi que des différents rôles projetés des adultes et des enfants au cours des émissions.

L'incohérence de l'émission MK n'est pas tant dans le nivellement descendant des rôles adultes vers les rôles enfants (puisque l'étude de Hofstede confirme l'incapacité décrite des enfants vis-à-vis notamment la détention d'opinions, l'autonomie dans leurs décisions etc.) que dans l'incompatibilité de cette culture nationale avec la décision éditoriale de transgresser les règles du genre du JT. L'enfant téléspectateur baignant dans la culture nationale ne devrait pas être surpris par les rôles occupés mais par l'absence de structure du genre du JT dans le format même de l'émission. D'autant plus que ce format va à l'encontre absolu des valeurs culturelles nationales transmises à travers la projection des différents rôles enfant et adulte.

Les travaux de recherche portant sur l'enfance ont eu pour nous une limite d'absence d'accord explicite et implicite sur la définition même de « l'enfance ». Il est nécessaire, que ce soit au sein de la recherche ou dans la production même des JT pour enfants, de déterminer ce que l'on entend exactement par « enfance » et « jeunesse », mais aussi « citoyenneté ». La confusion autour de ces définitions amène en conséquence une utilité diluée des résultats de recherche concernant l'enfant téléspectateur, et plus particulièrement un JT instable en termes de genre. Dans ce travail de recherche, la définition de l'enfance a été déterminée non pas en fonction de tranches d'âge, même si nous nous sommes basées sur la tranche d'âge des cibles de *Newsround*, mais sur la nature formatrice et locale de la citoyenneté chez l'enfant. Les

définitions de l'enfance et de la citoyenneté ont été déterminées selon l'idée de formation, d'apprentissage, d'exercice, qui articulent l'enfance et la citoyenneté à travers la notion de « capacité civique ». Cette articulation étroite de l'enfance et la citoyenneté permet l'évolution et le développement de ces derniers, l'une grâce à l'autre, libre de toute délimitation d'âge.

L'indice CIT et les nouvelles technologies

L'indice CIT de la citoyenneté que nous avons établi en complément des indices de Hofstede a été très lié aux deux premiers indices de ce dernier : PDI et UAI. A la fois conditionné par la distance hiérarchique présente entre l'adulte et l'enfant (PDI), et par l'appréhension du doute, du risque (UAI), l'indice CIT a voulu recenser la capacité civique de l'enfant téléspectateur. Cette capacité civique reflète l'enfant qui est plus ou moins capable d'avoir une opinion, et de l'exposer. Cette capacité est démontrée mais elle est aussi donnée par le JT pour enfants. Sans la croyance en cette capacité civique, les contributions des enfants téléspectateurs n'ont aucune place au sein de l'émission. Pourtant, dans un contexte contemporain dans lequel informer et s'informer quant à l'actualité passe de plus en plus par les nouvelles technologies, la relation ascendante de l'enfant vers l'adulte au sein du JT semble de plus en plus incontournable. L'enfant devient précurseur des tendances d'appropriation et d'utilisation des différents supports, et c'est donc vers l'enfant qu'il va falloir se tourner afin d'appréhender les moyens d'information ainsi que l'évolution du genre du JT. La dernière étude d'Ofcom « Children and Parents : Media Use and Attitudes Report »³¹⁷ sorti le 23 octobre 2012 souligne à la fois l'utilisation d'Internet en augmentation chez les enfants pour atteindre les même 17 heures par semaine que le temps passé devant la télévision, et le phénomène de « cross-media » sous-entendant l'utilisation de plusieurs supports en même temps (par exemple envoyer un SMS tout en étant devant la télévision et sur

³¹⁷ <http://media.ofcom.org.uk/2012/10/23/significant-rise-in-children%E2%80%99s-texting-and-time-spent-online/>

Internet). L'étude souligne aussi la rapide adoption de nouveaux supports qui dépasse la moyenne de la population britannique :

*Ofcom's latest research shows that children's take-up and use of different media is growing at a rapid pace, with some areas such as texting and smartphone ownership fast outstripping the general population. However, children are not just using more media, they are also adopting some forms at a very young age. This highlights the challenge that some parents face in keeping up with their children when it comes to technology.*³¹⁸

Nous assistons à la non diminution du temps passé devant la télévision, et une augmentation du temps passé sur Internet, avec en parallèle une augmentation du « cross-media » qui pourrait indiquer parfois un lien établi entre différents médias. Le tout défini par une utilisation de ces médias d'une manière plus dégourdie voire consciente que la moyenne de la population.

Même si la France semble avoir des difficultés à aborder les potentiels de la télévision chez l'enfant, au delà de ses dangers, le dernier « Avis de l'Académie des Sciences » s'efforce d'adresser à la fois les points positifs et négatifs des écrans dans la vie des enfants³¹⁹. Le rapport est rédigé notamment par Serge Tisseron, qui semble peu à peu adresser les potentiels sociaux et cognitifs des écrans chez l'enfant. Tout en appartenant encore au domaine de la psychologie de l'enfant, ce développement significatif au sein de la recherche française montre une ouverture encourageante vers des études en France s'aventurant au-delà des dangers des écrans chez l'enfant :

Globalement, cette évolution, qui apparaît aujourd'hui irréversible, a des effets positifs considérables en améliorant tout à la fois l'acquisition des connaissances et des savoir-faire mais aussi en contribuant à la formation de la pensée et à l'insertion sociale des enfants et adolescents.

³¹⁸ POLLACK Claudio, Ofcom Consumer Group Director <http://media.ofcom.org.uk/2012/10/23/significant-rise-in-children%E2%80%99s-texting-and-time-spent-online/>

³¹⁹ ACADEMIE DES SCIENCES, *L'enfant et les écrans : un Avis de l'Académie des sciences*, éditions le Pommier, janvier 2013, <http://www.academie-sciences.fr/activite/rapport/avis0113.htm>

L'avenir de l'enfant téléspectateur citoyen

Nous avons essayé de montrer que malgré le fait d'être deux modèles économiques différents, France Télévisions et la BBC sont comparables, et démontrent de grandes disparités dans la considération respective de l'enfant téléspectateur. Même si la BBC ne dépend pas de la publicité, elle doit justifier le montant de la redevance ainsi que sa distribution à travers ses départements, et l'audience est regardée de très près.

Néanmoins, les critères marchands de la composition et du placement dans la grilles des émissions jeunesse de France 3 démontrent l'extension de l'indice High-PDI au domaine de la publicité à travers la valeur basse des écrans publicitaires enfant. Cela provoque un renforcement de cet indice au sein des décisions économiques, politiques et éditoriales de France 3. Au-delà des disparités de financement, la part du budget consacrée à la jeunesse de la BBC est le double de celle de France Télévisions (respectivement 6% contre 3% du budget total), démontrant une différence claire entre les manières d'envisager son public enfant.

Pourtant, la décision récente de la BBC de déplacer son contenu Jeunesse de *BBC One* sur sa chaîne spécialisée numérique *CBBC* sous-entend une compartimentalisation confirmée du public enfant. *Newsround* n'est ainsi plus diffusé sur la chaîne généraliste *BBC One* depuis début janvier 2013. Cette décision confirme d'une part la concurrence grandissante entre les chaînes jeunesse numériques, et d'autre part amène des questionnements quant à l'avenir de l'enfant téléspectateur au Royaume Uni en tant que citoyen en puissance.

Malgré la marchandisation de l'enfant téléspectateur en France, des initiatives récentes de création de JT pour enfants ont cependant vu le jour. En 2010, la chaîne TF1 lance un appel d'offre pour des projets de Journal Télévisé pour enfants. La boîte de production de *Mon Kanar*, 2P2L, fait partie des répondants. TF1 n'a jamais réussi à développer le projet pour des raisons financières : l'émission qui aurait eu pour but de suivre l'actualité aurait coûté trop cher à la chaîne³²⁰. Pourtant le projet de JT aurait été hebdomadaire, et le projet soumis par 2P2L était à base de personnages animés qui

³²⁰ Entretien avec Antoine Piwnik (Tome II, annexe no. 18).

auraient présenté l'émission : une émission économique donc à base d'animations, et non de présentateurs à rémunérer. Ici aussi nous retrouvons l'idée de coût, de valeur de l'enfant téléspectateur qui est présente aussi bien chez TF1 que chez France Télévisions. Cette rentabilité recherchée par les émissions jeunesse possède une certaine logique à l'intérieur de chaînes intégrant les écrans publicitaires à l'intérieur de leurs grilles. Mais l'absence d'effort pour concilier la couleur citoyenne de la chaîne avec la recherche d'audience, porté par une instance de contrôle (CSA) allant au delà du simple éloignement du risque, au sein d'une chaîne décrite comme étant « publique » comme France Télévisions, porte à questionnement.

D'autant plus que, comme l'affirme Monique Dagnaud³²¹ :

L'exemple de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne ou du Canada montrent en effet qu'un encadrement de la publicité en direction des enfants n'est incompatible ni avec la programmation d'émissions pour la jeunesse ni avec la bonne santé économique des chaînes commerciales, si les ressources disponibles par ailleurs sont suffisantes. L'observation de l'exemple français montre a contrario que l'absence de contraintes très précises dans ce domaine ne suffit pas pour que les chaînes en clair maintiennent durablement une production et une programmation jeunesse.

Dagnaud confirme ainsi la tendance à une divergence culturelle entre pays du Nord et pays du Sud concernant la place ainsi que l'importance donnée à l'enfant téléspectateur au sein de la grille d'une chaîne, mais aussi au sein du paysage audiovisuel.

L'absence de rôle d'une instance de contrôle pouvant donner une impulsion à France Télévisions, à travers des études et de la recherche sur les enfants téléspectateurs, tranche avec le rôle engagé et actif à la fois de Ofcom³²² et de la BBC Trust. En effet,

³²¹ DAGNAUD Monique, Enfants, consommation et publicité télévisée. Documentation française, 2003, p. 73.

³²² Ofcom publie régulièrement des études sur l'enfant et les médias, le dernier datant du 23 octobre 2012 : *Children and Parents : Media Use and Attitudes Report*.

le CSA ne semble pas posséder les moyens pour pouvoir occuper ce rôle³²³. Il serait intéressant de poursuivre ce travail de recherche dans la comparaison de Ofcom et du CSA sur les plans politiques et financiers. Nous constatons la récurrence de ces « manques de moyens » et d'absences vis-à-vis des enfants téléspectateurs, depuis la chaîne, en passant par les producteurs, puis ces instances de contrôle. Les enfants téléspectateurs sont manifestement relégués au dernier plan que ce soit pour la chaîne ou pour l'instance de contrôle, et ne sont pas estimés comme étant un investissement potentiel. L'indice UAI semble transparaître à travers la politique de France Télévisions vis-à-vis de l'enfant téléspectateur mais aussi à travers les absences du CSA concernant ce même téléspectateur : l'affrontement des risques et le développement des potentiels à la fois de l'enfant téléspectateur et de la télévision comme pouvant offrir des contenus au-delà du dangereux et du risque.

Il semble nécessaire aujourd'hui d'encourager l'étude de la production des émissions pour enfants afin de pouvoir l'articuler aux nombreuses études de réception chez l'enfant téléspectateur. La considération de l'enfant téléspectateur « citoyen » dans un contexte plus large que la protection de risques semble tout aussi nécessaire, et pourrait contribuer à cette même protection, ou en tout cas sa préparation vis-à-vis du monde et de la société qui l'entoure.

³²³ L'étude que nous pouvons considérer comme équivalente de celle menée par Ofcom datant du 23 octobre 2012 : *Children and Parents : Media Use and Attitudes Report*, est celle du CSA datant de septembre 2012, est celle du CSA effectuée auprès de 501 parents en ligne entre le 10 et le 12 septembre : <http://www.20minutes.fr/high-tech/1010553-majorite-enfants-habitués-smartphones-tablettes> - l'étude auprès de 501 parents est à comparer avec celle d'Ofcom, qui a été conduite auprès de milliers de parents ainsi que de milliers d'enfants de différentes tranches d'âge.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

Emissions

Mon Kanar, émissions du lundi 3 février 2003 au vendredi 7 février 2003

Site web *Mon Kanar*

<http://web.archive.org/web/20041205023427/http://monkanar.france3.fr/journaldujour.php3>

Newsround, émissions du lundi 3 février 2003 au vendredi 7 février 2003

Site web de *Newsround*

<http://www.bbc.co.uk/newsround/>
<http://web.archive.org/web/20041215055623/http://news.bbc.co.uk/cbbcnews/default.stm/>

Entretiens

Ian Prince, ancien Rédacteur-en-chef de *Newsround* (2000-2006).

Ellie Montgomery, Chef d'édition de *Newsround* (2007-2012).

Samanatha Evans, Chef de Recherche, *Children's BBC*, BBC Marketing, Communications & Audiences (actuel).

François Pécheux, ancien présentateur de *Mon Kanar* (2002-2005).

Antoine Piwnik, ancien journaliste et Rédacteur-en-chef de *Mon Kanar* (2002-2005).

Isabelle Doumenc, ancienne Rédactrice-en-chef de *Mon Kanar* (2002-2005).

Eve Baron, ancienne directrice du département Jeunesse de France 3 (2002-2005).

Documents

BARB (Broadcaster's Audience Research Board), All Homes, Excl Newsround specials and only counts Newsround on BBC One, 2001-2006.

BBC, *Copy of Royal Charter for the continuance of the British Broadcasting Corporation*, 2006.

BBC, *Memorandum of Understanding Between The Office of Communications (Ofcom) and the BBC Trust*, Mars 2007.

BBC TRUST, *BBC Trust Children's Review*, 2008.

BBC TRUST, *BBC Trust Children's Review*, 2009.

BBC TRUST, *Service Review : Review of Children's Services and Content*, 2009.

BBC, *CBBC Service Licence*, BBC Trust, Mai 2010.

CSA, *Bilan de la société des programmes France 3 – Années 2002-2004*.

CSA, *Bilan CSA de la Société France 3*, 2005.

EUROPEAN COMMISSION, « Europe's Information Society », *European Commission Eurobarometer Survey*, 2003.

EUROBAROMETER, *Internet and the Public : Use of Internet in general*, 2001.

FRANCE TELEVISIONS, *Charte des Antennes « Les missions du Service public »* <http://www.francetelevision.fr/engagements/charte.php> 2011.

France TELEVISIONS, *Cahier des Charges de la Société nationale de programme France Télévisions*, <http://www.csa.fr/Television/Les-chaines-de-television/Les-chaines-hertziennes-terrestres/Cahier-des-charges-de-France-Televisions> , 2010.

France TELEVISIONS, *Rapports annuels de France Télévisions de 2002-2005*.

HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition).

OFCOM *Annual Report 2003-2004*

OFCOM *Annual Report 2004-2005*

OFCOM *Annual Report 2005-2006*

OFCOM, *The future of Children's programming*, Ofcom, 2007.

OFCOM *Children and Parents : Media Use and Attitudes Report*, publiée le 23 octobre 2012

OFCOM, *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 1 – Is television special?* London, Ofcom, 2004.

OFCOM, *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 2 – Meeting the digital challenge* London, Ofcom, 2004.

OFCOM, *Ofcom Review of Public Service Television Broadcasting: Phase 3*. London: Ofcom, 2005.

Sources secondaires

Ouvrages généraux

BACHELARD Gaston, *La formation de l'esprit scientifique : contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Bibliothèque des textes philosophiques, Paris, 1986, 256 p.

BOURDIEU Pierre, *Sur la télévision*, Raisons d'Agir, 1996.

BOURDON Jérôme, *Introduction aux médias*, éditions Montchrestien, Paris, 1997, 160 p.

CHARAUDEAU Patrick, *Le Discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, éditions Nathan, 1997.

ELLUL Jacques, *Propagandes*, Economica, 1990.

FISKE John, *Television Culture*, London, Routledge, 1988.

FISKE John, *Reading the Popular*, London, Unwin Hyman, 1989.

JOST François, *La télévision du quotidien : entre réalité et fiction*, De Boeck, 2003.

LOCHARD Guy, *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Editions Vuibert, 2005.

LOCHARD Guy et BOYER Henri, *La Communication médiatique*, éditions du Seuil, 1998.

MAIGRET Eric, MACE Eric, *Penser les médiacultures, nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, éditions Armand Colin, Paris, 2005, 186 p.

PALMER Michael et NICEY Jérémie, *Homo Informans : l'urgence des news au fil des millénaires*, Editions de l'Amandier, 2011.

ROUQUETTE Sébastien, *L'impopulaire télévision populaire : Logiques sociales, professionnelles et normatives des palabres télévisées (1958-2000)*, éditions l'Harmattan, 2001.

ROYAL Ségolène, *Le Ras-le-bol des bébés zappeurs*, Robert Laffont, 1989.

TOUSSAINT-DESMOULINS Nadine, *L'économie des médias*, Presses universitaires de France, 2011.

Ouvrages spécialisés

Enfance

ARIES Philippe, *L'enfant et la vie de famille sous l'Ancien régime*, Editions du seuil, Paris, 1973, 316 p.

ERIKSON Erik, *Identity : Youth and Crisis*, New York, Norton, 1968.

JAMES Allison et PROUT Allan (eds), *Constructing and Reconstructing Childhood : Contemporary Issues in the sociological study of Childhood*, London, Falmer Press, 1990.

PINCHBECK Ivy et HEWITT Margaret, *Children in English Society Volume I + II : From Tudor Times to the Eighteenth Century*, Routledge, 1969.

POSTMAN Neil, *The Disappearance of Childhood*, London, WH Allen, 1983.

SIROTA Régine (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Presse universitaire de Rennes, 2006.

SIROTA Régine, *L'émergence d'une sociologie de l'enfance : évolution de l'objet, évolution du regard*, P.9-33, *Revue internationale de Sociologie de l'éducation, Sociologie de l'enfance I*, 1998.

WOODHEAD Martin and MONTGOMERY Heather (eds), *Understanding Childhood: an Interdisciplinary Approach*, The Open University, 2003.
L'enfant téléspectateur

ACADEMIE DES SCIENCES, *L'enfant et les écrans – un Avis de l'Académie des Sciences*, éditions Le Pommier, 2013.

BATON-HERVE Elisabeth, *Les enfants téléspectateurs : programmes, discours, représentations*, éditions l'Harmattan, Paris, 2000, 377 p.

BATON-HERVE Elisabeth, *Télévision et fonction parentale*, Editions Broché, 2005.

BUCKINGHAM David, DAVIES Hannah, JONES Ken, KELLEY Peter, *Children's Television in Britain*, éditions bfi publishing, Londres, 1999, 256 p.

BUCKINGHAM David, BALZAGUETTE Cary, *In Front of the Children : Screen Entertainment and Young Audiences*, éditions bfi publishing, Londres, 1995, 232 p.

BUCKINGHAM David, *Children Talking Television : the Making of Television Literacy*, éditions The Farmer Press, 1993.

BUCKINGHAM David et SEFTON-GREEN Julian, *Cultural Studies goes to School : Reading and Teaching Popular Media*, London, Taylor and Francis, 1994.

BUCKINGHAM David et al. *Children's Television in Britain : History, Discourse and Policy*, London, British Film Institute, 1999.

BUCKINGHAM, David, *The Making of Citizens : Young People, News and Politics*, Routledge, London, 2000.

BUCKINGHAM David, *Youth and Global Media: Papers from the Manchester Broadcasting Symposium*, "The Making of Citizens : Young People, Television News, and the Limits of Politics", 1998.

BUCKINGHAM David, *After the Death of Childhood : Growing Up in the Age of Electronic Media*, Polity Press, 2000.

DAGNAUD Monique, *Enfants, consommation et publicité télévisée*, Documentation française, 2003.

FIZE Michel, *Ne m'appellez plus jamais crise*, Paris, Erès, 2003.

FRAU-MEIGS Divina, JEHEL Sophie, *Jeunes, médias, violence : le rapport du CIEM*, éditions Economica, Paris, 2002, 185 p.

FRAU-MEIGS Divina, JEHEL Sophie, *Les écrans de la violence. Enjeux économiques et responsabilités sociales*, éditions Economica, Paris, 1997, 264 p.

FRAU-MEIGS Divina, *Socialisation des jeunes et éducation aux médias*, éditions Eres, Paris, 2011.

FRAU-MEIGS Divina, « Child and Adolescent Well-Being From the Perspective of Media and Communication Studies », in *Handbook of Child Well-Being. Theory, Indicators, Measures and Policies*, Ben-Arieh, 2013.

GALAND Olivier, *Portrait sociologique de la jeunesse française : les jeunes de 1950 à 2000*, Paris, INJEP, 2002.

GONY Gilles (dir.), *Jeunes téléspectateurs, futurs citoyens*, Centre National de Documentation Pédagogique, éditions Cahiers de télescope, Paris, 1998.

HOME Anna, *Into the Box of Delights : A History of Children's Television*, BBC Books, 1993.

HUERRE Patrice, *Ni Anges, ni sauvages : les jeunes et la violence*. Paris, Anne Carrière, 2002.

JEHEL Sophie, *L'évolution de l'offre hertzienne pour le jeune public, 1991-2001*, in Dossiers de l'Audiovisuel, « Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision » dirigés par Divina Frau-Meigs, (p.15-19), Mars-Avril 2003.

LURCAT Liliane, *La manipulation des enfants – nos enfants face à la violence des images*, éditions du Rocher, 2002.

LIVINGSTONE Sonia, *Young People and New Media. Childhood and the Changing Media Environment*. London: Sage, 2002.

LIVINGSTONE Sonia, « Dangers and Opportunities », in *The International Handbook of Children, Media and Culture*, du même auteur, London, Sage 2007.

LIVINGSTONE Sonia, *Children and the Internet : Great Expectations, Challenging Realities*, Polity Press, 2009.

LIVINGSTONE Sonia et al. *Media Consumption and Public Engagement: Beyond the presumption of attention*, Houndmills: Palgrave MacMillan, 2010.

MESSENGER DAVIES Maire, *'Dear BBC' : Children, television storytelling and the public sphere*, Cambridge University Press, 2001.

PASQUIER Dominique, *La culture des sentiments*, éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1999, 223 p.

ROYAL Ségolène, *Le ras-le-bol des bébés zappeurs*, éditions Robert Laffont, Paris, 1990, 192 p.

TISSERON Serge, *Enfants sous influence. Les écrans rendent-ils les jeunes violents ?*, Editions Armand Collin, 2000.

TISSERON Serge et STIEGLER Bernard, *Faut-il interdire les écrans aux enfants ?*, Editions Mordicus, 2009.

La citoyenneté

DAHLGREN Peter, *Television and the Public Sphere : Citizenship, Democracy and the Media*, éditions Routledge, Londres, 1997, 193 p.

DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication, and Democracy*, Cambridge University Press, 2009.

DAHLGREN Peter et SPARKS Colin, *Communication and Citizenship : Journalism and the Public Sphere*, Routledge, 1993.

JENKINS Henry et THORNBURN David, *Democracy and New Media*, MIT Press, 2003.

MARSHALL Thomas Humphrey, *Citizenship and Social Class*, Cambridge University Press, 1950.

MILNER Henry, *Civic Literacy : How Informed Citizens Make Democracy Work*, University Press of New England, 2001.

SCHNAPPER Dominique, *Qu'est-ce que la citoyenneté ?*, éditions Gallimard, Paris, 2000, 320 p.

SPARKS Colin, « The Internet and the global public sphere » in BENNETT W. Lance et ENTMAN Robert (eds) *Mediated Politics : Communication in the Future of Democracy*, Cambridge University Press, 2001.

TODD Emmanuel, *After the Empire : the Breakdown of the American Order*, New York : Columbia University Press, 2003.

TURNER Bryan S., *Citizenship and Social Theory*, Sage, 1993.

L'enfant citoyen

DAHLGREN Peter (ed), *Young Citizens, New Media : Learning for Democracy*, London, Routledge, 2007.

DAHLGREN Peter et OLSSON Tobias, « From public spheres to civic cultures : youngcitizens' Internet use » in BUTSCH Richard (ed), *Media and Public Spheres ?* Palgrave MacMillan, 2007.

DAHLGREN Peter et OLSSON Tobias, « Facilitating Political Participation : Young citizens, internet and civic cultures », in LIVINGSTONE Sonia et DROTNER (eds) Kirsten, *The International Handbook of Children, Media and Culture*, London, Sage, 2008.

DE SINGLY François (ed), *Enfants-Adultes : vers une égalité de statuts ?*, Universalis, 2004.

LIVINGSTONE Sonia (ed), *Audiences and Publics: When Cultural Engagement Matters for the Public Sphere*, Intellect, 2005.

RENAUT Alain, *La libération des enfants : contribution philosophique à une histoire d'enfance*, Bayard/Calmann-Lévy 2002.

La Culture

HALL Stuart, *The local and the global : globalisation and ethnicity* A. King (ed), *Culture, Globalization and the World System*, London, Macmillan, 1991.

HALL Edward T, *Beyond Culture*, Anchor Books, 1981.

HOFSTEDE Geert, *Culture's Consequences*, Sage publications, 2001 (second edition).

KING Anthony (ed), *Culture, Globalization and the World System*, London, Macmillan, 1991.

MATTELART Armand et NEVEU Erik, *Introduction aux Cultural Studies*, Editions la Découverte, 2008.

MORLEY David et CHEN Kuan-Hsing (eds), *Stuart Hall : Critical Dialogues in Cultural Studies*, Routledge, 1996.

Articles et revues

BALDI Paolo (ed), *Broadcasting and Citizens : Viewers' Participation and Media Accountability in Europe*, éditions Eurispes, 2004.

CENTRE D'ETUDES SUR LES JEUNES ET LES MEDIAS, *Jeunes et Médias, Les Cahiers francophones de l'éducation aux médias – n°4 : L'éducation aux médias dans le monde, état des lieux et perspectives*, septembre 2012.

DOSSIERS DE L'AUDIOVISUEL, FRAU-MEIGS Divina (dir) *Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision*, n°108 Mars-Avril, 2003.

HASEBRINK Uwe, LIVINGSTONE Sonia et HADDON Leslie, *EU Kids Online, 2006-2009* <http://www2.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/Home.aspx>

JENSSEN Anders Todal, « Widening or Closing the Knowledge Gap ? The Role of TV and Newspapers in Changing the Distribution of Political Knowledge », in *Nordicom Review 33 (2012) 1*, pp. 19-36.

MELIN Margareta, « Doing the Right thing : Passion, Politics and Plurality », in *Nordicom Review, Supplement, 33 (2012) 1*, pp. 35-42.

NORDICOM, *Speaking Up and Speaking Back ? Media, Empowerment and Civic Engagement amongst East and Southern African Youth*, Yearbook 2012/2013, The International Clearinghouse on Children, Youth and Media.

SIROTA Régine, “L’émergence d’une sociologie de l’enfance : évolution de l’objet, évolution du regard”, P.9-33, *Revue internationale de Sociologie de l’éducation, Sociologie de l’enfance I*, 1998.

JEHEL Sophie, « L’évolution de l’offre hertzienne pour le jeune public, 1991-2001 », Dossiers de l’Audiovisuel, *Les programmes jeunesse : réenchanter la télévision*, dirigés par Divina Frau-Meigs (p.15-19) 2001.

Pages web consultées

Interview avec la bloggeuse pakistanaise Malala en 2011 au sujet des filles et de l’école sous les talibans : <http://www.bbc.co.uk/programmes/p00mys0b>

Site web de la BFI, descriptif et recherche sur Newsround : <http://www.screenonline.org.uk/tv/id/464642/index.html>

Site web de la BBC Trust
http://www.bbc.co.uk/bbctrust/about/how_we_govern/purpose_remits/index.shtml

Site web du CSA
www.csa.fr

Site web de la charte de France Télévisions
<http://charte.francetv.fr/>

Site web d’Ofcom
<http://www.ofcom.org.uk/>

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	8
PARTIE I	30
L'enfance et l'enfant téléspectateur en France et au Royaume-Uni	30
Chapitre I – Etat des lieux de la recherche	31
I.1 Le rôle de l'histoire dans la construction du « sentiment d'enfance »	35
I.1.1 Le cas de la France	35
I.1.2 Le cas du Royaume-Uni.....	41
I.1.3 Le sentiment d'enfance contemporain.....	45
I.2 La conception culturelle de l'enfance	46
I.2.1 La culture selon Geert Hofstede	48
I.2.2 La sociologie de l'enfance	54
I.3 Penser la citoyenneté de l'enfant	60
I.3.1 La philosophie politique de l'enfance	60
I.3.2 La citoyenneté et l'enfant.....	64
Chapitre II – Le Journal Télévisé : une ritualisation de l'actualité	67
II.1 Le rituel du Journal Télévisé.....	67
II.2 Bref historique de l'évolution du JT pour enfants en France et au Royaume-Uni	
.....	71
II.2.1 Le cas du Royaume-Uni	72
II.2.2 Le cas de la France.....	76
II.3 Le JT pour adultes et le JT pour enfants au Royaume-Uni (2003)	79
II.3.1 Le générique des JT de BBC One.....	80
II.3.2 Le plateau des JT de BBC One	82
II.3.3 Le générique des JT de France 3.....	85
II.3.4 Les plateaux des JT de France 3 en France	88
PARTIE II	93
Newsround et Mon Kanar : Analyse du dispositif	93
Chapitre III – Analyser le Journal Télévisé pour enfants : présentation des	
hypothèses et des variables d'analyse	94
III.1 La Culture et l'enfant téléspectateur	98
III.1.1 Power Distance Index (PDI)	99
III.1.2 Uncertainty Avoidance Index (UAI).....	107
III.1.3 Individualism vs. Collectivism (IDV).....	113
III.1.4 Masculinity vs. Femininity (MAS)	116
III.2 La citoyenneté et l'enfant téléspectateur (CIT)	119
III.2.1 Peut-on attribuer une « capacité civique » à l'enfant téléspectateur ?	120
III.2.2 Un terrain de « mise en scène » civique	124
Chapitre IV – Une étude quantitative comparée du corpus J1-J5 de Mon Kanar et	
Newsround (semaine du 3 au 7 Février 2003)	127
IV.1 Présentation du logiciel MediaScope de l'Institut National de l'Audiovisuel	
(INA).....	128
IV.2 L'étude quantitative avec l'outil MédiaScope.	131
IV.2.1 La dimension PDI.....	134

IV.2.2 La dimension UAI	138
IV.2.3 La dimension IDV	139
IV.2.4 La dimension MAS.....	140
IV.2.5 La dimension CIT	141
IV.3 Résultats de l'analyse quantitative.....	142
IV.3.1 Le découpage de l'émission (Calque 1).....	142
IV.3.2 Power Distance Index (PDI – calques 2 à 6)	145
IV.3.3 Uncertainty Avoidance Index – UAI (calques 7 à 9)	153
IV.3.4 Indice Individualisme et Collectivisme – IDV (Calques 7 et 12)	159
IV.3.5 Masculinity/ Femininity – MAS (Calque 13).....	160
IV.3.6 Citoyenneté – CIT (Calques 10 et 11)	162
IV.4 Interprétations des résultats	165
IV.4.1 PDI.....	165
IV.4.2 UAI.....	166
IV.4.3 IDV.....	168
IV.4.4 MAS.....	169
IV.4.5 CIT	170
Chapitre V - L'analyse qualitative du corpus J1-J5 de Mon Kanar et Newsround du 3 février au 7 février 2003	172
V.1 La méthodologie.....	172
V.1.1 Etablissement des grilles d'analyse qualitative	172
V.1.2 Les dimensions de Hofstede.....	173
V.1.3 Les éléments du dispositif du JT.....	174
V.2 L'analyse des résultats	175
V.2.1 Les thèmes du JT et leur découpage	176
V.2.2 Le plateau de présentation du JT	185
V.2.3 Les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar	187
V.2.4 Les dimensions de Hofstede dans Newsround	190
V.3 Le ton et la parole	194
V.3.1 les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar	194
V.3.2 Les dimensions de Hofstede dans Newsround	198
V.4 Le cadrage et les plans.....	202
V.4.1 Les dimensions de Hofstede dans Mon Kanar	203
V.4.2 Les dimensions de Hofstede dans Newsround	205
V.5 Le genre du JT.....	207
V.5.1 Le générique.....	207
V.5.2 L'accueil et la fin	209
V.5.3 Le rituel	212
V.6 La capacité civique de l'enfant téléspectateur	214
V.6.1 Citoyenneté v. Actualité ?	215
V.6.2 Le monde hostile et l'enfant téléspectateur	216
V.6.3 L'engagement et la participation civiques	219
Chapitre VI - Les dimensions culturelles de Hofstede et la déviation par rapport à la norme du genre	221
VI.1 Exclusion, inclusion, et « capacité civique »	224
VI.2 Espace de contribution et « capacité civique ».....	226
VI.3 Les dimensions de la culture de Hofstede et la dimension CIT.....	226
PARTIE III.....	228
Vers une réévaluation de l'enfant téléspectateur ?	228

Chapitre VII – L’identité de l’enfant téléspectateur au sein de la culture d’entreprise.....	230
VII.1 La BBC et France Télévisions : Le rôle de la culture d’entreprise dans la régulation des chaînes.....	230
VII.1.1 Le cas du Royaume-Uni.....	230
VII.1.2 Le cas de la France.....	240
VII.1.3 La régulation et la culture d’entreprise selon Hofstede.....	246
VII.2 BBC One et France 3 : le rôle de la culture d’entreprise dans le financement des départements jeunesse.....	249
VII.2.1 Le budget jeunesse de la BBC et France Télévisions.....	249
VII.2.2 L’enfant téléspectateur et les nouvelles technologies.....	251
VII.3 France 3 et BBC One : le rôle de la culture d’entreprise dans la politique des départements jeunesse.....	257
VII.3.1 Le personnel dirigeant de la CBBC.....	257
VII.3.2 La rédaction de Newsround.....	261
VII.3.3 Le personnel dirigeant de France 3 jeunesse.....	262
VII.3.4 La rédaction de Mon Kanar.....	265
Chapitre VIII - La production de Mon Kanar et de Newsround : une mise en parallèle des discours.	267
VIII.1 La production de Mon Kanar.....	268
VIII.1.1 L’égalité relative enfant/adulte.....	272
VIII.1.2 La contradictoire exposition de l’enfant au monde extérieur.....	275
VIII.1.3 Engagement de l’enfant enrayé.....	278
VIII.1.4 Le rôle du site internet de Mon Kanar.....	280
VIII.2 La production de Newsround.....	283
VIII.2.1 Égalité enfant/Adulte.....	284
VIII.2.2 L’exposition de l’enfant téléspectateur au monde extérieur.....	286
VIII.2.3 Le site Internet de Newsround, l’engagement, et les opportunités.....	290
VIII.2.4 Le site internet de Newsround, l’engagement et le risque.....	297
VIII.2.5 Une éthique définie par l’expérience.....	299
Chapitre IX – Quelle éthique pour Newsround et Mon Kanar ?	300
IX.1 Newsround et Mon Kanar : l’éthique v. la politique.....	300
IX.1.1 Enfance et conflits politiques à France 3.....	302
IX.1.2 BBC One et l’enfance.....	306
IX.2 La disparition de Mon Kanar : l’éthique v. le budget.....	308
IX.3 France Télévisions et la BBC : l’éthique v. l’audience.....	316
IX.3.1 France Télévisions : entre bénéfiques et éthique.....	318
IX.3.2 L’audience de Newsround : au delà de l’enfance.....	319
IX.3.4 Newsround, le dépassement du genre.....	322
Conclusion.....	326
Annexes	TOME II

LA TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 - THE « ONION DIAGRAM »	49
FIGURE 2 - NEWSROUND PENDANT LES ANNEES 1970 :.....	72
FIGURE 3 - BBC NEWS PENDANT LES ANNEES 1970 :.....	73
FIGURE 4 - NEWSROUND EN 1990 :.....	74
FIGURE 5 - NEWSROUND EN 1995 :.....	75
FIGURE 6 – LE FORMAT DE A TOI L’ACTU@	77
FIGURE 7 – LE FORMAT DE MON KANAR	79
FIGURE 8 - GENERIQUE DE BBC SIX O’CLOCK NEWS.....	80
FIGURE 9 - LE GENERIQUE DE NEWSROUND	81
FIGURE 10 - LE PLATEAU DE BBC 6 O’CLOCK NEWS.....	82
FIGURE 11 - LE PLATEAU DE NEWSROUND	83
FIGURE 12 - LE GENERIQUE DU 19/20, EDITION NATIONALE, SUR FRANCE 3 DE 2003.....	85
FIGURE 13 - LE GENERIQUE DE MON KANAR EN FEVRIER 2003.....	86
FIGURE 14 - LE PLATEAU DE L’EDITION NATIONALE DU 19/20	89
FIGURE 15 - LE PLATEAU DE MON KANAR.....	90
FIGURE 16 - L’ANNONCE DES TITRES SUR MON KANAR	91
FIGURE 17 - EXHIBIT 3.8 P.107 “IN THE FAMILY”	101
FIGURE 18 - “AT SCHOOL”	102
FIGURE 19 - LOW-PDI-ÉGALITE ENFANT/ADULTE:.....	104
FIGURE 20 - HIGH-PDI - INEGALITE ENFANT/ADULTE :	105
FIGURE 21 - “IN THE FAMILY”	107
FIGURE 22 - “AT SCHOOL”	108
FIGURE 23 - LOW-UAI :	109
FIGURE 24 - HIGH-UAI:	111
FIGURE 25 - “IN THE FAMILY”	113
FIGURE 26 - « AT SCHOOL »	113
FIGURE 27 - HIGH-IDV:	114
FIGURE 28 - LOW-IDV:	115
FIGURE 29 - LOW MAS :	117
FIGURE 30 - HIGH-MAS :	118
FIGURE 31 – LA « VUE » DE MEDIASCOPE	129
FIGURE 32 – LES « CALQUES » DE MEDIASCOPE.....	129
FIGURE 33 – LA REPRESENTATION COULEUR CHRONOLOGIQUE DANS UN CALQUE DE MEDIASCOPE	130
FIGURE 34 – LES QUATORZE CALQUES MEDIASCOPE POUR L’ETUDE DU CORPUS	133
FIGURE 35 – LE DECOUPAGE COMPARATIF DES EMISSIONS DU CORPUS.....	142
FIGURE 36 – LA PRESENCE DE ROLES DE L’ENFANT ET DE L’ADULTE DANS MON KANAR ET NEWSROUND	147
FIGURE 37 – LES ROLES « ENFANT » DANS MON KANAR ET NEWSROUND	148
FIGURE 38 – ROLES DE TYPE « ENFANT » ET DE TYPE « ADULTE » DANS MON KANAR ET NEWSROUND.....	149
FIGURE 39 - JOUR 4 DE MK : ROLE ENFANT/ADULTE ET ENFANT (IN)COMPETENT	150
FIGURE 40 – JOUR 5 DE NR - ROLE ENFANT/ADULTE ET ENFANT (IN)COMPETENT	151
FIGURE 41 - MK : THEMES MONDE HOSTILE V. BIENVEILLANT	153
FIGURE 42 - NR : THEMES MONDE HOSTILE V. BIENVEILLANT	154
FIGURE 43 : LA CONSULTATION DE L’ENFANT AU SEIN DES EMISSIONS MK ET NR.....	155
FIGURE 44 – LA CONTRIBUTION DE L’ENFANT TELESPECTATEUR AU SEIN DES EMISSIONS MK ET NR.....	157
FIGURE 45 - MAS MON KANAR	160
FIGURE 46 - MAS NEWSROUND.....	161
FIGURE 47 – LA NATURE DE L’INFORMATION AU SEIN DE MK ET NR	162
FIGURE 48 – MISE NE PARALLELE DES THEMES ET DES BREVES DE MK ET NR.....	177

FIGURE 49 - PLATEAU DE PRESENTATION DE NEWSROUND.....	186
FIGURE 50 – PLATEAU DE PRESENTATION DE MON KANAR.....	186
FIGURE 51 - MON KANAR : LES ENFANTS FILMANTS / FILMES	203
FIGURE 52 – MON KANAR : LA PERSPECTIVE « D’EN BAS » DE L’ENFANT JOURNALISTE ET TELESPECTATEUR.....	204
FIGURE 53 – LE DECOUPAGE THEMATIQUE DU CORPUS.....	213
FIGURE 54 – LE MONDE HOSTILE REPRESENTE DANS MON KANAR.....	217
FIGURE 55 – LE MONDE HOSTILE REPRESENTE AU SEIN DE NEWSROUND	218

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3
Ecole Doctorale ASSIC – ED 267
Laboratoire CIM – EA 1484
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Service des Doctorats
Centre Censier 13 rue Santeuil 75231 Paris Cedex 05

